MARSEILLE BENEDETTO, SA VIE EST UN COMBAT p. 56

france football

france football

3,50 € | mardi 20 août 2019 | n° 3 822 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Nicolas Luttiau/L'Equipe - Real Madrid

GUIDE DE LA LIGA 2019-20

LES EFFECTIFS | LE CALENDRIER | LES STATS

DÉCRYPTAGE LES NOUVEAUX PLANS DE ZIDANE

ANALYSE LE BARÇA NAVIGUE À VUE

ENTRETIEN GAMEIRO : « EN ESPAGNE, ÇA NE RIGOLE PAS »

REPORTAGE ATHLETIC BILBAO, UNIQUE EN SON GENRE

Antoine Griezmann (FC Barcelone) et **Eden Hazard** (Real Madrid).

M 04155 - 3822 - F: 3,50 €

QUAND ON SERA GRANDES,
ON SERA CHAMPIONNES DU MONDE
INTERSPORT ENCOURAGE LES FILLES À PRATIQUER LE FOOTBALL.
RENDEZ-VOUS DANS NOS MAGASINS ET SUR INTERSPORT.FR
POUR DÉCOUVRIR NOS PRODUITS DÉDIÉS AU FOOTBALL FÉMININ.
INTERSPORT®
Le sport, la plus belle des rencontres
RCS Evry B 964 201 149.

Sommaire

zone mixte
8 Les 10… défis des acteurs de Serie A

grand angle
10 Les dix-sept autres raisons d'aimer la Liga

décryptage
16 Zidane 2.0

éclairage
20 Eden Hazard, l'étoffe d'un Galactique ?

l'invité
22 Kevin Gameiro : « Et là, une grand-mère m'attrape par le bras… »

analyse
28 Barça : et maintenant ?

technique
32 Griezmann, acte X, scène I

reportage
34 Athletic Bilbao, les derniers romantiques

opinion
39 Pourquoi Simeone est le gagnant de l'été

entretien
40 Javier Tebas : « La Liga est le Championnat le plus compétitif »

43 **guide liga**

portrait
56 Dario Benedetto, une vie de combats

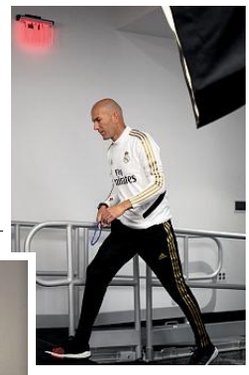
le grand mercato
60 Monaco, ça va bouger

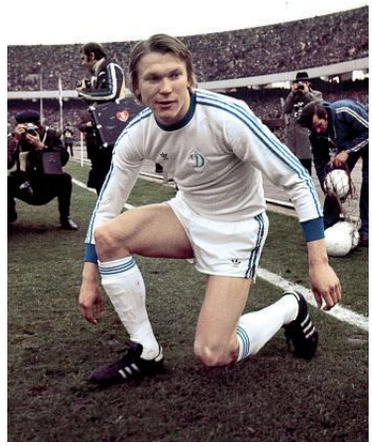
62 **le grand débrief**

série
74 Oleg Blokhine, le pionnier à la valise

rendez-vous
76 Business, sélection TV

fun zone
77 Conso, Faro
78 Le tacle à retardement de Julien Cazarre





Édito

Sortie interdite !

Alors que l'on se demandait quelle était l'équipe la plus en forme en ce mois d'août, il a bien fallu combattre l'évidence : ce n'est pas l'Olympique Lyonnais du duo Juninho-Sylvinho, pourtant auteur d'un démarrage pétaradant. Non, l'équipe qui affiche les meilleures statistiques, c'est celle du corps préfectoral. Depuis le début de la saison, elle a déjà pris huit arrêtés restreignant les déplacements des supporters et la moitié des matches de la deuxième journée étaient concernés. Des décisions prises sans concertation avec les clubs, justifiées par des incidents remontant à plusieurs années, des antagonismes qui n'existent plus ou une simple rivalité. Samedi, il était par exemple interdit à toute personne supportant l'OGC Nice de mettre les pieds dans la ville de Nîmes. Et dimanche, malheur à des sympathisants du PSG qui auraient été repérés dans le centre-ville de Rennes.

L'équipe qui affiche les meilleures statistiques en ce mois d'août, c'est celle du corps préfectoral.

À ce rythme, les préfets risquent de pulvériser les records établis ces dernières années, au cours desquelles ils étaient déjà très affûtés, faisant de la France ce pays où il est devenu difficile d'aller encourager ses favoris sur terrain adverse. On veut bien qu'il y ait d'autres priorités en matière de sécurité et que les dérapages de certains ultras ne participent pas à une compréhension mutuelle. De là à assimiler tous les supporters à des fauteurs de trouble en puissance, il y a manifestement quelques erreurs sur les personnes.

Alors que la LFP vient d'imposer un tarif unique de dix euros en Ligue 1 (cinq euros en Ligue 2) dans les parcages visiteurs, cette mesure en faveur d'un football populaire est battue en brèche par l'intransigeance des pouvoirs publics. À la base, les supporters ne sont pourtant guidés que par la passion du foot et le désir de soutenir leurs joueurs, un projet qu'il devrait être possible de prendre en compte. Ce serait tout de même un comble si les principaux excès constatés cette saison étaient des excès de zèle…

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3821 de France Football, daté du 13 août 2019, a été tiré à 105 628 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Alexis Réau/L'Équipe - Julien Faure/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Naples veut Santamaria, mais…

La semaine dernière, dans ces mêmes colonnes et dans cette même Zone Mixte, *France Football* révélait que des émissaires du Napoli était venus observer la prestation du milieu d'Angers Baptiste Santamaria lors de la première journée, face à Bordeaux (3-1). Comme l'a écrit *L'Équipe*, samedi, Naples avait encore envoyé des observateurs pour ce même Santamaria la veille, à Lyon. La déroute du SCO (6-0) n'a pas dû leur apprendre grand-chose, même si l'ancien Tourangeau a été l'un des rares à ne pas couler totalement lors de cette noyade collective. N'empêche, cela prouve bel et bien l'intérêt du coach Carlo Ancelotti et du staff napolitain, selon le schéma habituel des clubs italiens qui, quand ils sont très intéressés par un joueur et envisagent sérieusement de le recruter, envoient différents recruteurs l'observer à chaque match les dernières semaines avant de prendre leur décision. C'est une évidence, le milieu de vingt-quatre ans intéresse le club napolitain, et l'inverse est réciproque. Mais un écueil est venu doucher l'enthousiasme côté français. En effet, si Naples souhaite ardemment Santamaria… il ne compte pas l'utiliser cette saison. L'idée des Italiens, c'est de l'acheter puis de le prêter pour un an, avant de le récupérer et de l'incorporer à leur effectif. Et pas question, comme c'est le cas par exemple pour William Saliba laissé à disposition de Saint-Étienne par Arsenal, qu'il reste à Angers un an une fois transféré. Naples tient à ce qu'il passe la saison en Italie, à portée de main, histoire qu'il s'acclimate en douceur à la Serie A. Et ça convient beaucoup moins à ce que souhaite le joueur, qui s'interroge sérieusement sur son envie de changer de pays et de Championnat, tout ça pour ne pas rester dans le club qui l'aura acheté. **A.T.**

on a vérifié

Des Nantais mauvais à l'export

LE CONTEXTE. Arrivé à Nantes, Christian Gourcuff commente (et loue) les méthodes de Jean-Claude Suaudeau.
LA PHRASE « Les joueurs étaient formés à une sensibilité. La preuve, ils avaient du mal après à aller ailleurs. » L'Équipe
VRAI OU FAUX ? Si les historiques des années 1980 (Ayache, Bossis, Rio, Tusseau, Amisse…) n'ont guère brillé ailleurs – époque oblige –, nombre de leurs successeurs se sont épanouis loin du FCN. Au hasard, Deschamps, Desailly, Makelele, Karembeu, Landreau…

FAUX

on a aussi appris

Bordeaux piste Loren Moron

À la recherche d'une solution offensive, Bordeaux a coché le nom de l'Espagnol Loren Moron (25 ans). L'attaquant du Bétis a refusé Cardiff et WBA précédemment (Championship), souhaitant évoluer dans l'élite.

Teikeu, retour à Sochaux ?

En quête d'un quatrième défenseur central, le FC Sochaux pourrait renouer avec un ex : Adolphe Teikeu, libre depuis son départ d'Ohod Club, en Arabie saoudite.

L'Espanyol vise Zeffane

Libre lui aussi, Mehdi Zeffane a récemment refusé l'offre de Nottingham Forest, en Championship. L'Espanyol Barcelone s'est mis sur les rangs pour recruter l'international algérien.

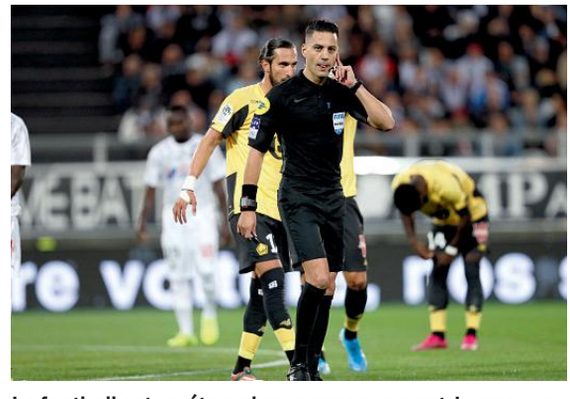
on n'a pas osé

« Jim Ratcliffe,

vous comptez la faire quand, votre offre pour Neymar ? »

on s'est souvenu

Galtier, Abed et Cie



Le football est un éternel recommencement. La preuve.

Le tacle de Christophe Galtier rappelle le défenseur qu'il a été. « Qu'on regarde l'historique quand ils ont arbitré le LOSC. » Ils, ce sont messieurs Abed *(photo)* et Ben el-Hadj, respectivement arbitre central et arbitre vidéo de la rencontre Amiens-Lille. Il leur reproche l'expulsion de Soumaré, et plus encore que M. Abed ne soit pas venu regarder le VAR. Il y a un an pile, le même Galtier reprochait au même M. Abed de ne pas avoir regardé une faute sur Pépé ! Il sous-entend aussi que les deux hommes pénalisent régulièrement le LOSC. Sur les sept matches lillois arbitrés par M. Abed, quatre ont donné lieu à des litiges. Quant à M. Ben el-Hadj, on en dénombre trois sur six matches du LOSC arbitrés.

Alain Mounic/L'Équipe - Laurent Argueyrolle/L'Équipe

Corona
Extra
LA CERVEZA MAS FINA
Alc. 4.5%Vol.
CERVECERIA MODELO, S. DE R.L. DE C.V.
MEXICO
REG. S.S.A. Nº 7417 "B"
Corona®
Simplement extra.
Avec un quartier de citron vert.
*CORONA EST UNE BIÈRE D'ORIGINE MEXICAINE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

trois idées cadeaux pour

Christophe Galtier

Il fête ses 53 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le jeu « Football Manager ». Pour continuer de s'exercer au trading de joueurs, mais pour rire, cette fois.

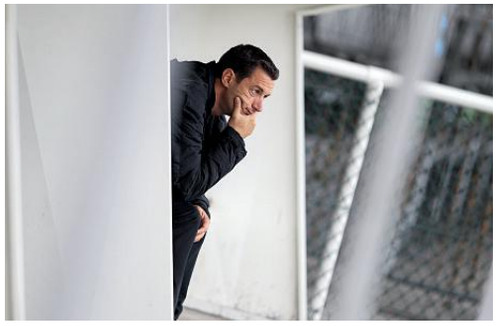
2.
Une Ferrari (petit modèle ou grandeur nature, au choix). Ça lui rappellera Monza, où il a joué une saison.

3.
Un ticket d'entrée pour le musée des Verts. Histoire de vérifier s'il y occupe une bonne place. Il la mérite.

la figure locale

François Keller

(Strasbourg)



« J'ai commencé le foot à Fessenheim avant de jouer aux Sports Réunis de Colmar à douze ans. Puis je suis entré au centre de formation de Strasbourg et j'ai basculé chez les pros de 1995 à 1998, avec Jacky Duguépéroux. J'ai été transféré à Fulham mais ne m'y suis pas imposé. Quand Strasbourg m'a proposé d'intégrer le staff du centre de formation, que Jacques Glassmann avait quitté, j'avais vingt-cinq ans, et tout en étant joueur, on me proposait d'encadrer en CFA. Ce choix, j'aurais préféré l'avoir à trente ans. Ç'a été une décision pas facile car ce métier d'entraîneur n'était pas une vocation. Je ne me voyais pas rester dans le foot. Mais ce fut une révélation ! Yvon Pouliquen, Jacky Duguépéroux et Freddy Zix ont cru en moi. En 1999, j'ai intégré le staff. À trente ans, je m'occupais de la CFA et de la réserve. J'ai passé mon diplôme, et quand le club a déposé le bilan en 2011, on a fait appel à moi. J'ai pris l'équipe première en CFA2 (N3) et je suis resté au poste d'entraîneur jusqu'en National avant de réintégrer la formation. C'est parce que l'histoire du Racing a chamboulé mes fonctions plusieurs fois que je ne me suis jamais lassé en vingt ans… »

itv sms

Christophe Parra

Entraîneur de l'OM féminin

« Pérenniser le club en D1 »

La saison de D1 féminine reprend samedi. L'OM effectue son grand retour après une saison de purgatoire…

On ne vit pas dans le passé, mais on apprend toujours d'un échec. L'idée, c'est de pérenniser le club à ce niveau en incorporant des jeunes issues de la formation.

Vous débutez la saison à Lyon. Pas simple !

Je vous vois venir ! On va jouer les championnes d'Europe. Tant mieux, ça permettra de nous étalonner, de voir où l'on doit accentuer notre travail. Mais notre Championnat débutera vraiment contre Guingamp et Reims, les journées suivantes.

L'OM s'est-il renforcé ?

On a essayé de conserver un maximum de joueuses, notamment celles formées à l'OM. On ne repart pas d'une page blanche. On a aussi fait venir plusieurs éléments, de Fleury notamment, comme la gardienne Blandine Joly et les attaquantes Nadjma Ali Nadjim et Sarah Palacin.

Quel est votre objectif, vous qui aviez fini quatrièmes en 2017, lors de votre première saison en D1 ?

Le maintien, en concentrant nos efforts sur la formation puisque c'est le souhait et la politique du club.

l'info cachée

ACA sauce grecque

Sauvé d'une rétrogradation administrative, l'AC Ajaccio (L2) doit se renforcer à moindre frais. Le club corse peut compter sur ses relations, notamment avec l'Olympiakos, qui vient de prêter deux joueurs, l'attaquant belge Hugo Cuypers et le milieu Abdoulaye Keita, acheté à… Ajaccio l'année dernière. Par le passé, le club grec a déjà prêté Quazim Laci et acheté Mady Camara et Pape Abdou Cissé à l'ACA. Un lien facilité par la présence du Corse François Modesto (photo) à la tête de la cellule de recrutement de l'Olympiakos.

DR - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Sigames - Ferrari

c'est mieux de pouvoir lire l'intégr

accédez à l'intégralité
des contenus et aux exclusivités

abonnez-vous à partir de 1€*

à retrouver sur **www.lequipe.fr/abo**

L'ÉQUIPE

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement, valable uniquement pour les nouveaux abonnés. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

Les 10... **défis des acteurs de Serie A**

Qu'ils soient impliqués dans la course au titre, aux places européennes ou au maintien, tous ont des challenges à relever dans cette saison de Serie A qui s'ouvre le week-end prochain.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Cristiano Ronaldo (Juventus)

Dans sa tête, il y a, bien sûr, un deuxième Scudetto de rang, qui serait, par là même, le neuvième consécutif pour la Vieille Dame ! Mais difficile de croire que CR7 ne pense pas à une couronne personnelle, celle des buteurs de Serie A. Pour sa première saison en Italie, il s'est classé, avec 21 buts, à la quatrième place, derrière Krzysztof Piatek (22, Genoa puis Milan AC), Duvan Zapata (Atalanta, 23) et Fabio Quagliarella (Sampdoria, 26). La faute, notamment, à un pépin à la cuisse qui a fait manquer cinq journées au Portugais, ainsi qu'un titre arrivé trop vite (à cinq journées de la fin) qui a conduit la Juve à terminer en roue libre. Cristiano Ronaldo a déjà été meilleur buteur en Premier League et en Liga, sacré dans deux des cinq Championnats majeurs comme dix autres collègues (Aubameyang, Cavani, Dzeko, Ibrahimovic, Suarez) ou ex-collègues (Charles, Marcio Amoroso, Toni, Van Nistelrooy, Vieri). Si CR7 s'impose cette saison en Serie A, il sera seul avec trois couronnes dans autant de pays !

2 Kostas Manolas (Naples)

Carlo Ancelotti le sait : en Italie, le Scudetto se construit d'abord autour d'une bonne défense, comme l'a démontré la Juventus en remportant ses huit derniers titres avec à chaque fois le plus faible total de buts encaissés des vingt participants au Championnat. Alors, quand le président du Napoli, le producteur de cinéma Aurelio De Laurentiis, lui a dit qu'en payant à la Roma une clause libératoire de 36 M€ il pouvait recruter Kostas Manolas, Ancelotti a fait des bonds de joie. C'est qu'avec le brillant défenseur grec il peut édifier une charnière en béton armé, en l'associant à l'impressionnant Kalidou Koulibaly, patron de la défense napolitaine depuis cinq ans. Reste à voir désormais qui disposera du mur le plus solide, sachant que la Juve se permet le luxe d'aligner la paire De Ligt-Chiellini, avec Bonucci en suppléant, et que l'Inter dispose désormais d'une défense à trois composée de Godin, Skriniar et De Vrij. Que du costaud !

3 Marco Giampaolo (Milan AC)

Après avoir manqué d'un souffle la qualification en C1 et avoir été banni de la Ligue Europa pour des raisons de fair-play financier, le Milan AC a décidé de bâtir sur du solide. Et du beau. C'est parce qu'ils veulent voir leur équipe séduire par la qualité de son jeu que Zvonimir Boban, le patron de la gestion sportive du club, et Paolo Maldini, son directeur sportif, ont recruté ce coach italien de cinquante-deux ans, qui a fait de l'excellent boulot à la Sampdoria entre 2016 et 2019.

4 Beppe Marotta (Inter Milan)

L'ancien directeur général de la Juve avait une sacrée pression pour sa première vraie campagne de recrutement à l'Inter (il a signé fin 2018). Et il a plutôt bien œuvré, engageant un coach « première classe » (Antonio Conte), l'un des meilleurs jeunes italiens (Nicolo Barella), un taulier défensif libre de tout contrat (Diego Godin) et plusieurs excellents éléments (Lazaro, Sensi, etc.). Et puis, il y a les 65 M€ déboursés pour Romelu Lukaku, de haute lutte avec la Juve et son ex-bras droit Fabio Paratici, parti chez la Vieille Dame. Sans oublier l'épineuse gestion du dossier Mauro Icardi, passé en quelques mois du grade de capitaine au statut de pestiféré, et le forcing pour prendre Alexis Sanchez (MU), puisque Edin Dzeko reste finalement à la Roma. À Conte de mettre tout ça en musique.

Julien Faure/L'Équipe - Facebook/SSC Napoli

5 Salvatore Sirigu (Torino)

En 2018-19, l'ancien du PSG a multiplié les prouesses et battu le record d'invincibilité d'un gardien du Torino en Serie A. Le Toro et lui ont obtenu leur sésame pour les préliminaires de la C3 après le renoncement du Milan AC. À trente-deux ans, Sirigu pète la forme et rêve de convaincre Roberto Mancini de le préférer à « Gigio » Donnaruma, actuel titulaire de l'Italie, à l'Euro 2020. Il sait que cela passe par une nouvelle super saison. En espérant un happy end au terme de la dernière journée face à Bologne : fêter l'Europe en même temps que la rémission de la leucémie pour Sinisa Mihajlovic, le coach adverse et son ancien entraîneur au Toro, qui lutte aujourd'hui contre la maladie.

6 Lasse Schöne (Genoa)

Il a eu droit à un accueil de superstar. L'aéroport de Gênes était noir de monde pour l'arrivée de Lasse Schöne, le 6 août dernier. Un enthousiasme allant de pair avec les espoirs que fondent les tifosi du Genoa sur le milieu danois. Après avoir admiré sur petit écran ses coups francs magiques et son intelligence tactique tout au long de la superbe campagne de C1 de l'Ajax Amsterdam, ils attendent de Schöne qu'il assure au plus vieux club italien un exercice bien moins stressant que celui de 2018-19, où le maintien n'a été certifié qu'au tout dernier moment. Le Scandinave est une sacrée affaire pour le Genoa : seulement 3 M€ pour recruter l'étranger qui a porté le plus de fois le maillot de l'Ajax de toute l'histoire (287). En espérant que celui-ci laisse une trace aussi marquante que Thiago Motta, autre chef d'orchestre de classe passé voilà quelques années par Marassi.

7 Nicolo Zaniolo (AS Roma)

Un cadeau du ciel pour la Roma. Arrivé à l'été 2018 dans le cadre du transfert de Nainggolan à l'Inter, ce jeune milieu (20 ans) a brûlé toutes les étapes, en club comme en sélection. « Nick » sait tout faire : ratisser, distribuer, marquer ! Les Giallorossi ne pouvaient se permettre de le laisser filer et viennent de lui offrir un contrat à la hauteur de son talent. Charge à lui de tout faire pour devenir le patron d'une Roma orpheline de Daniele De Rossi.

8 Radja Nainggolan (Cagliari)

C'est le choix du cœur. Celui de Cagliari, que l'homme aux mille tatouages a voulu plus que tout après sa saison ratée à l'Inter. Celui du club de son explosion en Serie A (2010-14). Et qu'importe s'il ne s'agit que d'un prêt d'un an. Le milieu belge pourra démontrer qu'il n'est pas ce joueur ingérable trop souvent décrit. À la tête d'un milieu de qualité (avec Nandez, Cigarini et Rog), il va tenter de guider les Sardes vers la première moitié de tableau. Le choix du cœur, c'est aussi permettre à sa femme, Claudia, originaire de l'île, de se soigner (cancer du sein) tout près des siens.

9 Gian Piero Gasperini (Bergame)

Difficile de réaliser un chef-d'œuvre tous les ans. Après avoir hissé l'Atalanta à la troisième place de Serie A, meilleur résultat de l'histoire du club, et obtenu une première qualification en Ligue des champions, Gasperini sait que la concurrence sera encore plus rude que la saison dernière. Mais grâce à un effectif resté très dense, il entend faire belle figure en C1 et jouer crânement sa chance sur le plan national. En continuant à proposer l'un des plus spectaculaires jeux d'Italie, aidé en cela par une rotation de feu en attaque (« Papu » Gomez, Zapata, Ilicic, Muriel, Barrow).

10 Sandro Tonali (Brescia)

Les offres ne manquaient pas. De la Juve à l'Inter, en passant par le PSG, Monaco, Arsenal, Chelsea et d'autres, on ne compte plus les grosses écuries à avoir contacté Brescia pour son joyau. Mais contrairement à ses coéquipiers de la sélection Espoirs Patrick Cutrone (Milan AC) et Moïse Kean (Juve), vendus respectivement à Wolverhampton et Everton, Tonali n'a pas bougé. Son club et lui ont préféré aborder ensemble l'aventure de la Serie A : les Lombards, pour leur retour dans l'élite après huit ans d'absence, le jeune milieu (19 ans) pour son baptême du feu à pareil niveau après deux saisons pleines en Serie B. Il tâchera d'éviter la relégation à un Brescia qui devrait lutter en queue de classement avec Lecce, SPAL Ferrare, Udinese et Hellas Vérone. Sous contrat jusqu'en 2021, celui que l'on surnomme le « nouveau Pirlo » (en moins technique, mais avec plus de volume de jeu) a encore le temps pour aller voir ailleurs...

Giuseppe Carotenuto/L'Équipe - Twitter@official AS Roma - Facebook/Cagliari Calcio - Richard Martin/L'Équipe

Les dix-sept autres raisons

d'aimer la Liga

Le Championnat espagnol ne se résume pas au Real, au Barça et à l'Atletico. La preuve...

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

Alavés

Parce que c'est un club de foot dans une ville de basket

Il leur faut beaucoup de courage, mais les supporters se sont faits à l'idée depuis longtemps. Alavés, l'équipe de football locale, est le vilain petit canard de la ville. Vitoria, capitale administrative du Pays basque espagnol, vibre surtout pour le basket, pour « son » Baskonia, l'un des meilleurs clubs du pays. Le ballon au pied ne concerne qu'une minorité d'aficionados, qui se sentent discriminés socialement. C'est à la salle de basket que se retrouvent les notables, l'endroit chic où il convient de se montrer, « the place to be », alors que les classes les plus populaires préfèrent le stade de Mendizorroza. Des supporters fidèles qui, pour certains, étaient déjà là quand, au cœur des années soixante-dix, Alavés végétait en quatrième division et frôlait régulièrement la disparition, faute de moyens. Ils se définissent eux-mêmes comme les « sufridores » (ceux qui souffrent), mais méritent bien plus que d'autres en Espagne de pouvoir admirer leur équipe parmi l'élite.

Athletic Bilbao

Pour « papy » Aduriz

On peut avoir trente-huit ans et tenir son rang au sein d'une des équipes les plus importantes de Liga. C'est ce que pensent les dirigeants de l'Athletic Club de Bilbao, l'entraîneur Gaizka Garitano, et le principal intéressé, Aritz Aduriz. Au printemps dernier, l'attaquant né à Saint-Sébastien a prolongé d'une saison, et cette nouvelle ravit le fidèle public d'un club très attaché à ses traditions. Revenu à Bilbao en 2012 pour son troisième passage sous le maillot rayé rouge et blanc, Aduriz est l'un des chouchous des supporters. Gravement blessé au genou droit en janvier, il a été absent des terrains durant plus de trois mois, mais son caractère de battant lui a permis de revenir au sommet. Ce numéro neuf à l'ancienne a encore de beaux restes, à l'image de sa somptueuse volée qui a offert la victoire à Bilbao, vendredi dernier, contre le Barça (1-0).

Bétis Séville

Parce que Joaquin est le gars le plus drôle de la Liga

Il y a les footballeurs qui se prennent au sérieux. Et puis il y a Joaquin. À trente-huit ans, alors qu'il s'approche de la fin d'une carrière qui l'aura mené à Valence, à Malaga et à la Fiorentina, en passant par la Roja (51 sélections), le capitaine du Bétis Séville est revenu dans son club formateur en 2015 et se distingue encore par son énergie et son enthousiasme sur le terrain. Mais c'est surtout son humour et son autodérision qui font de lui le joueur le plus apprécié du Championnat. L'attaquant andalou ne cesse de raconter des blagues sur les réseaux sociaux et dans les médias audiovisuels, au point qu'on pourrait lui prédire une reconversion sur les planches. En attendant, Joaquin a acheté un bon paquet d'actions du Bétis et ne cache pas son ambition de devenir un jour propriétaire et président de son club de cœur. « Quand ma femme a appris ce que j'avais dépensé pour ça, elle m'a envoyé dormir sur le canapé durant une semaine », a-t-il raconté. Impossible de ne pas aimer un garçon aussi sympa et rigolo.

Celta Vigo

Parce que Iago Aspas est un phénomène

Ni Messi au Barça, ni Griezmann à l'Atletico, ni Benzema au Real. La saison passée, le joueur le plus indispensable à son équipe a été Iago Aspas. Alors qu'il s'était blessé début décembre, Vigo n'avait engrangé que quatre points en onze matches en son absence et s'était installé dans la zone rouge. De retour début avril, l'international espagnol a enchaîné trois rencontres de feu, pour un fabuleux bilan de cinq buts et deux passes décisives. C'est lui, et lui seul, qui a sauvé le Celta de la deuxième division. Le Galicien de trente-deux ans s'est même permis le luxe, malgré cette absence, de terminer meilleur réalisateur espagnol de la Liga (20 buts), quatrième toutes nationalités confondues. Impressionnant.

Eibar

Parce que son stade est minuscule

En France, on l'appellerait « petit poucet ». Car Eibar, qui entame sa sixième saison consécutive en Liga, joue dans un stade minuscule de… 7151 places seulement ! Une misère, quand le Camp Nou peut accueillir 100 000 spectateurs, le Santiago-Bernabéu, 80 000, ou le Wanda Metropolitano, 67 000. Situé dans la ville, au milieu d'immeubles, le stade d'Ipurua n'est pourtant pas souvent plein. Et le budget du club, 56 M€, se situe parmi les plus modestes. Mais à cœur vaillant, rien d'impossible ! Eibar reste une équipe compliquée à manœuvrer chez elle, surtout pour les grosses écuries.

Espanyol

Parce que c'est le club le plus méprisé par l'intelligentsia catalane

« Minorité bénie ». C'est notamment avec ce slogan que l'Espanyol de Barcelone, installé en banlieue, à Cornella del Prat, cultive sa différence et sa modestie face au tout-puissant Barça. Être supporter de l'autre club de la capitale catalane apparaît comme un sacerdoce et oblige à subir les fréquentes humiliations tant de la municipalité que de la région ou de la presse locale. Désormais propriété d'un investisseur chinois, l'Espanyol se sent souvent maltraité par les institutions et les médias, et peine à exister publiquement face à la majorité blaugrana. L'intelligentsia catalane prend le club et ses aficionados pour des ploucs. Il y a quelques années, l'absence de l'Espanyol, au contraire du Barça, dans une campagne de promotion touristique destinée à l'international, avait été vécue comme un affront. D'où cette fierté et cette revendication constante de la minorité. La belle et surprenante qualification de l'Espanyol pour la Ligue Europa devrait lui donner plus de visibilité que d'ordinaire. Et lui faire redresser la tête.

Getafe

Parce que son président est le trublion de la Liga

Il s'appelle Angel Torres et ne s'en laisse pas compter. À quatorze ans, il était apprenti dans un garage, participait à une grève et se faisait renvoyer pour son appartenance à un syndicat communiste interdit par le régime franquiste. Avant de devenir, dans les années 1980, un riche homme d'affaires de l'immobilier, et d'acheter, en 2002, le club de Getafe, alors dans une terrible situation sportive et financière. Magicien à grande gueule, Torres a fait de cette petite équipe de la banlieue madrilène un incontournable du foot espagnol, qui a gagné le respect de tous en atteignant les quarts de la Coupe UEFA (2008) et en disputant à deux reprises la finale de la Coupe du Roi (2007 et 2008). Ce personnage haut en couleur, socio du Real mais en froid avec les dirigeants merengue, refuse le politiquement correct et se complaît dans le conflit avec ses homologues ainsi qu'avec les autorités footballistiques du pays. Il affirmait d'ailleurs en avril que la Ligue et la Fédération ne voulaient pas de Getafe, alors quatrième, comme représentant en Ligue des champions, et que cela se voyait dans les décisions arbitrales. On ne peut pas dire qu'il avait totalement tort…

Grenade

Parce que football et tourisme font bon ménage

Aller voir un match de Liga, c'est aussi l'occasion de faire du tourisme dans l'un des plus beaux pays du monde. Le retour de Grenade parmi l'élite devrait combler ceux qui souhaitent allier sport et culture. La ville d'Andalousie détient en son sein l'un des joyaux de l'humanité, la célèbre Alhambra. Souvenir éclatant de la colonisation arabo-musulmane de la péninsule ibérique, qui dura près de huit siècles, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, l'Alhambra est un monument incontournable. Un match de football au stade de Los Carmenes et une plongée au cœur de l'Al-Andaluz apparaissent donc comme un magnifique programme. Sans oublier, bien entendu, de pousser la porte de la maison natale du plus grand poète espagnol du XX^{e} siècle, Federico Garcia Lorca.

Leganés

Parce que c'est le club le plus sympa et accueillant

Le petit club de la banlieue sud de Madrid, zone populaire par excellence, entame sa quatrième saison consécutive parmi l'élite. Un exploit pour celui qui a longtemps évolué en Segunda B (D3) et qui réjouit l'immense majorité des amoureux du foot ibérique. À part bien entendu les fans de Getafe, rival historique de ce qu'on appelle la « ceinture rouge » de la capitale espagnole. Leganés est sans conteste le club le plus sympa et accueillant de la Liga. Non seulement il n'a pas pris le melon depuis son accession, mais il a su garder son concombre ! Eh oui, la ville entourée de champs est célèbre pour la culture de ce légume très prisé là-bas, et les joueurs et aficionados aiment à se présenter en public comme les « Pepineros » (concombriers). D'ailleurs, les visiteurs de marque, à commencer par les arbitres, ne repartent jamais sans un sac de ce délicieux légume…

CD Leganes

Masqué. Leganés, club le plus fun de la Liga ? Pepinero le concombre, mascotte de cette petite équipe de la banlieue sud de Madrid, en est convaincu.

Levante

Parce qu'il est le symbole du nettoyage financier du foot espagnol

Il y a dix ans, parler de Levante, c'était parler de mauvaise gestion économique, de retards incessants dans le paiement des salaires, de menaces de grève, de fuite de joueurs et de procès en justice. Le club de Valence apparaissait comme le symbole du délire du foot espagnol, de ce surendettement endémique qui conduisait à la catastrophe et aurait pu faire disparaître plus de la moitié des clubs pros du pays. La création d'une DNCG très rigoureuse, inscrite dans une nouvelle loi du sport, et le travail impeccable du nouveau président du club, Quico Catalan, ont totalement changé la donne. Aujourd'hui, l'équipe qui accueillit Johan Cruyff en 1980-81 fait figure de modèle de rigueur dans le management financier et sportif. Un exemple de solidité et de bon sens.

Majorque

Pour son insularité

L'Espagne est une péninsule, mais c'est aussi un pays où les îles comptent énormément. Avec la descente de Las Palmas en mai 2018, la Liga fut privée de clubs venant des Canaries ou des Baléares. C'est un pan de la culture espagnole qui manquait au Championnat. Le retour parmi l'élite du Real Majorque apparaît donc comme une excellente nouvelle pour la diversité d'une nation où le caractère régional reste très marqué. D'autant qu'il y a encore deux ans, cette équipe centenaire était descendue en troisième division et envisageait son avenir avec inquiétude. Mais les investisseurs nord-américains, Robert Sarver, propriétaire des Suns de Phoenix (NBA), et son ancien meneur star, Steve Nash, ont su être patients. Ils en sont aujourd'hui récompensés.

Osasuna

Parce qu'il reste un club de socios

Parmi les trois promus en première division cette saison, la montée d'Osasuna ravit particulièrement les puristes du sport espagnol. Le club de la ville de Pampelune conserve contre vents et marées une philosophie et un statut difficiles à maintenir dans un football chaque jour plus globalisé, où les notions de frontière et de tradition ne veulent plus dire grand-chose. Comme le Real Madrid, le FC Barcelone et l'Atletico Madrid, Osasuna reste une association à but non lucratif (type loi 1901 en France) qui appartient à ses membres, les fameux socios. Ces derniers élisent tous les quatre ans le président et le conseil d'administration. Ils sont les uniques propriétaires de leur équipe et refusent la transformation en société anonyme, même si cette alternative permettrait un plus grand développement économique. Leur but est de sauvegarder la véritable identité du club et de continuer à décider de la gestion au quotidien et de l'avenir d'Osasuna.

Real Sociedad

Parce que d'un stade moche ils ont fait un bijou

Les supporters du club de Saint-Sébastien n'y croyaient plus. Cela faisait de nombreuses années qu'ils attendaient un changement radical dans la structure de leur stade mais ne voyaient rien venir. La piste d'athlé qui entourait le terrain était un poison pour voir les matches et soutenir de la voix la Real Sociedad. Les travaux qui ont débuté il y a deux ans ont déjà permis d'éliminer cet obstacle, mais c'est cet automne que sera terminée la tribune nord, et que le stade d'Anoeta pourra montrer son nouveau visage. Histoire de passer d'un endroit moche à l'une des plus belles arènes de Liga.

FC Séville

Parce que Lopetegui mérite une nouvelle chance

C'est un bon entraîneur et une belle personne. Mais le moins qu'on puisse dire est que Julen Lopetegui (52 ans) n'a pas eu beaucoup de chance ces derniers temps. Trois jours avant les débuts de la Roja au Mondial russe, il avait été violemment licencié de son poste de sélectionneur pour avoir accepté de succéder à Zinédine Zidane sur le banc du Real. Le 15 août 2018, il perdait son premier match sous ses nouvelles couleurs, la Supercoupe d'Europe, contre l'Atletico (2-4 a.p.), et les mauvais résultats en Championnat conduisaient les dirigeants merengue à le remercier le 29 octobre. D'une manière assez peu élégante, d'ailleurs. Son arrivée à la tête du FC Séville, un des grands de Liga, qualifié pour la Ligue Europa, lui permettra de relever la tête et, qui sait, de prouver tant au patron de la fédé qu'à celui du Real qu'ils ont peut-être manqué de patience avec lui.

Valence

Parce que les Français cassent la baraque

Même si le Real est devenu le club le plus francisé de Liga, avec trois joueurs et quatre membres du staff tricolores, Valence n'est pas loin. La colonie française y est bien installée depuis la saison dernière, et alors que débute cet exercice 2019-20, quatre tricolores auront un rôle décisif dans les prochains mois. Kevin Gameiro, Francis Coquelin et Geoffrey Kondogbia sont devenus des piliers de l'équipe qui a remporté la Coupe du Roi (2-1 face au Barça) et s'est qualifiée pour la Ligue des champions en terminant quatrième, alors que Eliaquim Mangala vient tout juste d'arriver. Le projet de Valence se base sur le bon sens, l'esprit collectif et le goût du travail. Et aucun de ces Français n'en manque.

Bernard Papon/L'Équipe

Socios.
Même si cela nuit à son développement économique, Osasuna est toujours une association à but non lucratif qui appartient à ses membres, garante de l'identité du club.

Valladolid

Parce que c'est le plus beau maillot d'Espagne

Certains vous diront qu'il n'y a pas mieux que le blanc légendaire et immaculé du Real. D'autres préféreront le bleu ciel du Celta Vigo ou les rayures vertes et blanches du Bétis Séville. Mais en vérité, ce sont les joueurs du Real Valladolid qui apparaissent comme les mieux habillés de toute la Liga. Ces belles rayures mauves, la couleur historique et officielle de la Castille, qui alternent avec les blanches, font de cette « camiseta » la plus élégante et significative du pays. Pas étonnant que le club qui appartient désormais au double Ballon d'Or Ronaldo Luis Nazario de Lima, et qui débute sa deuxième saison consécutive parmi l'élite après une longue période en D2, ait changé d'équipementier et soit aujourd'hui dans le giron d'Adidas, l'un des deux plus importants fournisseurs d'articles de sport au monde.

Villarreal

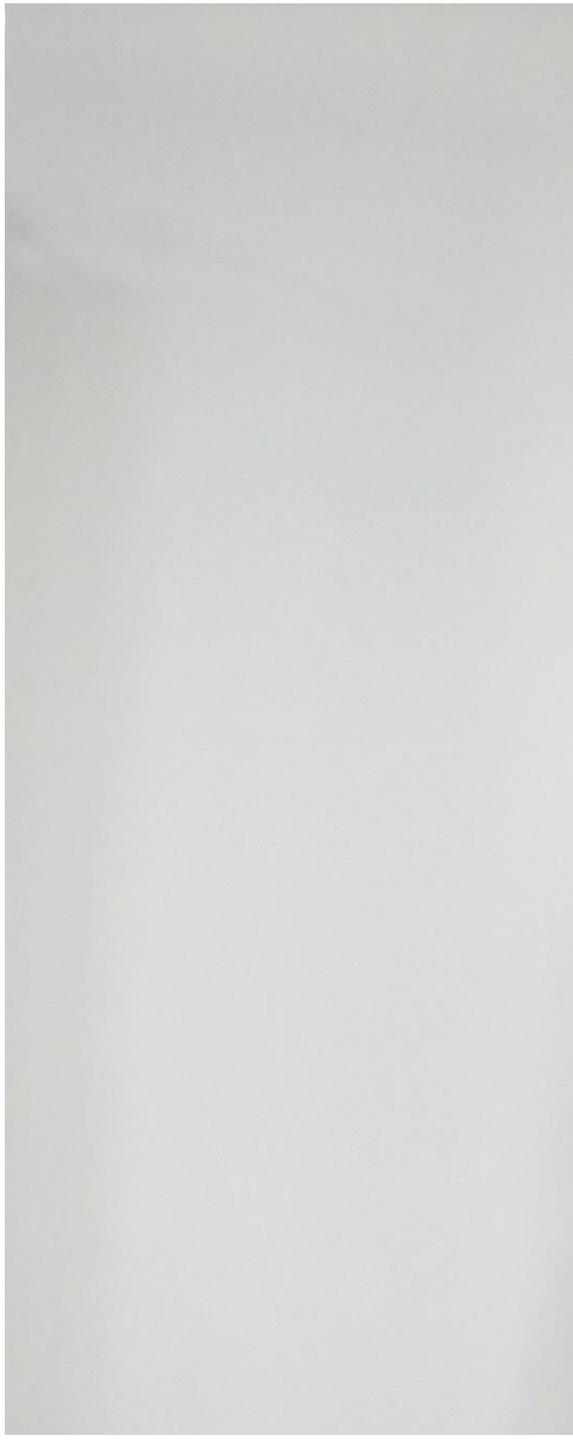
Pour Santi Cazorla, le miraculé

Il y a un an, Santi Cazorla rejouait au football au cours d'un match amical entre Villarreal et Hercules. Un véritable miracle quand on sait que le milieu offensif espagnol, auparavant à Arsenal, venait de passer deux années d'enfer pour cause de grave blessure au tendon d'Achille et, surtout, d'une infection causée par une bactérie contractée sur la table d'opération. Au bout de huit interventions chirurgicales, de beaucoup de souffrance et d'inquiétude, Cazorla est parvenu à déjouer les pronostics les plus pessimistes et a repris son métier de footballeur. Essentiel dans le sauvetage d'un Villarreal qui a flirté avec la descente jusqu'aux dernières journées de la saison dernière, il a retrouvé toutes ses sensations et fait plaisir à voir sur le terrain. Son retour en sélection en mars dernier apparaît comme la plus belle des preuves de sa renaissance. À trente-quatre ans, c'est comme une nouvelle carrière qui débute pour lui. **F. H.**

Zidane 2.0

Après neuf mois de repos et de réflexion, le coach français est revenu sur le banc du Real Madrid avec des idées fraîches et de nouvelles méthodes. Mais aussi quelques certitudes.

Texte **Frédéric Hermel**



Ce fut une surprise. Une immense surprise. Lui-même avait imaginé son destin sous un autre ciel, plus turinois que madrilène. Mais cet appel de Florentino Pérez, son président et ami, qui lui demandait un immense service, a provoqué le 11 mars dernier un retour sur le banc qu'il n'avait pas envisagé si rapide. Pendant ces neuf mois sabbatiques, Zinédine Zidane et ses adjoints ont beaucoup réfléchi, analysé avec rigueur et sans complaisance leurs deux ans et demi à la tête du Real (janvier 2016-mai 2018), leurs erreurs et leurs succès (neuf trophées, dont trois Ligues des champions consécutives). Les quatre mois de « liquidation des affaires courantes » de la fin de saison dernière leur ont aussi servi à préparer une nouvelle ère qu'ils espèrent aussi triomphale que la précédente, même s'ils savent pertinemment que le danger de l'échec est bien présent, que la comparaison avec la première période sera constante et évidente. Zizou a aussi conscience qu'il ne bénéficie plus d'aucune protection. Il n'est plus le sauveteur venu aider après le limogeage de Rafael Benitez. La presse espagnole et les supporters du Real sont devenus extrêmement exigeants avec lui et ne lui feront aucun cadeau. Mais le technicien français, qui vit à Madrid depuis dix-huit ans, connaît la chanson et se sent prêt à tous les défis. Il est de retour avec des idées neuves et compte les mettre en place en assumant toutes les conséquences. « Nous allons être très forts cette saison », nous confiait le coach il y a quelques jours. Il n'y a pas de raison de ne pas lui faire confiance. Tour d'horizon du Real version Zidane 2.0.

Il a conscience qu'il ne bénéficie plus d'aucune protection.

UNE NOUVELLE PRÉPARATION PHYSIQUE

Pas question de faire les mêmes choses que lors de son premier règne sur le banc. Parce que sa pensée a évolué et parce que de nombreux joueurs sont les mêmes que ceux qu'il a dirigés lors de son premier passage, Zidane souhaitait apporter beaucoup de changements dans ses méthodes de travail. Pour améliorer le rendement général et ne pas lasser ceux qui ont bossé avec lui au quotidien durant deux ans et demi. C'est par un bouleversement dans la préparation physique que le coach français a donc débuté sa petite révolution. D'abord en se séparant d'Antonio Pintus (parti à l'Inter Milan). Le préparateur italien avait débarqué à Madrid sur demande de Zizou en juillet 2016 et s'était montré très utile. Cependant, un certain immobilisme de Pintus dans sa manière d'aborder la planification et le manque de travail avec ballon dans ses exercices ont poussé l'entraîneur à recruter un adjoint plus moderne et plus ambitieux. C'est Grégory Dupont, ancien du LOSC, du Celtic Glasgow et de l'équipe de France (notamment à la Coupe du monde en Russie), qui a été choisi. Celui qu'on appelle « le professeur » fait aussi partie d'un comité d'experts de l'UEFA ayant pour objectif de réduire le nombre de blessures dans un football au calendrier un peu plus chargé chaque année. Dupont a une approche beaucoup plus spécifique du travail physique, beaucoup mieux adaptée aux caractéristiques de chaque joueur. De même, Zinédine Zidane et ses deux adjoints, David Bettoni et Hamidou Msaidié, ont souhaité apporter de la fraîcheur,

Alexis Réau/L'Équipe

Innovation.
Zidane, qui prône la rapidité de pensée et de mouvement, a voulu changer la façon de s'entraîner au Real.

de la nouveauté et de la diversité aux entraînements quotidiens afin que les membres de l'équipe trouvent aussi leur compte en termes de plaisir, au-delà du simple boulot athlétique. Ainsi, et c'est très révélateur de l'évolution de la réflexion du coach français, le staff a fait construire au centre sportif de Valdebebas un petit terrain de foot à cinq. Face au manque de réflexe de « football de rue » des joueurs actuels du Real, Zizou souhaite recréer un univers où s'impose la rapidité de pensée et de mouvement. « Dans le five, on joue avec les murs, ce sera notamment très utile pour travailler les une-deux », nous confiait il y a peu un habitué du centre d'entraînement du Real.

« Nous allons être très forts cette saison. »

Zinédine Zidane

UN NOUVEAU LEADER

Zidane n'a jamais vraiment entraîné le Real sans Cristiano Ronaldo, puisqu'il avait présenté sa démission quelques jours avant le départ du Portugais pour la Juventus Turin et que, à son retour, les trois mois et demi de Liga de la saison dernière étaient absolument sans aucun enjeu. Le coach français doit donc confier les clés du camion à un nouveau leader, un joueur de référence capable à lui seul de faire la différence, de peser plus que quiconque sur les succès de l'équipe. Impossible de compter sur un « monstre » comme le Portugais, qui offrait chaque année la bagatelle de cinquante buts et contaminait tout le groupe avec son esprit de

Fixette.
Le Real Madrid en général, et Zizou en particulier, rêvaient d'Eden Hazard depuis plusieurs années. « Jusqu'ici, personne n'a vu le meilleur Hazard. Ici, il va encore grandir », confie le coach.

conquête et de son refus de la défaite.
Le choix de Zizou pour son nouveau projet s'est porté d'emblée sur Eden Hazard, un vieux rêve de l'entraîneur, et plus généralement du Real, qui n'avait pu se concrétiser jusqu'ici. À l'été 2017, l'ancien capitaine des Bleus avait déjà négocié avec le virtuose belge, mais une blessure gênante à la cheville du joueur et les exigences financières très élevées de Chelsea avaient fait capoter l'affaire. L'ancien Lillois était tout en haut de la liste de recrues exigées par Zidane lors des négociations avec Florentino Pérez pour son retour sur le banc, et le coach, qui a eu gain de cause, se montre très optimiste quant au rendement prochain du footballeur. Il est persuadé que le niveau technique de la Liga, le style de jeu qui y est pratiqué et les joueurs qui entourent le Belge vont provoquer un saut qualitatif déterminant. « Jusqu'ici, personne n'a vu le meilleur Hazard. Ici, il va encore grandir », nous confiait Zizou en juin dernier, quelques heures après l'officialisation du transfert. Déjà, du temps des débuts du joueur avec le LOSC, Zidane estimait qu'Hazard allait devenir un « crack » du foot mondial. Le succès ou l'échec du nouveau Real dépend en grande partie de la réalisation de cette prévision.

UN NOUVEAU SYSTÈME

Changer de mentalité, changer une équipe passe aussi par un changement de système tactique. Zidane a pour coutume de dire que le meilleur système de jeu est celui au sein duquel les joueurs se sentent le mieux et peuvent au maximum mettre en valeur leurs caractéristiques. Qu'il soit une aide, une protection, non un corset. Dès le printemps dernier, quand il était interrogé sur ses intentions pour l'exercice 2019-20, le technicien français avait annoncé de gros changements. Les matches de préparation de l'été ont prouvé qu'il ne miserait pas uniquement sur le 4-3-3 qui lui avait apporté tant de satisfactions par le passé, ou le 4-4-2 avec un milieu en losange auquel il avait eu régulièrement recours. Tout laisse à penser que le système préférentiel pour son nouveau projet sportif sera un 3-5-2 avec trois défenseurs centraux (Militao, Ramos et Varane), deux latéraux avancés (Carvajal et Marcelo), trois milieux (Casemiro, Kroos et Modric, en attendant l'arrivée toujours désirée de Pogba) et, devant, deux attaquants très techniques (Hazard et Benzema).
Ce dispositif, que Zidane n'avait employé qu'à deux reprises lors de son premier passage à la tête des Merengue, offre de nombreux avantages. À commencer par une meilleure assise défensive car elle permet de protéger les deux latéraux très offensifs, surtout Marcelo, toujours virevoltant en attaque et qui au fil des années montre de moins en moins d'intérêt et de concentration pour le repli. Cela libère aussi les milieux et leur permet de se projeter vers l'avant, de frapper plus souvent au but et, en règle générale, apporte une diversité qui, là

À Valdebebas, le staff a fait construire un terrain de… five.

Alexis Réau/L'Équipe

aussi, empêche les anciens de se reposer sur leurs lauriers d'antan. Cependant, Zizou n'exclut pas de modifier ce système de base, même en cours de match. Samedi dernier, pour le premier match de la saison à Vigo (victoire 3-1) et suite à l'absence sur blessure d'Eden Hazard, il avait ainsi opté pour le bon « vieux » 4-3-3, prouvant ainsi qu'il n'est fermé à aucune alternative.

UN COACH TOUT-PUISSANT

Florentino Pérez, le président du Real, le répète souvent : « Ce sont les dirigeants qui doivent choisir le recrutement et pas l'entraîneur, car en cas de limogeage, le club peut se retrouver avec un effectif qui ne lui convient pas. » Cette philosophie, en vigueur dès son arrivée à la tête de l'entité merengue en 2000, n'avait pas bougé depuis, même quand le très autoritaire José Mourinho s'était assis sur le banc (2010-13). Mais avec Zidane, c'est une immense exception qui a été faite. Le poids du technicien français dans la politique de transferts est énorme, plus grand que jamais dans l'histoire moderne de ce club centenaire. Condition sine qua non de son retour le 11 mars dernier. « Zizou est mon ami, et ensemble, main dans la main, nous allons bâtir un nouvel effectif », nous avait confié à l'époque le président madrilène.
Depuis, l'entraîneur a obtenu quasiment tout ce qu'il demandait. C'est-à-dire les arrivées d'Eden Hazard, Luka Jovic et Ferland Mendy (en attendant Pogba ?), et les départs de Dani Ceballos, Marcos Llorente et Sergio Reguilon, alors que le club a semble-t-il renoncé à trouver une autre destination à Gareth Bale et James Rodriguez. Ces deux derniers sont des joueurs qui ont coûté très cher au Real (respectivement 91 M€ en 2013 et 84 M€ en 2014), mais Zizou doutait de leur compatibilité avec son idée d'équipe. Surtout pour leur manque de sens collectif et d'implication dans le travail au quotidien. Mais il se veut pragmatique et n'a pas hésité à aligner Bale au coup d'envoi à Bilbao avant d'annoncer que le Gallois, irréprochable dans son attitude et qui a offert le premier but à Benzema, allait finalement rester. Quant à Keylor Navas, que le Real souhaitait vendre, le coach français a demandé son maintien dans l'effectif même si c'est Thibaut Courtois qui a démarré la saison comme titulaire dans le but.

DES PILIERS INDISPENSABLES

Zidane est un entraîneur qui aime à rappeler : « J'ai dix-huit ans de vestiaire comme joueur sur les épaules. À moi, on ne me la fait pas. » Une manière de faire comprendre qu'il connaît tout de la vie de groupe, de ces grandeurs et de ses petitesses. Raison pour laquelle il sait parfaitement qu'un coach ne peut faire fonctionner une équipe sans s'appuyer sur des fidèles, sur des gens de confiance. Malgré la volonté affichée de procéder à des changements pour construire son nouveau projet, Zizou a cependant conservé auprès de lui quelques cadres qu'il considère essentiels et sur lesquels il compte beaucoup. À commencer, bien entendu, par Sergio Ramos, le capitaine. À trente-trois ans, l'Andalou est le seul de l'effectif à avoir joué avec Zidane (lors de la dernière saison de sa carrière, en 2005-06) et exerce une autorité au sein du groupe qui va dans le même sens que celle du coach. Leur relation est franche et directe. Même chose pour Marcelo, qui avait l'intention de quitter le Real pour signer à la Juve, mais que Zizou a convaincu de rester. Le vice-capitaine a été le joueur le plus utilisé durant les matches de préparation et bénéficiera d'une meilleure protection lorsque le Real évoluera en 3-5-2. Cela n'empêche pas l'entraîneur de le mettre en concurrence avec Ferland Mendy, comme c'est le cas pour Karim Benzema avec Luka Jovic.

« Zizou est mon ami. Main dans la main, nous allons bâtir un nouvel effectif. »

Florentino Pérez, président du Real

L'attaquant français, qui parle de Zidane comme de son « grand frère », fait aussi partie de la garde rapprochée de son compatriote, au même titre que Raphaël Varane. Et même si le côté humain est moins prononcé dans la relation, Zizou a également milité pour que Tony Kroos poursuive l'aventure madrilène malgré des propositions venues de l'étranger. Avant tout pour sa fiabilité mentale et physique. Le coach voulait repartir sur des bases solides.

L'EXEMPLE DE 2016-17

Monter un nouveau projet ne signifie pas faire du passé table rase. Zidane a pour idée de s'appuyer sur ce qui a prodigieusement fonctionné lors de son premier passage sur le banc merengue. Ainsi, la saison 2016-17 représente pour lui l'exemple à suivre en termes de gestion de l'effectif. Un management qui avait conduit à un doublé historique pour le Real (Ligue des Champions et Liga).
Pour cela, Zidane avait misé non pas sur une quinzaine de joueurs avec un onze quasiment fixe, mais sur la totalité de l'effectif de vingt-quatre éléments, où chacun devait être impliqué. La politique de rotation était poussée à l'extrême avec des bouleversements dans l'équipe titulaire qui pouvaient aller jusqu'à neuf changements entre deux rencontres. Tout le monde se sentait important grâce au coach. Ainsi, un supposé remplaçant comme Alvaro Morata (aujourd'hui à l'Atletico Madrid) avait disputé pas moins de quarante-quatre matches durant la saison ! Mais pour cela, il est nécessaire de bien doubler tous les postes. Telle fut donc la ligne de conduite de Zidane durant le marché des transferts. Le coach français va rapidement savoir si les options qu'il a prises sont les bonnes. **F. H.**

Pouvoir.
Jamais un entraîneur n'avait pesé autant dans la politique de transferts des Merengue. Depuis mars dernier, Florentino Pérez accorde au Français quasiment tout ce qu'il demande.

Franck Faugère/L'Équipe

Eden Hazard
L'étoffe d'un Galactique ?

Seule recrue d'envergure du Real Madrid, le Belge va devoir assumer la succession de Cristiano Ronaldo et le poids considérable des attentes. En a-t-il les épaules ?

Texte **Thomas Simon** (avec **F. H.**)

Huit jours avant le début de l'été, dans les entrailles du stade Santiago-Bernabeu, sa visite médicale terminée, tous les contrats signés, Eden Hazard s'apprête à enchaîner avec les médias puis le public qui l'attend, massé dans les tribunes et bercé par la promesse de l'idylle. À vingt-huit ans et dans la continuité d'une carrière maîtrisée, l'international belge vient de rejoindre le club de ses rêves. Pourtant, un sentiment particulier se diffuse. Ses proches qui l'accompagnent le sentent impressionné, stressé, et c'est assez rare chez lui pour être souligné. Il vient de prendre conscience qu'il change de dimension. Un mois de vacances et quelques kilos en trop plus tard, une habitude estivale, l'engouement laisse place à l'enthousiasme puis aux premières questions, accentuées par des matches de préparation de l'équipe madrilène pas vraiment convaincants. L'une d'elle se met en avant : sera-t-il à la hauteur ? Sous-entendu : sera-t-il capable de franchir cet ultime palier pour s'affirmer comme LE joueur de ce club si particulier ? Lorsque nous l'avions vu en début d'année, il continuait d'assumer sa mentalité différente. « Je suis peut-être à part dans les meilleurs joueurs du monde, estimait-il. Parce que les meilleurs pensent buts, passes, trophées. Moi, je n'ai jamais été comme ça. » Et s'il avait concédé vouloir devenir le numéro un, il n'en faisait pas une obsession.

« IL SAIT CE QU'IL A À FAIRE »

Son arrivée au Real n'a rien changé à cela. Mais l'interrogation de la compatibilité entre son plaisir comme moteur et les exigences réclamées par la grandeur du maillot qu'il porte désormais a pris une nouvelle ampleur. « J'ai souvent plaisanté avec Eden en lui disant : "C'est con, t'as tout ce qu'il faut pour être Ballon d'Or et tu ne le seras peut-être jamais", raconte Christophe Lollichon, qui l'a côtoyé à Chelsea. Je ne vais pas dire qu'il se contente de peu, mais son intérêt n'est pas d'être en haut de l'affiche. Mais il est intelligent et va prendre la dimension du monstre Real Madrid, se mettre au diapason de cette institution et de toutes ses attentes. Il est tellement en mesure d'y répondre que je serais surpris qu'il ne le fasse pas. » C'est plus qu'un avis, quasiment une certitude, et elle est partagée. Par Marc Wilmots, l'ancien sélectionneur de la Belgique, désormais à la tête de l'Iran : « C'est un étage supplémentaire. Mais il va apporter énormément au Real, à son édifice collectif. Je ne me tracasse pas, je n'ai aucun doute, il sait ce qu'il a à faire. » Par Rudi Garcia, son coach à Lille de 2008 à 2012, aussi : « Il va passer ce palier. Il en a l'étoffe. Il est en pleine possession de son art et cette nouvelle étape arrive à point nommé. Il était dans le confort à Chelsea, où c'était le boss. Il va vouloir montrer qu'il est capable de reproduire ça à Madrid. C'est maintenant qu'il doit se remettre dans un challenge de ce niveau-là, et ça va bien avec le joueur qu'il est. Il n'est jamais aussi fort que quand on l'attend. Il a tout pour réussir, on va voir un grand Eden au Real. »

« On va voir un grand Eden au Real. »

Rudi Garcia, son ancien coach à Lille

MUSCLER SES STATS

On est tenté d'ajouter : grand comment ? Car, comme le précise l'ex-technicien de l'OM, « la saison sans Cristiano a été difficile et l'héritage est important ». Le Belge, joueur le plus décisif de Premier League la saison dernière (16 buts, 15 passes décisives), vient de récupérer le numéro fétiche du Portugais, mais il n'est pas CR7 et ne le deviendra pas. Et puis, le Ronaldo parti de la capitale espagnole en 2018 était bien plus fort, chirurgical, constant et fiable qu'à son arrivée neuf ans plus tôt. Pourtant, les comparaisons et tous les raccourcis qu'elles peuvent amener à emprunter semblent inévitables. « Ce sera une tâche difficile. Il est conscient de ça, confie Christian Benteke, l'attaquant de Crystal Palace et ami intime du nouveau Merengue. Il sait qu'il doit en passer par là et c'est aussi une motivation. On risque de voir un autre Eden Hazard en termes de statistiques. On lui demandera d'être décisif et il le sera. » Jean-Michel Vandamme, ex-directeur du centre de formation du LOSC (entre autres), l'assure : « Il va apporter des

Pression.
Le Belge de vingt-huit ans n'a pas convaincu lors des matches de préparation estivaux du Real, ici face à Arsenal le 23 juillet (2-2, 3 t.a.b. 2). Blessé à la cuisse la semaine dernière, l'attaquant devra en outre patienter avant de faire ses débuts officiels.

Alexis Réau/L'Équipe

choses différentes mais qui seront aussi efficaces. Ce n'est pas spécialement un type qui prend tout à son compte ou un chef d'orchestre, c'est plutôt un soliste qui sait se mettre au service du collectif pour le faire performer. » Lollichon appuie : « Sur le terrain, depuis le départ de Ronaldo, il manque un grand leader technique. Eden peut l'être. Il peut faire gagner un match à tout moment, par ses idées, sa faculté à éliminer, sa malice, sa détection des failles adverses. Il n'y en a pas beaucoup sur la planète football. Il doit être capable de donner sa pleine mesure. »

« IL FAUT QU'IL AIT ENVIE DE TRAVAILLER »

Cela passe sans doute par son aptitude à franchir un dernier cap, davantage mental. « Il faut qu'il ait envie de travailler, de se défoncer, ajoute Lollichon. Il va être obligé d'élever son niveau. » D'exigences et d'investissement, notamment. Même son entourage parle d'avoir « cette envie, cette rage permanente qui, aujourd'hui, ne fait pas partie de sa personnalité. C'est là-dessus qu'il doit progresser. » Même autour de lui, à ce sujet, on ne sait pas, mais on le dit plus déterminé et plus tueur depuis le Mondial. Peut-être qu'il changera, qu'il évoluera. Peut-être pas. Le reste, ça ira. Son entourage, encore : « La pression, il la supportera, ce n'est pas un souci. Au regard de ce qui l'entoure, les supporters, les joueurs, la grandeur du club, il sait qu'on attend beaucoup de lui, il va donc se positionner pour y répondre et être au rendez-vous. » Benteke soutient l'idée : « Il ne se cachera pas et prendra ses responsabilités. Il sera ce leader que le Real attend. » Un point de vue renforcé par Garcia : « Beaucoup du jeu du Real reposera sur ses capacités à être déterminant. Il rendra fort le collectif madrilène. » Autrement dit, ce Real a besoin de lui, de ses coups de reins et d'éclat, de son association technique complice et prometteuse avec Karim Benzema. En attendant un nouvel arrivant, pas forcément inutile, à entendre Lollichon. « Est-ce que ce ne serait pas souhaitable, histoire de ne pas se reposer que sur Hazard ? Pogba ou un autre *(Neymar ?)*, ça peut aider. Eden n'aime pas forcément que tout repose sur ses épaules. Il n'est pas un obstiné de la lumière. » C'est sans doute pour cela qu'il reste un doute dans l'esprit des médias et des aficionados, qui le considèrent moins « galactique » que CR7, Mbappé, Messi et Neymar. En Espagne, ce qu'il a déjà réalisé ne suffit pas à le hisser à leur niveau. À en croire Benteke, ce n'est qu'une question de temps : « Vu ce qu'il s'apprête à réaliser sur le terrain, Eden aura cette étiquette de Galactique. »

« Il ne se cachera pas et sera ce leader que le Real attend. »

Christian Benteke, son coéquipier en équipe nationale

Kevin Gameiro

« Et là, une grand-mère m'attrape par le bras… »

Texte **Olivier Bossard**, à Valence
Photo **Julien Faure**/L'Équipe

Parti vers l'Espagne en 2013, l'attaquant français a porté les couleurs du FC Séville, de l'Atletico Madrid et de Valence, remporté quatre Ligues Europa et gagné le respect de toute la Liga. Pour *FF,* il raconte son aventure de l'autre côté des Pyrénées.

« Votre tout premier entraînement en Espagne ne s'est pas vraiment passé comme prévu… Vous nous racontez ?
Je venais juste d'arriver à Séville. Au bout de quelques minutes d'entraînement, je me déchire complètement l'adducteur. Derrière, je passe trois semaines en soin. Du coup, je fais partie de l'équipe sans vraiment en faire partie. Je croise mes coéquipiers, ils partent s'entraîner, pas moi. L'intégration ne s'est pas faite tout de suite. À côté de ça, je suis resté seul à l'hôtel pendant un mois, dans une ville où je ne connaissais personne. Il n'y avait pas de Français dans l'équipe, c'était un peu compliqué. Heureusement, Monchi, le directeur sportif, parlait un peu français et m'a bien aidé. Mais il a aussi fallu s'adapter à la chaleur. Tu passes de vingt, vingt-cinq degrés en France à quarante dans le sud de l'Espagne. Tu t'entraînes à des horaires complètement décalés. Mes muscles réagissaient bizarrement à tous ces changements. L'histoire commençait un peu difficilement…

Elle en est où, cette histoire avec l'Espagne, aujourd'hui ?
Ça n'a plus rien à voir. On adore être ici avec ma famille. L'Espagne est mon deuxième pays, maintenant. On hésite même à y rester après ma carrière. Ma femme et mes enfants aimeraient bien. Il y a une qualité de vie exceptionnelle. On vit dehors toute l'année avec le soleil, la chaleur. C'est parfait.

C'était une évidence pour vous d'atterrir ici ?
Au premier abord, non. Si j'avais pu continuer

Bio express

Kevin Gameiro
32 ans. Né le 9 mai 1987, à Senlis (Oise). 1,72 m ; 69 kg. Attaquant. International A (13 sélections, 3 buts).
Parcours
ES Marly-la-Ville (1993-1999), Chantilly (1999-2004), Strasbourg (2004-2008), Lorient (2008-2011), Paris-SG (2011-2013), Séville FC (ESP, 2013-2016), Atletico Madrid (ESP, 2016-août 2018) et Valence CF (depuis août 2018).
Palmarès
Ligue Europa 2014, 2015, 2016 et 2018 (sans jouer la finale) ; Championnat de France 2013 ; Coupe d'Espagne 2019.

Triplé. Kevin Gameiro compte quatre Ligues Europa à son palmarès dont trois gagnées consécutivement en 2014, 2015 et 2016 *(photo)* avec le FC Séville.

en France, je l'aurais fait. Mais j'ai eu l'opportunité de venir en Espagne et je l'ai saisie. Si je peux même finir ici, ce serait parfait.

Vous souvenez-vous du jour où votre agent vous appelle pour vous annoncer que la Liga s'intéresse à vous ?
J'avais déjà eu l'opportunité d'y venir quand j'étais à Lorient. Valence me voulait, mais ça ne s'était pas fait. Finalement, j'avais signé à Paris, qui était le club de mes rêves. Même si ça ne s'est pas passé comme je l'aurais voulu, ç'aurait été un vrai manque pour moi de ne pas passer par le PSG. *(Il montre son bras.)* J'en ai la chair de poule rien que d'en parler.

« L'Espagne est mon deuxième pays, maintenant. »

Pourquoi ?
Quand j'étais petit, je regardais les matches du PSG, j'étais fan de Marco Simone. Quand les supporters criaient son nom au Parc des Princes, je me tournais vers ma mère pour lui dire : "Tu verras, un jour, ils crieront Gameiro, Gameiro !" J'avais dix ans. Après mon expérience parisienne, Séville s'est présenté et j'ai sauté sur l'opportunité. Mais les supporters de Valence n'avaient pas oublié que je n'étais pas venu la première fois. Certains pensaient que j'avais refusé pour une question d'argent. Pour la première fois de ma carrière, mes propres supporters me sifflaient. C'était bizarre. Mais ils ont vu quel homme et quel joueur j'étais, et finalement, ça se passe très bien.

On vous regarde différemment, ici ?
Avec ma petite taille, j'ai dû batailler pour réussir en France. Il existe des entraîneurs qu'elle a freiné, au départ. Ils ont ensuite vu mon caractère, ils m'ont vu à l'œuvre et ont changé d'avis. Mais en Espagne, je n'ai jamais eu la moindre réflexion sur ma taille ou sur mon gabarit. Ils n'ont regardé que mes qualités techniques et ce que je pouvais apporter à l'équipe. Que tu sois grand ou petit, ils ne font pas de différence, ici.

Du coup, vous vous sentez plus à l'aise en Espagne qu'en France, niveau football ?
C'est différent. La France m'a beaucoup appris. Je me suis régalé à y jouer. Mais pour mes qualités physiques et techniques, l'Espagne, c'est beaucoup mieux pour moi. Je prends un plaisir fou à jouer ici. Le jeu est basé sur la qualité technique, tu as des belles phases de jeu. C'est physique, mais différent de la France. Les équipes s'appuient sur le collectif. On court tous les uns pour les autres.

À quoi ressemble un entraînement en Espagne ?
C'est totalement différent. Tu passes du côté français où ils sont plus cool, où tu peux te gérer, à l'Espagne où tout le monde se donne à fond et donne des coups. Ça ne rigole pas. Chacun veut gagner sa place. Tu ne peux pas te reposer. Le rythme est incroyable.

C'est-à-dire ?
En fait, tu es dans un rythme de match dès l'entraînement. J'ai connu des entraîneurs très exigeants, que ce soit Unai Emery, Diego Simeone ou Marcelino. Ils ont leurs idées en tête et les font appliquer tous les jours. Et quand ils n'aiment pas ce qu'ils voient, ils te le disent. Mais tu touches beaucoup plus le ballon. Ici, tu ne vas pas te déchirer à faire 120 à la presse ou au développé-couché. On fait plus de prévention que de force. Tu vas travailler pour anticiper tous les petits pépins que tu risques d'endurer durant l'année. Tu vas insister sur les faiblesses que tu peux avoir sur une jambe ou un genou. Ils appellent ça du travail d'anticipation. Tu en fais un peu chaque jour pour être régulier toute l'année.

Qu'est-ce que l'Espagne vous a appris par rapport à la France ?
L'aspect défensif. Partout, on m'a demandé de défendre. Pas seulement à l'Atletico. En France, je restais devant, j'attendais les ballons et je ne faisais que des appels vers l'avant. C'était rare que je revienne défendre sur le 6 ou que je vienne récupérer des ballons au milieu. Ça n'a pas été simple au début, mais si tu veux t'intégrer, tu n'as pas le choix. Maintenant, j'aime me dévouer pour mon équipe, aider à défendre pour mieux attaquer. Faire une petite course de deux mètres, ça ne

Bernard Papon/L'Équipe

« Le PSG, j'en ai la chair de poule rien que d'en parler. »

va pas me tuer. Si je le fais, je sais que mes coéquipiers vont me le rendre derrière sur le plan offensif.

Vous vous sentez plus fort depuis votre arrivée ici ?
Physiquement, oui. À Séville, les six premiers mois, je n'allais presque jamais en salle de muscu pour faire de la prévention sur mon corps. Emery m'avait pris dans son bureau pour m'expliquer que je devais en faire plus à ce niveau-là, pour moi, pour que je me blesse moins, et pour montrer l'exemple. Je l'ai écouté et je me suis vite rendu compte que c'était bon pour mon physique et pour enchaîner les matches. Au début, ça n'a pas été simple. J'étais vraiment fatigué. Et je passais d'un match par semaine à trois. Je n'avais jamais connu ça. Ton corps a besoin de s'adapter.

Quelle image avez-vous en Espagne ?
Je pense qu'elle est bonne. Je me suis bien adapté au Championnat. C'est aussi pour ça que j'ai pu faire trois clubs différents. J'ai un style de jeu à l'espagnole. Par mon gabarit, mon style, mes qualités techniques. L'Espagne aime les petits. Même en sélection, il y a beaucoup de petits. Et ça ne les a pas empêchés de devenir champions du monde.

On vous reconnaît dans la rue ?
Oui, ils sont très foot, en Espagne. Ils adorent ça. À Séville, surtout, ils sont fous de foot. Tu marches dans la rue, tu sors de l'entraînement, les supporters viennent, ils te prennent dans les bras, du petit de cinq ans à la grand-mère. Je me souviens d'une scène. J'étais avec mes parents, en train de me promener dans le centre-ville. À un moment, on croise une grand-mère d'au moins quatre-vingts ans, elle m'attrape le bras et m'amène à elle. J'étais choqué ! *(Rire.)* Elle voulait absolument une photo avec moi. L'amour du club de sa ville se transmet des grands-parents aux petits-enfants. C'est une vraie histoire de famille, le foot, ici.

On dit que les stades manquent un peu d'ambiance, c'est vrai ?
Pas du tout. Bilbao, Séville ou Valence ont des stades très chauds. C'est exceptionnel. Tous mes amis qui sont venus à Séville sont tombés amoureux de la ville et du stade. Avant chaque match, les supporters ont un chant particulier, comme à Liverpool. Vraiment, c'est magnifique.
Si vous ne deviez retenir qu'un stade en Espagne, ce serait lequel ?
Ce n'est pas simple… Chacun possède sa particularité. L'ancien stade Calderon de l'Atletico était superbe, avec une ambiance très chaude. C'est différent dans le Wanda, le nouveau. Il y a plein de stades mythiques. Celui de Valence a cinquante ans. Celui du Bétis, pareil. Tu sens qu'il y a une âme dans ces stades-là. Et une ferveur magnifique.

Gabarit.
Sa petite taille (1,72 m) n'a jamais été un obstacle pour la carrière de Gameiro en Espagne. Au contraire : « Ils n'ont regardé que mes qualités techniques et ce que je pouvais apporter à l'équipe. »

Oscar J. Barroso/AFP7/Presse Sports

Buteur.
Kevin Gameiro a souvent brillé en finale de la Ligue Europa : ici, en 2016, il égalise face à Liverpool (le FC Séville s'imposera 3-1). Et, en 2014, il réussit le tir au but victorieux contre Benfica.

« En Espagne, ça ne rigole pas. Tu ne peux pas te reposer. »

Et si vous deviez ressortir un joueur que vous avez croisé sur les terrains d'Espagne, vous citeriez qui ?
C'est difficile de ne pas citer Messi et Ronaldo. Celui qui a un don, c'est Messi. Il peut te faire gagner un match à lui tout seul. Et il y a un bosseur, Ronaldo. Tu ne peux rien lui dire. Tout ce qu'il a obtenu, il est allé le chercher. Ce sont deux joueurs exceptionnels. Je pense aussi à Antoine Griezmann. Ç'a été un bonheur de pouvoir jouer avec lui. J'ai beaucoup appris à ses côtés. En plus de ça, c'est un super mec. Si je devais citer quelqu'un de moins connu, je dirais Ever Banega à Séville. Un joueur magnifique. On n'en parle pas, mais il pourrait jouer au Barça ou au Real sans problème avec la qualité technique qu'il a.

Et vous, vous n'avez jamais eu l'occasion d'aller au Real ou au Barça ?
J'ai été en pourparlers avec le Barça juste avant d'aller à l'Atlético *(en 2016)*. Le choix a été évident. J'avais la chance de pouvoir jouer plus à l'Atletico qu'au Barça. Mais quand le Barça s'intéresse à vous, c'est bon pour l'estime. Tous les joueurs rêvent de ce genre de club. Tu réfléchis par rapport à tes ambitions, à ce que tu veux faire de ta carrière. Moi, je voulais jouer. Avec l'attaque qu'ils avaient, je savais que je ne jouerais pas beaucoup. Ils cherchaient un quatrième pour combler les blessures des trois de devant. À l'Atletico, c'était différent.

Quelle image ont les Français en Espagne ?
Très bonne. À Séville, on les adore. À un moment donné, on était sept dans l'équipe. Cette année, on est encore quatre à Valence, et deux petits jeunes de seize et dix-huit ans viennent d'arriver. Les Français ont la réputation d'être très bien formés. Les Espagnols aiment ça.

On regarde la Ligue 1, ici ?
À part Paris, pas vraiment.

Si vous deviez ressortir un souvenir en Espagne, ce serait lequel ?
Mon penalty victorieux en finale de Ligue Europa, contre Benfica, en 2014 *(NDLR : 0-0, 4 t.a.b. 2, c'est lui qui inscrit le dernier pour*

Bernard Papon/L'Équipe

« Je commence à me faire vieux, mais j'ai encore des choses à faire sur le terrain. »

Séville). C'est un match que je ne dois pas jouer parce que j'ai le genou en vrac. Une semaine avant, je me fais le ligament interne. Je ne dis rien. Le coach sait que je suis blessé, mais je prétends que ça va. Pour ma santé, pour l'équipe, je ne devrais vraiment pas jouer. J'ai un mal fou, mais je joue quand même vingt minutes en prolongation, avec une infiltration. À la fin du temps réglementaire, le coach vient me demander de tirer le quatrième penalty. Je lui réponds que je ne peux pas. Mon genou me fait trop mal. Il insiste. Pour voir comment réagit mon genou, j'essaie de faire des passes un peu fortes à un intendant. Finalement, j'accepte, mais j'ai vraiment mal. Arrive mon tour. Et quand je tire le penalty, je ne sens rien. Je pense qu'avec l'adrénaline, la douleur s'est envolée. Je mets une belle frappe en lucarne et on gagne. Mon tout premier trophée. Et pas n'importe lequel ! Par contre, j'ai mis quatre mois à m'en remettre. Mais je ne regrette rien.

Vous en avez gagné trois autres ensuite. Plus que Raymond Kopa, autant que Raphaël Varane et Karim Benzema…

Ça fait sept ans que je gagne un titre chaque saison. Pour le plaisir personnel, c'est un régal de pouvoir faire partie d'un groupe où tu peux vivre des choses comme ça. Tu gagnes des titres, tu connais des bons moments avec tes collègues, c'est très enrichissant. Depuis que je suis en Espagne, j'ai fait des belles rencontres, j'ai appris des gens, j'ai découvert d'autres cultures. Si on m'avait dit que je ferais une aussi belle carrière, aussi enrichissante, quand j'ai commencé le foot, j'aurais signé tout de suite. Peu de monde aurait pu croire ça.

Ce pays a donc changé votre vie ?

Venir ici a été l'une des meilleures décisions de ma carrière. J'aurais peut-être réussi ailleurs, je ne sais pas, mais ce Championnat est parfait pour moi. J'ai découvert Séville qui est une ville incroyable. Madrid et Valence, pareil. J'ai envie d'aller visiter le Pays basque, le Sud. J'ai encore plein de choses à voir. J'ai trente-deux ans, je commence à me faire vieux, mais j'ai encore des choses à faire sur le terrain. J'ai encore deux ans pour me surpasser et aller chercher des titres. » **O. B.**

Making of

- **Lieu** Le restaurant *Marina Beach Club,* à Valence.
- **Durée** 55 minutes.
- **Boisson consommée** Eau gazeuse.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. Il nous a même attendus une heure, à cause d'un retard d'avion. Sans jamais se plaindre.
- **Niveau de connivence** 0/10. Première rencontre.
- **Autre personne présente** Franck Hocquemiller, son agent d'image.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Existe-t-il quelque chose de plus ennuyeux que les mises en place tactiques de Diego Simeone ? »
- **La note qu'il se donne à l'entretien** Il se tourne vers son agent d'image pour avoir son avis. « Tu dirais quoi ? Je donne rarement d'interviews. Ce n'est pas trop mon truc. Allez, 8,5/10. »
- **La note que l'intervieweur lui donne** La même.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Jacky Duguépéroux : je lui dois beaucoup de choses. Marc Keller : ce qu'il a fait de Strasbourg, c'est fort. Et Christian Gourcuff. »

Retraite. Aujourd'hui à Valence, après être passé par Séville et Madrid, Gameiro songe à rester en Espagne à l'issue de sa carrière.

Julien Faure/L'Équipe

Avenir.
Battu à Bilbao samedi (1-0), le Barça a le temps de se reprendre. Mais c'est son avenir, puisque même Messi n'est pas éternel, qui interroge…

Benjamin Cremel/L'Équipe

Barça
Et maintenant ?

Rejoint cet été par Griezmann et De Jong, le club catalan se prépare au crépuscule de ses stars, Messi en tête. Comment le Barça va-t-il affronter ces bouleversements ?

Texte **Florent Torchut**

« Believe in the future », exhorte cette affiche géante accrochée sur la façade du Camp Nou. Sur la photo, Lionel Messi, Gerard Piqué, Sergio Busquets et Luis Suarez accompagnent Sergi Roberto. Quatre trentenaires ayant contribué à écrire les pages les plus glorieuses de l'histoire du club catalan et un joueur de vingt-sept ans, pour inciter les supporters blaugrana à croire en l'avenir : cela ressemble à une douce provocation de la part du Barça, qui n'a d'ailleurs pas tardé à être raillé sur les réseaux sociaux. Lors du naufrage à Liverpool, le 7 mai dernier, en demi-finales retour de Ligue des champions (0-4), ces cinq têtes d'affiche étaient titulaires aux côtés de Rakitic, Jordi Alba et Vidal, trente ans révolus eux aussi. Sergi Roberto, Ter Stegen et Coutinho (27 ans tous les deux également) étaient ce soir-là les seuls blaugrana à ne pas encore avoir franchi ce cap, l'équipe affichant une moyenne d'âge de vingt-neuf ans. « Ces joueurs sont très importants pour le club et ont encore de l'énergie à revendre car se sont de grands pros qui prennent soin d'eux, tempère Robert Fernandez, directeur sportif du Barça de 2015 à 2018. Pour aborder les moments clés de la saison, vous avez besoin d'une base de cinq, six joueurs comme ceux-là. »

« LE CLUB GARDE UN GRAND POUVOIR D'ATTRACTION »

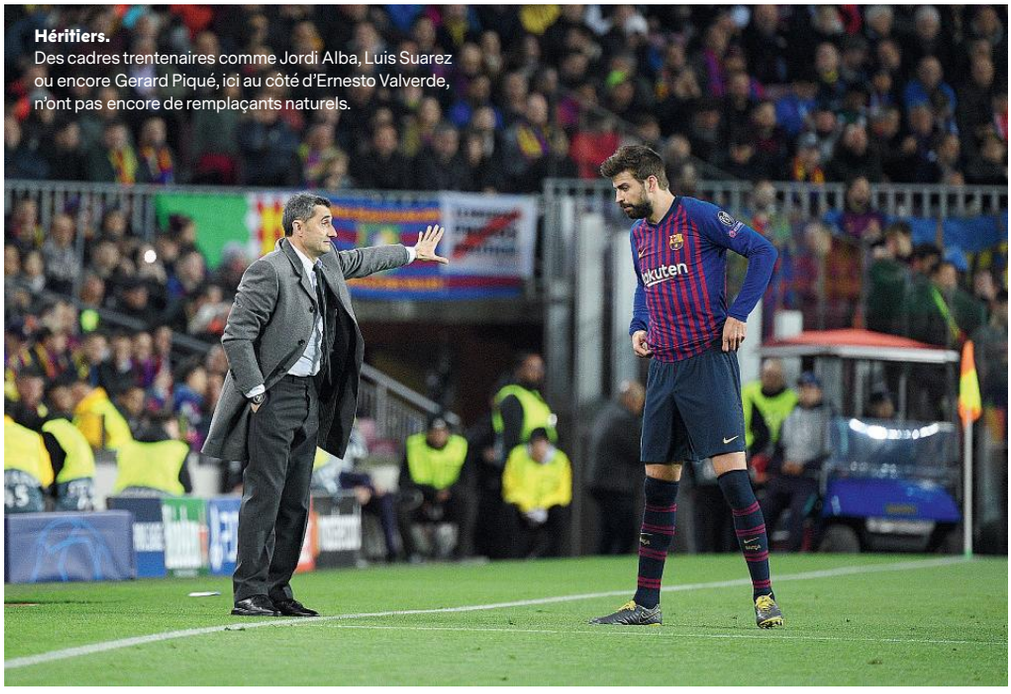
Joueur emblématique du Real (1997-2002), Aitor Karanka a vécu les meilleures années de l'entité barcelonaise sur le banc merengue aux côtés de José Mourinho, de 2010 à 2013. « J'ai eu la chance de faire partie du Real Madrid qui a affronté cette génération exceptionnelle. Il est rare de voir réuni dans un même vestiaire autant de joueurs d'une telle qualité. Le club devra être très habile pour les remplacer. »
« On parle d'une génération de footballeurs d'un niveau extrêmement élevé qui a tout gagné, et d'un joueur, Leo Messi, quasiment impossible à remplacer, renchérit Jordi Cruyff, ancien joueur de la dream team barcelonaise et fils de légende. Mais le Barça conserve un grand pouvoir d'attraction dans le monde du foot et attire petit à petit de nouveaux talents, tels Frenkie de Jong, Arthur ou Ousmane Dembélé. Ils sont jeunes, et l'idée est qu'avec le temps, ils remplacent les cadres après avoir engrangé de l'expérience. » Les erreurs de casting de ces dernières années ont plombé la rénovation progressive de l'effectif blaugrana. Sous l'impulsion d'Andoni Zubizarreta (de 2010 à 2015), de Robert Fernandez (jusqu'à l'an dernier) puis du duo Pep Segura-Éric Abidal (le premier vient de quitter son poste, le Français exerce le rôle de secrétaire technique), le Barça a recruté une ribambelle de joueurs qui n'ont jamais trouvé leur place au sein du collectif barcelonais. De Arda Turan à Kevin-Prince Boateng, en passant par Aleix Vidal, André Gomes, Denis Suarez, Paco Alcacer, Lucas Digne, Yerry Mina, Malcom et Jeison Murillo, la direction sportive du club catalan a enchaîné les mauvaises pioches.

De Turan à Boateng, la direction sportive a enchaîné les mauvaises pioches ces dernières années.

« C'est difficile de recruter des joueurs qui peuvent prétendre à une place de titulaire au Barça, se défend Robert Fernandez. Quand j'ai pris la tête de la direction sportive, à l'été 2015, l'équipe venait de réaliser le triplé, on a donc cherché de jeunes joueurs qui avaient envie de progresser et disposés à attendre leur moment. Lucas Digne, Paco Alcacer, Denis Suarez, Samuel Umtiti et André Gomes entraient dans cette perspective. Tous n'ont pas connu le même destin, mais nous n'avons pas perdu d'argent avec ceux qui n'ont pas réussi. »
En recrutant Umtiti (25 ans), Semedo (25 ans), Dembélé (22 ans), Arthur (23 ans), Lenglet (24 ans), Todibo (19 ans) et De Jong (22 ans), la direction sportive barcelonaise a corrigé le tir. « L'an dernier, l'arrivée de Lenglet s'est avérée être une bonne opération, à l'instar de celle d'Arthur, juge l'ex-milieu barcelonais Gerard Lopez (2000-05). Même si celui-ci a moins bien fini qu'il a débuté, il possède la "mentalité Barça". » Lenglet et Umtiti ont rapidement fait leurs preuves, Semedo et Arthur se fondent petit à petit dans le jeu blaugrana, tandis que Dembélé agit comme un véritable détonateur en attaque… quand il n'est pas blessé !
« Dembélé, Arthur, De Jong, Umtiti et Lenglet vont prendre de plus en plus de place au sein de l'équipe, estime Robert Fernandez. Les nouveaux ont besoin de s'adapter au jeu du Barça, c'est normal. »

« SUAREZ N'EST PAS FINI »

Des cadres tels que Piqué, Jordi Alba ou Suarez n'ont toutefois pas encore de remplaçants naturels, à l'instar de l'inégalable Lionel Messi. « En tant que président, j'espère que Leo *(Messi)* continuera de nombreuses années avec nous, mais nous sommes obligés de travailler à l'ère post-Messi, concédait le président Bartomeu le 29 juillet. Nous y pensons déjà et c'est pourquoi nous attirons de nouveaux joueurs. »
Conscient de l'immense vide que laissera la star argentine et de la difficulté à combler celui-ci avec un seul joueur, le numéro un du club barcelonais a choisi d'attirer des pépites



Héritiers.
Des cadres trentenaires comme Jordi Alba, Luis Suarez ou encore Gerard Piqué, ici au côté d'Ernesto Valverde, n'ont pas encore de remplaçants naturels.

susceptibles de se répartir les responsabilités qui incombent aujourd'hui à Messi. « La manière dont le club va préparer l'après-Messi va conditionner les dix ou quinze prochaines années du Barça, insiste Gerard Lopez, qui a entraîné la réserve de 2015 à 2018. C'est la grande inconnue, mais également le grand défi du club. Le Barça a effectué deux beaux mouvements cet été en recrutant Griezmann et De Jong, une star déjà consacrée et une promesse au talent incroyable, appelés à prendre la relève de Suarez et Rakitic. » L'avant-centre uruguayen, qui n'a plus inscrit de but à l'extérieur en C1 depuis le 16 septembre 2015 (face à l'AS Roma, 1-1), est clairement sur le déclin. « Suarez n'est pas fini, considère néanmoins Robert Fernandez. Le club a encore le temps de lui trouver un successeur. Il est très utile pour fixer la défense centrale et ouvrir des espaces. » Antoine Griezmann a signé cet été pour offrir une cartouche supplémentaire à Ernesto Valverde. « Il lui reste au moins cinq ou six ans au plus haut niveau, assure Gerard Lopez. Il connaît parfaitement la Liga, c'est un joueur très intelligent, qui a le sens du but. Il peut jouer à toutes les positions de l'attaque, il permettra à Suarez et Messi de souffler. Il va énormément apporter. »

LES (R)ÉVOLUTIONS ENRIQUE ET VALVERDE

L'arrivée de Neymar en 2013, puis de Luis Enrique sur le banc un an plus tard, ont mis à mal la philosophie de possession chère à Johan Cruyff, remise au goût du jour par Pep Guardiola de 2008 à 2012. Beaucoup plus direct, moins élaboré et par conséquent moins spectaculaire, le jeu du Barça d'aujourd'hui inquiète les puristes. Mais joueurs et entraîneurs s'accordent à dire que cette évolution était inévitable et nécessaire. « Le football évolue énormément, relève l'ancien Barcelonais Bojan Krkic, désormais à Stoke City. Ce Barça n'est pas le même que celui imaginé par Cruyff, c'est une évidence, mais au final ce qui importe ce sont les résultats et que le club maintienne son état d'esprit conquérant. » « Bien sûr qu'il ne faut pas perdre ce qui a fait le caractère particulier de ce club, cette volonté d'avoir la possession du ballon, d'occuper le camp adverse et de défendre le plus haut possible, comme l'a fait le Barça ces quinze dernières années, énumère Gerard Lopez. Mais en face, vous avez des équipes qui commencent à connaître son jeu. Enrique et Valverde ont cherché des alternatives à ce jeu de possession lorsqu'il n'était pas possible de jouer de cette manière, ils ont mis en place d'autres moyens d'attaquer, avec des contres et un jeu direct, se sont adaptés à l'adversaire et aux circonstances. » Même son de cloche du côté d'Aitor Karanka. « Barcelone conserve un style de jeu qui lui est propre depuis longtemps, même si Valverde et Enrique ont apporté leur touche avec succès. Le départ de certains joueurs a modifié la façon d'être de l'équipe. »

« La manière dont le club va préparer l'après-Messi va conditionner les quinze prochaines années du Barça. »

Gerard Lopez, ex-coach de la réserve

LA MASIA ? Y A QUELQU'UN ?

Le déclin de la Masia ne facilite pas cette régénérescence de l'effectif. Convoqué pour la toute première fois en 2010, Sergi Roberto reste le dernier joueur issu du centre de formation à s'être imposé chez les grands. « Après Busquets et Pedro, deux paris immédiats de Guardiola lorsqu'il a pris l'équipe en main, c'est vrai que Sergi Roberto est le seul à s'être fait une place, constate Gerard Lopez. Carles Alena *(milieu de 21 ans)* semble emprunter le même chemin. L'important, c'est que chaque année, un ou deux joueurs commencent à se montrer. Le Barça doit redonner du poids aux jeunes issus de son centre de formation pour qu'il y ait toujours quelques éléments "maison" et éviter ainsi le recrutement de joueurs tels Boateng ou Murillo. » Le départ de Munir el-Haddadi et la blessure au genou de Samuel Umtiti ont en effet été compensés la saison dernière par ces étonnantes opérations. « Il est certain que, ces dernières années, aucun "canterano" *(joueur formé au club)* n'a vraiment réussi à intégrer l'équipe première, alors que c'était courant auparavant, acquiesce Jordi Cruyff. Le fait que la réserve évolue en Segunda B *(troisième division)* et non en Segunda *(D2)* n'aide pas : le fossé est plus grand. » La concurrence des grosses écuries qui viennent piocher dans le réservoir blaugrana ne favorise pas non plus l'émergence des jeunes. « Chaque année, c'est la même chose : certains se laissent tenter par des offres extérieures, comme Jordi Mboula et Robert Navarro (*respectivement partis à 18 et 16 ans à Monaco*), Eric Garcia (*Man City*) ou Xavi Simons, qui a choisi de s'engager avec le PSG. » Quelques pépites pointent toutefois le bout de leur nez, tel Carles Perez, auteur d'un doublé face au Vissel Kobe (2-0) le 27 juillet en amical. « Riqui Puig, Juan Miranda, Abel Ruiz et Alex Collado doivent se montrer patients, comme ont pu l'être Sergi Roberto et Carles Alena », martèle Robert Fernandez. « Ce sont des joueurs qui ont la mentalité Barça, qui portent en eux l'ADN de ce club qu'ils ont rejoint jeunes », note Lopez. C'est sur cette nouvelle génération et ses jeunes recrues que le Barça devra s'appuyer pour se construire un futur aussi conquérant que son passé. **F. T.**

Franck Faugère/L'Équipe

Neymar
Drôle d'idée

Le retour de Neymar ne serait pas le fruit d'une logique sportive pour le Barça, mais au contraire l'illustration d'une certaine errance dans son recrutement.

Il y a encore trois mois, voir Neymar porter à nouveau le maillot barcelonais était totalement inenvisageable. La manière dont la star brésilienne a quitté le club au cœur de l'été 2017, après plusieurs semaines de tergiversation, a laissé des traces profondes en Catalogne. Mi-avril, Josep Maria Bartomeu balayait ce scénario d'un revers de main au cours de l'émission *El Rondo*, sur TVE Catalunya. « Ce n'est pas possible qu'il revienne car nous avons un autre projet sportif, avec Ousmane Dembélé et Philippe Coutinho. Nous sommes satisfaits de ce que nous avons. Dembélé est à un meilleur niveau que Neymar désormais. » Bartomeu en remettait une couche le 5 juillet lors d'une conférence de presse organisée pour tenter d'éteindre les rumeurs grandissantes d'un retour de Neymar, qui semble finalement avoir du plomb dans l'aile avec le prêt de Coutinho au Bayern. « Dembélé est jeune, talentueux, différent des autres. Il fait partie des meilleurs joueurs actuels. Je le trouve meilleur que Neymar et je veux qu'il reste. » L'affaire semblait alors entendue pour le FC Barcelone, qui assurait ainsi vouloir se tenir à son plan initial : s'appuyer sur une ligne d'attaque composée de Messi, Suarez, Griezmann et Dembélé. Qu'est-ce qui a pu faire vaciller le fameux « projet sportif » évoqué au printemps ? Sans doute la notoriété et la puissance marketing de « Ney », 124 millions d'abonnés sur Instagram, quinze fois plus que le Français (8 millions de followers). Et le refus de le voir atterrir chez son ennemi juré, le Real Madrid. Le voir porter le maillot blanc serait perçu comme un affront pour les supporters et le vestiaire blaugrana, plutôt favorable au retour de son ami.

Le voir porter le maillot du Real serait perçu comme un affront.

UN PROCÈS ENTRE LE BARÇA ET LUI

Messi, Suarez, Rakitic et Piqué échangent régulièrement avec lui via WhatsApp. Le Catalan – qui avait publié le fameux « Se queda » (« Il reste ») il y a deux ans – ne s'en est pas caché lors de la tournée aux États-Unis. « Bien sûr qu'on parle avec lui, avouait Piqué le 7 août dernier. Mais ce sont des conversations privées, et je ne crois pas qu'il soit opportun de dire de quoi nous discutons. Nous attendons de voir ce qui va se passer. L'effectif que nous avons actuellement est suffisamment important pour se battre pour tous les titres. Si l'opportunité surgit *(NDLR : de faire revenir Neymar)*, nous serions enchantés de l'avoir avec nous de nouveau, mais notre opinion ne change rien. » Ce n'est pas tout à fait exact et le fantasque défenseur le sait. Au passage, celui-ci reconnaissait que le Barça n'avait pas forcément besoin de Neymar pour être compétitif… Ce qui semble être l'avis des supporters. « Je ne vois pas l'utilité de récupérer Neymar, appuie Marc Cornet, abonné depuis plus de trente ans. Nous avons déjà Antoine Griezmann, qui travaille davantage défensivement que lui, et Ousmane Dembélé, qui a une plus grande marge de progression que Neymar. » Le son de cloche est à peu près le même chez la plupart des aficionados blaugrana, qui avouent ne pas comprendre la stratégie de leur direction. « Je suis totalement opposé à ce retour, lâche Albert Yarza, président de la Penya Almogavers. Neymar est parti pour grandir, mais deux ans après son départ il n'a pas évolué, que ce soit footballistiquement ou humainement. Sans oublier qu'il y a une affaire judiciaire en cours entre lui et le club… » Un procès opposant le Barça à son ancien joueur doit en effet se tenir le 27 septembre à Barcelone, Neymar réclamant toujours une prime. Une tache de plus dans ces étranges retrouvailles. **F. T.**

Incompréhension. La plupart des aficionados affirment ne pas comprendre la stratégie de leur direction quant au retour du Ney.

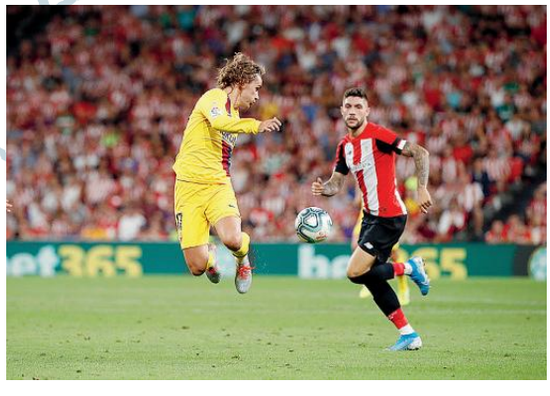
Richard Martin/L'Équipe

Griezmann
Acte X, scène I

À vingt-huit ans, l'ex-attaquant de la Real Sociedad et de l'Atletico Madrid entame sa dixième saison de Liga. Et découvre un troisième club, le Barça, pour lequel son jeu semble fait.

Texte **Patrick Urbini**

Antoine Griezmann n'a pas encore été associé à Lionel Messi et s'il est un joueur du Barça depuis un mois, son manque de repères collectifs saute aux yeux. Il y a une dizaine de jours, entre deux matches de préparation, la star uruguayenne Luis Suarez avait d'ailleurs cru bon de rappeler : « Il doit s'adapter au style du Barça. Ce n'est pas facile. Cela demande des efforts. Mais il s'agit de quelqu'un de très intelligent… » Lorsqu'on vient de passer cinq saisons à l'Atletico et tout juste de débrancher le logiciel Diego Simeone, la brutalité du choc culturel peut donner le vertige les premières semaines. Une impression qu'a confirmée l'ouverture du Championnat vendredi à Bilbao (0-1), où la connexion avec ses partenaires ne s'est jamais faite (seulement 33 passes). Tout laisse pourtant supposer que sa technique, sa mentalité et son ADN de joueur d'équipe épousent pile-poil ceux de son nouveau club. Et que son vécu en Liga (322 matches) lui fera gagner du temps.



Alter ego. « Son degré de compréhension étant égal à celui de Messi ou Suarez, il peut évoluer avec ces gars-là sans problème », analyse Raynald Denoueix.

PENSER LE JEU ENSEMBLE, UN DÉFI PERMANENT

Une fois Griezmann devenu le leader technique des Colchoneros, Raynald Denoueix l'estimait déjà capable de « jouer au Barça ou au Real très facilement ». L'argument principal avancé par l'ex-entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad ? « Il sait jouer et jouer juste, il comprend ce jeu-là et dans l'intelligence et l'habileté, il y est. Son degré de compréhension étant égal à celui de Messi ou Suarez, il peut évoluer avec ces gars-là sans problème. » Une manière aussi de suggérer que Simeone n'exploitait pas toutes ses qualités. Précision : « Il sait faire jouer l'autre, jouer avec l'autre, et il est même très fort dans le jeu de passes. » Le Barça d'aujourd'hui n'est plus celui de Guardiola et les départs de Xavi en 2015 puis d'Iniesta en 2018 ont altéré ses équilibres, ses circuits préférentiels et son jeu de possession. Mais puisque le foot est d'abord une question d'intelligence, accessoirement une affaire de temps et d'espace, et que le talent consiste d'abord à se mettre au service du collectif, Griezmann coche a priori toutes les cases. Gérard Houllier, autre technicien français majeur, souligne : « Il dynamise le jeu, il sait l'accélérer, mettre de l'intensité et, quand il faut, trouver des solutions tout de suite dans la profondeur. » Sauf qu'au Barça, penser le jeu ensemble constitue un défi permanent. Aveu du Français, déboussolé au Pays basque et desservi par trois changements d'animation offensive : « Seul le travail peut nous permettre d'améliorer ça. »

Nicolas Luttiau/L'Équipe

TROUVER DE NOUVELLES COMPLÉMENTARITÉS

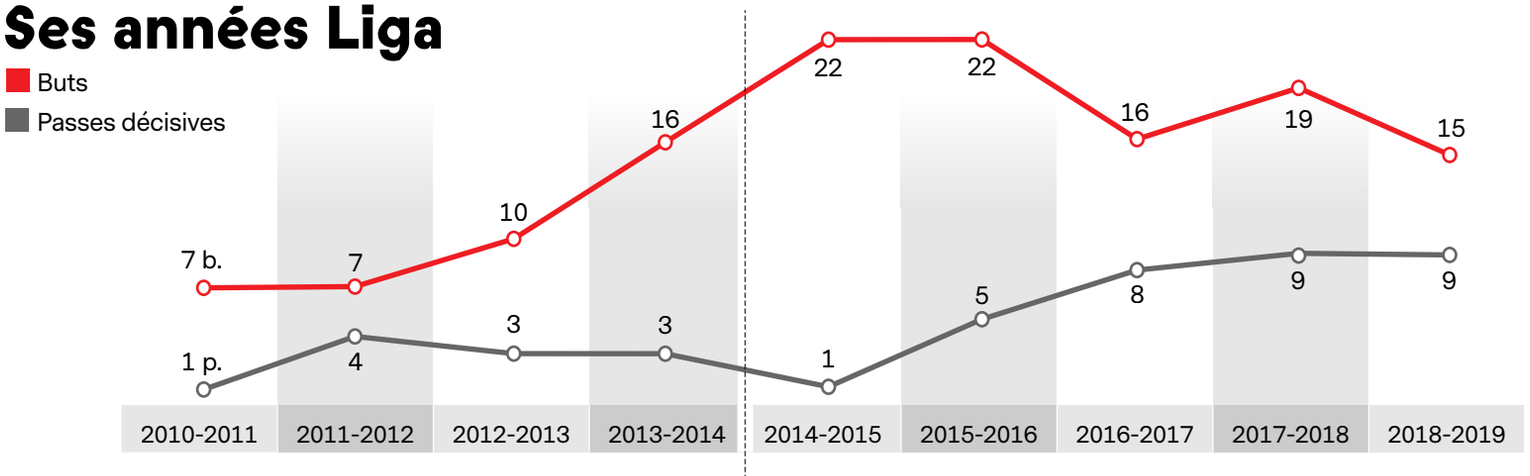
Dans le 4-4-2 de l'Atletico, Griezmann joua surtout comme deuxième attaquant avec Mario Mandzukic, puis Fernando Torres, Kevin Gameiro, Diego Costa et Alvaro Morata. Dans le 4-3-3 du Barça, il peut occuper les trois postes offensifs, voire celui de relayeur gauche au milieu, façon Iniesta, mais la volonté affichée est d'aligner au plus vite le trio Messi-Suarez-Griezmann. Durant la préparation, on l'a vu avant-centre puis attaquant gauche, et à San Mames, le Barça a débuté avec un trident Dembélé-Suarez-Griezmann. Pour résumer l'idée ? Il est un cinquième milieu à la perte, qui se replace sur son côté pour défendre et contrôler le latéral adverse, et un troisième attaquant dès la récupération, libre de venir à l'intérieur du jeu dans les trente derniers mètres et de se déplacer entre les lignes et dans les intervalles pour offrir une solution de passe au porteur, accélérer, combiner ou faire le bon appel au bon moment et ainsi créer de l'espace. La blessure de Suarez a toutefois changé la donne après une demi-heure. Griezmann est passé en 9 (Rafinha-Griezmann-Dembélé, puis Carles Perez-Griezmann-Dembélé pour terminer) et le milieu a également bougé deux fois (Rakitic-De Jong-Sergi Roberto après la pause, puis Rakitic-De Jong-Rafinha sur la fin). Résultat, des stats indignes de lui, même face à un bloc bas : 3 tirs dont aucun cadré, 5 ballons touchés dans la surface (alors que le Barça a eu 72 % de possession), seulement 3 passes réussies en seconde mi-temps et 35 % de duels gagnés. À terme, Griezmann doit épauler Suarez dans les airs, amener un autre volume de jeu, varier les appels, donner la vitesse indispensable au jeu du Barça et davantage venir à la finition. Reste à savoir quelle sera sa relation avec Messi.

Polyvalent.
Contre l'Athletic, il a joué le rôle de cinquième milieu et de troisième attaquant.

AMÉLIORER ENCORE SES STATS

Avec l'Atletico, qui marque souvent près de deux fois moins que Barcelone, sa moyenne tournait à 19 buts par saison en Liga, et son efficacité offensive représentait 30 % de celle de l'équipe. « Il est toujours utile, dit Denoueix. Il est adroit devant le but. Il sait déclencher les bons appels. Il a aussi cette aptitude à être dans l'action, du départ jusqu'à la fin, comme un milieu. » Avec le Barça, où les profils techniques sont d'une qualité encore supérieure, la logique voudrait qu'il se crée plus d'occasions, qu'il marque plus de buts et qu'il fasse aussi plus de passes décisives. Mais s'agissant des stats, et pas que, Messi et Suarez laissent peu de place aux autres. Depuis qu'ils jouent ensemble, les deux Sud-Américains ont inscrit 59 buts en 2014-15, 66 en 2015-16 et 2016-17, 59 en 2017-18 et 57 en 2018-19, soit entre 54 % et 63 % du total de l'équipe en Championnat. À l'époque de la MSN (2014-2017), Neymar avait alors réussi 59 buts et 30 passes décisives en Liga en trois ans et c'est un bon objectif pour Griezmann. Pour l'heure, le Barça et son attaquant champion du monde doivent déjà réapprendre à gagner et trouver une vraie complicité pour pouvoir créer à nouveau le déséquilibre.

Ses années Liga



Real Sociedad
141 matches, 40 buts, 11 passes décisives.
Moyenne : 0,28 but par match

Atletico Madrid
180 matches, 94 buts, 32 passes décisives.
Moyenne : 0,52 but par match

Mutation.
Depuis trois saisons, Antoine Griezmann était devenu moins buteur et plus passeur à l'Atletico. Dans une équipe hyper offensive comme le Barça, qui tourne en général autour de 100 buts en Liga chaque année, la tendance de ses stats pourrait vite changer.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Stabilité.
L'Athletic est le seul club, avec le Barça et le Real, à n'avoir jamais été relégué.

Athletic Bilbao
Les derniers romantiques

Depuis plus de cent ans, le club 100 % basque n'a jamais dérogé à la philosophie qui fait sa force et sa fierté. Malgré les risques qu'elle comporte, personne ne songe d'ailleurs à en changer. Unique il est, unique il restera.

Texte **Patrick Sowden**, à Bilbao | Photos **Benjamin Cremel**/L'Équipe

Continuité. Élu en 2018, le président Aitor Elizegi incarne les valeurs de l'Athletic.

Accroché à un mur d'un des bureaux du palais Ibaigane, le siège de l'Athletic, un tableau représente Bilbao sous les eaux. Seule l'arche de l'ancien stade de San Mames émerge et permet d'identifier la ville basque. La « Cathédrale » rescapée du déluge, allégorie d'un club résistant à tous les débordements du football d'aujourd'hui, c'est peut-être la vision de l'artiste. C'est en tout cas celle du nouveau président de l'Athletic, Aitor Elizegi, élu en 2018. « La bulle du foot-business finira par éclater et les gens reviendront à l'essence même de ce sport. Quand il n'y aura plus de fuite en avant possible, alors on verra combien notre chemin est juste. » D'ici là, l'Athletic Bilbao continuera à susciter la curiosité du monde entier pour son modèle unique, à contre-courant de l'époque, ce qui fait sourire Aitor Elizegi : « Au début de l'histoire, tous les clubs étaient comme le nôtre, tout le monde a commencé comme ça, en faisant jouer les jeunes de leur région, en les formant. Et dans l'absolu, tous rêveraient de réussir ainsi. Sauf qu'ils ont changé de chemin quand nous avons poursuivi le nôtre, ce qui fait de l'Athletic un club effectivement unique aujourd'hui. »

Un club où 80 % de l'effectif de l'équipe première sortent de Lezama, le centre de formation situé à une vingtaine de kilomètres de la ville qui fêtera son demi-siècle en 2021. Un club où les joueurs rejoignent ensuite l'encadrement, atteignent parfois la présidence comme ce fut le cas du prédécesseur du président Elizegi, Josu Urrutia, milieu de l'Athletic alors entraîné par Luis Fernandez à la fin des années 1990 et quatrième ancien joueur à endosser cette responsabilité. Un club créé en 1898 par des Anglais qui travaillaient à Bilbao (d'où le nom du club), où 100 % des licenciés sont basques ou ont grandi au Pays basque, une tradition qui perdure depuis 1911. Un club propriété de ses 45 000 socios, comme le Real et le Barça, les trois seuls en Espagne à n'avoir jamais été relégués ! « Le club a parfois été au bord du précipice, sourit Joseba Etxeberria, qui a fait toute sa carrière sous le maillot rouge et blanc et est aujourd'hui entraîneur de la réserve. Il y a eu des saisons où nous avions l'effectif d'un relégable. Notre philosophie n'est pas sans risque. La saison dernière a été compliquée après les départs de Kepa, Laporte… Mais il y a cet engagement, cette relation avec les supporters qui nous ont donné la force de basculer chaque fois du bon côté. Cette union sacrée est notre bouclier face aux vents contraires. » Et Luis Fernandez d'ajouter : « La fierté, l'orgueil, poussent chaque joueur à refuser d'être de l'équipe qui tombera pour la première fois. C'est

« Quand il n'y aura plus de fuite en avant possible, alors on verra combien notre chemin est juste. »

Aitor Elizegi, président

Fidélité.
Rafael Alkorta, ex-joueur et désormais directeur sportif de son club de cœur.

une force incroyable. » C'est un club qu'on ne quitte pas si ce n'est pour éprouver le bonheur de le retrouver. Rafael Alkorta y est revenu pour finir sa carrière après quatre ans au Real Madrid. Puis comme directeur sportif après des expériences sur les bancs de l'Olympiakos et de l'OM. « Toute ma vie est ici. Pour un gamin de Bilbao, la plus belle chose qui peut lui arriver est d'atteindre l'équipe première. Personne ne supporte un autre club, la ville et l'Athletic se confondent. Tout le temps de ta formation, on te transmet l'histoire de ce club, de ceux qui l'ont fait avancer pour que tu saches que le plus important, c'est l'Athletic ! »

UN PALAIS, UN MUSÉE, UNE HISTOIRE

Son président insiste sur les deux temps forts de la vie d'un joueur de l'Athletic : « Son premier match à San Mames, vécu comme un baptême avec tout le stade. Et le dernier, celui des adieux comme une ultime communion avec les supporters. » Des supporters qui ont vu grandir puis s'épanouir les joueurs au sein de l'équipe. « Ils sont supporters de l'Athletic mais chaque joueur a son propre public, la famille, les amis, tous ceux qu'il a croisés ici au fil des années et avec lesquels il a une relation privilégiée », ajoute le président.
L'histoire n'est pas un poids mais un moteur. Le

« Pour un gamin de Bilbao, la plus belle chose qui peut lui arriver est d'atteindre l'équipe première. »

Rafael Alkorta, directeur sportif

beau musée ouvert dans l'enceinte du nouveau San Mames en témoigne avec les photos de tous ceux qui ont porté les couleurs de l'Athletic, les grandes heures d'un club aux huit titres de champion et aux vingt-trois Coupes du Roi. Cette histoire vous accompagne, que vous soyez à Lezama où le buste de Peru Gainza, recordman de victoires en Coupe du Roi (7 entre 1940 et 1959, une de plus que Messi), vous accueille, ou à San Mames où la tradition veut qu'avant chaque match les capitaines des deux équipes déposent une gerbe devant le buste de Rafael Moreno Aranzadi, dit « Pichichi », mort en 1922 à trente ans du typhus, qui a donné son nom au trophée du meilleur buteur de Liga. Elle est aussi au palais Ibaigane, à proximité du musée Guggenheim. Sitôt passé la porte, elle vous saute dessus pour ne plus vous lâcher. Bois précieux, marbres, orgue jouxtant une petite chapelle, odeurs d'encaustique, portraits dessinés des 32 présidents aux murs du deuxième étage organisé autour du patio intérieur couvert d'un vitrail, l'édifice construit au début du XX^{e} siècle dans le style néobasque impressionne le visiteur. Le club le sait qui utilise les lieux pour conditionner partenaires, sponsors et éventuellement dirigeants avant les négociations. À l'origine propriété de Ramon de la Sota qui a fait fortune dans le

Modernité. Inauguré en 2013, le nouveau San Mames abrite 53 000 places.

commerce avec les Amériques (deux de ses fils furent présidents de l'Athletic), Ibaigane a été confisqué durant le règne de Franco (la famille avait des velléités nationalistes) et restitué dans un état déplorable. La fortune des Sota était passée et le palais a été vendu à l'Athletic, qui en a fait son siège en 1988, à la condition qu'il soit rénové à l'identique. Luis Fernandez retourne quelquefois à Bilbao. Les quatre années qu'il y a passées (1996-2000) l'ont marqué à jamais, et personne n'a oublié qu'avec lui, l'Athletic a terminé deuxième derrière le Barça l'année de son centenaire (1998), le meilleur résultat depuis le dernier titre de champion en 1984. « C'est le club où j'ai pris le plus de plaisir. En quatre ans, jamais je n'ai eu un retard, un accrochage, un problème dans le vestiaire. Ici, personne ne triche. Quand je vais à Lezama, les gamins qui s'entraînent savent qui je suis. Pas sûr qu'au Camp des Loges on reconnaîtrait Artur Jorge », sourit-il. Aujourd'hui la légende Aritz Aduriz (38 ans), qui a annoncé sa retraite pour la fin de saison, joue avec Gaizka Larrazabal, qui vient de rejoindre l'équipe première où son père Aitor a évolué avec… Aduriz. « Les générations se côtoient, explique le président. Dans le vestiaire, il y a à la fois un grand respect de la part des plus jeunes et une volonté de les protéger de la part des aînés. Cette famille est essentielle, surtout à un âge où on se construit en tant que joueur et en tant qu'homme. »

« En quatre ans, jamais je n'ai eu un retard, un accrochage, un problème dans le vestiaire. »

Luis Fernandez, ancien entraîneur de 1996 à 2000

LA PATIENCE, VALEUR PARTAGÉE

Rafael Alkorta détaille : « On cherche le talent. Mais une fois que le jeune arrive au centre vers 10-11 ans, on est aussi attentif à ce qui se passe hors terrain, sa famille, son entourage, sa scolarité. Ils doivent savoir qu'ils représentent le club où qu'ils aillent. La formation d'un joueur, c'est le travail de beaucoup de gens qui tous vont lui transmettre une part de la philosophie du club. » Une transmission au quotidien, naturelle. « Le club a fait le choix de la patience avec les gamins, explique Joseba Etxeberria. Parce que c'est le meilleur moyen de former un joueur. La plupart des clubs ne l'ont pas car il faut une rentabilité rapide. Chez nous, tout le monde a cette patience, de la présidence au staff technique, et jusqu'aux supporters qui adhèrent à cette façon de faire. C'est pour cela que ça fonctionne. Parce que nos supporters, comme nous, estiment qu'il y a des choses plus importantes que d'empiler les titres et les stars. » Le dernier titre de champion d'Espagne remonte à 1984, le dernier trophée à 2015, une victoire en Supercoupe face au Barça. « Pour tous, il est admis que l'Athletic ne peut pas gagner la Liga, comme on

Facebook/Athletic Club

Bayonne, tête de pont de l'Athletic

Il y a quelques mois, l'Aviron Bayonnais (Nationale 3) a renouvelé son partenariat avec l'Athletic Bilbao pour deux années supplémentaires, et le président du club basque, Lausseni Sangaré, est ravi de l'aubaine. « J'ai été reçu à Bilbao par le président Elizegi qui m'a invité à regarder un match puis m'a présenté à l'ensemble du club. Ils ont envoyé un émissaire qui a passé une journée avec nous, visité nos installations. Jamais on ne ressent de condescendance. Et je regrette de le dire, mais c'est inimaginable avec un club français ! » Il pense sans doute très fort à Bordeaux, le club d'élite le plus proche, qui n'a jamais vraiment fait l'effort de nouer des liens. « L'objectif de l'Athletic, c'est d'utiliser l'Aviron Bayonnais comme tête de pont au Pays basque français pour détecter des jeunes joueurs. C'est une véritable collaboration. Bilbao envoie chaque mercredi deux techniciens qui prennent en charge les entraînements des jeunes, donnent des orientations à nos entraîneurs et gardent un œil sur les profils qui les intéressent. En échange, on reçoit une petite aide financière pour le matériel et pour aider à la réussite des joueurs qu'ils suivent, ainsi que la présence de leurs équipes quand on organise des tournois de jeunes. » Quand Bilbao accompagne, Bordeaux reste passif, même s'il lui arrive de signer des jeunes, ceux que l'Athletic ne veut pas. Parce que le lien avec le club basque est connu dans la région, l'Aviron a désormais un pouvoir d'attraction. « Les gamins savent qu'il y a une passerelle. » L'été dernier, le jeune Mathys Lunel a rejoint dès ses seize ans Lezama et poursuit sa formation à Bilbao. « Ils sont très attentifs au talent des joueurs bien sûr, mais aussi à leur état d'esprit. » L'Athletic verse une somme à Bayonne lorsque le jeune signe pro, et ça peut être le jackpot quand le joueur quitte l'Athletic dans le cadre d'un transfert. Le transfert à Manchester City d'Aymeric Laporte, qui avait passé une saison à l'Aviron avant ses seize ans, a ainsi permis au club de toucher plus de 300 000 €. « Gagnant-gagnant », nous dit M. Sangaré. **P. S.**

ne rêve pas de Ligue des champions, convient Alkorta. On peut battre le Real ou le Barça quand on les affronte, mais à l'arrivée, on sera derrière eux. Mais il y a la Coupe du Roi, la Ligue Europa quand on y participe *(NDLR : l'Athletic de Marcelo Bielsa avait atteint la finale en 2012, battu par l'Atletico Madrid)*. Les gens sont conscients de la difficulté de gagner un titre et ils ne veulent pas qu'on abandonne nos principes et nos valeurs pour y parvenir. Grâce à cette compréhension, notre philosophie peut perdurer. » Aussi parce que l'Athletic est un acteur essentiel dans la région. Par son rayonnement, l'action de sa fondation dans les domaines du social et de la santé, par le développement du foot féminin (la section existe depuis le début des années 2000 et l'équipe première compte quatre titres de champion d'Espagne). « On fait du sport en respectant la philosophie du Pays basque, précise Elizegi. Ce que les fans perdent en titres, ils le gagnent sur le plan des valeurs. On a des supporters, pas des spectateurs qui ne s'intéressent au match que lorsque leur équipe mène 3-0. Ça, ce sont des spectateurs en plastique, des figurants qu'on achète pour que ce soit beau à la télé. »

UNE FÉROCE CONCURRENCE RÉGIONALE

Ces supporters sont d'autant plus à chérir que ce sont les 45 000 socios (dont tous les noms sont cités dans le musée du club !) qui élisent le président. Personne ne remet en cause le chemin emprunté même s'il n'est pas toujours confortable. « C'est de plus en plus compliqué, reconnaît Joseba Etxeberria. Il y a de plus en plus de concurrence avec quatre autres clubs basques en Première Division (*Real Sociedad, Eibar, Alavés, Osasuna*) qui eux aussi savent l'intérêt de former leurs joueurs. Il y a un maillage très serré de tout le Pays basque et un jeune talent ne passera pas au travers. » Le plus gros échec est de voir un jeune échapper aux clubs basques. Rafael Alkorta : « Si Zubi *(Andoni Zubizarreta, ancien gardien du club)* se trompe à Marseille, il a toujours moyen de recruter un autre joueur l'hiver suivant, pas moi. Nous sommes obligés d'être organisés, clairs sur les profils recherchés, et de travailler en amont. Nous sommes sur un petit marché, le Pays basque, c'est 3 millions d'habitants, mais tant mieux car ça nous permet de nous concentrer sur nos gamins. L'Athletic a des yeux partout au Pays basque, dans les stades, les écoles. On a aussi un réseau de clubs amis ou partenaires comme l'Aviron Bayonnais. » Une organisation qui laisse Luis Fernandez songeur : « Le PSG avec ses moyens combinés aux structures de l'Athletic aurait quelques Ligues des champions dans sa vitrine. » Un joueur ne quitte pas le club sans que son successeur soit connu, qu'il s'agisse d'un élément confirmé comme Yuri Berchiche, d'un jeune issu de Lezama, ou d'une recrue soufflée à un autre club basque. Il y a un an, Bilbao était prêt à payer les 60 millions d'euros pour lever la clause libératoire du jeune attaquant de la Real Sociedad Mikel Oyarzabal mais la fidélité n'est pas l'exclusivité de l'Athletic. Le joueur a refusé et prolongé à San Sebastian. La clause libératoire est une façon de protéger son patrimoine et l'Athletic l'utilise pour se donner le temps de réagir : elle était de 65 M€ pour Aymeric Laporte, de 80 M€ pour Arrizabalaga !

« Nos supporters, comme nous, estiment qu'il y a des choses plus importantes que d'empiler les titres et les stars. »

Joseba Etxeberria, entraîneur de l'équipe réserve

Quant à Inaki Williams, né à Bilbao de parents ghanéens et formé à Lezama, il vient de prolonger jusqu'en 2028 avec une clause estimée à 135 M€ ! « L'Athletic a de l'argent mais je ne peux pas le dépenser comme je le veux », sourit Alkorta.

ADURIZ, WILLIAMS, MUNIAIN, LES MODÈLES

Le magnifique stade de San Mames (53 000 places, inauguré en 2013) et les projets d'amélioration de Lezama prouvent que l'argent a d'autres finalités que le marché des transferts. Et qu'il permet aussi de réagir en cas de besoin. L'international Inigo Martinez, ancien de la Real Sociedad, a remplacé Laporte pour 32 millions d'euros et Yuri Berchiche est venu du PSG à l'été 2018 pour 25 M€ (contrat de quatre ans avec une clause de 100 M€ !) et bénéficie d'un salaire presque équivalent à celui qu'il touchait à Paris. Tous ont en commun un sentiment d'appartenance au club qui les a façonnés. « Les gamins d'ici sont comme ceux d'ailleurs, sourit Alkorta. Ils admirent Mbappé, Cristiano ou Messi, mais leurs modèles ce sont Aduriz, Williams ou Muniain. Ils grandissent avec eux, c'est concret. Et ils savent qu'à force de travail, ils auront peut-être une vraie chance de jouer avec eux, davantage en tout cas que dans les autres clubs. Cette envie de jouer pour l'Athletic dès qu'ils entrent à Lezama forge des joueurs mentalement costauds. » Un profil que le public de San Mames apprécie. « Il y a une tradition du joueur engagé, solide, qui place le club au-dessus de tout », ajoute Etxeberria. « Mes plus fortes émotions, c'est à San Mames, se souvient Luis Fernandez. C'est étonnant de voir un stade quasi vide durant l'échauffement et, quelques minutes plus tard, en sortant des vestiaires, de voir les tribunes remplies, ces couleurs, d'entendre cette clameur qui te porte… C'est juste incroyable ! » Joseba Etxebberia succédera peut-être un jour à Gaizka Garitano, son prédécesseur en charge de la réserve aujourd'hui à la tête de l'Athletic. « Je suis conscient des responsabilités qui sont les miennes, mais comme tout membre du club, quelle que soit sa fonction. On n'est peut-être pas le meilleur club du monde mais on est sans doute le plus authentique. Il faut d'autant plus revendiquer notre identité que l'époque est à la superficialité. Nous sommes les derniers romantiques du foot. » **P. S.**

Pourquoi **Simeone** est le gagnant de l'été

Par **Frédéric Hermel**

IL A MAGNIFIQUEMENT GÉRÉ LE DÉPART DE GRIEZMANN

Voir partir son meilleur joueur fut un coup très dur pour l'Atletico. Surtout qu'il y a un an, l'attaquant français avait signé un nouveau contrat avec les Colchoneros, au terme de longues semaines de suspense. Le club de la capitale pensait être tranquille un moment, mais l'échappée d'Antoine Griezmann vers le Barça a énormément déçu les dirigeants et les supporters. Et provoqué un énorme trou dans le vestiaire. Diego Simeone, pourtant réputé pour son fort caractère, aurait pu légitimement attaquer de front son désormais ancien joueur. Il aurait été facile pour lui de hurler avec la meute et de présenter « Grizzi » comme un « traître », de se servir de ce triste épisode pour renforcer son image et son autorité.

En prenant cet évènement avec calme et intelligence, en insistant sur la « normalité » d'un transfert dans la vie d'un footballeur, il a apaisé tout le monde.

« C'est un moment important dans la carrière d'Antoine, a expliqué le coach argentin. Je le remercie pour ce qu'il a fait pour nous. Il ne faut pas juger quelqu'un pour sa dernière décision, mais pour les cinq ans qu'il a passés chez nous. Je l'aime beaucoup. » Et de pouvoir ainsi préparer avec sérénité la nouvelle saison. Sans obsession ni rancœur contre Griezmann.

Seigneur.
Plutôt que d'attaquer Griezmann après son transfert au Barça, Diego Simeone a préféré remercier le Français pour tout ce qu'il avait apporté à l'Atletico.

Benjamin Crémel/L'Équipe

IL A RÉALISÉ UN EXTRAORDINAIRE MERCATO

Antoine Griezmann n'est pas le seul pilier de l'Atletico à avoir quitté le bercail cet été. Des joueurs comme Diego Godin (Inter Milan), Rodrigo (Manchester City), Lucas Hernandez (Bayern Munich), Juanfran (Sao Paulo FC) ou Filipe Luis (Flamengo) ont laissé un grand vide dans le vestiaire madrilène qu'il n'était assurément pas aisé de combler. Là encore, le technicien argentin, bien aidé par des dirigeants qui lui font une confiance absolue, a été capable de réaliser un recrutement aussi brillant que rapide et efficace. À commencer par Joao Félix (Benfica), la perle du football portugais, qui semblait promise au City de Guardiola et que l'Europe entière surveillait. Mais c'est l'envie de grandir et de progresser auprès de Diego Simeone qui a poussé le jeune attaquant portugais à choisir les Colchoneros. Même réflexe chez deux jeunes et brillants joueurs espagnols, le défenseur central Mario Hermoso (Espanyol Barcelone, 24 ans) et le milieu Marcos Llorente (Real Madrid, 24 ans également). Ajoutez les arrivées du milieu international mexicain Hector Herrera (FC Porto) et du défenseur international anglais Kieran Trippier (Tottenham) et l'on peut affirmer que Diego Simeone a fait du mercato de l'Atletico le plus cohérent et réussi de tous les clubs de Liga.

SA PRÉPARATION DE SAISON EST UN ÉNORME SUCCÈS

C'est un résultat qui résonne comme un triomphe historique, une claque infligée au voisin et rival qui a bouleversé le football espagnol. Le 27 juillet, aux États-Unis, lors d'un match amical de l'International Champions Cup – un tournoi de présaison organisé entre gros clubs européens hors du continent –, l'Atletico de Simeone a rossé le Real Madrid de Zidane en lui passant pas moins de sept buts ! Un 7-3 final (le score aurait même pu être beaucoup plus ample) qui a plongé les Merengue dans leur première crise et prouvé combien les Colchoneros avaient réussi leur préparation. Bien en jambes, solidaires, motivés, les joueurs dirigés par l'Argentin sont vraiment sur de bons rails, et tout s'est passé comme le coach l'avait planifié. Les nouveaux venus montrent des signes d'intégration encourageants, et des anciens comme Diego Costa et Jan Oblak cassent déjà la baraque. L'effectif, puissant et très compétitif, a terminé sa présaison avec la conviction d'être prêt à de belles choses. La plus belle victoire de Simeone, le grand manitou de ce nouvel Atletico.

Javier Tebas

« La Liga est le Championnat le plus compétitif »

Le président de la Ligue espagnole depuis 2013 est aussi adulé par ses admirateurs que critiqué par ses opposants. Mais son bilan est excellent et il n'entend pas en rester là.

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

Remonté. Javier Tebas, 57 ans, souhaite avant tout mettre un terme au projet de réforme des compétitions européennes, qu'il qualifie de « décision de comptoir de café ».

Jérôme Prévost/L'Équipe

« En tant que président de la Liga, qu'espérez-vous de cet exercice 2019-20 ?

Nos objectifs sont à la fois politiques et sportifs. Avant tout, tenter d'arrêter cette folie qu'est la réforme des compétitions européennes *(à partir de 2024, le projet de l'UEFA prévoit notamment huit dates supplémentaires pour la C1)* parce que tout le travail que nous avons réalisé ces dernières années serait gravement affecté. Elle aurait un impact sportif et économique énorme pour la Liga et l'ensemble des Championnats. Et puis, au niveau national, nous devons résoudre nos problèmes avec la Fédération espagnole, que ce soit par des accords négociés ou par la voie des tribunaux. Sans solutions claires, il nous sera difficile de poursuivre des stratégies de développement comme nous l'avons fait jusqu'ici.

Quels problèmes avez-vous avec la Fédération ?

Principalement des problèmes de compétence et de pouvoir. Les nouveaux dirigeants *(élus il y a un an et demi)* ne comprennent pas ce qu'est l'industrie du football actuel et les besoins des investisseurs qui demandent de la croissance et veulent voir leurs actifs prendre de la valeur. Ils ont une vision préhistorique de notre sport.

En quoi la réforme des compétitions européennes vous inquiète-t-elle ?

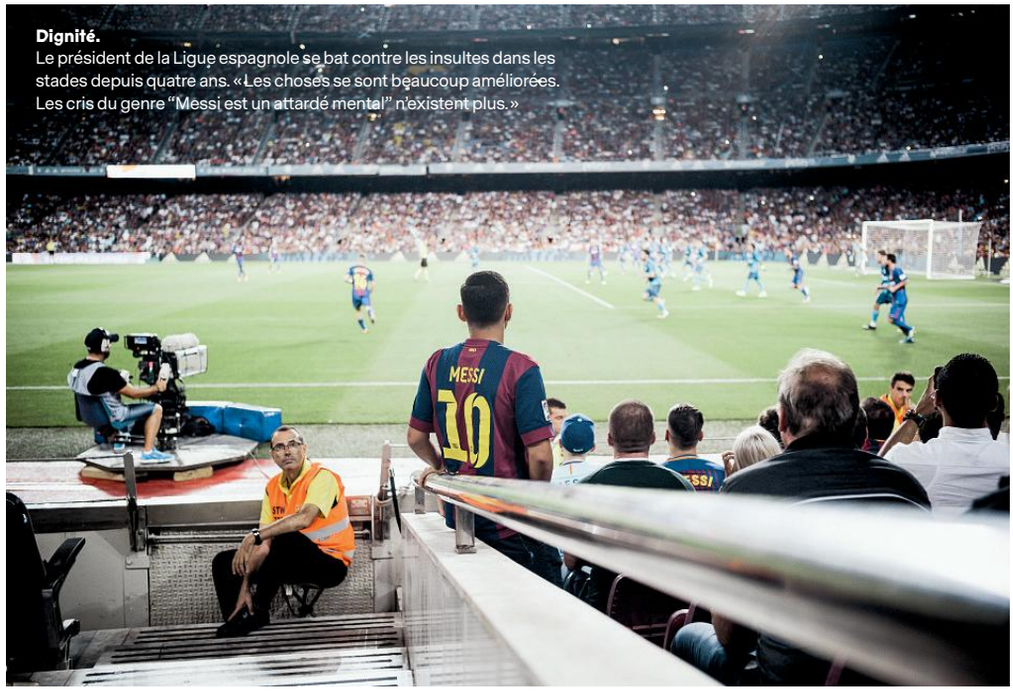
Ce projet affecte tout le monde, y compris la Ligue 1, et le président Macron a d'ailleurs manifesté sa préoccupation. Il a été réalisé sans réflexion ni concertation, raison pour laquelle je le qualifie de "décision de comptoir de café". Ceux qui l'ont imaginé n'ont pas pensé aux effets sur l'industrie du foot européen. Bien sûr qu'il y a des choses à améliorer dans les Championnats, notamment au niveau des déséquilibres entre les pays, mais globalement ça ne marche pas mal. Et ce n'est pas un changement de format de la Ligue des champions et de la Ligue Europa qui va résoudre les problèmes. Le danger, au-delà du sportif, c'est la baisse importante des revenus pour les Championnats nationaux et, par conséquent, une perte de valeur intrinsèque des clubs. D'après mes calculs, cela déboucherait sur une baisse d'environ 50 %. Je me bats depuis plusieurs mois contre ce projet et je vais y dédier beaucoup de temps et d'énergie cette saison.

Quels sont vos défis à moyen terme ?

Savoir gérer l'irruption des OTT *(over-the-top, ou contenus audiovisuels par internet),* Amazon, Facebook, Twitter… On a vu, par exemple, que Netflix a eu une grande influence sur l'audiovisuel mondial. Quels effets auront les OTT sur le sport en général et le football en particulier ? Vont-elles faire monter ou baisser la valeur des droits ? Si nous ne faisons pas attention, la valeur risque de diminuer.

Qu'est-ce que la Liga peut offrir de mieux cette saison ?

La Liga est le Championnat le plus compétitif.



Dignité.
Le président de la Ligue espagnole se bat contre les insultes dans les stades depuis quatre ans. « Les choses se sont beaucoup améliorées. Les cris du genre "Messi est un attardé mental" n'existent plus. »

De tous les grands Championnats, nous avons le champion qui a perdu le plus de points *(87 pour le Barça).* Tout le monde a gagné avec plus de quatre-vingt-dix points, sauf ici ! *(Le Bayern a été champion avec 78 points, mais en 34 journées).* Et pour sauver sa place en Liga, il a fallu plus de points qu'ailleurs.

Pourtant, il y a toujours à l'extérieur du pays, notamment en France, l'image d'une Liga avec des grands écarts entre les gros et les petits…

Parce que durant des années, on a beaucoup parlé de la bipolarité de la Liga *(Real et Barça)* et qu'il est dur de sortir de ce lieu commun. Pour ce qui concerne la France, votre problème est "l'unipolarité", avec un seul club qui domine. Pareil pour l'Allemagne et l'Italie. Et puis regardez l'Angleterre, avec deux clubs à 97 et 98 points, alors que la saison précédente City l'avait emporté avec 100 points sur 114 possibles ! Les analyses au sujet de la Liga sont erronées.

« Nous avons le champion qui a perdu le plus de points. »

Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans la Liga ?

Le petit problème que nous avons eu avec des paris illégaux et des joueurs "achetés" *(soupçons sur le match Valladolid-Valence de la dernière journée et arrestations de plusieurs personnes du milieu du football).* Ceci est très marginal, mais en Espagne, cela sort au grand jour parce que nous luttons d'arrache-pied pour détecter et sanctionner ces irrégularités, beaucoup plus que d'autres pays européens.

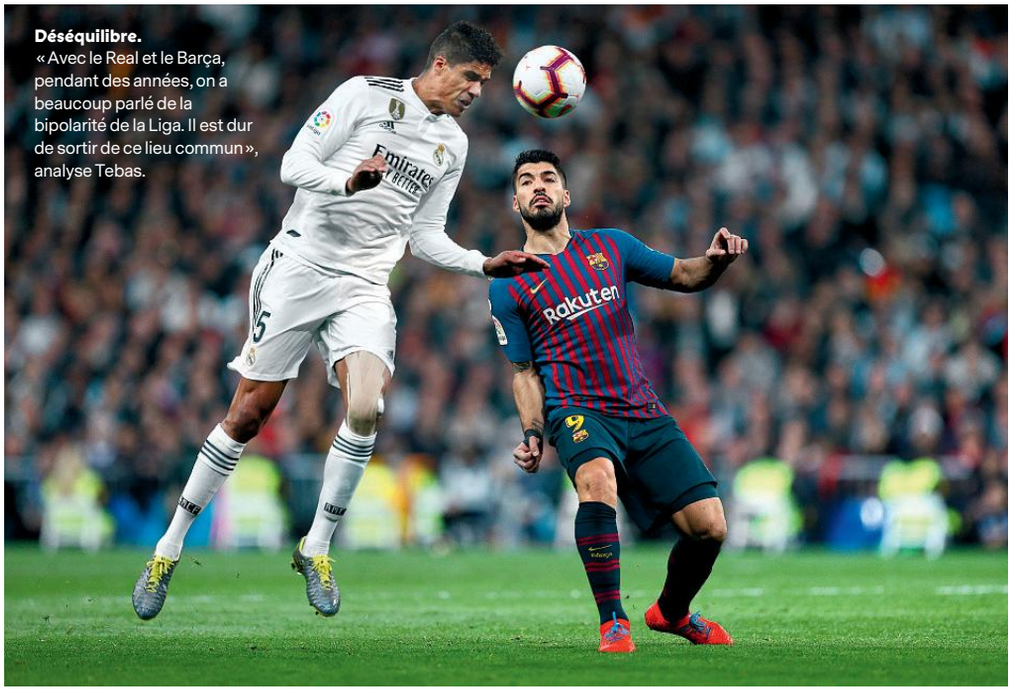
Vous avez créé pour cela un "département de l'intégrité" au sein de la Liga…

Oui, nous avons engagé d'anciens policiers et le chef de ce service, à mon sens unique en Europe, est d'ailleurs l'ex-patron de la police nationale espagnole. Bien aidés par des outils technologiques innovants, ils s'occupent de détecter les matches sur lesquels ils pourraient y avoir des irrégularités. Ils repèrent aussi les oscillations dans les paris grâce à des agents de renseignement parmi les parieurs.

Une autre idée persiste, celle du surendettement des clubs espagnols. Quelle est la situation actuelle ?

Je peux vous assurer qu'aujourd'hui, les clubs espagnols sont beaucoup moins endettés que les clubs français. Les chiffres sont clairs et objectifs. Même sans compter le Real Madrid et le FC Barcelone, les clubs de notre Liga gagnent en moyenne par saison 200 M€ depuis quatre ans. Notre ratio d'endettement, c'est-à-dire la dette brute par rapport aux revenus bruts, se situe juste derrière la Bundesliga, le plus faible de tous les Championnats européens. Notre contrôle de gestion fonctionne à merveille et ne laisse aucun club augmenter son niveau d'endettement si, dans le même temps, ses

Frédéric Stucin/L'Équipe



Déséquilibre. « Avec le Real et le Barça, pendant des années, on a beaucoup parlé de la bipolarité de la Liga. Il est dur de sortir de ce lieu commun », analyse Tebas.

revenus ne grimpent pas. Celui qui sort des clous ou qui tente de nous tromper est expulsé de la compétition, comme ce fut le cas avec le club de Reus *(D2)*. Aujourd'hui, la Liga est saine d'un point de vue économique et financier.

En quoi la mutualisation des droits TV a-t-elle été bénéfique pour la Liga ?

Auparavant, les droits TV de la Liga valaient 800 M€. Aujourd'hui, c'est 2,3 milliards d'euros. Tout le monde y gagne, notamment la "marque Liga". Cela renforce l'attractivité de notre Championnat, et par conséquent les investissements.

Le Barça et le Real, qui négociaient eux-mêmes leurs droits TV, ont-ils compris les avantages de la mutualisation ?

Je dirais que le Barça l'a mieux compris que le Real. Les grands clubs se plaignent toujours de la répartition et pensent que c'est grâce à eux qu'une compétition fonctionne, mais ils commencent à s'adapter. Le Barça et le Real sont essentiels dans notre concept d'industrie du football mais ils ne sont pas les seuls.

Vous vous battez énormément contre les insultes dans les stades et vous avez créé pour cela un concept "d'atteinte à la dignité humaine" qui englobe tout. Expliquez-nous…

Il s'agit de dénoncer tous les types d'insultes, tout ce qui porte atteinte à la dignité des personnes. Nous avons des gens dans les stades qui font des rapports. Nous étudions au cas par cas et nous sanctionnons les clubs avec des amendes et des fermetures de tribunes. Depuis que nous avons mis en place ce système il y a quatre ans, et grâce à la collaboration des clubs, les choses se sont beaucoup améliorées. Les cris du genre "Messi est un attardé mental", ou "ce Portugais est un fils de pute" pour Cristiano, n'existent plus. À tel point que si certains se mettent à insulter, le reste des supporters les sifflent en signe de réprobation.

La Premier League a monopolisé les finales européennes la saison dernière après plusieurs années de domination des clubs espagnols. Que s'est-il passé ?

Nous sommes revenus à une certaine normalité. C'est-à-dire que d'autres clubs peuvent être de véritables rivaux pour les clubs espagnols. Et puis, n'oublions pas que trois des quatre qualifiés pour les finales l'ont fait à la dernière minute et de manière épique.

Considérez-vous toujours que la Liga est le meilleur Championnat du monde ?

Oui, sans aucun doute. On joue ici un meilleur football et notre Championnat est le plus compétitif.

Le départ de Cristiano Ronaldo en juin 2018 a-t-il représenté un mauvais coup ?

Finalement, non. Alors que je pensais que cela allait avoir un impact, personne ne nous a dit, parmi nos "clients" de par le monde, qu'il nous manquait Cristiano. Absolument personne.

La Premier League est-elle votre grande rivale ?

Oui, mais aussi la Bundesliga et la Serie A, qui va profiter d'une réforme fiscale. L'Italie a l'intelligence d'utiliser cela pour renforcer et revitaliser son Championnat. Cette réforme va générer plus de revenus, donc finalement plus de recettes fiscales pour l'État. Ici, ce n'est pas du tout le cas. Le footballeur espagnol est le plus maltraité fiscalement de toute l'Europe.

Pas plus que le Français quand même…

Si, car en France, un système de bonus permet, sur l'ensemble du contrat d'un joueur, c'est-à-dire sur plusieurs années, un traitement fiscal plus avantageux qu'en Espagne.

Que comptez-vous faire pour grandir ?

Sur le marché national des droits TV, nous devons encore nous améliorer. Mais au niveau international, nous pouvons nous battre, même si la Premier League est devant. À nous de faire mieux briller notre marque, de mieux vendre notre produit et, en ce sens, je crois que nous nous rapprochons des Anglais.

Les Anglais ont quand même des années d'avance…

C'est évident. Surtout, ils possèdent un marché national supérieur au nôtre. Ils ont vingt millions d'habitants de plus que nous et un taux de pénétration des chaînes payantes largement supérieur. Au Royaume-Uni, il y a vingt millions d'abonnés à la Pay TV, en Espagne seulement six millions. Nous ne pouvons donc pas lutter sur le terrain national. Il nous reste l'international.

Le Brexit va-t-il affaiblir la Premier League ?

Non, clairement non. Il y aura des accords. L'Angleterre ne va pas porter préjudice à l'une de ses plus importantes, pour ne pas dire sa plus importante industrie de loisirs.

Est-il vrai que vous avez été approché par la Premier League et par la Serie A?

(Il sourit.) Il n'y a pas de fumée sans feu… Mais comprenez que, pour des raisons de confidentialité, je ne puisse en dire plus.

La Ligue 1 ne vous a pas appelé ?

Non, pas la Ligue 1. Mais je me sens très bien en Espagne.

L'arrivée du groupe audiovisuel espagnol Mediapro en 2020 est-elle une bonne nouvelle pour la Ligue 1 ?

Une très bonne nouvelle, sans aucun doute. Mediapro a déjà permis que le football français ait désormais une valeur en accord avec ce qu'il méritait et sera très bénéfique à son développement.

De quoi vous sentez-vous fier en tant que président de la Liga ?

D'avoir créé, à côté de la Liga, un Championnat joué par des déficients mentaux qui se dispute sur six journées par an. Une compétition unique au monde. » **F.He.**

« Les clubs espagnols sont beaucoup moins endettés que les clubs français. »

Benjamin Cremel/L'Équipe

Guide Liga 2019-20

Alexis Réau/L'Equipe

Les cités d'or

Si la capitale espagnole et Barcelone, sa rivale catalane, monopolisent l'attention, l'Andalousie et le Pays Basque sont aussi bien représentés. Et les Baléares reviennent dans l'élite grâce au Real Majorque.

LFP

MATCHES ALLER

1er journée, dimanche 18 août 2019
Alavés-Levante UD
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Atletico Madrid-Getafe
Betis Séville-Real Valladolid
Celta Vigo-Real Madrid
Espanyol-FC Séville
Leganés-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Eibar
Valence CF-Real Sociedad
Villarreal-Grenade FC

2e journée, dimanche 25 août
Alavés-Espanyol
Celta Vigo-Valence CF
FC Barcelone-Betis Séville
Getafe-Athletic Bilbao
Grenade FC-FC Séville
Leganés-Atletico Madrid
Levante UD-Villarreal
Real Majorque-Real Sociedad
Osasuna Pampelune-Eibar
Real Madrid-Real Valladolid

3e journée, dimanche 1er septembre
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Atletico Madrid-Eibar
Betis Séville-Leganés
Espanyol-Grenade FC
Getafe-Alavés
Levante UD-Real Valladolid
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
FC Séville-Celta Vigo
Valence CF-Real Majorque
Villarreal-Real Madrid

4e journée, dimanche 15 septembre
Alavés-FC Séville
Betis Séville-Getafe
Celta Vigo-Grenade FC
Eibar-Espanyol
FC Barcelone-Valence CF
Leganés-Villarreal
Real Majorque-Athletic Bilbao
Real Madrid-Levante UD
Real Sociedad-Atletico Madrid
Real Valladolid-Osasuna Pampelune

5e journée, dimanche 22 septembre
Athletic Bilbao-Alavés
Atletico Madrid-Celta Vigo
Espanyol-Real Sociedad
Getafe-Real Majorque
Grenade FC-FC Barcelone
Levante UD-Eibar
Osasuna Pampelune-Betis Séville
FC Séville-Real Madrid
Valence CF-Leganés
Villarreal-Real Valladolid

6e journée, mercredi 25 septembre
Betis Séville-Levante UD
Celta Vigo-Espanyol
Eibar-FC Séville
FC Barcelone-Villarreal
Leganés-Athletic Bilbao
Real Majorque-Atletico Madrid
Real Madrid-Osasuna Pampelune
Real Sociedad-Alavés
Valence CF-Getafe
Real Valladolid-Grenade FC

7e journée, dimanche 29 septembre
Alavés-Real Majorque
Athletic Bilbao-Valence CF
Atletico Madrid-Real Madrid
Eibar-Celta Vigo
Espanyol-Real Valladolid
Getafe-FC Barcelone
Grenade FC-Leganés
Levante UD-Osasuna Pampelune
FC Séville-Real Sociedad
Villarreal-Betis Séville

8e journée, dimanche 6 octobre
Betis Séville-Eibar
Celta Vigo-Athletic Bilbao
FC Barcelone-FC Séville
Leganés-Levante UD
Real Majorque-Espanyol
Osasuna Pampelune-Villarreal
Real Madrid-Grenade FC
Real Sociedad-Getafe
Valence CF-Alavés
Real Valladolid-Atletico Madrid

9e journée, dimanche 20 octobre
Alavés-Celta Vigo
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Atletico Madrid-Valence CF
Eibar-FC Barcelone
Espanyol-Villarreal
Getafe-Leganés
Grenade FC-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Real Madrid
Real Sociedad-Betis Séville
FC Séville-Levante UD

10e journée, dimanche 27 octobre
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Real Sociedad
FC Barcelone-Real Madrid
Grenade FC-Betis Séville
Leganés-Real Majorque
Levante UD-Espanyol
Osasuna Pampelune-Valence CF
FC Séville-Getafe
Real Valladolid-Eibar
Villarreal-Alavés

11e journée, mercredi 30 octobre
Alavés-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Espanyol
Betis Séville-Celta Vigo
Eibar-Villarreal
FC Barcelone-Real Valladolid
Getafe-Grenade FC
Real Majorque-Osasuna Pampelune
Real Madrid-Leganés
Real Sociedad-Levante UD
Valence CF-FC Séville

12e journée,dimanche 3 novembre
Celta Vigo-Getafe
Espanyol-Valence CF
Grenade FC-Real Sociedad
Leganés-Eibar
Levante UD-FC Barcelone
Osasuna Pampelune-Alavés
Real Madrid-Betis Séville
FC Séville-Atletico Madrid
Real Valladolid-Real Majorque
Villarreal-Athletic Bilbao

13e journée, dimanche 10 novembre
Alavés-Real Valladolid
Athletic Bilbao-Levante UD
Atletico Madrid-Espanyol
Betis Séville-FC Séville
Eibar-Real Madrid
FC Barcelone-Celta Vigo
Getafe-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Villarreal
Real Sociedad-Leganés
Valence CF-Grenade FC

14e journée, dimanche 24 novembre
Betis Séville-Valence CF
Eibar-Alavés
Espanyol-Getafe
Grenade FC-Atletico Madrid
Leganés-FC Barcelone
Levante UD-Real Majorque
Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao
Real Madrid-Real Sociedad
Real Valladolid-FC Séville
Villarreal-Celta Vigo

15e journée, dimanche 1er décembre
Alavés-Real Madrid
Athletic Bilbao-Grenade FC
Atletico Madrid-FC Barcelone
Celta Vigo-Real Valladolid
Espanyol-Osasuna Pampelune
Getafe-Levante UD
Real Majorque-Betis Séville
Real Sociedad-Eibar
FC Séville-Leganés
Valence CF-Villarreal

16e journée, dimanche 8 décembre
Betis Séville-Athletic Bilbao
Eibar-Getafe
FC Barcelone-Real Majorque
Grenade FC-Alavés
Leganés-Celta Vigo
Levante UD-Valence CF
Osasuna Pampelune-FC Séville
Real Madrid-Espanyol
Real Valladolid-Real Sociedad
Villarreal-Atletico Madrid

17e journée, dimanche 15 décembre
Alavés-Leganés
Athletic Bilbao-Eibar
Atletico Madrid-Osasuna Pampelune
Celta Vigo-Real Majorque
Espanyol-Betis Séville
Getafe-Real Valladolid
Grenade FC-Levante UD
Real Sociedad-FC Barcelone
FC Séville-Villarreal
Valence CF-Real Madrid

18e journée, dimanche 22 décembre
Betis Séville-Atletico Madrid
Eibar-Grenade FC
FC Barcelone-Alavés
Leganés-Espanyol
Levante UD-Celta Vigo
Real Majorque-FC Séville
Osasuna Pampelune-Real Sociedad
Real Madrid-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Valence CF
Villarreal-Getafe

19e journée, dimanche 5 janvier 2020
Alavés-Betis Séville
Atletico Madrid-Levante UD
Celta Vigo-Osasuna Pampelune
Espanyol-FC Barcelone
Getafe-Real Madrid
Grenade FC-Real Majorque
Real Sociedad-Villarreal
FC Séville-Athletic Bilbao
Valence CF-Eibar
Real Valladolid-Leganés

LFP

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 19 janvier
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Betis Séville-Real Sociedad
Eibar-Atletico Madrid
FC Barcelone-Grenade FC
Leganés-Getafe
Levante UD-Alavés
Real Majorque-Valence CF
Osasuna Pampelune-Real Valladolid
Real Madrid-FC Séville
Villarreal-Espanyol

21e journée, dimanche 26 janvier
Alavés-Villarreal
Atletico Madrid-Leganés
Celta Vigo-Eibar
Espanyo-Athletic Bilbao
Getafe-Betis Séville
Osasuna Pampelune-Levante UD
Real Sociedad-Real Majorque
FC Séville-Grenade FC
Valence CF-FC Barcelone
Real Valladolid-Real Madrid

22e journée, dimanche 2 février
Athletic Bilbao-Getafe
Eibar-Betis Séville
FC Barcelone-Levante UD
Grenade FC-Espanyol
Leganés-Real Sociedad
Real Majorque-Real Valladolid
Real Madrid-Atletico Madrid
FC Séville-Alavés
Valence CF-Celta Vigo
Villarreal-Osasuna Pampelune

23e journée, dimanche 9 février
Alavés-Eibar
Atletico Madrid-Grenade FC
Betis Séville-FC Barcelone
Celta Vigo-FC Séville
Espanyol-Real Majorque
Getafe-Valence CF
Levante UD-Leganés
Osasuna Pampelune-Real Madrid
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Villarreal

24e journée, dimanche 16 février
Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune
Eibar-Real Sociedad
FC Barcelone-Getafe
Grenade FC-Real Valladolid
Leganés-Betis Séville
Real Majorque-Alavés
Real Madrid-Celta Vigo
FC Séville-Espanyol
Valence CF-Atletico Madrid
Villarreal-Levante UD

25e journée, dimanche 23 février
Alavés-Athletic Bilbao
Atletico Madrid-Villarreal
Betis Séville-Real Majorque
Celta Vigo-Leganés
FC Barcelone-Eibar
Getafe-FC Séville
Levante UD-Real Madrid
Osasuna Pampelune-Grenade FC
Real Sociedad-Valence CF
Real Valladolid-Espanyol

26e journée, dimanche 1er mars
Athletic Bilbao-Villarreal
Eibar-Levante UD
Espanyol-Atletico Madrid
Grenade FC-Celta Vigo
Leganés-Alavés
Real Majorque-Getafe
Real Madrid-FC Barcelone
Real Sociedad-Real Valladolid
FC Séville-Osasuna Pampelune
Valence CF-Betis Séville

27e journée, dimanche 8 mars
Alavés-Valence CF
Atletico Madrid-FC Séville
Betis Séville-Real Madrid
Eibar-Real Majorque
FC Barcelone-Real Sociedad
Getafe-Celta Vigo
Levante UD-Grenade FC
Osasuna Pampelune-Espanyol
Real Valladolid-Athletic Bilbao
Villarreal-Leganés

28e journée, dimanche 15 mars
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Celta Vigo-Villarreal
Espanyol-Alavés
Grenade FC-Getafe
Leganés-Real Valladolid
Real Majorque-FC Barcelone
Real Madrid-Eibar
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
FC Séville-Betis Séville
Valence CF-Levante UD

29e journée, dimanche 22 mars
Alavés-Real Sociedad
Betis Séville-Grenade FC
Eibar-Athletic Bilbao
FC Barcelone-Leganés
Getafe-Espanyol
Levante UD-FC Séville
Osasuna Pampelune-Atletico Madrid
Real Madrid-Valence CF
Real Valladolid-Celta Vigo
Villarreal-Real Majorque

30e journée, dimanche 5 avril
Athletic Bilbao-Betis Séville
Atletico Madrid-Real Valladolid
Celta Vigo-Alavés
Espanyol-Levante UD
Getafe-Eibar
Grenade FC-Villarreal
Real Majorque-Leganés
Real Sociedad-Real Madrid
FC Séville-FC Barcelone
Valence CF-Osasuna Pampelune

31e journée, dimanche 12 avril
Alavés-Osasuna Pampelune
Betis Séville-Espanyol
Eibar-Valence CF
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Leganés-Grenade FC
Levante UD-Atletico Madrid
Real Madrid-Real Majorque
Real Sociedad-Celta Vigo
Real Valladolid-Getafe
Villarreal-FC Séville

32e journée, mercredi 22 avril
Athletic Bilbao-Real Majorque
Atletico Madrid-Alavés
Celta Vigo-FC Barcelone
Espanyol-Real Madrid
Getafe-Real Sociedad
Grenade FC-Eibar
Levante UD-Betis Séville
Osasuna Pampelune-Leganés
FC Séville-Real Valladolid
Villarreal-Valence CF

33e journée, dimanche 26 avril
Alavés-Grenade FC
Betis Séville-Villarreal
Eibar-Osasuna Pampelune
FC Barcelone-Atletico Madrid
Leganés-FC Séville
Real Majorque-Celta Vigo
Real Madrid-Getafe
Real Sociedad-Espanyol
Valence CF-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Levante UD

34e journée, dimanche 3 mai
Athletic Bilbao-Real Madrid
Atletico Madrid-Real Majorque
Celta Vigo-Betis Séville
Espanyol-Leganés
Grenade FC-Valence CF
Levante UD-Real Sociedad
Osasuna Pampelune-Getafe
FC Séville-Eibar
Real Valladolid-Alavés
Villarreal-FC Barcelone

35e journée, dimanche 10 mai
Athletic Bilbao-FC Séville
Betis Séville-Osasuna Pampelune
Celta Vigo-Atletico Madrid
Eibar-Leganés
FC Barcelone-Espanyol
Getafe-Villarreal
Real Majorque-Levante UD
Real Madrid-Alavés
Real Sociedad-Grenade FC
Valence CF-Real Valladolid

36e journée, mercredi 13 mai
Alavés-Getafe
Atletico Madrid-Betis Séville
Espanyol-Eibar
Grenade FC-Real Madrid
Leganés-Valence CF
Levante UD-Athletic Bilbao
Osasuna Pampelune-Celta Vigo
FC Séville-Real Majorque
Real Valladolid-FC Barcelone
Villarreal-Real Sociedad

37e journée, dimanche 17 mai
Athletic Bilbao-Leganés
Betis Séville-Alavés
Celta Vigo-Levante UD
Eibar-Real Valladolid
FC Barcelone-Osasuna Pampelune
Getafe-Atletico Madrid
Real Majorque-Grenade FC
Real Madrid-Villarreal
Real Sociedad-FC Séville
Valence CF-Espanyol

38e journée, dimanche 24 mai
Alavés-FC Barcelone
Atletico Madrid-Real Sociedad
Espanyol-Celta Vigo
Grenade FC-Athletic Bilbao
Leganés-Real Madrid
Levante UD-Getafe
Osasuna Pampelune-Real Majorque
FC Séville-Valence CF
Real Valladolid-Betis Séville
Villarreal-Eibar

Records

Le roi Leo

Le joueur du Barça cumule les titres de meilleur buteur de l'histoire et sur une saison.

Richard Martin/L'Équipe

Palmarès

2018-19 : FC Barcelone.
2017-18 : FC Barcelone.
2016-17 : Real Madrid.
2015-16 : FC Barcelone.
2014-15 : FC Barcelone.
2013-14 : Atletico Madrid.
2012-13 : FC Barcelone.
2011-12 : Real Madrid.
2010-11 : FC Barcelone.
2009-10 : FC Barcelone.
2008-09 : FC Barcelone.
2007-08 : Real Madrid.
2006-07 : Real Madrid.
2005-06 : FC Barcelone.
2004-05 : FC Barcelone.
2003-04 : Valence CF.
2002-03 : Real Madrid.
2001-02 : Valence CF.
2000-01 : Real Madrid.
1999-2000 : Deportivo La Corogne.
1998-99 : FC Barcelone.
1997-98 : FC Barcelone.
1996-97 : Real Madrid.
1995-96 : Atletico Madrid.
1994-95 : Real Madrid.
1993-94 : FC Barcelone.
1992-93 : FC Barcelone.
1991-92 : FC Barcelone.
1990-91 : FC Barcelone.
1989-90 : Real Madrid.
1988-89 : Real Madrid.
1987-88 : Real Madrid.
1986-87 : Real Madrid.
1985-86 : Real Madrid.
1984-85 : FC Barcelone.
1983-84 : Athletic Bilbao.
1982-83 : Athletic Bilbao.
1981-82 : Real Sociedad.
1980-81 : Real Sociedad.
1979-80 : Real Madrid.
1978-79 : Real Madrid.
1977-78 : Real Madrid.
1976-77 : Atletico Madrid.
1975-76 : Real Madrid.
1974-75 : Real Madrid.
1973-74 : FC Barcelone.
1972-73 : Atletico Madrid.
1971-72 : Real Madrid.
1970-71 : Valence CF.
1969-70 : Atletico Madrid.
1968-69 : Real Madrid.
1967-68 : Real Madrid.
1966-67 : Real Madrid.
1965-66 : Atletico Madrid.
1964-65 : Real Madrid.
1963-64 : Real Madrid.
1962-63 : Real Madrid.
1961-62 : Real Madrid.
1960-61 : Real Madrid.
1959-60 : FC Barcelone.
1958-59 : FC Barcelone.
1957-58 : Real Madrid.
1956-57 : Real Madrid.
1955-56 : Athletic Bilbao.
1954-55 : Real Madrid.
1953-54 : Real Madrid.
1952-53 : FC Barcelone.
1951-52 : FC Barcelone.
1950-51 : Atletico Madrid.
1949-50 : Atletico Madrid.
1948-49 : FC Barcelone.
1947-48 : FC Barcelone.
1946-47 : FC Séville.
1944-45 : FC Barcelone.
1943-44 : Valence CF.
1942-43 : Athletic Bilbao.
1941-42 : Valence CF.
1940-41 : Atletico Aviacion.
1939-40 : Atletico Aviacion.
1935-36 : Athletic Bilbao.
1934-35 : Betis Séville.
1933-34 : Athletic Bilbao.
1932-33 : Real Madrid.
1931-32 : Real Madrid.
1930-31 : Athletic Bilbao.
1929-30 : Athletic Bilbao.
1928-29 : FC Barcelone.

Unique.
Lionel Messi peut remercier les cieux. Il a déjà inscrit 419 buts en Liga et décroché six Pichichi, le trophée récompensant le meilleur réalisateur de la saison. Un septième placerait l'Argentin tout en haut du panthéon des goleadors.

Les données du guide ont été arrêtées au samedi 17 août.

Records sur une saison

Plus grand nombre de points
100 Real Madrid (2011-12),
FC Barcelone (2012-13).

Plus grand nombre de victoires
32 Real Madrid (2011-12),
FC Barcelone (2012-13).

Plus grand nombre de victoires à domicile
18 Real Madrid (1987-88 ; 2009-10),
FC Barcelone (2009-10 ; 2012-13).

Plus grand nombre de victoires à l'extérieur
16 Real Madrid (2011-12).

Plus grand nombre de victoires consécutives
16 FC Barcelone (2010-11),
Real Madrid (2016-17).

Plus grand nombre de nuls
18 Deportivo La Corogne (2015-16).

Plus petit nombre de défaites
0 Athletic Bilbao (1929-30),
Real Madrid (1931-32).

Plus grand nombre de buts marqués par un club
121 Real Madrid (2011-12).

Plus grand nombre de buts marqués à domicile
78 Real Madrid (1989-90).

Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur
58 Real Madrid (2016-17).

Plus petit nombre de buts encaissés
15 Real Madrid (1931-32).

Plus petit nombre de buts encaissés à domicile
2 Cordoba (1964-65).

Titres

Plus grand nombre de titres
33 Real Madrid (1932, 1933, 1954, 1955, 1957, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1972, 1975, 1976, 1978, 1979, 1980, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1995, 1997, 2001, 2003, 2007, 2008, 2012, 2017).

Plus grand nombre de titres d'affilée
5 Real Madrid (1961 à 1965 ; 1986 à 1990).

Plus grand nombre de doublés Championnat-Coupe du Roi
8 FC Barcelone (1952*, 1953*, 1959*, 1998, 2009, 2015, 2016, 2018).
** De 1939 à 1975, la Coupe nationale d'Espagne s'appelait la Coupe du Generalisimo.*

Plus grand nombre de titres pour un joueur
12 Francisco Gento (Real Madrid 1954, 1955, 1958, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969).

Buteurs

Meilleur buteur
419 Lionel Messi (depuis 2005, FC Barcelone).

Meilleur buteur sur une saison
50 Lionel Messi (2011-12).

Plus grand nombre de buts marqués en un match
7 Agustin Sauto Arana (Athletic Bilbao), contre le FC Barcelone, le 8 février 1931, **Laszlo Kubala** (FC Barcelone), contre le Sporting Gijon, le 10 février 1952.

Buts

Plus grand nombre de buts
6 104 Real Madrid.

Plus large victoire
12-1 Athletic Bilbao (contre le FC Barcelone, le 8 février 1931).

Plus large victoire à l'extérieur
8-0 FC Barcelone (à Las Palmas, le 25 octobre 1959 ; à Almeria, le 20 novembre 2010 ; à Cordoue, le 2 mai 2015 ; à La Corogne, le 20 avril 2016).

Invincibilité

Plus longue série d'invincibilité
43 matches, FC Barcelone (du 18 avril 2017 au 13 mai 2018).

Plus longue série d'invincibilité à domicile
121 matches Real Madrid (du 17 février 1957 au 7 mars 1965).

Plus longue série d'invincibilité à l'extérieur
23 matches, FC Barcelone (du 24 février 2010 au 30 avril 2011).

Plus longue série d'invincibilité pour un gardien
754 minutes, Claudio Bravo (FC Barcelone, 2014-15).

Assiduité

Plus grand nombre de saisons
89e Athletic Bilbao, FC Barcelone, Real Madrid.

Plus grand nombre de saisons d'affilée
89e Athletic Bilbao, FC Barcelone, Real Madrid.

Plus grand nombre de matches
2 838 Athletic Bilbao, FC Barcelone, Real Madrid.

Plus grand nombre de matches consécutifs
2 838 Athletic Bilbao, FC Barcelone, Real Madrid.

Plus grand nombre de matches pour un joueur
622 Andoni Zubizarreta (1981-1998).

Plus grand nombre de matches pour un joueur de champ
550 Raul (1994-2010).

Plus grand nombre de matches pour un joueur dans un même club
550 Raul (Real Madrid, de 1994 à 2010).

Longévité

Joueur en activité le plus expérimenté
518 matches, Joaquin (Betis Séville)

Meilleur buteur en activité
419 buts, Lionel Messi (FC Barcelone).

DR/L'Équipe

Historique.
En 1930, lors de la deuxième édition du Championnat, les Basques de l'Athletic Bilbao (maillots rayés) remportent le titre sans connaître la moindre défaite (12 succès et 6 nuls). Ils vont même signer le doublé en s'imposant le 1er juin devant le Real Madrid (ci-dessous) en finale de la Coupe du Roi (a.p. 3-2).

Alavés

Club
Deportivo Alavés
Date de fondation : 23 janvier 1921.

Stade
Mendizorroza
Capacité : 19 840 places.

Dirigeants
Président : Alfonso Fernandez de Troconiz.

Entraîneur
Asier Garitano

49 ans. Né le 6 décembre 1969 à Vergara (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Alicante (adjoint, octobre-décembre 2008), Castellon (adjoint, 2009-avril 2010 ; équipe A, avril-juin 2010), Orihuela (2011-12), Alcoyano (2012-mars 2013), Leganés (2013-2018), Real Sociedad (juillet-décembre 2018), Deportivo Alavés (depuis mai 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneurs adjoints : Miguel Pérez et Javi Cabello. **Entraîneur des gardiens :** Juan Miguel San Roman. **Préparateur physique :** Nenad Njaradi.

Palmarès
4 Championnats de L2.

Saison dernière
11e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Fernando Pacheco	18-05-1992	ESP	2015
G	13	Antonio Sivera	11-08-1996	ESP	2017
D	17	Adrian Marin	09-01-1997	ESP	2018
D	3	Ruben Duarte	18-10-1995	ESP	2017
D	4	Rodrigo Ely	03-11-1993	BRE	2017
D	5	Victor Laguardia	05-11-1989	ESP	2014
D	6	Guillermo Maripan	06-05-1994	CHL	2017
D	21	Martin	10-05-1996	ESP	f.a.c.
D	15	Ximo Navarro	23-01-1990	ESP	2018
D		Saul Garcia	09-11-1994	ESP	2019
D		Tachi	10-09-1997	ESP	2019
D		Olivier Verdon	05-10-1995	BEN	2019
M		Jeando Fuchs	11-10-1997	CAM	2019
M	19	Manu Garcia	26-04-1986	ESP	2012
M		Pere Pons	20-02-1993	ESP	2019
M	8	Tomas Pina	14-10-1987	ESP	2018
M		Aleix Vidal	21-08-1989	ESP	2019
M	22	Mubarak Wakaso	25-07-1990	GHA	2017
A	14	Burgui	29-10-1993	ESP	2017
A		Ermedin Demirovic	25-03-1998	BOS	2019
A	10	John Guidetti	15-04-1992	SUE	2018
A		Joselu	27-03-1990	ESP	2019
A		Lucas Perez	10-09-1988	ESP	2019
A		Luis Rioja	16-10-1993	ESP	2019

f.a.c. = formé au club

Athletic Bilbao

Club
Athletic Club Bilbao
Date de fondation : 1898.

Stade
San Mames
Capacité : 53 289 places.

Dirigeants
Président : Aitor Elizegi.

Entraîneur
Gaizka Garitano

44 ans. Né le 9 juillet 1975, à Derio (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Eibar (adjoint, 2009-10 ; réserve, 2010-2012 ; équipe A, 2012-2015), Real Valladolid (2015-16), Deportivo La Corogne (2016-17), Athletic Bilbao (réserve, 2017-18 ; équipe A, depuis décembre 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de L2 2014.

Staff
Entraîneurs adjoints : Patxi Ferreira. **Entraîneur des gardiens :** Aitor Iru. **Préparateur physique :** Juan Iribarren.

Palmarès
8 Championnats, 23 Coupes du Roi, 2 Supercoupes.

Saison dernière
8e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Iago Herrerin	25-01-1988	ESP	2017
G	1	Unai Simon	11-06-1997	ESP	2018
D	24	Mikel Balenziaga	29-02-1988	ESP	2013
D	17	Yuri Berchiche	10-02-1990	ESP	2018
D	21	Ander Capa	08-02-1992	ESP	2018
D	18	Oscar De Marcos	14-04-1989	ESP	2010
D	2	Cristian Ganea	24-05-1992	ROU	2018
D	15	Inigo Lekue	04-05-1993	ESP	f.a.c.
D	4	Inigo Martinez	17-05-1991	ESP	2017
D	3	Unai Nunez	30-01-1997	ESP	f.a.c.
D	5	Yeray	24-01-1995	ESP	f.a.c.
M	7	Benat	19-02-1987	ESP	2013
M	14	Dani Garcia	24-05-1990	ESP	2018
M	10	Iker Muniain	19-12-1992	ESP	f.a.c.
M	22	Raul Garcia	11-07-1986	ESP	2015
M	6	Mikel San José	30-05-1989	ESP	2010
M	8	Unai Lopez	30-10-1995	ESP	2018
M	16	Mikel Vesga	08-04-1993	ESP	2019
A	20	Aritz Aduriz	11-02-1981	ESP	2012
A	11	Inigo Cordoba	13-03-1997	ESP	2015
A	19	Ibai Gomez	11-11-1989	ESP	2019
A	23	Kenan Kodro	19-08-1993	BOS	2019
A	12	Gaizka Larrazabal	17-12-1997	ESP	2017
A	25	Asier Villalibre	30-09-1997	ESP	2018
A	9	Inaki Williams	15-06-1994	ESP	f.a.c.

Atletico Madrid

Club
Club Atletico Madrid
Date de fondation : 26 avril 1903.

Stade
Wanda Metropolitano
Capacité : 67 829 places.

Dirigeants
Président : Enrique Cerezo.

Entraîneur
Diego Simeone

49 ans. Né le 28 avril 1970, à Buenos Aires (Argentine). **Parcours d'entraîneur :** Racing Club Avellaneda (février-mai 2006), Estudiantes La Plata (mai 2006-décembre 2007), River Plate (décembre 2007-novembre 2008), San Lorenzo (avril 2009-avril 2010), Catane (ITA, janvier-juin 2011), Racing Club Avellaneda (juillet-décembre 2011) et Atletico Madrid (depuis décembre 2011). **Palmarès d'entraîneur :** Supercoupe d'Europe 2012 et 2018 ; Ligue Europa 2012 et 2018 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2006 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 2008 ; Championnat d'Espagne 2014 ; Coupe du Roi 2013 ; Supercoupe d'Espagne 2014.

Staff
Entraîneurs adjoints : German Burgos et Nelson Vivas. **Entraîneur des gardiens :** Pablo Ignacio Vercellone. **Préparateur physique :** Oscar Ortega.

Palmarès
1 Coupe intercontinentale, 3 Supercoupes d'Europe, 1 Coupe des Coupes, 3 Ligues Europa, 10 Championnats, 10 Coupes du Roi, 2 Supercoupes, 1 Championnat de L2.

Saison dernière
2e de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Antonio Adan	13-05-1987	ESP	2018
G	13	Jan Oblak	07-01-1993	SVN	2014
D	4	Santiago Arias	13-01-1992	COL	2018
D	18	Felipe	16-05-1989	BRE	2019
D	2	Jose Maria Gimenez	20-01-1995	URU	2013
D	22	Mario Hermoso	18-06-1995	ESP	2019
D	30	Francisco Montero	14-01-1999	ESP	f.a.c.
D	12	Renan Lodi	08-04-1998	BRE	2019
D	15	Stefan Savic	08-01-1991	MNE	2015
D	23	Kieran Trippier	19-09-1990	ANG	2019
D	24	Sime Vrsaljko	10-01-1992	CRO	2019
M	16	Hector Herrera	19-04-1990	MEX	2019
M	6	Koke	08-01-1992	ESP	f.a.c.
M	11	Thomas Lemar	12-11-1995	FRA	2018
M	14	Marcos Llorente	30-01-1995	ESP	2019
M	5	Thomas Partey	13-06-1993	GHA	2014
M	8	Saul Niguez	21-11-1994	ESP	2014
M	20	Vitolo	02-11-1989	ESP	2018
A	10	Angel Correa	09-03-1995	ARG	2014
A	19	Diego Costa	07-10-1988	ESP	2017
A	7	Joao Félix	10-11-1999	POR	2019
A	21	Nikola Kalinic	05-01-1988	CRO	2018
A	9	Alvaro Morata	23-10-1992	ESP	2019
A	17	Ivan Saponjic	02-08-1997	SER	2019

DR - Benjamin Cremel/L'Équipe

FC Barcelone

Club

Futbol Club Barcelona
Date de fondation :
29 novembre 1899.

Stade

Camp Nou
Capacité : 99 354 places.

Dirigeants

Président : Josep Maria Bartomeu.

Entraîneur

Ernesto Valverde

55 ans. Né le 9 février 1964, à Viandar de la Vera (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Athletic Bilbao (adjoint, 2001-02 ; équipe B, 2002-03 ; équipe A, 2003-2005), Espanyol Barcelone (2006-2008), Olympiakos Le Pirée (GRE, 2008-09), Villarreal (2009-février 2010), Olympiakos Le Pirée (GRE, août 2010-2012), Valence CF (décembre 2012-2013), Athletic Bilbao (2013-2017), FC Barcelone (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de Grèce 2009, 2011 et 2012 ; Championnat d'Espagne 2018 et 2019 ; Coupe de Grèce 2009 et 2012 ; Coupe du Roi 2018 ; Supercoupe d'Espagne 2015 et 2018.

Staff

Entraîneur adjoint : Jon Aspiazu. **Entraîneur des gardiens :** José Ramon de la Fuente. **Préparateurs physiques :** Edu Pons, Antonio Gomez et José Antonio Pozanco.

Palmarès

3 Coupes du monde des clubs, 5 Supercoupes d'Europe, 5 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 4 Coupes des Coupes, 3 Coupes des Villes de foire, 26 Championnats, 30 Coupes du Roi, 2 Coupes de la Ligue, 13 Supercoupes.

Saison dernière

1er de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Neto	19-07-1989	BRE	2019
G	1	Marc-André Ter Stegen	30-04-1992	ALL	2014
D	18	Jordi Alba	21-03-1989	ESP	2012
D	24	Junior Firpo	22-08-1996	ESP	2019
D	15	Clément Lenglet	17-06-1995	FRA	2018
D	3	Gerard Piqué	02-02-1987	ESP	2008
D	2	Nelson Semedo	16-11-1993	POR	2017
D	20	Sergi Roberto	07-02-1992	ESP	f.a.c.
D	6	Jean-Clair Todibo	30-12-1999	FRA	2018
D	23	Samuel Umtiti	14-11-1993	FRA	2016
D	16	Moussa Wagué	04-10-1998	SEN	2018
M	19	Carles Alena	05-01-1998	ESP	f.a.c.
M	8	Arthur	12-08-1996	BRE	2018
M	5	Sergio Busquets	16-07-1988	ESP	f.a.c.
M	21	Frenkie De Jong	12-05-1997	HOL	2019
M	28	Riqui Puig	13-08-1999	ESP	f.a.c.
M	12	Rafinha	12-02-1993	BRE	2018
M	4	Ivan Rakitic	10-03-1988	CRO	2014
M	22	Arturo Vidal	22-05-1987	CHL	2018
A	11	Ousmane Dembélé	15-05-1997	FRA	2017
A	17	Antoine Griezmann	21-03-1991	FRA	2019
A	10	Lionel Messi	24-06-1987	ARG	f.a.c.
A	9	Luis Suarez	24-01-1987	URU	2014

Betis Séville

Club

Real Betis Balompié
Date de fondation :
12 septembre 1907.

Stade

Benito-Villamarin
Capacité : 60 721 places.

Dirigeants

Président : Angel Haro Garcia.

Entraîneur

Rubi

49 ans. Né le 5 février 1970 à Vilassar de Mar (Espagne). Parcours d'entraîneur : Vilassar de Mar (2001-2003), L'Hospitalet (2003-04), Sabadell (2004-05), Espanyol Barcelone (réserve, 2005-2007), Eivissa-Ibiza (2008), Benidorm (2009-10), Girona FC (adjoint, 2011-12 ; équipe A, 2012-13), FC Barcelone (adjoint, 2013-14), Real Valladolid (2014-15), Levante (octobre 2015-2016), Sporting Gijon (janvier-juin 2017), Huesca (2017-18), Espanyol Barcelone (2018-19), Betis Séville (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneurs adjoints : Eder Sarabia. **Entraîneur des gardiens :** Jon Pascua. **Préparateurs physiques :** Marcos Alvarez.

Palmarès

1 Championnat, 2 Coupes, 7 Championnats de L2.

Saison dernière

10e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Dani Martin	08-07-1998	ESP	2019
G	1	Joel Robles	17-06-1990	ESP	2018
D	19	Antonio Barragan	12-06-1987	ESP	2017
D	5	Marc Bartra	15-01-1991	ESP	2018
D	22	Emerson	14-01-1999	BRE	2019
D	4	Zouhair Feddal	23-12-1989	MAR	2017
D	2	Francis Guerrero	11-03-1996	ESP	f.a.c.
D	23	Aïssa Mandi	22-10-1991	ALG	2016
D	12	Sidnei	23-08-1989	BRE	2018
M	10	Sergio Canales	16-02-1991	ESP	2018
M	8	Nabil Fekir	18-07-1993	FRA	2019
M	18	Andres Guardado	28-09-1986	MEX	2017
M	3	Javi Garcia	08-02-1987	ESP	2017
M	17	Joaquin	21-07-1981	ESP	2015
M	34	Wilfrid Kaptoum	07-07-1996	CAM	2018
M	6	Alfonso Pedraza	09-04-1996	ESP	2019
M	14	William Carvalho	07-04-1992	POR	2018
A	9	Borja Iglesias	17-01-1993	ESP	2019
A	7	Juanmi	20-05-1993	ESP	2019
A	20	Diego Lainez	09-06-2000	MEX	2019
A	16	Loren Moron	30-12-1993	ESP	2018
A	29	Juan José Narvaez	12-02-1995	COL	2019
A	11	Cristian Tello	11-08-1991	ESP	2017

Celta Vigo

Club

Real Club Celta de Vigo
Date de fondation :
23 août 1923.

Stade

Abanca Balaidos
Capacité : 29 000 places.

Dirigeants

Président : Carlos Mourino.

Entraîneur

Fran Escriba

54 ans. Né le 3 mai 1965 à Valence (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Valence CF (réserve, 2002-03), Getafe (adjoint, 2004-05), Benfica (POR, adjoint, 2008-09), Atletico Madrid (adjoint, octobre 2009-2011), Elche (2012-2015), Getafe (2015-avril 2016), Villarreal (2016-septembre 2017), Celta Vigo (depuis mars 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de L2 2013.

Staff

Entraîneurs adjoints : David Martinez et David Generelo. **Entraîneur des gardiens :** Fernando Villa. **Préparateurs physiques :** Miguel Villagrasa.

Palmarès

3 Championnats de L2.

Saison dernière

17e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Ruben Blanco	25-07-1995	ESP	f.a.c.
G	1	Sergio Alvarez	03-08-1986	ESP	2009
G	26	Ivan Villar	09-07-1996	ESP	f.a.c.
D	12	Joseph Aidoo	29-09-1995	GHA	2019
D	4	Nestor Araujo	29-08-1991	MEX	2018
D	3	David Costas	26-03-1995	ESP	2018
D	2	Hugo Mallo	22-06-1991	ESP	f.a.c.
D	17	David Junca	16-11-1993	ESP	2018
D	20	Kevin Vazquez	23-03-1993	ESP	f.a.c.
D	15	Lucas Olaza	21-07-1994	URU	2019
D	16	Jorge Saenz	17-11-1996	ESP	2019
M	23	Brais Mendez	07-01-1997	ESP	f.a.c.
M	24	Pape Cheikh Diop	08-08-1997	ESP	2019
M	8	Fran Beltran	03-02-1999	ESP	2018
M	21	Jozabed	08-03-1991	ESP	2017
M	14	Stanislav Lobotka	25-11-1994	SVQ	2017
M	11	Pione Sisto	04-02-1995	DAN	2016
M	6	Denis Suarez	06-01-1994	ESP	2019
M	5	Okay Yokuslu	09-03-1994	TUR	2018
A		Claudio Beauvue	16-04-1988	FRA	2019
A	19	Gabriel Fernandez	13-05-1994	URU	2019
A	10	Iago Aspas	01-08-1987	ESP	2015
A	22	Santi Mina	07-12-1995	ESP	2019

Stéphane Mantey/L'Équipe - DR

Eibar

Club
Sociedad Deportiva Eibar
Date de fondation :
30 novembre 1940.

Stade
Ipurua
Capacité : 7 083 places.

Dirigeants
Présidente : Amaia Gorostiza.

Entraîneur
José Luis Mendilibar

58 ans. Né le 14 mars 1961, à Zaldibar (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Arratia (1994-1996), Athletic Bilbao (jeunes, 1996-1999), Baskonia (1997-1999), Athletic Bilbao (réserve, 1999-2001), Baskonia (2000-01), Aurrera de Vitoria (2001-02), Lanzarote (2002-2004), Eibar (2004-05), Athletic Bilbao (juin-octobre 2005), Real Valladolid (2006-février 2010), Osasuna (février 2011-septembre 2013), Levante (juillet-octobre 2014), Eibar (depuis juillet 2015). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneur adjoint : Inaki Bea.
Entraîneur des gardiens : Josu Anuzita.
Préparateurs physiques : Andoni Azkargota et Toni Ruiz.

Palmarès
1 Championnat de L2.

Saison dernière
12e de Liga.

Espanyol Barcelone

Club
Real Club Deportivo Espanyol de Barcelona
Date de fondation :
28 octobre 1900.

Stade
Estadi RCDE
Capacité : 40 500 places.

Dirigeants
Président : Chen Yansheng.

Entraîneur
David Gallego

47 ans. Né le 26 janvier 1972 à Suria (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Espanyol Barcelone (jeunes, 2015-16 ; réserve, 2016-2019 ; équipe A, depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneurs adjoints : Carlos Antonio Castro Caputo, Toni Borell Fabré. **Entraîneurs des gardiens :** Jésus Salvador Garrido et Thomas N'Kono. **Préparateurs physiques :** Toni Clavero et Jaume Bartrés.

Palmarès
4 Coupes du Roi, 1 Championnat de L2.

Saison dernière
7e de Liga. Qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Getafe

Club
Getafe Club de Futbol
Date de fondation :
30 mars 1983.

Stade
Coliseum Alfonso Perez
Capacité : 17 000 places.

Dirigeants
Président : Angel Torres Sanchez.

Entraîneur
José Bordalas

55 ans. Né le 5 mars 1964 à Alicante (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Alicante (réserve, 1993-94 ; équipe A, 1994-95), Benidorm (1995-96), Eldense (1996-97), Mutxavista (1997-98), Alicante (1998-2002), Novelda (2002-03), Alicante (2004-février 2006), Hercules (2006), Alcoyano (2007-2009), Elche (octobre 2009-avril 2012), Alcorcon (2012-13 puis 2014-15), Deportivo Alavés (2015-16), Getafe (depuis septembre 2016). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de L2 2016.

Staff
Entraîneurs adjoints : Santos Ramirez Gomez, José Sarrio.
Entraîneur des gardiens : Javier Barbero Sanjuanes.
Préparateur physique : Javier Vidal Del Tell.

Palmarès
1 Championnat de L3.

Saison dernière
5e de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Marko Dmitrovic	24-01-1992	SER	2017
G	25	Yoel	28-08-1988	ESP	2019
D	23	Anaitz Arbilla	15-05-1987	ESP	2016
D	3	Pedro Bigas	15-05-1990	ESP	2019
D	24	Esteban Burgos	09-01-1992	ARG	2019
D	2	Jordi Calavera	02-08-1995	ESP	2018
D	15	Cote	05-09-1989	ESP	2017
D		Ruben Lobato	09-03-1994	ESP	2019
D	12	Paulo Oliveira	08-01-1992	POR	2017
D	4	Ivan Ramis	25-10-1984	ESP	2015
D	20	Rober	20-09-1992	ESP	2019
D	11	Alvaro Tejero	20-07-1996	ESP	2019
M	16	Pablo De Blasis	04-02-1988	ARG	2018
M	8	Papakouli Diop	19-03-1986	SEN	2018
M	10	Edu Exposito	01-08-1996	ESP	2019
M	5	Gonzalo Escalante	27-03-1993	ARG	2015
M	21	Pedro Leon	24-11-1986	ESP	2016
M	14	Fabian Orellana	27-01-1986	CHL	2018
M	6	Sergio Alvarez	23-01-1992	ESP	2018
A	19	Charles	04-04-1984	BRE	2017
A	17	Kike	25-11-1989	ESP	2016
A	22	Takashi Inui	02-06-1988	JAP	2019
A	7	Quique	16-05-1990	ESP	2019
A	9	Sergi Enrich	26-02-1990	ESP	2015

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Diego Lopez	03-11-1981	ESP	2016
G	1	Andres Prieto	17-10-1993	ESP	2019
D	20	Bernardo Espinosa	11-07-1999	COL	2019
D	12	Fernando Calero	14-09-1995	ESP	2019
D	15	David Lopez	09-10-1989	ESP	2016
D	17	Didac Vila	09-06-1989	ESP	2017
D	16	Javi Lopez	21-01-1986	ESP	2007
D	6	Lluis Lopez	05-03-1997	ESP	f.a.c.
D	5	Naldo	25-08-1988	BRE	2017
D	3	Adria Pedrosa	13-05-1998	ESP	2018
D	2	Pipa	26-01-1998	ESP	2019
M	18	Alex Lopez	02-06-1997	ESP	f.a.c.
M	10	Sergi Darder	22-12-1993	ESP	2017
M	23	Esteban Granero	02-07-1987	ESP	2017
M	8	Ander Iturraspe	08-03-1989	ESP	2019
M	26	Pol Lozano	06-10-1999	ESP	f.a.c.
M	14	Oscar Melendo	23-08-1997	ESP	f.a.c.
M	21	Marc Roca	26-11-1996	ESP	f.a.c.
M	4	Victor Sanchez	08-09-1987	ESP	2012
A	9	Facundo Ferreyra	14-03-1991	ARG	2019
A	11	Javi Puado	25-05-1998	ESP	f.a.c.
A	19	Pablo Piatti	31-03-1989	ARG	2016
A	22	Matias Vargas	08-05-1997	ARG	2019
A	24	Wu Lei	19-11-1991	CHN	2018

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Leandro Chichizola	27-03-1990	ARG	2018
G	25	Ruben Yanez	12-10-1993	ESP	2017
G	13	David Soria	04-04-1993	ESP	2018
D	3	Vitorino Antunes	01-04-1987	POR	2018
D	4	Bruno	24-05-1990	ESP	2017
D	6	Leandro Cabrera	17-06-1991	URU	2018
D	15	Marc Cucurella	22-07-1998	ESP	2019
D	2	Dakonam Djené	31-12-1991	TOG	2017
D	16	Xabi Etxeita	31-10-1987	ESP	2019
D	12	Allan Nyom	10-05-1988	CAM	2019
D	17	Mathias Olivera	31-10-1997	URU	2017
D	14	Raul Garcia	30-04-1989	ESP	2019
D	22	Damian Suarez	27-04-1988	URU	2015
M	18	Mauro Arambarri	30-09-1995	URU	2017
M	5	Markel Bergara	05-05-1986	ESP	2017
M	21	Faycal Fajr	01-08-1988	MAR	2019
M		Ivan Alejo	10-02-1995	ESP	2018
M	20	Nemanja Maksimovic	26-01-1995	SER	2018
M		Merveil Ndockyt	20-07-1998	CON	2019
M	8	Francisco Portillo	13-06-1990	ESP	2016
A	9	Angel	26-04-1987	ESP	2017
A	10	Enric Gallego	12-09-1986	ESP	2019
A		José Carlos Lazo	16-02-1996	ESP	2019
A	7	Jaime Mata	24-10-1988	ESP	2018
A	19	Jorge Molina	22-04-1982	ESP	2016
A		Amath Ndiaye	16-07-1996	SEN	2017

DR

Grenade

Club
Granada Club de Futbol
Date de fondation : 14 avril 1931.

Stade
Nuevo Los Carmenes
Capacité : 19 336 places.

Dirigeants
Président : Jiang Lizhang.

Entraîneur
Diego Martinez Penas

38 ans. Né le 16 décembre 1980 à Vigo (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Arenas (jeunes, 2004-05 ; adjoint, 2005-06, équipe A, 2006-07), Motril (2007-09), FC Séville (équipe C, 2010-11 ; jeunes, 2011-12 ; adjoint, 2012-2014 ; réserve, 2014-2017), Osasuna (2017-18), Grenade (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneur adjoint : Raul Espinola. **Entraîneur des gardiens :** Juan Carlos Fernandez. **Préparateur physique :** Victor Lafuente.

Palmarès
3 Championnats de L2.

Saison dernière
2e de Segunda Division. Promu.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Aaron Escandell	27-09-1995	ESP	2017
G	1	Rui Silva	07-02-1994	POR	2018
D	3	Alex Martinez	12-08-1990	ESP	2017
D	2	Bernardo	17-07-1993	ESP	2019
D	22	Domingos Duarte	10-03-1995	POR	2019
D	6	German	31-10-1986	ESP	2017
D	18	Neyder Lozano	04-03-1994	COL	2019
D	5	José Antonio Martinez	12-02-1993	ESP	2019
D	17	Quini	24-09-1989	ESP	2017
D	16	Victor Diaz	12-06-1988	ESP	2017
M	12	Ramon Azeez	12-12-1992	NGA	2019
M	8	Yan Brice Eteki	26-08-1997	CAM	2019
M	14	Fede Vico	04-07-1994	ESP	2019
M	21	Yangel Herrera	07-01-1998	VEN	2019
M	19	Angel Montoro	25-06-1988	ESP	2017
M	10	Antonio Puertas	21-02-1992	ESP	2017
A	24	Carlos Fernandez	22-05-1996	ESP	2019
A	23	Darwin Machis	07-02-1993	VEN	2019
A	20	Adrian Ramos	22-01-1986	COL	2016
A	11	Rodri	06-06-1990	ESP	2018
A	9	Roberto Soldado	27-05-1985	ESP	2019
A	7	Alvaro Vadillo	12-09-1994	ESP	2018

Leganés

Club
Club Deportivo Leganes
Date de fondation : 23 juin 1928.

Stade
Estadio Municipal de Butarque
Capacité : 11 454 places.

Dirigeants
Présidente : Victoria Pavon Palomo. **Vice-président :** Felipe Moreno Romero.

Entraîneur
Mauricio Pellegrino

47 ans. Né le 5 octobre 1971 à Leones (Argentine). **Parcours d'entraîneur :** Inter Milan (ITA, adjoint, juin-décembre 2010), Valence CF (juillet-décembre 2012), Estudiantes La Plata (ARG, avril 2013-avril 2015), Independiente (2015-16), Deportivo Alavés (2016-17), Southampton (ANG, 2017-18), Leganés (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneurs adjoints : Xavi Tamarit, Carlos Compagnucci. **Entraîneur des gardiens :** José Francisco Ituarte. **Préparateur physique :** Miguel Herrera.

Palmarès
Néant.

Saison dernière
13e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Ivan Cuellar Pichu	27-05-1984	ESP	2017
G	30	André Grandi	02-05-1997	BRE	2019
G	13	Juan Soriano	23-08-1997	ESP	2019
D	31	Alex Martin	25-01-1998	ESP	2019
D	3	Unai Bustinza	02-02-1992	ESP	2016
D	23	Vasyl Kravets	20-08-1997	UKR	2019
D	29	Josua Mejias	01-08-1997	VEN	2018
D	2	Marc Navarro	02-07-1995	ESP	2019
D	4	Kenneth Omeruo	17-10-1993	NIG	2019
D	16	Roberto Rosales	20-11-1988	VEN	2019
D	5	Jonathan Silva	29-06-1994	ARG	2019
D	22	Dimitrios Siovas	16-09-1988	GRE	2017
D	15	Rodrigo Tarin	05-07-1996	ESP	2018
M	17	Javier Eraso	22-03-1990	ESP	2017
M	28	Facundo Garcia	16-12-1999	ARG	2018
M	6	Roque Mesa	07-06-1989	ESP	2019
M	27	Oscar Rodriguez	28-06-1998	ESP	2018
M	8	Recio	11-01-1991	ESP	2018
M	21	Ruben Perez	26-04-1989	ESP	2018
M	11	Alexander Szymanowski	13-10-1988	ARG	2015
M	20	Fede Varela	18-04-1997	ARG	2019
A	7	Martin Braithwaite	05-06-1991	DAN	2019
A	26	Youssef En-Nesyri	01-06-1997	MAR	2018
A	10	José Manuel Arnaiz	15-04-1995	ESP	2018
A	14	Juan Munoz	12-11-1995	ESP	2019
A	9	Sabin Merino	04-01-1992	ESP	2019
A	19	Aitor Ruibal	22-03-1996	ESP	2019

Levante

Club
Levante Union Deportiva
Date de fondation : 9 septembre 1909.

Stade
Ciutat de Valencia
Capacité : 25 354 places.

Dirigeants
Président : Francisco Catalan. **Directeur sportif :** Manolo Salvador.

Entraîneur
Paco Lopez

51 ans. Né le 19 septembre 1967, à Silla (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Villarreal (équipe C, 2004-2005), Catarroja (2005-2008), Benidorm (2008-2009), Alcoyano (2009-avril 2011), Cartagena (juin-septembre 2011), Valence CF (équipe C, octobre 2012-2013), Villarreal (équipe C, 2013-14, réserve, 2014-2017), Levante (réserve, 2017-mars 2018 ; équipe A, depuis mars 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff
Entraîneurs adjoints : Juan Antonio Lopez Fernandez, Alvaro Reina Gomez. **Entraîneur des gardiens :** Antonio José Lopez Mengual. **Préparateur physique :** Javier Navarro Ballester.

Palmarès
1 Coupe d'Espagne*, 2 Championnats de L2, 5 Championnats de L3, 7 Championnats de L4.
**Non reconnue par la Fédération, l'Espagne étant alors en guerre civile.*

Saison dernière
15e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	25	Aitor Fernandez	03-05-1991	ESP	2018
G	13	Oier Olazabal	14-09-1989	ESP	2017
D	18	Erik Cabaco	19-04-1995	URU	2018
D	5	Carlos Clerc	21-02-1992	ESP	2019
D	23	Coke	26-04-1987	ESP	2018
D	6	Oscar Duarte	03-06-1989	NIC	2019
D	2	Ivan Lopez	23-08-1993	ESP	f.a.c.
D	22	Antonio Luna	17-03-1991	ESP	2017
D		Jorge Miramon	02-06-1989	ESP	2019
D	15	Sergio Postigo	04-11-1988	ESP	2016
D	3	Tono Garcia	07-11-1989	ESP	2014
D	14	Ruben Vezo	25-04-1994	POR	2019
M	10	Enis Bardhi	02-07-1995	MCD	2017
M	24	José Campana	31-05-1993	ESP	2016
M		Cheick Doucouré	11-09-1992	CIV	2017
M	4	Gonzalez Melero	02-01-1994	ESP	2019
M	8	Sanjin Prcic	20-11-1993	BOS	2018
M	16	Ruben Rochina	23-03-1991	ESP	2018
M	17	Nikola Vukcevic	13-12-1991	MNE	2018
A		Hernani	20-08-1994	POR	2019
A	19	Sergio Leon	06-01-1989	ESP	2019
A	9	Roger Marti	03-01-1991	ESP	2013
A	21	Borja Mayoral	05-04-1997	ESP	2018
A	11	José Luis Morales	23-07-1987	ESP	f.a.c.
A		Armando Sadiku	27-05-1991	ALB	2010

DR - Nicolas Luttiau/L'Équipe - DR

Real Madrid

Club

Real Madrid Club de Futbol
Date de fondation :
6 mars 1902.

Stade

Santiago-Bernabeu
Capacité : 81044 places.

Dirigeants

Président : Florentino Pérez.
Vice-président : Enrique Sanchez Gonzalez

Entraîneur

Zinédine Zidane

47 ans. Né le 23 juin 1972, à Marseille (Bouches-du-Rhône). **Parcours d'entraîneur :** Real Madrid (jeunes, août 2012-2013 ; adjoint, 2013-14 ; réserve, 2014-janvier 2016 et équipe A, janvier 2016-2018, depuis mars 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe du monde des clubs 2016 et 2017 ; Supercoupe d'Europe 2016 et 2017 ; Ligue des champions 2016, 2017 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2017 ; Supercoupe d'Espagne 2017.

Staff

Entraîneurs adjoints : David Bettoni, Hamidou Msaidié. **Entraîneur des gardiens :** Roberto Vazquez. **Préparateurs physiques :** Grégory Dupont, Javier Mallo et José Carlos G. Parrales.

Palmarès

4 Coupes du monde des clubs, 3 Coupes intercontinentales, 4 Supercoupes d'Europe, 13 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 2 Coupes de l'UEFA, 33 Championnats, 19 Coupes du Roi, 10 Supercoupes.

Saison dernière

3e de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Thibaut Courtois	11-05-1992	BEL	2018
G	1	Keylor Navas	15-12-1986	CRI	2014
D	2	Daniel Carvajal	11-01-1992	ESP	2013
D	12	Marcelo	12-05-1988	BRE	2006
D	23	Ferland Mendy	08-06-1995	FRA	2019
D	3	Eder Militao	18-01-1998	BRE	2019
D	6	Nacho	18-01-1990	ESP	f.a.c.
D	19	Alvaro Odriozola	14-12-1995	ESP	2018
D	4	Sergio Ramos	30-03-1986	ESP	2005
D	5	Raphaël Varane	25-04-1993	FRA	2011
M	14	Carlos Casemiro	23-02-1992	BRE	2015
M	22	Isco	21-04-1992	ESP	2013
M	8	Toni Kroos	04-01-1990	ALL	2014
M	10	Luka Modric	09-09-1985	CRO	2012
M	16	James Rodriguez	12-07-1991	COL	2014
M	15	Federico Valverde	22-07-1998	URU	2018
A	20	Marco Asensio	21-01-1996	ESP	2016
A	11	Gareth Bale	16-07-1989	GAL	2013
A	9	Karim Benzema	19-12-1987	FRA	2009
A	21	Brahim Diaz	03-08-1999	ESP	2019
A	24	Mariano Diaz	01-08-1993	DOM	2018
A	27	Rodrygo	09-01-2001	BRE	2019
A	7	Eden Hazard	07-01-1991	BEL	2019
A	18	Luka Jovic	23-12-1997	SER	2019
A	17	Lucas Vazquez	01-07-1991	ESP	2015
A	28	Vinicius	12-07-2000	BRE	2018

Real Majorque

Club

Real Club Deportivo Mallorca
Date de fondation :
5 mars 1916.

Stade

Son Moix
Capacité : 23142 places.

Dirigeants

Président : Andy Kohlberg.
Directeur sportif : Javier Recio.

Entraîneur

Vicente Moreno

44 ans. Né le 26 octobre 1974, à Massanassa (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Xérès (adjoint, juillet-décembre 2011 ; équipe A, décembre 2011-2012), Gimnastic Tarragona (novembre 2013-décembre 2016), Real Majorque (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Dani Pendin. **Entraîneur des gardiens :** Fernando Maestro. **Préparateur physique :** Dani Pastor.

Palmarès

2 Championnats de L2, 6 Championnats de L3, 2 Championnats de L4, 1 Coupe du Roi, 1 Supercoupe.

Saison dernière

5e de Segunda Division. Promu au terme des play-offs.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	25	Miquel Parera	18-05-1996	ESP	f.a.c.
G	1	Manolo Reina	01-04-1985	ESP	2017
D		Lumor Agbenyenu	15-08-1996	GHA	2019
D	5	Xisco Campos	10-03-1982	ESP	2017
D	15	Fran Gamez	27-07-1991	ESP	2018
D	21	Antonio Raillo	08-10-1991	ESP	2016
D	2	Joan Sastre	30-04-1997	ESP	f.a.c.
D		Aleksander Sedlar	13-12-1991	SER	2019
D	24	Martin Valjent	11-12-1995	SVQ	2019
M	7	Ariday	26-09-1988	ESP	2018
M	28	Iddrisu Baba	22-01-1996	GHA	f.a.c.
M		Aleix Febas	02-02-1996	ESP	2019
M	11	Lago Junior	31-12-1990	CIV	2016
M	6	Marc Pedraza	06-02-1987	ESP	2017
M	14	Dani Rodriguez	06-06-1988	ESP	2018
M	8	Salvador Sevilla	18-03-1984	ESP	2017
M		Josep Sené	10-12-1991	ESP	2019
A		Alex Alegria	10-10-1992	ESP	2019
A	22	Ante Budimir	22-07-1991	CRO	2019
A		Pablo Chavarria	02-07-1988	ARG	2019
A	9	Abdon Prats	07-12-1992	ESP	2017
A	18	Sergio Moyita	11-09-1992	ESP	2018
A	41	Leonardo Suarez	30-03-1996	ARG	2019
A		Aleksander Trajkovski	05-09-1992	MCD	2019

Osasuna

Club

Club Atletico Osasuna
Date de fondation :
24 octobre 1920.

Stade

El Sadar
Capacité : 18375 places.

Dirigeants

Président : Luis Sabalza Iriarte. **Directeur général :** Francisco Canal Fidalgo. **Gérant :** Angel Ardanaz Ripodas. **Directeur sportif :** Braulio Vazquez Benitez.

Entraîneur

Jagoba Arrasate

41 ans. Né le 22 avril 1978, à Berriatua (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Berriatuko (2007-08), Elgoibar (2008-2010), Real Sociedad (jeunes, 2010-2012 ; adjoint, 2012-13 ; équipe A, 2013-14), Numancia (2015-2018), Osasuna (depuis juillet 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de L2 2019.

Staff

Entraîneur adjoint : Bittor Alkiza Fernandez. **Entraîneur des gardiens :** Richard Sanzol Goni. **Préparateurs physiques :** Sergi Pérez Pérez et Juantxo Martin Mendoza.

Palmarès

4 Championnats de L2, 7 Championnats de L4.

Saison dernière

1er de Segunda Division. Promu.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Sergio Herrera	05-06-1993	ESP	2017
G	13	Ruben Martinez	22-06-1984	ESP	2018
D	16	Lillo Castellano	27-03-1989	ESP	2017
D	30	Pervis Estupinan	21-01-1998	EQU	2019
D	5	David Garcia	14-02-1994	ESP	f.a.c.
D	4	Unai Garcia	03-09-1992	ESP	f.a.c.
D	23	Aridane Hernandez	23-03-1989	ESP	2017
D		Endika Irigoyen	25-01-1997	ESP	2019
D	3	Raul Navas	11-05-1988	ESP	2019
D	12	Facundo Roncaglia	10-02-1987	ARG	2019
D	2	Nacho Vidal	24-01-1995	ESP	2018
M	20	Darko Brasanac	12-02-1992	SER	2019
M	14	Ruben Garcia	14-07-1993	ESP	2019
M	8	Fran Merida	04-03-1990	ESP	2016
M	28	Luis Perea	04-08-1997	ESP	f.a.c
M	21	Inigo Perez	18-01-1988	ESP	2018
M	6	Oier	25-05-1986	ESP	f.a.c.
M	38	Antonio Otegui	01-07-1998	ESP	f.a.c.
M	10	Roberto Torres	07-03-1989	ESP	f.a.c.
A	9	Ezequiel Avila «Chimy»	06-02-1994	ARG	2019
A	19	Kike Barja	04-04-1997	ESP	f.a.c.
A	11	Brandon	04-02-1995	ESP	2018
A	7	Marc Cardona	08-07-1995	ESP	2019
A	22	Adrian Lopez	08-01-1988	ESP	2019
A	18	Juan Villar	19-05-1988	ESP	2018

Alexis Réau/L'Équipe - DR - Alex Martin/L'Équipe

FC Séville

Club

Sevilla Futbol Club
Date de fondation :
25 janvier 1890.

Stade

Estadio Ramon Sanchez Pizjuan
Capacité : 43 883 places.

Dirigeants

Président : José Castro Carmona.

Entraîneur

Julen Lopetegui

52 ans. Né le 28 août 1966, à Asteasu (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Rayo Vallecano (adjoint, 2002-03 ; équipe A, juillet-novembre 2003), Real Madrid (directeur du recrutement, 2006-2008 ; réserve, 2008-09), Espagne (U19, 2010-2013 ; U20, 2010-2014 ; Espoirs, 2012-avril 2014), FC Porto (POR, 2014-janvier 2016), Espagne (2016-2018), Real Madrid (juillet-octobre 2018), FC Séville (depuis juillet 2019). **Palmarès d'entraîneur :** Euro U19 2012 ; Euro U19 2013.

Staff

Entraîneurs adjoints : Juan Vicente Peinado et Pablo Sanz. **Entraîneur des gardiens :** José Luis Silva. **Préparateurs physiques :** Oscar Caro, José Condé et Juan José Del Ojo.

Palmarès

5 Ligues Europa,
1 Supercoupe d'Europe,
1 Championnat, 5 Coupes du Roi, 1 Supercoupe,
4 Championnats de L2.

Saison dernière

6e de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	31	Javi Diaz	15-05-1997	ESP	f.a.c.
G		Sergio Rico	01-09-1993	ESP	2019
G	1	Tomas Vaclik	29-03-1989	RTC	2018
D	23	Guilherme Arana	14-04-1997	BRE	2017
D	6	Daniel Carriço	04-08-1988	POR	2013
D	2	Sébastien Corchia	01-11-1990	FRA	2017
D	20	Diego Carlos	15-03-1993	BRE	2019
D	18	Sergio Escudero	02-09-1989	ESP	2015
D	24	Joris Gnagnon	13-01-1997	FRA	2018
D	3	Sergi Gomez	28-03-1992	ESP	2018
D	4	Simon Kjær	26-03-1989	DAN	2017
D	12	Jules Koundé	12-11-1998	FRA	2019
D	16	Jesus Navas	21-11-1985	ESP	2017
D	23	Sergio Reguilon	16-12-1996	ESP	2019
M	10	Éver Banega	29-06-1988	ARG	2017
M	28	Fernando	25-07-1987	BRE	2019
M	5	Nemanja Gudelj	16-11-1991	SER	2019
M	21	Joan Jordan	06-07-1994	ESP	2019
M	7	Rony Lopes	28-12-1995	POR	2019
M	25	Lucas Ocampos	11-07-1994	ARG	2019
M	15	Alejandro Pozo	22-02-1999	ESP	2019
M	30	Oliver Torres	10-11-1994	ESP	2019
M	22	Franco Vazquez	22-02-1989	ARG	2016
A	17	Moanes Dabbur	14-05-1992	ISR	2019
A	34	Luuk De Jong	27-08-1990	HOL	2019
A	19	Munir El Haddadi	01-09-1995	ESP	2019
A	8	Nolito	15-10-1986	ESP	2017

Real Sociedad

Club

Real Sociedad de Futbol
Date de fondation :
7 septembre 1909.

Stade

Anoeta
Capacité : 42 300 places (travaux d'agrandissement en cours, fin prévue octobre 2019).

Dirigeants

Président : Jokin Aperribay.

Entraîneur

Imagol Alguacil

48 ans. Né le 4 juillet 1971 à Orio (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Real Sociedad (jeunes, 2011-2013 ; adjoint réserve, 2013-novembre 2014 ; réserve, novembre 2014-mars 2018 ; intérim équipe A, mars-juin 2018 ; réserve, juillet-décembre 2018 ; équipe A, depuis décembre 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneurs adjoints : Mikel Labaka et Jon Ansotegi. **Entraîneur des gardiens :** Luis Llopis. **Préparateur physique :** David Casamichana.

Palmarès

2 Championnats, 2 Coupes du Roi, 1 Supercoupe d'Espagne, 3 Championnats de L2.

Saison dernière

9e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Miguel Angel Moya	02-04-1984	ESP	2017
G	1	Alejandro Remiro	24-03-1995	ESP	2019
D	14	Aritz Elustondo	28-03-1994	ESP	f.a.c.
D	18	Andoni Gorosabel	04-08-1996	ESP	2017
D	24	Robin Le Normand	11-11-1996	FRA	2016
D	3	Diego Llorente	16-08-1993	ESP	2017
D	12	Aihen Munoz	16-08-1997	ESP	f.a.c.
D	20	Kévin Rodrigues	05-03-1994	POR	2015
D	15	Modibo Sagnan	14-04-1999	FRA	2019
D	2	Joseba Zaldua	24-06-1992	ESP	f.a.c.
M	16	Ander Guevara	07-07-1997	ESP	f.a.c.
M	4	Asier Illarramendi	08-03-1990	ESP	2015
M	11	Adnan Januzaj	05-02-1995	BEL	2017
M	8	Mikel Merino	22-06-1996	ESP	2018
M	21	Martin Odegaard	17-12-1998	NOR	2019
M	14	Ruben Pardo	22-10-1992	ESP	f.a.c.
M	23	Luca Sangalli	10-02-1995	ESP	f.a.c.
M	5	Igor Zubeldia	30-03-1997	ESP	f.a.c.
M	17	David Zurutuza	19-07-1986	ESP	f.a.c.
A	22	Ander Barrenetxea	27-12-2001	ESP	2018
A	19	Alexander Isak	21-09-1999	SUE	2019
A	9	Willian José	23-11-1991	BRE	2016
A	10	Mikel Oyarzabal	21-04-1997	ESP	f.a.c.
A	7	Portu	21-05-1992	ESP	2019

Valence CF

Club

Valencia Club de Futbol
Date de fondation :
18 mars 1919.

Stade

Estadio de Mestalla
Capacité : 55 000 places.

Dirigeants

Président : Anil Murthy.

Entraîneur

Marcelino

54 ans. Né le 14 août 1965, à Villaviciosa (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Lealtad (1997-98), Sporting Gijon (réserve, 2001-2003 ; équipe A, 2003-2005), Recreativo Huelva (2005-2007), Racing Santander (2007-08), Real Saragosse (2008-décembre 2009), Racing Santander (février-juin 2011), FC Séville (2011-février 2012), Villarreal (janvier 2013-2016), Valence CF (depuis juillet 2017). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe du Roi 2019 ; Championnat de L2 2006.

Staff

Entraîneur adjoint : Ruben Uria Corral. **Entraîneur des gardiens :** José Manuel Ochotorena. **Préparateurs physiques :** Alberto Torres, Ismael Fernandez et Sergio Garcia.

Palmarès

2 Supercoupes d'Europe,
1 Coupe des Coupes,
2 Coupes des villes de foire,
1 Coupe de l'UEFA,
6 Championnats, 8 Coupes du Roi, 1 Supercoupe,
2 Championnats de L2.

Saison dernière

4e de Liga. Qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Jasper Cillessen	22-04-1989	HOL	2019
G	1	Jaume Domenech	05-11-1990	ESP	2013
D		Jaume Costa	18-03-1988	ESP	2019
D	12	Mouctar Diakhaby	19-12-1996	FRA	2018
D	5	Gabriel Paulista	26-11-1990	BRE	2017
D	24	Ezequiel Garay	10-10-1986	ARG	2016
D	14	Jose Luis Gaya	25-05-1995	ESP	f.a.c.
D		Eliaquim Mangala	13-02-1991	FRA	2019
D	21	Cristiano Piccini	26-09-1992	ITA	2018
D	3	Salva Ruiz	17-05-1995	ESP	2019
M	11	Denis Cheryshev	26-11-1990	RUS	2018
M	17	Francis Coquelin	10-05-1991	FRA	2017
M	7	Gonçalo Guedes	29-11-1996	POR	2017
M	23	Jason	06-07-1994	ESP	2019
M	6	Geoffrey Kondogbia	15-02-1993	CTA	2017
M	16	Lee Kang-in	13-02-2001	CDS	f.a.c.
M	4	Alvaro Medran	14-03-1994	ESP	2016
M	10	Dani Parejo	16-04-1989	ESP	2011
M	8	Carlos Soler	02-01-1997	ESP	f.a.c.
M	20	Ferran Torres	29-02-2000	ESP	f.a.c.
M	18	Daniel Wass	31-05-1989	DEN	2018
A	9	Kevin Gameiro	09-05-1987	FRA	2018
A	22	Maxi Gomez	14-08-1996	URU	2019
A	19	Rodrigo	06-03-1991	ESP	2014
A	23	Ruben Sobrino	01-06-1992	ESP	2019
A	15	Manu Vallejo	14-02-1997	ESP	2019

Étienne Garnier/L'Équipe - DR - Jérôme Prévost/L'Équipe

Valladolid

Club

Real Valladolid Club de Futbol
Date de fondation : 20 juin 1928.

Stade

Estadio José Zorrilla
Capacité : 26 512 places.

Dirigeants

Président : Ronaldo Nazario de Lima.

Entraîneur

Sergio

42 ans. Né le 10 novembre 1976 à L'Hospitalet de Llobregat (Espagne).
Parcours d'entraîneur : Espanyol Barcelone (adjoint, 2012-janvier 2014 ; réserve, janvier-juin 2014 ; équipe A, 2014-décembre 15), Real Valladolid (depuis avril 2018).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Staff

Entraîneurs adjoints : Diego Ribera et Alvaro Rubio.
Entraîneur des gardiens : José Manuel Santisteban.
Préparateurs physiques : Sergio Dorado et Alexis Belloso.

Palmarès

1 Coupe de la Ligue,
3 Championnats de L2.

Saison dernière

16e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	13	Andriy Lunin	11-02-1999	UKR	2019
G	1	Jordi Masip	03-01-1989	ESP	2017
D	18	Antonito	24-12-1987	ESP	2017
D	3	Federico Barba	01-09-1993	ITA	2019
D	24	Joaquin	31-05-1996	ESP	2018
D	17	Javi Moyano	23-02-1986	ESP	2015
D	22	Nacho	07-03-1989	ESP	2017
D	4	Kiko Olivas	21-08-1988	ESP	2017
D	2	Pedro Porro	13-09-1999	ESP	2019
D	27	Mohamed Salisu	17-04-1999	GHA	f.a.c.
D	15	Javi Sanchez	14-03-1997	ESP	2019
M	16	Alvaro Aguado	01-03-1996	ESP	2019
M	14	Ruben Alcaraz	01-05-1991	ESP	2018
M	28	Jorge de Frutos	20-02-1997	ESP	2019
M	37	Moctar Sidi El Hacen	31-12-1997	MRT	2018
M	11	Pablo Hervias	08-03-1993	ESP	2019
M	21	Michel	29-07-1988	ESP	2016
M	10	Oscar Plano	11-02-1991	ESP	2017
M	23	Waldo Rubio	17-08-1995	ESP	2018
M	25	Fede San Emeterio	16-03-1997	ESP	2019
M	6	Luismi	05-05-1992	ESP	2017
M	19	Toni	07-01-1995	ESP	2017
M	8	Anuar Tuhami	15-01-1995	ESP	f.a.c.
A	7	Sergi Guardiola	29-05-1991	ESP	2019
A	42	Stiven Plaza	11-03-1999	EQU	2019
A	20	Sandro Ramirez	09-07-1995	ESP	2019
A		Chris Ramos	18-01-1997	ESP	2018
A	9	Enes Ünal	10-05-1997	TUR	2018

Villarreal

Club

Villarreal Club de Futbol
Date de fondation : 10 mars 1923.

Stade

Estadio de la Ceramica
Capacité : 23 500 places.

Dirigeants

Président : Fernando Roig.

Entraîneur

Javier Calleja

41 ans. Né le 12 mai 1978 à Madrid (Espagne).
Parcours d'entraîneur : Villarreal (jeunes, 2014-2017 ; réserve, juillet-septembre 2017 ; équipe A septembre 2017-décembre 2018 et depuis janvier 2019).
Palmarès d'entraîneur : néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Quique Alvarez. **Entraîneur des gardiens :** Jésus Unanua Becerril. **Préparateur physique :** José Romero.

Palmarès

1 Championnat de L4.

Saison dernière

14e de Liga.

Effectif

Poste	Numéro	Prénom Nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
G	1	Sergio Asenjo	28-06-1989	ESP	2013
G	25	Mariano Barbosa	27-07-1984	ARG	2015
G	13	Andres Fernandez	16-12-1986	ESP	2018
D	3	Raúl Albiol	04-09-1985	ESP	2019
D	6	Ramiro Funes Mori	05-03-1991	ARG	2018
D	2	Mario Gaspar	24-11-1990	ESP	f.a.c.
D	18	Alberto Moreno	05-07-1992	ESP	2019
D	20	Ruben Pena	18-07-1991	ESP	2019
D	16	Xavi Quintilla	23-08-1996	ESP	2017
D	4	Pau Torres	16-01-1997	ESP	f.a.c.
M	21	Bruno	12-06-1984	ESP	f.a.c.
M	5	Santiago Caseres	25-02-1997	ARG	2018
M	11	Samuel Chukwueze	22-05-1999	NGA	f.a.c.
M	23	Moi Gomez	23-06-1994	ESP	2019
M	26	Ramiro Guerra	21-03-1997	URU	f.a.c.
M	10	Vicente Iborra	16-01-1988	ESP	2019
M	15	Manu Morlanes	12-01-1999	ESP	f.a.c.
M	8	Santi Cazorla	13-12-1984	ESP	2018
M	22	Leo Suarez	03-03-1996	ARG	2015
M	14	Manu Trigueros	17-10-1991	ESP	2010
M	19	A.-F. Zambo Anguissa	16-11-1995	CAM	2019
A	9	Carlos Bacca	08-09-1986	COL	2017
A	7	Gerard Moreno	07-04-1992	ESP	2018
A	17	Karl Toko-Ekambi	14-09-1992	CAM	2018

LIGA adelante
SEGUNDA DIVISIÓN

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 17 août 2019
UD Almeria-Albacete
Cadix-Ponferradina
Dep. La Corogne-Oviedo
Elche CF-Fuenlabrada
Girona FC-Sp. Gijon
Las Palmas-SD Huesca
Lugo-Extremadura
Numancia-Alcorcon
R. Vallecano-Mirandes
Santander-Malaga
R. Saragosse-Tenerife

2e journée, vendredi 23 août
Albacete-Girona FC
Alcorcon-Elche CF
Extremadura-Fuenlabrada
Sp. Gijon-R. Vallecano
SD Huesca-Dep. La Corogne
Malaga-Las Palmas
Mirandes-Cadix
Oviedo-Lugo
Ponferradina-R. Saragosse
Santander-UD Almeria
Tenerife-Numancia

3e journée, vendredi 30 août
UD Almeria-SD Huesca
Cadix-Extremadura
Fuenlabrada-Oviedo
Sp. Gijon-Albacete
Girona FC-Malaga
Las Palmas-Santander
Lugo-Alcorcon
Numancia-Mirandes
Ponferradina-Tenerife
R. Vallecano-Dep. La Corogne
R. Saragosse-Elche CF

4e journée, dimanche 8 septembre
Alcorcon-R. Saragosse
Dep. La Corogne-Albacete
Elche CF-Lugo
Extremadura-Numancia
Fuenlabrada-Ponferradina
Girona FC-R. Vallecano
SD Huesca-Sp. Gijon
Malaga-UD Almeria
Mirandes-Oviedo
Santander-Cadix
Tenerife-Las Palmas

5e journée, dimanche 15 septembre
Albacete-Tenerife
Cadix-Girona FC
Sp. Gijon-Dep. La Corogne
Las Palmas-UD Almeria
Lugo-Fuenlabrada
Mirandes-Malaga
Numancia-SD Huesca
Oviedo-Elche CF
Ponferradina-Alcorcon
R. Vallecano-Santander
R. Saragosse-Extremadura

6e journée, mercredi 18 septembre
Alcorcon-Cadix
UD Almeria-Girona FC
Dep. La Corogne-Numancia
Elche CF-Tenerife
Fuenlabrada-R. Saragosse
SD Huesca-Albacete
Las Palmas-Sp. Gijon
Lugo-Ponferradina
Malaga-R. Vallecano
Oviedo-Extremadura
Santander-Mirandes

7e journée, dimanche 22 septembre
Albacete-Malaga
Cadix-Dep. La Corogne
Extremadura-SD Huesca
Sp. Gijon-Santander
Girona FC-Las Palmas
Mirandes-Alcorcon
Numancia-Elche CF
Ponferradina-Oviedo
R. Vallecano-UD Almeria
R. Saragosse-Lugo
Tenerife-Fuenlabrada

8e journée, dimanche 29 septembre
Alcorcon-Extremadura
UD Almeria-Cadix
Dep. La Corogne-Mirandes
Elche CF-Ponferradina
Fuenlabrada-R. Vallecano
SD Huesca-Girona FC
Las Palmas-Albacete
Lugo-Tenerife
Malaga-Sp. Gijon
Oviedo-R. Saragosse
Santander-Numancia

9e journée, mercredi 2 octobre
Albacete-Santander
Cadix-SD Huesca
Extremadura-Elche CF
Sp. Gijon-UD Almeria
Girona FC-Dep. La Corogne
Mirandes-Lugo
Numancia-Fuenlabrada
Ponferradina-Las Palmas
R. Vallecano-Alcorcon
R. Saragosse-Malaga
Tenerife-Oviedo

10e journée, dimanche 6 octobre
Alcorcon-Albacete
Dep. La Corogne-UD Almeria
Elche CF-R. Vallecano
Fuenlabrada-Sp. Gijon
SD Huesca-Malaga
Lugo-Las Palmas
Oviedo-Numancia
Ponferradina-Mirandes
Santander-Girona FC
R. Saragosse-Cadix
Tenerife-Extremadura

11e journée, dimanche 13 octobre
Albacete-Oviedo
UD Almeria-Lugo
Extremadura-Ponferradina
Sp. Gijon-Alcorcon
Girona FC-Elche CF
SD Huesca-Santander
Las Palmas-Dep. La Corogne
Malaga-Cadix
Mirandes-Fuenlabrada
Numancia-R. Saragosse
R. Vallecano-Tenerife

DR

12e journée,
dimanche 20 octobre
Alcorcon-UD Almeria
Cadix-Las Palmas
Dep. La Corogne-Malaga
Elche CF-Sp. Gijon
Extremadura-R. Vallecano
Fuenlabrada-Albacete
Lugo-SD Huesca
Oviedo-Girona FC
Ponferradina-Numancia
R. Saragosse-Mirandes
Tenerife-Santander

13e journée,
dimanche 27 octobre
Albacete-Cadix
UD Almeria-Extremadura
Sp. Gijon-R. Saragosse
Girona FC-Alcorcon
SD Huesca-Elche CF
Las Palmas-Fuenlabrada
Malaga-Oviedo
Mirandes-Tenerife
Numancia-Lugo
R. Vallecano-Ponferradina
Santander-Dep. La Corogne

14e journée,
dimanche 3 novembre
Alcorcon-Santander
Cadix-Sp. Gijon
Elche CF-Mirandes
Extremadura-Girona FC
Fuenlabrada-Dep. La Corogne
Lugo-R. Vallecano
Numancia-Albacete
Oviedo-UD Almeria
Ponferradina-Malaga
R. Saragosse-Las Palmas
Tenerife-SD Huesca

15e journée,
dimanche 10 novembre
Albacete-Lugo
UD Almeria-R. Saragosse
Dep. La Corogne-Elche CF
Sp. Gijon-Numancia
Girona FC-Tenerife
SD Huesca-Oviedo
Las Palmas-Alcorcon
Malaga-Fuenlabrada
Mirandes-Extremadura
R. Vallecano-Cadix
Santander-Ponferradina

16e journée,
dimanche 17 novembre
Alcorcon-Malaga
Elche CF-UD Almeria
Extremadura-Dep. La Corogne
Fuenlabrada-SD Huesca
Lugo-Santander
Mirandes-Las Palmas
Numancia-R. Vallecano
Oviedo-Sp. Gijon
Ponferradina-Girona FC
R. Saragosse-Albacete
Tenerife-Cadix

17e journée,
dimanche 24 novembre
Albacete-Mirandes
UD Almeria-Numancia
Cadix-Lugo
Dep. La Corogne-Alcorcon
Sp. Gijon-Tenerife
Girona FC-Fuenlabrada
SD Huesca-Ponferradina
Las Palmas-Oviedo
Malaga-Elche CF
R. Vallecano-R. Saragosse
Santander-Extremadura

18e journée,
dimanche 1er décembre
Alcorcon-SD Huesca
Elche CF-Santander
Extremadura-Las Palmas
Fuenlabrada-Cadix
Lugo-Dep. La Corogne
Mirandes-Sp. Gijon
Numancia-Malaga
Oviedo-R. Vallecano
Ponferradina-Albacete
R. Saragosse-Girona FC
Tenerife-UD Almeria

19e journée,
dimanche 8 décembre
Albacete-Extremadura
Alcorcon-Oviedo
UD Almeria-Mirandes
Cadix-Elche CF
Dep. La Corogne-R. Saragosse
Sp. Gijon-Ponferradina
Girona FC-Lugo
SD Huesca-R. Vallecano
Las Palmas-Numancia
Malaga-Tenerife
Santander-Fuenlabrada

20e journée,
dimanche 15 décembre
Elche CF-Las Palmas
Extremadura-Malaga
Fuenlabrada-UD Almeria
Lugo-Sp. Gijon
Mirandes-SD Huesca
Numancia-Girona FC
Oviedo-Cadix
Ponferradina-Dep. La Corogne
R. Vallecano-Albacete
R. Saragosse-Santander
Tenerife-Alcorcon

21e journée,
dimanche 22 décembre
Albacete-Elche CF
Alcorcon-Fuenlabrada
UD Almeria-Ponferradina
Cadix-Numancia
Dep. La Corogne-Tenerife
Sp. Gijon-Extremadura
Girona FC-Mirandes
SD Huesca-R. Saragosse
Las Palmas-R. Vallecano
Malaga-Lugo
Santander-Oviedo

LIGA adelante
SEGUNDA DIVISIÓN

MATCHES RETOUR

22e journée,
dimanche 5 janvier 2020
Elche CF-SD Huesca
Extremadura-Alcorcon
Fuenlabrada-Las Palmas
Lugo-UD Almeria
Mirandes-Santander
Numancia-Dep. La Corogne
Oviedo-Malaga
Ponferradina-Cadix
R. Vallecano-Girona FC
R. Saragosse-Sp. Gijon
Tenerife-Albacete

23e journée,
mercredi 15 janvier
Albacete-Fuenlabrada
Alcorcon-Numancia
UD Almeria-Oviedo
Cadix-Mirandes
Dep. La Corogne-Santander
Sp. Gijon-Elche CF
Girona FC-Extremadura
SD Huesca-Tenerife
Las Palmas-R. Saragosse
Malaga-Ponferradina
R. Vallecano-Lugo

24e journée,
dimanche 19 janvier
Dep. La Corogne-Cadix
Elche CF-Alcorcon
Extremadura-UD Almeria
Fuenlabrada-Malaga
Lugo-Albacete
Mirandes-R. Saragosse
Numancia-Sp. Gijon
Oviedo-SD Huesca
Ponferradina-R. Vallecano
Santander-Las Palmas
Tenerife-Girona FC

25e journée,
dimanche 26 janvier
Albacete-Dep. La Corogne
Alcorcon-Ponferradina
UD Almeria-Elche CF
Cadix-Santander
Sp. Gijon-Fuenlabrada
Girona FC-Oviedo
SD Huesca-Lugo
Las Palmas-Tenerife
Malaga-Mirandes
R. Vallecano-Extremadura
R. Saragosse-Numancia

26e journée,
dimanche 2 février
Cadix-R. Saragosse
Dep. La Corogne-Las Palmas
Elche CF-Malaga
Extremadura-Lugo
Fuenlabrada-Girona FC
Mirandes-R. Vallecano
Numancia-UD Almeria
Oviedo-Albacete
Ponferradina-SD Huesca
Santander-Alcorcon
Tenerife-Sp. Gijon

27e journée,
dimanche 9 février
Albacete-Ponferradina
Alcorcon-Dep. La Corogne
UD Almeria-Santander
Extremadura-Tenerife
Sp. Gijon-Mirandes
Girona FC-SD Huesca
Las Palmas-Cadix
Lugo-Elche CF
Malaga-Numancia
R. Vallecano-Oviedo
R. Saragosse-Fuenlabrada

28e journée,
dimanche 16 février
Cadix-Malaga
Dep. La Corogne-Girona FC
Elche CF-R. Saragosse
Fuenlabrada-Lugo
SD Huesca-UD Almeria
Mirandes-Albacete
Numancia-Las Palmas
Oviedo-Alcorcon
Ponferradina-Extremadura
Santander-Sp. Gijon
Tenerife-R. Vallecano

29e journée,
dimanche 23 février
Albacete-Numancia
Alcorcon-Las Palmas
UD Almeria-Fuenlabrada
Extremadura-Mirandes
Sp. Gijon-Cadix
Girona FC-Ponferradina
Lugo-Oviedo
Malaga-Santander
R. Vallecano-SD Huesca
R. Saragosse-Dep. La Corogne
Tenerife-Elche CF

30e journée,
dimanche 1er mars
Albacete-R. Vallecano
Cadix-UD Almeria
Dep. La Corogne-Lugo
Elche CF-Numancia
Fuenlabrada-Alcorcon
SD Huesca-Extremadura
Las Palmas-Malaga
Mirandes-Girona FC
Oviedo-Tenerife
Ponferradina-Sp. Gijon
Santander-R. Saragosse

31e journée,
dimanche 8 mars
Alcorcon-Mirandes
UD Almeria-Dep. La Corogne
Extremadura-Oviedo
Sp. Gijon-Las Palmas
Girona FC-Albacete
SD Huesca-Fuenlabrada
Lugo-Cadix
Malaga-R. Saragosse
Numancia-Santander
R. Vallecano-Elche CF
Tenerife-Ponferradina

32e journée,
dimanche 15 mars
Albacete-UD Almeria
Cadix-R. Vallecano
Dep. La Corogne-Sp. Gijon
Elche CF-Extremadura
Fuenlabrada-Tenerife
Las Palmas-Girona FC
Malaga-SD Huesca
Mirandes-Numancia
Oviedo-Ponferradina
Santander-Lugo
R. Saragosse-Alcorcon

33e journée,
dimanche 22 mars
Alcorcon-Sp. Gijon
UD Almeria-Las Palmas
Extremadura-Albacete
Girona FC-Santander
SD Huesca-Mirandes
Lugo-R. Saragosse
Numancia-Cadix
Oviedo-Dep. La Corogne
Ponferradina-Elche CF
R. Vallecano-Fuenlabrada
Tenerife-Malaga

34e journée,
dimanche 29 mars
Albacete-SD Huesca
Cadix-Alcorcon
Dep. La Corogne-R. Vallecano
Elche CF-Girona FC
Fuenlabrada-Numancia
Sp. Gijon-Oviedo
Las Palmas-Lugo
Malaga-Extremadura
Mirandes-Ponferradina
Santander-Tenerife
R. Saragosse-UD Almeria

35e journée,
dimanche 5 avril
Albacete-Las Palmas
UD Almeria-Alcorcon
Elche CF-Dep. La Corogne
Extremadura-R. Saragosse
Girona FC-Numancia
SD Huesca-Cadix
Lugo-Malaga
Oviedo-Fuenlabrada
Ponferradina-Santander
R. Vallecano-Sp. Gijon
Tenerife-Mirandes

36e journée,
dimanche 12 avril
Alcorcon-R. Vallecano
Cadix-Tenerife
Dep. La Corogne-Ponferradina
Fuenlabrada-Extremadura
Sp. Gijon-Lugo
Las Palmas-Elche CF
Malaga-Girona FC
Mirandes-UD Almeria
Numancia-Oviedo
Santander-Albacete
R. Saragosse-SD Huesca

37e journée,
dimanche 19 avril
Albacete-Alcorcon
UD Almeria-Sp. Gijon
Elche CF-Cadix
Extremadura-Santander
Girona FC-R. Saragosse
SD Huesca-Las Palmas
Lugo-Numancia
Oviedo-Mirandes
Ponferradina-Fuenlabrada
R. Vallecano-Malaga
Tenerife-Dep. La Corogne

38e journée,
dimanche 26 avril
Alcorcon-Lugo
UD Almeria-Tenerife
Cadix-Oviedo
Dep. La Corogne-SD Huesca
Fuenlabrada-Mirandes
Sp. Gijon-Girona FC
Las Palmas-Ponferradina
Malaga-Albacete
Numancia-Extremadura
Santander-Elche CF
R. Saragosse-R. Vallecano

39e journée,
dimanche 3 mai
Albacete-Sp. Gijon
Extremadura-Cadix
Fuenlabrada-Santander
Girona FC-UD Almeria
SD Huesca-Alcorcon
Malaga-Dep. La Corogne
Mirandes-Elche CF
Oviedo-Las Palmas
Ponferradina-Lugo
R. Vallecano-Numancia
Tenerife-R. Saragosse

40e journée,
dimanche 10 mai
Alcorcon-Tenerife
UD Almeria-R. Vallecano
Cadix-Fuenlabrada
Dep. La Corogne-Extremadura
Elche CF-Albacete
Sp. Gijon-Malaga
Las Palmas-Mirandes
Lugo-Girona FC
Numancia-Ponferradina
Santander-SD Huesca
R. Saragosse-Oviedo

41e journée,
dimanche 17 mai
Albacete-R. Saragosse
Extremadura-Sp. Gijon
Fuenlabrada-Elche CF
Girona FC-Cadix
SD Huesca-Numancia
Malaga-Alcorcon
Mirandes-Dep. La Corogne
Oviedo-Santander
Ponferradina-UD Almeria
R. Vallecano-Las Palmas
Tenerife-Lugo

42e journée,
dimanche 24 mai
Alcorcon-Girona FC
UD Almeria-Malaga
Cadix-Albacete
Dep. La Corogne-Fuenlabrada
Elche CF-Oviedo
Sp. Gijon-SD Huesca
Las Palmas-Extremadura
Lugo-Mirandes
Numancia-Tenerife
Santander-R. Vallecano
R. Saragosse-Ponferradina

Dario Benedetto

Une vie de combats

Des Andes à la Bombonera, en passant par le Mexique, le nouvel attaquant de l'OM a su franchir nombre d'obstacles pour atteindre des hauteurs insoupçonnées.

Texte **Thomas Goubin**

Pour un enfant de la grande banlieue de Buenos Aires, cela ressemblait à un déclassement, presque un exil. En 2011, Dario Benedetto posait son sac à San Salvador de Jujuy, ville moyenne du grand nord argentin perchée à 1200 mètres, là où Bolivie, Paraguay et Chili font presque figure de voisins, alors que Buenos Aires pointe à plus de 1500 kilomètres de là. Dans une région où tous les footballeurs en herbe espèrent imiter Ariel Ortega, génial meneur de jeu descendu des montagnes pour devenir l'idole de River Plate, Dario Benedetto a fait le chemin inverse. Pas forcément un choix, mais le jeune avant-centre (vingt ans à l'époque) va prendre un bol d'air salutaire pour sa carrière en stationnant six mois au pied des Andes. « C'est une province tranquille, explique Daniel Ramasco, ex-coéquipier au Club Atlético Gimnasia y Esgrima de Jujuy (D2), et je crois que de vivre ici a fait du bien à quelqu'un comme lui qui venait d'une grande ville. » Au-delà de l'air relativement pur de la région, Benedetto, qui sort alors d'une année morose en deuxième division avec Defensa y Justicia (deux buts), va surtout pouvoir compter sur la confiance de son coach, Francisco Ferraro, qui sait y faire avec la jeunesse : en 2005, celui-ci a remporté la Coupe du Monde U20 avec… Lionel Messi. Sous sa houlette, Benedetto trouve enfin la confiance dont il a manqué depuis ses débuts pros. « Quand il est arrivé, personne ne le connaissait, souligne Ramasco, aujourd'hui directeur sportif du club. Je me rappelle qu'il dénotait par sa démarche apathique de personne vraiment humble. Mais sur le terrain, il nous a tout de suite surpris par sa vitesse et sa qualité de frappe. »

UN COUP FRANC EXCEPTIONNEL FACE À RONALDINHO

Avec El Lobo (le loup), le surnom du club, Benedetto se révèle : onze buts en dix-neuf matches, ce qui fait de lui encore aujourd'hui une idole là-bas. Pourtant, au terme de son prêt, Jujuy ne lève pas l'option d'achat. Une blessure de fin de saison au cinquième métatarse le renvoie dans la banlieue de Buenos Aires, à Arsenal Sarandi, son club formateur. Comme un symbole du parcours de cet attaquant dur au mal qui a longtemps dû ramer à contre-courant avant de percer. En six mois à Jujuy, Benedetto a tout de même eu le temps de faire le plein de confiance, mais il revient diminué dans une équipe qui tourne si bien qu'elle remporte son premier titre de champion d'Argentine au terme du tournoi de Fermeture 2012. Ce fils de maçon, qui a parfois raté des entraînements à l'adolescence pour aider son père sur les chantiers, n'est toutefois pas du genre à baisser les bras et saura saisir sa chance dès la saison suivante. En 2013, il inscrit notamment trois buts en phase de poule de Copa Libertadores, dont un coup franc exceptionnel face à l'Atletico Mineiro de Ronaldinho. Suffisant pour attirer l'attention des Xolos Tijuana, alors champion du Mexique. Dans la turbulente ville frontalière, « El Pipa », attaquant percutant mais encore un peu frustre, va prendre une nouvelle dimension. « Il avait un talent naturel, indique l'ex-attaquant international mexicain Daniel Guzman, son entraîneur à Tijuana. Il était explosif, avait déjà un excellent jeu de tête, et une frappe puissante qu'il arme de trente ou quarante mètres, mais il était encore en phase d'apprentissage. Alors, j'ai parlé avec lui et on a travaillé pour qu'il joue mieux en pivot, qu'il soit capable de retenir des ballons pour aider notre bloc à monter, qu'il soit plus précis dans ses contrôles. Et en enrichissant sa panoplie, il est devenu un attaquant plus imprévisible. »

« C'est un guerrier. »

Daniel Guzman, son entraîneur à Tijuana

CINQ SÉLECTIONS AVEC L'ARGENTINE

Altitude, températures extrêmes, jeu moins direct qu'en Argentine : s'adapter au foot mexicain n'est pas aisé, mais Benedetto va vite prendre ses marques, comme toujours. Lors de ses trois tournois (semestriels) avec Tijuana, El Pipa va tourner à un but tous les deux matches. « Comme tout bon Argentin, c'est un guerrier, loue Guzman. Il était toujours prêt à en découdre, quels que soient le terrain et l'adversaire. » Il y a aussi dans le jeu de Benedetto un supplément d'âme, séquelle d'un terrible drame. À douze ans, le gamin de Berazategui a perdu sa mère, victime d'une

Maturité.
Sous le maillot de l'OM, Dario Benedetto espère briller pour ses débuts en Europe, à 29 ans. Mais pour cela, il devra se montrer plus adroit qu'à Nantes, samedi (0-0)…

Jérôme Prévost/L'Équipe

crise cardiaque, alors qu'il jouait. « Ce fut un coup très dur pour toute la famille, a-t-il confié à *El Grafico*. Mais depuis, ma mère est mon pilier. À chaque fois que je me sens frustré, je pense à elle et je repars de plus belle. » Il assure même qu'il lui ressemble sur le terrain, elle qui était une bonne footballeuse amatrice. Il lui dédie ses buts et ses joies, notamment celle de la qualif à la Coupe du monde en Russie, arrachée à l'automne 2017, à laquelle il a participé. Deux ans auparavant, il s'était pourtant dit prêt à jouer pour le Mexique. Il venait alors d'être transféré (pour 7 M€) au puissant América Mexico, et l'Albiceleste vice-championne du monde semblait inaccessible, peuplée d'attaquants d'un autre calibre, Messi, Higuain, Agüero. Mais la carrière de Benedetto va s'accélérer après une grosse année à l'América.

« UN JOUEUR PUISSANT, TRÈS EXPLOSIF »

À force d'empiler les buts au Mexique, c'est Boca Juniors, dont il a l'écusson tatoué sur sa hanche gauche, qui vient frapper à sa porte. L'attaquant, qui donne beaucoup de lui-même à l'entraînement comme en match, va cette fois donner de sa poche pour faciliter la transaction et jouer dans son club de cœur : un million de dollars (environ 900 000€), sur les six de son indemnité de transfert. Le prix de son rêve. Dans un étrange calque du scénario qui l'a amené à Marseille cet été, c'est toutefois au terme de sa saison mexicaine la plus chiche qu'il fait son retour en Argentine. Seulement sept titularisations et un seul but. « Psychologiquement, il s'est déconcentré quand Boca l'a approché, se souvient Carlos Turrubiates, alors entraîneur adjoint de l'América. Et puis il s'est blessé. » Les ennuis physiques ont d'ailleurs souvent freiné Benedetto, comme cette rupture des ligaments croisés du 19 novembre 2017 qui le priva de Coupe du monde. Pour Turrubiates, cela ne doit rien au hasard : « C'est un joueur puissant, très explosif, et pour éviter les blessures, il faut parfois le ménager à l'entraînement, même s'il est difficile à freiner… » Mais Benedetto sait surtout encaisser les coups. Toujours prêt à repartir au combat. Daniel Guzman ne doute pas de la réussite à l'OM de l'international argentin, appelé par Jorge Sampaoli après avoir inscrit 21 buts en 25 matches lors de sa première saison à Boca (2016-17). « C'est vrai que ce n'est pas commun pour un Argentin d'arriver à 29 ans, convient Turrubiates, mais c'est un attaquant complet, en pleine maturité, qui a tout pour être le goleador de Marseille. » A condition de se remettre de ce penalty raté à Nantes (0-0). Ce qui ne devrait pas être trop difficile : en dix ans de carrière, il en a vu d'autres…

Il paie lui-même une partie de son transfert à Boca !

Vieira comme un phare

En ce début de saison compliqué en coulisses chez les Aiglons, l'entraîneur apparaît comme un socle inébranlable face aux vents contraires. En attendant un nouveau chapitre qui s'annonce excitant…

Six points dans la musette. Si Lyon a tapé du poing sur la table en ce début de saison et impressionne les observateurs, Nice mène tranquillement sa barque malgré les remous en interne. Dans l'attente de l'aval du rachat du club par le milliardaire britannique Jim Ratcliffe, les Aiglons sont sportivement bloqués. Patrick Vieira en est la première victime. L'ancien Gunner, qui n'avait déjà reçu aucun renfort en janvier, doit faire avec les moyens du bord. Privé de plusieurs éléments essentiels pour cause de blessures (Atal, Maolida, Benitez, Sarr, Walter, Danilo, Le Bihan…), le champion du monde 1998 a déjà poussé quelques gueulantes sur la langueur du mercato azuréen et s'agace du processus interminable. En attendant de nouvelles recrues, il apparaît comme un socle dans le nouveau projet prometteur de l'OGC Nice. Avec le départ d'Allan Saint-Maximin à Newcastle, le principal atout offensif du Gym l'an passé, Vieira a dû encaisser le coup et jouer de toute son aura pour mobiliser un groupe en manque de solutions offensives. Bingo ! Si sur le papier le onze des Aiglons est une juxtaposition de bricolages, comme Arnaud Lusamba, milieu de formation titularisé à la pointe de l'attaque à Nîmes (2-1), le groupe dégage un sentiment de sérénité malgré les vagues. « Après l'expulsion de Racine Coly, il a fallu montrer du caractère et de la solidarité dans ce match. On repart de Nîmes avec les trois points et c'est très bien, s'est enthousiasmé coach Vieira. On a été récompensés de notre travail. Mon groupe a été, ce soir, exceptionnel. Sa force, c'est cette attitude de solidarité. Elle m'a plu. »

« J'ai besoin d'avoir un peu plus de choix »

Patrick Vieira

Survivant.
« Mon groupe a été, ce soir, exceptionnel. Sa force, c'est cette attitude de solidarité », commentait l'ancien Gunner après la victoire des siens face à Nîmes (1-2) lors de la 2e journée de Ligue 1.

UN SUPPLÉMENT D'ÂME

Au vu de ses matches de présaison, Nice a une belle gueule de survivant et son entraîneur celle du docteur qui maintient en vie un patient bien amoché. Rousté par Wolfsburg (1-8) et Burnley (1-6), l'OGCN s'est remobilisé à l'ouverture du Championnat. Vieira a su insuffler un véritable allant à cet effectif réduit quantitativement et qualitativement, avec ce supplément d'âme qui peut parfois faire la différence en Ligue 1. En atteste ce but rageur de Dante à la 95e minute face à Amiens, qui a offert les trois premiers points. Les principes n'ont pas changé malgré les turbulences. Un bloc équipe qui se tient en quelques dizaines de mètres, un pressing collectif et surtout cette envie de guider le tempo du match avec la possession du ballon souvent à son avantage. Avec deux victoires en ouverture de la Ligue 1, le bricolage sera bientôt terminé. Place à deux semaines qui s'annoncent très chaudes sur le front du mercato. Vieira ne s'en est jamais caché. « On est limités quantitativement dans l'aspect offensif. On a besoin d'un peu plus de créativité et moi, j'ai besoin d'avoir un peu plus de choix. La liste des joueurs que j'aimerais avoir a été communiquée et on va voir ce qui va se passer », claironnait-il en conférence de presse après avoir battu les Picards. Dolberg ? Ounas ? Claude-Maurice ? Peñaranda ? Hunou ? La liste des ciblés est longue mais elle fleure bon la nouvelle aventure excitante. Avec toutes les cartes en main et la patte qu'il a su poser sur son effectif, Patrick Vieira offre une belle promesse à tout le peuple nissart.

Johan Tabau

Frédéric Porcu/L'Équipe

Metz

Une part d'Afrique

Au fil des années, le club lorrain s'appuie de plus en plus sur des joueurs africains et notamment sénégalais. Et ça lui réussit plutôt…

Il arrive que le présent se préoccupe du passé. Il arrive même qu'ils se parlent pour préparer l'avenir. C'est ce qu'on se dit aujourd'hui – et déjà un peu hier – quand on voit le FC Metz, où il en est et comment il s'y prend. Il y a les chiffres : 8, comme le nombre de joueurs africains (nés en Afrique ou de nationalité sportive africaine) alignés d'entrée par Vincent Hognon face à Monaco (3-0)* ; 10 si l'on compte les entrées en jeu de Mamadou Fofana et Ibrahima Niane ; 15, comme le nombre de Messins, actuels et anciens, qui ont participé à la dernière Coupe d'Afrique des nations. Et puis il y a les (grands) noms : le regretté Jules Bocandé, les Camerounais Jacques Songo'o et Rigobert Song, Emmanuel Adebayor, auxquels on peut déjà ajouter Sadio Mané, en attendant les autres. La tradition africaine est évidente, et surtout vivante. « Elle s'est installée à partir du milieu des années 1980 et elle se renforce maintenant depuis une quinzaine d'années, en conséquence ou grâce au partenariat avec Génération Foot, où on a beaucoup investi », approuve Bernard Serin, le président du club mosellan. En plus de l'international sénégalais de Liverpool déjà cité, ce centre de formation partenaire du FC Metz au Sénégal a couvé d'autres Grenat, certains partis (Papiss Cissé, Diafra Sakho, Ismaïla Sarr, pour ne citer qu'eux), six présents actuellement (Habib Diallo, Ibrahima Niane, Papa Ndiaga Yade, Amadou Dia N'Diaye, Ablie Jallow et Aboubacar Lô).

Réussite.
En ce début de saison encourageant pour les Messins, le Sénégalais Habib Diallo, ici face au Strasbourgeois Jonas Martin, s'est démarqué en inscrivant 3 buts en 2 matches.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

TROP DE CONCURRENCE EN FRANCE

Olivier Perrin, manager général de Génération Foot (2013-18) et désormais directeur général des structures de formation de Metz depuis un an, souligne la particularité messine : « Ce qui est fait avec Génération Foot, on est les seuls à le faire. Cette politique fonctionne, c'est l'une des stratégies du club. En Afrique, c'est beaucoup plus facile aujourd'hui de faire venir des joueurs à Génération Foot, désormais connu sur tout le continent, car ils savent qu'il y a la possibilité de réussir à Metz. C'est un gros plus. » Et un réel avantage alors que la concurrence en France est plus compliquée. « C'est évidemment plus facile pour nous d'attirer les pépites du football africain, notamment sénégalais, que les meilleurs jeunes du territoire français, séduits par d'autres centres de formation comme Lyon, PSG, Rennes, Monaco… Oui, il y a maintenant cette tradition, cette relation avec l'Afrique, qui est devenue institutionnelle et forte. » Encore plus depuis que Frédéric Antonetti a convaincu l'année dernière le Zambien Stoppila Sunzu et le Ghanéen John Boye, des cadres qu'il avait auparavant dirigés respectivement à Lille et à Rennes et qu'il désirait, ou que la direction sportive a flairé les bons coups avec les Ivoiriens Habib Maïga (ex-ASSE) et Victorien Angban, repéré en Belgique où il était prêté par Chelsea, le Malien Mamadou Fofana ou encore l'international sénégalais Opa Nguette, suivi lors de ses années valenciennoises. Des choix qu'on peut qualifier de réussites après le titre de champion de L2 et un début de saison encourageant où le Sénégalais Habib Diallo sort du lot (3 buts en 2 matches). « Il est chez nous depuis six ans, il a mis un peu de temps, analyse Serin. Avec ses 26 buts en L2, on a senti qu'il arrivait à maturité et qu'il avait fait d'énormes progrès. Il y avait quelques sceptiques sur sa capacité à refaire ce genre de performances en L1. La réponse est apportée sur le terrain. » Elle est messine et africaine. **Thomas Simon**

8 joueurs africains étaient alignés face à Monaco

**En comptant Farid Boulaya, né à Vitrolles mais déjà appelé en sélection algérienne, avec laquelle il n'a pas encore joué.*

Le grand mercato

Arrivée. Le milieu de Southampton Mario Lemina pourrait venir grossir les rangs de Monaco dans les prochains jours.

Que se passe-t-il en coulisses ?

Monaco, ça va bouger

Auteur d'un début de saison inquiétant, l'ASM veut apporter correctifs nécessaires avant la fin du mercato (presque) dans toutes les lignes.

Souviens-toi l'été dernier. L'AS Monaco démarre cette nouvelle saison sous la forme d'un mauvais remake de film d'horreur. Avec quatre points en autant de journées, elle était déjà en grande difficulté il y a un an. Cette fois, c'est pire. Balayé par l'OL lors de la première journée, Monaco a sombré contre Metz le promu, chaque fois avec le même tarif (3-0). Comme ses hommes, Leonardo Jardim semble dépassé. Le management du Portugais commence à faire parler, notamment sur le cas Jemerson. Positionné en sentinelle, le Brésilien est perdu, tout comme la charnière centrale où Glik ne paraît plus être un leader efficace pour les jeunes Jonathan Panzo ou Benoît Badiashile (18 ans). Le club vient de recruter en attaque (Ben Yedder et Onyekuru) et reste vigilant sur des opportunités pour continuer de muscler un secteur en souffrance (0 but marqué).

UN MILIEU BOX TO BOX

À l'affût ces derniers jours sur la situation d'Hirving Lozano, comme *FF* le révélait la semaine dernière, l'ASM va se positionner sur Mounir Chouiar, le jeune joker de Lens (20 ans, 2 buts, 1 passe décisive en 4 apparitions, mais aucune titularisation), un temps annoncé à Valence et Parme. Le club discute avec l'entourage du joueur et devrait rapidement proposer une coquette

Alex Martin/L'Équipe

On recrute qui… en Superliga ?

Marcos Senesi

Vingt-deux ans, le bon âge pour migrer en Europe ? Élément incontournable de San Lorenzo depuis plusieurs saisons, l'Argentin Marcos Senesi a atteint la maturité nécessaire pour traverser l'Atlantique et se mêler aux joutes françaises. Habile balle au pied, excellent dans l'anticipation et la couverture, le défenseur central gaucher a beaucoup appris aux côtés du légendaire Fabricio Coloccini chez El Ciclon. Sa clause libératoire est de 13,5 M€.
On le verrait bien à… Lille. ⓕ

enveloppe (7 M€) aux Sang et Or. Leonardo Jardim attend également du renfort en défense ainsi qu'au milieu. Il souhaite un milieu box-to-box, capable d'avancer et perforer balle au pied pour être complémentaire de Cesc Fabregas. Comme révélé par *L'Équipe*, les Monégasques travaillent prioritairement sur la piste Tiémoué Bakayoko.

FALCAO TOUJOURS EN SALLE D'ATTENTE

Autre option : Mario Lemina (25 ans). L'ancien Marseillais, qui appartient à Southampton, dispose d'un bon de sortie. Début juillet, il avait affirmé sur notre site qu'il n'était pas contre un retour en France. Après la fermeture du marché anglais, c'est un dossier qui a pris de l'épaisseur ces derniers jours du côté de l'ASM, qui dispose de la surface financière (15 M€ ?) nécessaire. Daniele Rugani, le défenseur central de la Juventus de Turin, est lui aussi également clairement visé. Sauf que l'affaire est loin d'être réglée puisque la Roma est aussi sur le coup. Sous contrat jusqu'en juin 2023, le joueur est évalué entre 25 et 30 M€. Pas un problème pour le club de le Principauté. Rugani ou pas, Monaco doit réagir pour retrouver une assise défensive solide.
Et puis, il y a des cas plus « politiques », comme celui de Radamel Falcao. Le capitaine de route est encore là. Galatasaray aussi, mais aucun accord n'a été trouvé avec El Tigre. Le Colombien n'a pas abandonné l'idée d'obtenir une prolongation de contrat de deux ans… On imagine difficilement les dirigeants s'engager sur un tel bail pour un joueur qui est âgé de trente-trois ans, alors qu'ils viennent d'investir 40 M€ sur Wissam Ben Yedder. Sans parler du casse-tête tactique pour faire évoluer les deux joueurs ensemble… Source d'espoir et de plus-value exponentielle jusque-là, le mercato n'apporte plus les réponses espérées. Et pourtant, Monaco n'a pas le choix et va encore recruter. ⓕ **Nabil Djellit** (avec A.T.)

Selon nos infos…

Adam Ounas priorité de Nice

À la recherche d'éléments offensifs, l'OGCN va frapper sur le marché des transferts. Si le Lorientais Alexis Claude-Maurice a refusé une offre du Gym, les Azuréens ont une autre priorité : Adam Ounas. L'international algérien attend de voir si le Mexicain Hirving Lozano arrive ou non au Napoli pour s'engager à l'OGCN.

Toulouse vise Nicolas Isimat-Mirin

Avec les blessures de Gen Shoji et Agustin Rogel, le TFC s'est lancé à la recherche d'un défenseur central. Si les noms de Marcel Tisserand et Adil Rami sont revenus sur la table, les Violets sont très intéressés par le profil de Nicolas Isimat-Mirin, âgé de vingt-sept ans. Il reste néanmoins un obstacle de taille à régler : le salaire du défenseur de Besiktas.

Stanley Nsoki, Rennes aussi…

Écarté du groupe pro du PSG depuis le stage en Chine, Stanley Nsoki ne devrait pas faire de vieux os du côté du Parc des Princes. Si les prétendants ont été nombreux (Marseille, Lille, Newcastle…), deux pistes se dégagent désormais. Nice reste sur le coup, mais un autre club de Ligue 1 est entré dans la danse : le Stade Rennais, à la recherche d'un latéral gauche après le départ de Ramy Bensebaini à Mönchengladbach.

La Roma fait les yeux doux à Lacroix

Comme à son habitude, la Roma zyeute du côté des jeunes à fort potentiel en France. Dans la ligne de mire de la Louve : le défenseur central Maxence Lacroix (19 ans), observé par le Barça lorsqu'il était plus jeune. Les Giallorossi pourraient formuler prochainement une offre à Sochaux comprise entre 2 et 3 M€.

Adrien Silva, Rennes plutôt que le Milan ?

Lueur d'espoir dans le marasme monégasque l'an passé, Adrien Silva pourrait faire son retour en Ligue 1. Pas à Monaco, plutôt à la recherche d'un profil athlétique aux côtés de Fabregas, mais à… Rennes. Son profil de milieu complet séduit au SRFC pour remplacer Benjamin André. Le Milan est aussi sur le coup, mais face à l'incertitude du mercato rossonero, Rennes semble avoir un temps d'avance.

Étienne Garnier/L'Équipe

L'appel à un avis

Arnaud Souquet : « Je n'ai pas hésité »

« Pourquoi Montpellier ?
Quand un club comme ça vous appelle, la moindre des choses c'est de répondre et d'analyser le projet proposé. La donne était claire, je devais remplacer Ruben Aguilar. Le club, je le connais. Son contexte, ses supporters, son président… C'est un club historique du Championnat. Il a évolué au fil des années jusqu'à se stabiliser dans les huit premières places. Après avoir parlé avec le coach, je n'ai pas hésité. Les gens font du bon boulot ici, il y a de la régularité dans les résultats. En voyant les joueurs en place et le recrutement ambitieux, j'ai pensé que j'allais progresser.

Vous avez passé la saison dernière à La Gantoise après deux saisons à Nice. La France vous a manqué ?
Forcément. Mes plus beaux moments, je les ai vécus ici. En plus, le Sud, je connais. J'y ai rencontré ma copine, ma fille y est née. Depuis la Belgique, je regardais les matches, j'ai gardé un œil sur le Championnat.

Que retenir de votre expérience là-bas ?
Comme je n'étais pas côté wallon, j'ai amélioré mon anglais ! Et sportivement, j'ai progressé en termes d'impact et d'intensité. Il y a beaucoup de duels, c'est un vrai rythme physique à prendre. D'ailleurs, il va falloir que je me réhabitue à la L1 ! *(Rire.)* En France, c'est un petit peu moins rugueux dans les contacts. En tout début de match contre Rennes, j'y suis allé un peu fort… » ⓕ **J.T.**

Ligue 1 2e journée

Classement

			Pts	Total Matches J.	G.	N.	P.	Total Buts p.	c.	Diff.	Domicile Matches J.	G.	N.	P.	Domicile Buts p.	c.	Extérieur Matches J.	G.	N.	P.	Extérieur Buts p.	c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Réus.	Penalties Contre Conc.	Enc.	Cartons J.	R.
1.	Lyon	→	6	2	2	0	0	9	0	+9	1	1	0	0	6	0	1	1	0	0	3	0	G-G	0	0	0	0	3	0
2.	Nice	↗	6	2	2	0	0	4	2	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	2	1	G-G	1	1	1	1	6	1
3.	Rennes	↗	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	1	0	G-G	0	0	1	0	4	1
4.	Metz	↗	4	2	1	1	0	4	1	+3	1	1	0	0	3	0	1	0	1	0	1	1	N-G	1	1	0	0	2	0
5.	Reims	↘	4	2	1	1	0	2	0	+2	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	0	G-N	0	0	0	0	2	0
6.	Saint-Étienne	↘	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1	G-N	0	0	1	1	3	0
7.	Toulouse	↗	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1	N-G	0	0	1	0	2	0
8.	Paris-SG	↘	3	2	1	0	1	4	2	+2	1	1	0	0	3	0	1	0	0	1	1	2	G-P	1	1	0	0	7	0
9.	Amiens	↗	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	2	P-G	0	0	0	0	4	1
10.	Lille	↘	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1	G-P	0	0	0	0	3	1
11.	Angers	↘	3	2	1	0	1	3	7	-4	1	1	0	0	3	1	1	0	0	1	0	6	G-P	0	0	0	0	4	0
12.	Brest	↘	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1	N-N	1	0	0	0	2	0
13.	Strasbourg	↘	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0	N-N	0	0	0	0	0	0
14.	Montpellier	↗	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	P-N	1	0	0	0	4	0
	Nantes	↘	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	2	P-N	0	0	1	0	4	0
16.	Bordeaux	↗	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	3	P-N	0	0	0	0	3	0
17.	Marseille	↗	1	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	0	0	P-N	1	0	0	0	4	0
18.	Dijon	↘	0	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	0	1	P-P	1	1	0	0	0	0
19.	Nîmes	→	0	2	0	0	2	1	5	-4	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	0	3	P-P	1	1	2	2	4	2
20.	Monaco	→	0	2	0	0	2	0	6	-6	1	0	0	1	0	3	1	0	0	1	0	3	P-P	0	0	1	1	4	2

Résultats

Lyon-Angers	**6-0**
Nîmes-Nice	**1-2**
Metz-Monaco	**3-0**
Reims-Strasbourg	**0-0**
Saint-Étienne - Brest	**1-1**
Toulouse-Dijon	**1-0**
Rennes - Paris-SG	**2-1**
Amiens-Lille	**1-0**
Nantes-Marseille	**0-0**
Bordeaux-Montpellier	**1-1**

Affluences

Total 2e journée	**241 245**
Moyenne 2019-20	**24 308**
Saison dernière	22 833

Buteurs

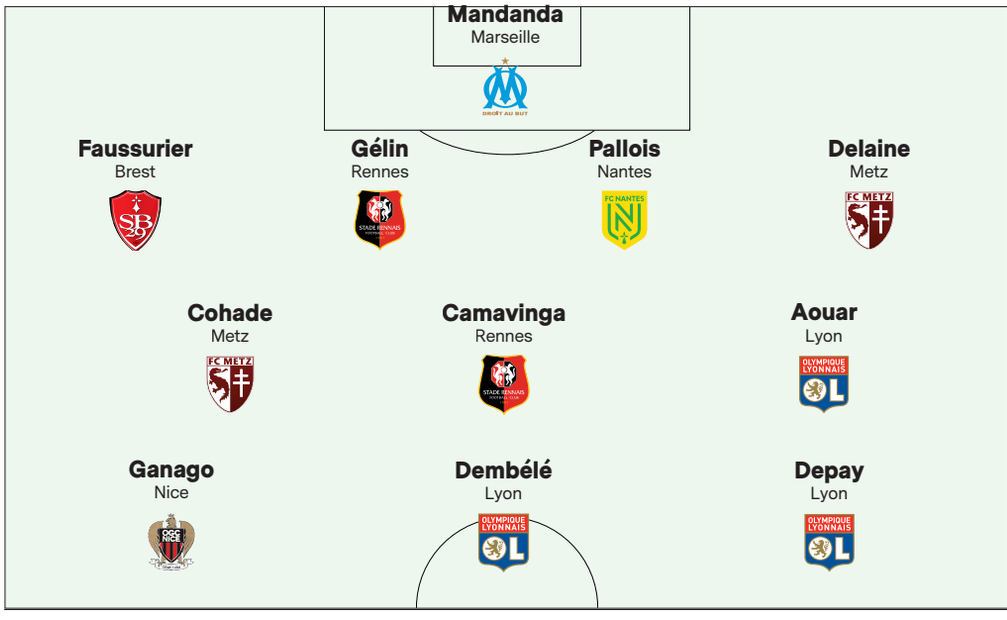
1. Dembélé, Depay (Lyon), Diallo (Metz), 3.
4. Osimhen (Lille), Cavani (Paris-SG), 2.
6. Akolo, Guirassy (Amiens), Mangani, Pereira Lage (Angers), De Préville, Maja (Bordeaux), Autret, Faussurier (Brest), Tavares (Dijon), Aouar, Jean Lucas (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart (Lyon), Cohade (Metz), Delort (Montpellier), Cyprien, Dante, Ganago, Hérelle (Nice), Ripart (Nîmes), Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Dia, Suk (Reims), Del Castillo, Morel, Niang (Rennes), Aholou, Bouanga, Hamouma (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), Koulouris, Makengo (Toulouse), 1.

A marqué contre son camp : Çelik (Lille, pour Nantes).

Passeurs

1. Thiago Mendes (Lyon), 3.
2. Aouar (Lyon), Cyprien (Nice), 2.
4. Akolo (Amiens), Aït-Nouri, Pereira Lage (Angers), Autret, Court (Brest), Fonte, Çelik (Lille), Depay (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart, Be. Traoré (Lyon), Nguette (Metz), Bernat, Mbappé (Paris-SG), Dia, Dingomé (Reims), Camavinga, Da Silva, Traoré (Rennes), Boudebouz, Khazri (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), Koulouris (Toulouse), 1.

L'équipe type france football



Surprise.
Malgré les efforts de Kylian Mbappé (ici face à Eduardo Camavinga), le PSG est reparti battu de Rennes (2-1) alors que les champions de France avaient ouvert le score.

Discipline

Suspendus pour le prochain match :
Soumaré (Lille), Aguilar, Fabregas (Monaco), Coly (Nice), Briançon, Martinez (Nîmes), Tait (Rennes).

Cartons

5	35

Total	**8**	Total	**66**
2018-19	***4***	*2018-19*	***52***

Rendez-vous

3e journée
Samedi 24 août, 20 heures
Brest-Reims
Angers-Metz
Amiens-Nantes
Dijon-Bordeaux
Dimanche 25 août, 15 heures
Monaco-Nîmes
17 heures
Strasbourg-Rennes
21 heures
Paris-SG - Toulouse
Mardi 27 août, 19 heures
Montpellier-Lyon
Mercredi 28 août, 19 heures
Lille - Saint-Étienne
21 heures
Nice-Marseille

Alexis Réau/L'Équipe

Fiches techniques

Lyon-Angers : 6-0 (3-0)
Buts : Aouar (11e), Dembélé (36e, 65e), Depay (42e, 48e), Jean Lucas (72e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 49 871. Arbitre : M. Millot. Avertissements : Traoré (61e) pour Lyon ; Capelle (70e), Bahoken (90e+3) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (6) - Dubois (5) (Tete, 70e), Andersen (6), Denayer (c) (6), Koné (6) - Thiago Mendes (6) (Jean Lucas, 69e), Tousart (7), Aouar (8) - Traoré (5), Dembélé (8) (Terrier, 66e), Depay (8). Entr. : Sylvinho.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (c) (2) - Manceau (2), Pavlovic (2), Thomas (3), Aït-Nouri (3) - Santamaria (3) - Capelle (3), Pajot (3) (Ninga, 54e), Mangani (3), Pereira Lage (4) (Bahoken, 69e) - Alioui (3) (Kanga, 69e). Entr. : Moulin.

Nîmes-Nice : 1-2 (1-2)
Buts : Ripart (45e+1 s.p.) pour Nîmes ; Cyprien (10e s.p.), Ganago (16e) pour Nice. Samedi 17 août. Spectateurs : 13 243.
Arbitre : M. Letexier (2).
Avertissements : Valls (25e), Martinez (71e), Philippoteaux (89e), Alakouch (90e+1), pour Nîmes ; Coly (11e), Hérelle (35e), Cyprien (43e), Tameze (72e), pour Nice. Expulsions : Martinez (90e+8), Briançon (90e+8) pour Nîmes ; Coly (51e) pour Nice. Temps additionnel : 14 min (6+8). Note du match : 11/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (4) - Alakouch (4), Briançon (c) (0), Martinez (0), Miguel (6) - Bobichon (4), Valdivia (4) (Sarr, 58e), Valls (5) (Philippoteaux, 78e) - Ferhat (6), Ripart (5), Duljevic (5) (Stojanovski, 68e). Entr. : Blaquart.
Nice (4-3-3) : Clementia (6) - Burner (6), Hérelle (6), Dante (c) (6), Coly (0) - Tameze (6), Cyprien (6), Lees-Melou (6) - Ganago (7) (Thuram, 83e), Lusamba (4) (Cissé, 76e), Sacko (4) (Pelmard, 53e). Entr. : Vieira.

Metz-Monaco : 3-0 (1-0)
Buts : Diallo (11e s.p., 53e), Cohade (66e). Samedi 17 août. Spectateurs : 19 088. Arbitre : M. Wattellier (6). Avertissements : Centonze (27e) pour Metz ; Glik (10e), G. Martins (35e) pour Monaco. Expulsion : Aguilar (34e) pour Monaco. Temps additionnel : 7 min (4+3). Note du match : 13/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Centonze (7), Sunzu (7), Boye (6), Delaine (7) - Cohade (c) (8), Maïga (6) (Fofana, 77e), Angban (6) - Boulaya (5) (Ambrose, 86e), Diallo (7), Nguette (6) (Niane, 73e). Entr. : Hognon.
Monaco (4-3-3) : Lecomte (5) - Aguilar (0), Glik (c) (4), Badiashile (4), Ballo-Touré (5) - Boschilia (3) (K. Baldé, 56e), Jemerson (4), Golovine (3) - G. Martins (4), Ben Yedder (3) (Foster, 74e), Onyekuru (3) (Dias, 70e). Entr. : Jardim.

Reims-Strasbourg : 0-0
Dimanche 18 août. Spectateurs : 13 714. Arbitre : M. Batta (5). Avertissements : Doumbia (37e), Kamara (54e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (5), Disasi (5), Abdelhamid (5), Kamara (5) - Romao (c) (6), Chavalerin (6) - Oudin (5), Dingomé (4) (Suk, 66e), Doumbia (5) (Mbuku, 79e) - Dia (5). Entr. : Guion.

Strasbourg (3-5-2) : Sels (5) - Simakan (6), Mitrovic (c) (5), Djiku (5) - Lala (4), Sissoko (5), Martin (5), Bellegarde (4) (Liénard, 90e+2), N'Dour (5) - Thomasson (4) (Da Costa, 79e), Ajorque (4) (Mothiba, 68e). Entr. : Laurey.

Saint-Étienne - Brest : 1-1 (0-1)
Buts : Bouanga (83e) pour Saint-Étienne ; Faussurier (45e+1) pour Brest. Dimanche 18 août. Spectateurs : 28 645. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Moukoudi (85e) pour Saint-Étienne ; Belkebla (18e), Charbonnier (65e) pour Brest. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (5), Moukoudi (5), Perrin (c) (6), Trauco (5) - Aholou (non noté) (Youssouf, 40e, 5), M'Vila (4) - Hamouma (5) (Beric, 65e), Boudebouz (4), Khazri (4) (Nordin, 75e) - Bouanga (6). Entr. : Printant.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Faussurier (7), Bain (6), Castelletto (6), Perraud (6) - Court (5) (Baal, 79e), Belkebla (5), Diallo (5), Grandsir (6) (Battocchio, 84e) - Charbonnier (6), Autret (c) (6) (Lasne, 70e). Entr. : Dall'Oglio.

Toulouse-Dijon : 1-0 (0-0)
But : Makengo (54e). Samedi 17 août. Spectateurs : 10 583. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Vainqueur (29e), Moreira (59e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-1-2-3) : Reynet (7) - Moreira (5), Amian (6), Diakité (6), Sylla (6) - Vainqueur (6) (Sidibé, 80e) - Sangaré (5), Makengo (7) (Boisgard, 77e) - Dossevi (5) (Saïd, 86e), Koulouris (6), Gradel (c) (4). Entr. : Casanova.
Dijon (4-1-2-3) : Runarsson (6) - Alphonse (5), Coulibaly (5), Ecuele Manga (4), Chafik (5) - Lautoa (5) (Soumaré, 81e) - Ndong (6), Amalfitano (6) (Keita, 68e) - Baldé (5) (Sammaritano, 57e), Tavares (c) (5), Jeannot (5). Entr. : Jobard.

Rennes - Paris-SG : 2-1 (1-1)
Buts : Niang (44e), Del Castillo (48e) pour Rennes ; Cavani (36e) pour Paris-SG. Dimanche 18 août. Spectateurs : 28 596. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Siebatcheu (85e) pour Rennes ; Draxler (43e), Meunier (54e), Verratti (59e), Bernat (67e), Cavani (88e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Rennes (5-3-2) : Salin (6) - Traoré (6), Da Silva (c) (4), Gélin (7), Morel (6), Maouassa (6) (Boey, 79e) - Bourigeaud (6) (Léa-Siliki, 77e), Camavinga (8), Grenier (5) - Niang (6), Del Castillo (6) (Siebatcheu, 73e). Entr. : Stéphan.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (4) - Meunier (3) (Dagba, 65e), Thiago Silva (c) (4), Diallo (5), Bernat (4) - Draxler (2) (Paredes, 77e), Marquinhos (4), Verratti (4) - Di Maria (3) (Sarabia, 65e), Cavani (5), Mbappé (5). Entr. : Tuchel.

Amiens-Lille : 1-0 (0-0)
But : Guirassy (70e). Samedi 17 août. Spectateurs : 12 481. Arbitre : M. Abed (4). Avertissements : Ghoddos (87e) pour Amiens ; Ikoné (49e) pour Lille. Expulsion : Soumaré (39e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - Jallet (6), Gouano (c) (6), Dibassy (6), Aleesami (5) - Monconduit (5) (Zungu, 82e), Blin (6) - Ghoddos (5), Kakuta (6), Akolo (6) (Talal, 72e) - Guirassy (6) (Konaté, 88e). Entr. : Elsner.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (6), Djalo (5), Bradaric (5) - Soumaré (0), André (6) - Ikoné (5) (Rémy, 77e), Yazici (5) (Thiago Maia, 80e), Bamba (5) (Weah, 84e) - Osimhen (5). Entr. : Galtier.

Nantes-Marseille : 0-0
Samedi 17 août. Spectateurs : 34 832. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Sanson (42e), Kamara (48e), Strootman (87e) pour Marseille. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (5) - Fabio (4), Girotto (4), Pallois (7), Traoré (5) (Bamba, 74e) - Louza (5), Touré (5), Abeid (6) (Moutoussamy, 67e), Lima (5) - Rongier (c) (5), Coulibaly (6). Entr. : Gourcuff.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (8) - Sakai (4), Kamara (4), Gonzalez (6), Amavi (5) - Sanson (4) (Strootman, 69e), Luiz Gustavo (5), Lopez (5) - Sarr (3) (Radonjic, 77e), Payet (6), Benedetto (3) (Germain, 85e). Entr. : Villas-Boas.

Bordeaux-Montpellier : 1-1 (0-1)
Buts : Maja (70e) pour Bordeaux ; Delort (22e) pour Montpellier. Samedi 17 août. Spectateurs : 30 192. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Kalu (68e), Koscielny (85e) pour Bordeaux ; Congré (76e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (5) - Pablo (4), Koscielny (5), Mexer (5) - Sabaly (5) (Briand, 86e), Benito (4), Otavio (4), Basic (2) (Maja 6, 46e) - Kalu (5), De Préville (5), Hwang (3) (Benrahou, 63e). Entr. : Sousa.
Montpellier (3-2-3-2) : Rulli (6) - Congré (5), P. Mendes (6), Hilton (c) (5) - Oyongo (5), Souquet (5) - Le Tallec (5), Ferri (6), Ristic (5) (Dolly, 81e) - Laborde (6), Delort (7) (Camara, 86e). Entr. : Der Zakarian.

Décryptage de la journée

Lyon, force 9 !

Depuis trente ans, deux équipes seulement ont réussi à inscrire neuf buts après deux journées de Championnat, et c'est chaque fois l'Olympique Lyonnais : cette saison, et en 2002-03.

Meilleures attaques de L1 après 2 journées depuis dix ans

2019-2020	Lyon	9 buts
2018-2019	Nîmes	7 buts
2017-2018	Monaco	7 buts
2016-2017	Lyon et Saint-Étienne	5 buts
2015-2016	Nice	4 buts
2014-2015	Rennes	6 buts
2013-2014	Lyon	7 buts
2012-2013	Bastia et Lyon	5 buts
2011-2012	Rennes	6 buts
2010-2011	Caen	5 buts

Stats

Amiens, place forte

0 Entré dans les arrêts de jeu, le milieu de Strasbourg Dimitri Liénard n'a pas touché le moindre ballon face à Metz. C'est la seconde fois qu'il connaît pareille mésaventure depuis la saison passée (le 6 octobre, à Angers).

6 Angers n'avait plus perdu par six buts d'écart en L1 depuis le 8 septembre 1978, à Strasbourg (0-6). Seul Lyon (déjà !) a marqué plus de buts aux Angevins lors d'un même match, le 2 septembre 1967 (0-8).

6 Monaco n'a remporté aucun de ses six derniers déplacements en L1 (2 nuls et 4 défaites). Cela ne lui était plus arrivé depuis mars 2011 (7).

8 Toulouse n'avait plus gagné depuis le 7 avril, contre Nantes (1-0), soit une série de huit matches sans succès.

9 Amiens est invaincu lors de ses neuf derniers matches à domicile en Championnat (5 victoires et 4 nuls), deuxième plus longue série en cours derrière Paris (20).

40 À Rennes, Cavani a permis au PSG d'égaler le record du plus grand nombre de matches consécutifs avec au moins un but inscrit, détenu par le Racing Club de France (40 d'affilée entre 1962 et 1964).

114 Le défenseur de Lyon Jason Denayer a réussi chacune de ses 114 passes contre Angers. C'est la première fois qu'un joueur obtient cette réussite dans un même match des cinq grands Championnats depuis 2006.

opta

Jérôme Prévost/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Reine-Adélaïde (Angers), Dembélé (Lyon), 8.
3. Camavinga (Rennes), 7,5.
4. Depay, Tousart (Lyon), Cohade (Metz), Liénard (Strasbourg), 7.
8. Autret, Faussurier, Perraud (Brest), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Delaine, Diallo (Metz), Dante, Ganago (Nice), Dia (Reims), Gélin (Rennes), Makengo (Toulouse), 6,5.
20. Akolo, Dibassy, Kakuta (Amiens), Pereira Lage (Angers), Maja (Bordeaux), Castelletto (Brest), Ndong (Dijon), Fonte, Osimhen (Lille), Denayer, Koné (Lyon), Gonzalez (Marseille), Angban, Boye, Centonze, Sunzu (Metz), Ferri, P. Mendes (Montpellier), Abeid (Nantes), Cyprien, Hérelle, Le Bihan, Lees-Melou (Nice), Mbappé, Sarabia (Paris-SG), Chavalerin, Doumbia, Romao (Reims), Bourigeaud, Del Castillo, Léa-Siliki, Maouassa, Morel (Rennes), Aholou (Saint-Étienne), Koné, Simakan (Strasbourg), Diakité, Vainqueur (Toulouse), 6.
58. Blin, Gouano, Guirassy, Jallet (Amiens), Bain, Belkebla, Charbonnier, Court, Diallo, Grandsir (Brest), Amalfitano, Coulibaly (Dijon), André, Bamba, Bradaric, Ikoné (Lille), Andersen, Traoré (Lyon), Nguette (Metz), Delort, Laborde, Souquet (Montpellier), Coulibaly, Pallois (Nantes), Burner (Nice), Ferhat (Nîmes), Diallo, Marquinhos, Verratti (Paris-SG), Abdelhamid, Disasi, Foket, Kamara (Reims), Grenier, H. Traoré (Rennes), Debuchy, Hamouma, Moukoudi, Perrin, Trauco (Saint-Étienne), Amian, Koulouris (Toulouse), 5,5.
100. Ghoddos, Monconduit (Amiens), Koscielny, Sabaly (Bordeaux), Baldé, Keita, Lautoa, Tavares (Dijon), Djalo, Weah, Yazici (Lille), Dubois (Lyon), Lopez, Luiz Gustavo, Payet (Marseille), Boulaya, Fofana, Maïga, N'Doram (Metz), Henrichs (Monaco), Congré, Oyongo (Montpellier), Louza, Touré (Nantes), Maolida, Sarr, Tameze, Walter (Nice), Alakouch, Duljevic, Miguel (Nîmes), Bernat, Cavani, Kehrer, Thiago Silva (Paris-SG), Dingomé, Oudin (Reims), Da Silva, Niang (Rennes), Bouanga, Khazri, Youssouf (Saint-Étienne), Carole, Martin, Mitrovic, N'Dour, Sissoko, Thomasson (Strasbourg), Moreira, Rogel, Sangaré, Sylla (Toulouse), 5.
152. Aleesami (Amiens), Alioui, Capelle, Mangani, Santamaria (Angers), De Préville, Kalu (Bordeaux), Alphonse, Chafik, Jeannot (Dijon), Çelik (Lille), Amavi (Marseille), Ballo-Touré (Monaco), Hilton, Le Tallec, Ristic (Montpellier), Fabio, Girotto, Lima, Rongier, Traoré (Nantes), Bobichon, Ripart, Valls (Nîmes), Boudebouz, M'Vila (Saint-Étienne), Djiku (Strasbourg), Dossevi (Toulouse), 4,5.
180. Lefort, Otero, Timité (Amiens), Aït-Nouri, Thomas (Angers), Briand, Lottin, Mexer, Otavio (Bordeaux), Sammaritano (Dijon), Radonjic, Sakai, Sanson (Marseille), B. Badiashile, Jemerson, G. Martins (Monaco), Chotard (Montpellier), Moutoussamy, Wague (Nantes), A. Lusamba, Ih. Sacko (Nice), Philippoteaux, Valdivia (Nîmes), Ajorque, Lala (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

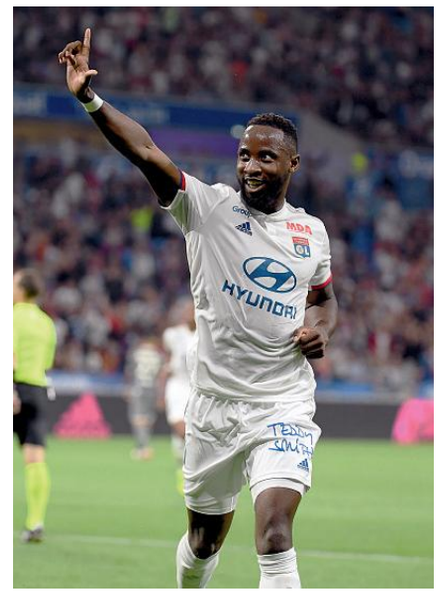
Gardiens
1. Reynet (Toulouse), 7.
2. Mandanda (Marseille), Salin (Rennes), 6,5.
4. Lopes (Lyon), Oukidja (Metz), Rulli (Montpellier), 6.
7. Gurtner (Amiens), Larsonneur (Brest), Runarsson (Dijon), Maignan (Lille), Clementia (Nice), Rajkovic (Reims), Ruffier (Saint-Étienne), Sels (Strasbourg), 5,5.
15. Bertaud (Montpellier), 5.
16. Costil (Bordeaux), Lafont (Nantes), Areola (Paris-SG), 4,5.
19. Butelle (Angers), Lecomte (Monaco), Bernardoni (Nîmes), 4.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Akolo, Dibassy, Kakuta 6.
Angers : Pereira Lage 6.
Bordeaux : Maja 6.
Brest : Autret, Faussurier, Perraud 6,5.
Dijon : Ndong 6.
Lille : Fonte, Osimhen 6.
Lyon : Dembélé 8.
Marseille : Gonzalez 6.
Metz : Cohade 7.
Monaco : Henrichs 5.
Montpellier : Ferri, P. Mendes 6.
Nantes : Abeid 6.
Nice : Dante, Ganago 6,5.
Nîmes : Ferhat 5,5.
Paris-SG : Mbappé, Sarabia 6.
Reims : Dia 6,5.
Rennes : Camavinga 7,5.
Saint-Étienne : Aholou 6.
Strasbourg : Liénard 7.
Toulouse : Makengo 6,5.

Top

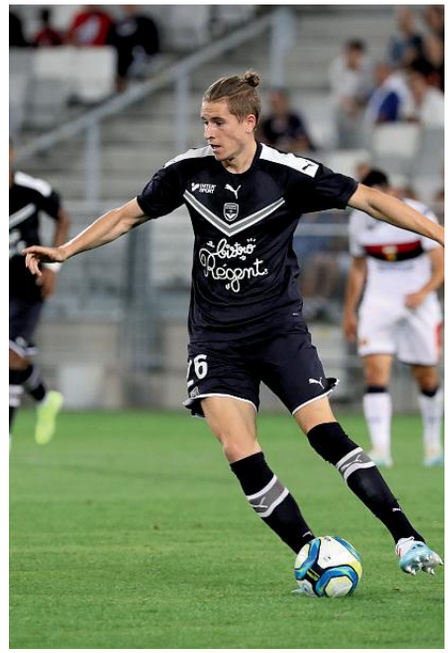
Pour Dembélé, tapez 8 !

Il ne pouvait pas mieux débuter la saison. Un but dès la 5e minute à Monaco (0-3), puis un doublé face à Angers (6-0) vendredi lui ont permis d'obtenir deux fois d'affilée la note de 8 aux Étoiles *France Football*. Depuis son arrivée à Lyon, à l'été 2018, Moussa Dembélé a inscrit, toutes compétitions confondues, 23 buts sous le maillot lyonnais. Après 35 apparitions en L1, il compte déjà 18 réalisations, soit un peu plus d'un but tous les deux matches (0,51 but par rencontre). Sur l'année 2019, l'attaquant lyonnais a ainsi marqué à quatorze reprises. Une machine. **F. M.**



Jérôme Prévost/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe

Flop



Basic ne décolle pas

Arrivé à Bordeaux l'été dernier en provenance de l'Hajduk Split, le jeune milieu croate (22 ans) tarde à confirmer. Présenté il y a un an comme un joueur physique, technique, bon récupérateur et capable d'apporter le danger en phase offensive, Toma Blasic est loin d'avoir exprimé toutes ces qualités (4,81 de moyenne la saison dernière). Et ce n'est pas avec ses deux premières apparitions en 2019-20 qu'il est parti pour inverser la tendance. Crédité de la note de 3 aux Étoiles *France Football* face à Angers lors de la 1re journée, il est encore descendu d'un cran en n'obtenant qu'un 2 pour sa piètre prestation ce week-end contre Montpellier. **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Ligue 2

Express, 4e journée

Orléans-Clermont	**0-1**
Lorient-Sochaux	**1-0**
Lens-Le Havre	**1-3**
Caen-Chambly	**0-0**
Paris FC-Niort	**0-1**
Valenciennes-Rodez	**1-0**
Châteauroux-AC Ajaccio	**0-1**
Nancy-Le Mans	**2-1**
Grenoble-Troyes	**1-1**
Auxerre-Guingamp	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	10	4	3	1	0	7	2
2. Lorient	10	4	3	1	0	7	2
3. Le Havre	8	4	2	2	0	8	5
4. Chambly	8	4	2	2	0	2	0
5. Niort	7	4	2	1	1	5	3
6. Rodez	7	4	2	1	1	4	2
7. Lens	7	4	2	1	1	6	5
8. AC Ajaccio	7	4	2	1	1	5	4
9. Valenciennes	7	4	2	1	1	4	3
10. Nancy	6	4	1	3	0	4	3
11. Caen	5	4	1	2	1	3	3
12. Sochaux	5	4	1	2	1	2	2
13. Troyes	4	4	1	1	2	5	5
14. Guingamp	4	3	1	1	1	4	5
15. Grenoble	3	4	0	3	1	4	5
16. Auxerre	3	3	1	0	2	2	3
17. Orléans	1	4	0	1	3	0	3
18. Paris FC	1	4	0	1	3	2	7
19. Châteauroux	1	4	0	1	3	0	7
20. Le Mans	0	4	0	0	4	3	8

Ce classement ne tient pas compte du match Auxerre-Guingamp, disputé le lundi 19 août.

Orléans-Clermont : 0-1 (0-1)
But : Grbic (24e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 3 549. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissements : Mutombo (25e), Pinaud (90e) pour Orléans ; N'Simba (44e), Grbic (79e), Rajot (87e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Orléans (4-1-4-1) : Vachoux (4) - Lambese (6), Mutombo (6), Lopy (7), Pinaud (c) (6) - D'Arpino (6) - Perrin (6), Demoncy (6) (Scheidler, 58e), Keita (6) (Correa, 76e), Talal (5) (Thill, 58e) - Benkaïd (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Clermont (4-3-3) : Dupé (6) - Phojo (6), Hountondji (6), Ogier (7), N'Simba (4) - Iglesias (c) (6), Berthomier (5) (Rajot, 71e), J. Gastien (5) - Gonzalez (5) (Zedadka, 75e), Grbic (7) (Donisa, 86e), N'Diaye (5). Entr. : P. Gastien.

Lorient-Sochaux : 1-0 (0-0)
But : Cabot (65e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 8 529. Arbitre : M. Gaillouste (7). Avertissements : Daham (20e), Sitti (58e), Sané (85e), Thioune (90e + 3) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (6) - Hergault (6), Laporte (6), Saunier (6), Le Goff (6) - Abergel (6), Lemoine (c) (6) - Cabot (7) (Mara, 74e), Le Fée (6) (Marveaux, 86e), Lecoeuche (5) (Wadja, 80e) - Wissa (4). Entr. : Pelissier.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Mbakata (6), Lacroix (6), Diedhiou (6), Pendant (6) - Kaabouni (5), Sitti (5) (Privat, 78e) - Daham (5) (Thioune, 67e), Weissbeck (5), Touré (4) (Glaentzlin, 61e) - Sané (4). Entr. : Daf.

Lens-Le Havre : 1-3 (0-0)
Buts : Gillet (46e) pour Lens ; Kadewere (67e, 79e), Bese (84e) pour Le Havre. Samedi 17 août. Spectateurs : 29 706. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Tka (23e), Gillet (43e), Fortes (45e), Perez (75e) pour Lens ; Dina Ebimbe (30e), Fontaine (61e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (4) - Michelin (5), Fortes (c) (4), Tka (non noté) (Diallo, 32e,4), Mendy (5) - Gillet (6), Perez (5) (Cahuzac, 85e) - Sotoca (5), Mauricio (4) (Chouiar, 66e), Robail (5) - Banza (4). Entr. : Montanier.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (5) - Bese (5), Mayembo (6), Camara (6), Coulibaly (5) - Dina Ebimbe (6), Gueye (5), Fontaine (5), Bonnet (c) (6) (Youga, 82e) - Thiaré (5) (Abdelli, 78e), Kadewere (7) (Dzabana, 85e). Entr. : Le Guen.

Caen-Chambly : 0-0
Vendredi 16 août. Spectateurs : 9 762. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Rivierez (38e), Tchokounté (90e) pour Caen ; Santelli (46e), Beaulieu (53e), El-Hriti (87e), Gonzalez (88e) pour Chambly. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 8/20.
Caen (5-3-2) : Riou (6) - Gonçalves (c) (4), Zahary (5), Weber (5), Rivierez (4), Armougom (4) - Deminguet (5), Pi (4) (Avounou, 73e), Sankoh (4) - Joseph (3) (Tchokounté, 46e, 5), Moussaki (4) (Tutu, 81e). Entr. : Almeida.
Chambly (5-3-2) : Pontdemé (5) - Soubervie (5), Gonzalez (5), Jaques (c) (6), Derrien (6), Santelli (6) (El-Hriti, 61e) - Eickmayer (5), David (5), Beaulieu (5) (Fofana, 82e) - Tallo (5) (L. Doucouré, 75e), Guezoui (5). Entr. : Luzi.

Paris FC-Niort : 0-1 (0-0)
But : Sissoko (86e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 1 541. Arbitre : M. Lepaysant (5). Avertissements : Bamba (62e), Nomenjanahary (78e), Alceus (90e + 3) pour Paris FC ; Jacob (29e), Konaté (46e), Dacosta (66e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (5) - Bamba (5), Kanté (5), Yohou (5), Nomenjanahary (6) - Mandouki (6), Martin (5) (Alceus, 73e) - Armand (5) (Sarr, 81e), Pitroipa (5), Lopez (6) (Sila, 85e) - Abdeldjelil (5). Entr. : Bazdarevic.
Niort (4-4-2) : Allagbé (7) - Dacosta (6), Sans (c) (6), Paro (6), Lapis (5) - Konaté (5) (Koyalipou, 62e), Kemen (6), Louiserre (6), Leautey (5) - Jacob (6), Sissoko (6). Entr. : Plancque.

Valenciennes-Rodez : 1-0 (0-0)
But : Guillaume (50e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 5 332. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Ntim (24e), Ambri (45e) pour Valenciennes ; Desmas (50e), Roche (61e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Valenciennes (3-4-3) : Prior (8) - Ntim (7), Spano Rahou (6), Brassier (6) - Dos Santos (c) (5), Fedele (5) (Masson, 70e), D'Almeida (7), Ambri (5) (Cuffaut, 81e) - Chergui (4) (Hein, 63e), Guillaume (6), Chevalier (5). Entr. : Guégan.
Rodez (3-5-2) : Desmas (7) - Roche (5), Bardy (c) (6), Dieng (6) - Peyrelade (5) (Henry, 70e), Ruffaut (5), Douline (6), Ouammou (5) (Guerbert, 73e), Chougrani (4) - Caddy (6) (Ouhafsa, 56e), Bonnet (6). Entr. : Peyrelade.

Châteauroux-AC Ajaccio : 0-1 (0-1)
But : Courtet (9e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 2 693. Arbitre : M. Petit (7). Avertissements : Leroy (57e) pour Châteauroux ; Cavalli (32e) pour AC Ajaccio. Expulsion : Alhadhur (61e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 8/20.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (4) - Cordoval (6), Sangante (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (0) - Marega (6) (Vanbaleghem, 74e), Grange (5), Raineau (4) - Hassan (6), Jung (4) (Sissako, 64e), L. Leroy (4) (Diarra, 57e). Entr. : Usaï.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : B. Leroy (7) - Kalulu (5), Choplin (5), Avinel (5), Lejeune (5) - Coutadeur (6), Laci (5) - Bayala (5) (El-Idrissy, 90e), Cavalli (c) (6) (Corinus, 70e), Zady Sery (5) (Tramoni, 84e) - Courtet (6). Entr. : Pantaloni.

Nancy-Le Mans : 2-1 (1-0)
Buts : Vagner (9e, 90e + 5 s.p.) pour Nancy ; Créhin (57e s.p.) pour Le Mans. Vendredi 16 août. Spectateurs : 10 093. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : N'Guessan (26e), Bertrand (26e), Karamoko (65e), Sourzac (86e) pour Nancy ; Dasquet (21e), Duponchelle (78e) pour Le Mans. Expulsions : Valette (52e), Seka (60e) pour Nancy ; Boissier (90e + 4) pour Le Mans. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (0) - Karamoko (7), Seka (c) (0), Lybohy (5), El-Kaoutari (5) - N'Guessan (4) (Rocha Santos, 75e), Nguiamba (6) - Bertrand (6) (Néry, 64e), Vagner (7), Cissokho (6) - Dona Ndoh (5) (Sourzac, 54e). Entr. : Garcia.
Le Mans (4-3-3) : Thuram (4) - Duponchelle (5), Dasquet (5), Lemonnier (c) (6), Lévêque (5) - Boé Kane (6) (Confais, 72e), Diarra (5), Boissier (0) - Créhin (6) (Maziz, 88e), Moussiti-Oko (5), Manzala (6) (Vincent, 77e). Entr. : Déziré.

Grenoble-Troyes : 1-1 (0-0)
Buts : Ondaan (90e) pour Grenoble ; Kouyaté (64e) pour Troyes. Vendredi 16 août. Spectateurs : 4 722. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Semedo (13e), Pickel (90e), Elogo (90e + 4) pour Grenoble ; Kouyaté (16e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (3) - Sylvestre-Brac (4), Monfray (5), Vandenabeele (4), Mombris (6) - Pickel (5), M'Changama (6), Pambou (5) (Djitté, 67e) - Tinhan (5) (Raspentino, 81e), Ondaan (5), Semedo (5) (Elogo, 77e). Entr. : Hinschberger.
Troyes (4-2-3-1) : Gallon (5) - Kouyaté (7), Giraudon (c) (6), Salmier (5), Souaré (5) - Tardieu (5), Raveloson (4) - Barthelmé (5), Chambost (5) (Pires, 72e), Fortuné (4) (Pintor, 56e) - Touzghar (6) (Camara, 85e). Entr. : Batlles.

Étoiles, joueurs de champ
1. Cabot (Lorient), Douline (Rodez), 6,75.
3. Sissoko (Niort), 6,5.
4. Djitté (Grenoble), Vagner (Nancy), D'Almeida (Valenciennes), 6,33.
7. Courtet, Coutadeur (AC Ajaccio), David, Eickmayer, Gonzalez, Jaques (Chambly), Grbic, Ogier (Clermont), S. Karamoko (Nancy), V. Jacob (Niort), 6,25.
17. Cavalli, Zady Sery (AC Ajaccio), Santelli (Chambly), Iglesias (Clermont), Créhin, Manzala (Le Mans), Le Fée, Lemoine (Lorient), Bertrand (Nancy), M. Sans (Niort), D'Arpino, G. Perrin (Orléans), U. Bonnet, Ruffaut (Rodez), Livolant, Ourega (Sochaux), Chevalier, Ntim (Valenciennes), 6.
35. Guezoui (Chambly), Phojo (Clermont), M'Changama (Grenoble), Gillet (Lens), Hergault, Saunier (Lorient), Pendant (Sochaux), Touzghar (Troyes), 5,75.
43. Bellugou, Sakhi (Auxerre), Hassan (Châteauroux), Rodelin (Guingamp), Abergel (Lorient), Muratori, Nguiamba (Nancy), Nomenjanahary (Paris FC), Bardy (Rodez), Brassier, Cuffaut (Valenciennes), 5,67.
54. Bayala (AC Ajaccio), Beaulieu, Derrien, L. Doucouré, Soubervie (Chambly), D. Gomis, Hountondji, N'Simba (Clermont), B. Pelé (Guingamp), Mayembo (Le Havre), St. Diarra, Duponchelle, Ebosse, Hafidi (Le Mans), Sotoca (Lens), J. Laporte, Le Goff (Lorient), Akichi, O. Cissokho (Nancy), Louiserre (Niort), Pinaud (Orléans), Chougrani, Dieng (Rodez), C. Diedhiou, M. Lacroix, Mbakata (Sochaux), Fedele, Hein (Valenciennes), 5,5.

Étoiles, gardiens
1. Riou (Caen), Desmas (Rodez), Prior (Valenciennes), 7.
4. Dupé (Clermont), 6.
5. Nardi (Lorient), 5,75.
6. Allagbé (Niort), 5,67.
7. Leroy (AC Ajaccio), Zigi (Sochaux), 5,5.
9. Pontdemé (Chambly), Gorgelin (Le Havre), 5,25.
11. Michel (Auxerre), Leca (Lens), Gallon (Troyes), 5.
14. Pillot (Châteauroux), Maubleu (Grenoble), Thuram (Le Mans), Vachoux (Orléans), 4,75.
18. Caillard (Guingamp), 4.
19. Valette (Nancy), Demarconnay (Paris FC), 3,75.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 6.
2. Courtet (AC Ajaccio), Grbic (Clermont), 4.
4. Vagner (Nancy), 3.
5. Merdji (Auxerre), Deminguet (Caen), Djitté (Grenoble), Créhin (Le Mans), Chouiar (Lens), Cabot, Wissa (Lorient), Sissoko (Niort), Ourega (Sochaux), Touzghar (Troyes), 2.

Rendez-vous
5e journée
Vendredi 23 août, 20 heures
Clermont-Auxerre
Le Mans-Lorient
Le Havre-Grenoble
Chambly-Châteauroux
Niort-Caen
Rodez-Orléans
AC Ajaccio-Paris FC
Sochaux-Nancy
Samedi 24 août, 15 heures
Troyes-Lens
Lundi 26 août, 20 h 45
Guingamp-Valenciennes

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Prior, le rempart du Nord (7)

C'est l'homme de ce début de saison côté valenciennois. Celui grâce à qui le club nordiste, peu convaincant jusque-là dans le jeu, a arraché de précieux points. Celui qui a sauvé les siens à maintes reprises en enchaînant les arrêts décisifs. Déjà en vedette lors de la victoire sur la pelouse du Mans (1-2) lors de la journée précédente, le gardien Jérôme Prior (24 ans) a de nouveau été mis en lumière vendredi soir contre Rodez (1-0). Le VAFC s'en est encore entièrement remis à son portier en première période. L'ancien gardien des Girondins de Bordeaux a été mis à contribution (4e, 14e, 27e, 39e), avant d'être sauvé par sa transversale à la fin d'une seconde période beaucoup plus tranquille pour lui. La réussite, en plus du talent. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Express, 1er tour

Lorient L2 - **Le Mans L2**	**1-2**
Caen L2 - **Nancy L2**	**0-1**
Paris FC L2 - Sochaux L2	**2-1**
Clermont L2 - Le Havre L2	**1-1**
(Clermont qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Niort L2 - Châteauroux L2	**3-1**
Orléans L2 - Guingamp L2	**4-1**
Bourg-en-Bresse N - Red Star N	**2-2**
(Bourg-en-Bresse qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Grenoble L2 - Rodez L2	**1-1**
(Grenoble qualifié 4 t.a.b. à 3)	
AC Ajaccio L2 - Valenciennes L2	**4-1**
Auxerre L2 - **Béziers N**	**0-0**
(Béziers qualifié 6 t.a.b. à 5)	
GFC Ajaccio N - Chambly L2	**2-0**
Troyes L2 - **Lens L2**	**1-2**

Rendez-vous, 2e tour, mardi 27 août

Nancy L2 - AC Ajaccio L2 ; Bourg-en-Br. N - Béziers N Le Mans L2 Orléans L2 ; Niort L2 - Grenoble L2 ; GFC Ajaccio N - Paris FC L2 ; Lens L2 - Clermont L2

National

Express, 3e journée

Dunkerque-Béziers	**2-1**
Bourg-en-Bresse - Red Star	**1-4**
Laval-Cholet	**2-0**
Créteil-Boulogne	**1-0**
Avranches - Bastia-Borgo	**1-0**
Pau - Quevilly-Rouen	**4-2**
Villefranche/S.-Lyon Duchère	**0-2**
Concarneau-Le Puy	**1-1**
Toulon-GFC Ajaccio	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	9	3	3	0	0	8	2
2. Red Star	7	3	2	1	0	8	2
3. Laval	7	3	2	1	0	4	1
4. Créteil	7	3	2	1	0	4	2
5. Avranches	6	3	2	0	1	2	2
6. Pau	5	3	1	2	0	5	3
7. Bastia-Borgo	4	3	1	1	1	2	1
8. Lyon Duchère	4	3	1	1	1	2	3
9. Béziers	4	3	1	1	1	3	3
10. Concarneau	4	3	1	1	1	3	3
11. Villefranche/S.	4	3	1	1	1	2	3
12. Toulon	3	3	0	3	0	2	2
13. Cholet	2	3	0	2	1	2	4
14. Quevilly-Rouen	1	3	0	1	2	3	7
15. Bourg-en-Bresse	1	3	0	1	2	2	6
16. Le Puy	1	3	0	1	2	3	5
17. Boulogne	1	3	0	1	2	1	3
18. GFC Ajaccio	0	3	0	1	2	1	5

Dunkerque-Béziers : 2-1 (1-0)

Buts : Bosca (31e), Bayo (79e) pour Dunkerque ; Testud (69e) pour Béziers.
Dunkerque : Maraval - Maçon, Lauray, Thiam, Kabamba - Boudaud, Gomis, Goteni, Bosca (Vialla, 90e) - Bizet (Pierre, 72e), **Bayo** (Pierre-Charles, 84e). Entr. : Robin.
Béziers : Viot - Taillan, Mostefa, Tacalfred, El-Hamzaoui - **Testud**, Buric (Roldan, 91e), Elissalt (Morante, 62e), Ammour - Fumu Tamuzo (Boujamaa, 67e), Montiel. Entr. : Chabert.

Bourg-en-B. - Red Star : 1-4 (0-2)

Buts : Nirlo (49e) pour Bourg-en-Bresse ; Chahiri (27e s.p., 79e), Sao (35e), Arab (83e) pour le Red Star.
Avertissements : Ribelin (43e) pour Bourg-en-Bresse ; Karamoko (90e) pour le Red Star.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Camara, Lacour, Irep - Sacko (Lemb, 46e), Nirlo (c), Ribelin (Boujedra, 66e), Romany - **Atik**, Khous - Anani (Nabab, 46e). Entr. : Mokeddem.
Red Star : Charruau - Labor, Mendy (c), Goujon, Karamoko, Hamache - Sao (Baradji, 75e), Roye, Arab - **Chahiri** (Camara, 86e), Verdier (Fontaine, 57e). Entr. : Bordot.

Laval-Cholet : 2-0 (0-0)

Buts : El-Mokeddem (60e), Gendrey (90e +2).
Laval : Escales - Latouchent, Tomas, Carlier, Gomis (Soares, 57e) - N'Diaye, Dembélé - Robic, El-Mokeddem, Nzuzi Mbala (Gendrey, 72e) - Maah (Cissé, 76e). Entr. : Frapolli.
Cholet : Elana - Sango, **Seba**, Malaga, Pagerie - Diallo (I. Keita, 78e), Doumbia (Gomel, 65e), Mexique - Rocheteau, S. Keita, Baouia (Trabelsi, 65e). Entr. : Revelli.

Créteil-Boulogne : 1-0 (0-0)

But : Buaillon (83e).
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - Buaillon, Pereira, **Baptista** (Llambrich, 81e) - Baal (Mokdad, 60e), Bouhmidi (Habbas, 72e), Diallo. Entr. : Secretario.
Boulogne : Mandanda - Senneville, **Lina**, Mendy, Scaramozzino - Aouladzian, Illien (Frikeche, 86e), Beghin, Serin (Diomandé, 71e) - Idazza, Garita (Traoré, 82e). Entr. : Guyot.

Avranches-Bastia-Borgo : 1-0 (0-0)

But : Boateng (86e). Expulsion : Kané (84e) pour Bastia-Borgo.
Avranches : Beuve - Launay, Séance, Danger, Diarra - **Boateng**, Lobry - M'Laab, Magnon, Bahassa (Puel, 82e) - Nilor (Callegari, 69e). Entr. : Reculeau.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Kané, Durimel, Cros - Cropanese, Diarrassouba, **Doumbia**, Grimaldi, Traoré (Cinquini, 86e) - Penneteau, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.

Pau - Quevilly-Rouen : 4-2 (1-0)

Buts : Name (45e +3), Sabaly (85e, 87e), Ba (90e +2) pour Pau ; Diakité (54e s.p.), Laura (60e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion : Toussaint (77e) pour Quevilly-Rouen.
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Diaby (Nguer, 82e), Bury - Daubin, **Name** - Gueye, Maisonneuve (Sabaly, 63e), Bayard - Jarju (Ba, 46e). Entr. : Irlès.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra (Traoré, 45e), Mendy, Toussaint, Boyer - Oliveira - Nomel (Daury, 88e), Sanson (Sangaré, 73e), Guel, Diakité - Laura. Entr. : Da Costa.

Villefranche/S.-Lyon Duchère : 0-2 (0-1)

Buts : Pierre-Charles (36e s.p.), Bila (90e +2).
Villefranche/S. : Sauvage - Cabaton, Renaut, Flégeau, Benedick (Agounon, 74e) - Sergio, Taufflieb (Blanc, 68e), Jasse, **N'Diaye** - Robinet, Dadoune (Guilavogui, 68e). Entr. : Pochat.
Lyon Duchère : Hautbois - **Moizini**, Ndiaye, Bayal, Pierre-Charles - Espinosa, Ayari - Bouderbal (Nadifi, 77e), Ezikian, Nkololo (Banor, 77e) - Rivas (Bila, 83e). Entr. : Roussey.

Concarneau-Le Puy : 1-1 (1-1)

Buts : Gégousse (30e s.p.) pour Concarneau ; Do Pilar Patrao (26e) pour Le Puy. Expulsion : Touré (37e) pour Le Puy.
Concarneau : Basilio - Hereson, Jannez, Le Joncour (Ben Ali, 73e) - **Bernauer**, Kikonda (Benali, 69e), Elaz, Abdelmoula (Moina, 82e), Gégousse - Lavigne, Ebrard. Entr. : Cauet.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Touré, Ichane - Bouguerra - Fleury (Diaby, 74e), Dufau, Hsissane (Sall, 83e), Bennekrouf - **Do Pilar Patrao** (Gouache, 89e). Entr. : Vieira.

Toulon-GFC Ajaccio : 1-1 (1-0)

Buts : Guidi (27e c.s.c.) pour Toulon ; Piechocki (63e) pour le GFC Ajaccio.
Toulon : Andreani - Fall, Zouaoui, Sahnoune, Ouasfane - Caumet (Mambu, 76e), Ech-Chergui, Guilavogui - Gonçalves Pereira (Ghrieb, 80e), Barbier, Delgado (Seibou, 69e). Entr. : Pujo.
GFC Ajaccio : Balijon - Filippi, Lippini, Guidi (Lebon, 92e), Anziani - **Piechocki**, N'Doye - Beusnard, Ndoye, Pierazzi - Kyei. Entr. : Ciccolini.

Buteurs

1. Chahiri (Red Star), 4.
2. Bayo (Dunkerque), 3.

Rendez-vous, 4e journée
Vendredi 23 août, 20 heures

Red Star-Dunkerque ; Lyon Duchère-Laval ; Cholet-Créteil ; Le Puy-Avranches ; Béziers-Pau ; GFC Ajaccio - Bastia-Borgo ; Boulogne-Concarneau ; Quevilly-Rouen - Villefranche/S. ; Toulon - Bourg-en-Bresse

National 2

Groupe A, 2e journée

Lens-Bobigny	**0-1**
Reims - Ste-Geneviève-des-Bois	**2-3**
Mulhouse-Bastia	**1-2**
Haguenau-Sedan	**0-1**
Saint-Quentin - Épinal	**0-0**
Croix - Saint-Maur Lusitanos	**2-1**
Drancy-Schiltigheim	**0-1**
Lille-Belfort	**2-1**

Classement

1. Bobigny, 6 pts. **2.** Bastia, Sainte-Geneviève-des-Bois, 6. **4.** Sedan, 6. **5.** Épinal, 4. **6.** Croix, 3. **7.** Schiltigheim. 3, **8.** Lille, 3. **9.** Saint-Maur Lusitanos, 3. **10.** Drancy, 3. **11.** Belfort, Mulhouse, 1. **13.** Saint-Quentin, 1. **14.** Haguenau, 0. **15.** Reims, 0. **16.** Lens, 0.

Lens-Bobigny : 0-1 (0-1)

But : Farade (27e s.p.).
Lens : Bernard - Mahieu (Diawara, 84e), Sene, Radovanovic, Boura - Doucouré (Mze Ali, 73e), Ducrocq - Boli, Oudjani (Sow, 59e), Camara - Lemaire. Entr. : Haise.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, Camal - Mendes - Nouma Oum (Soumaré, 62e), Mhadjiri (Costa Santos, 73e), El-Hajjam - Farade, Bozolo. Entr. : Hamma.

Reims - Ste-Geneviève : 2-3 (1-1)

Buts : Nkada (21e), Pinson (77e s.p.) pour Reims ; Belliard (41e s.p.), Fumu Tamuso (63e), Durand (80e s.p.) pour Sainte-Geneviève-des-Bois.
Reims : Ndiaye - Doucouré, Costa, Valentim, Yalaoui - Graux, Berthier - Kebbal, Sakava, Pinson - Nkada (Brahimi, 61e). Entr. : Chalençon.
Sainte-Geneviève-des-Bois : Velandia Hoyos - Basse, Blazi, Diakhaté, Hébert - Konté, Rouane (Dembele, 73e), Nsiete Zasamba (Fumu Tamuso, 59e), Durand - Belliard (Touré, 90e), Barcelo. Entr. : Dorado.

Mulhouse-Bastia : 1-2 (1-1)

Buts : Brahmia (5e) pour Mulhouse ; Mesbah (29e s.p.), Etshimi (86e) pour Bastia.
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Sané, Diouf, Titebah - M'Tir, Bouhabila, Shaïek, Taqtak - Brahmia (Gomes, 64e), Diawara. Entr. : Descombes.
Bastia : Martin - Schur (Cioni, 76e), Bocognano, Guibert, Salis - Vincent, Coulibaly, Moretti, Salles-Lamonge - Mesbah (Etshimi, 69e), Haguy (Quemper, 61e). Entr. : Rossi.

Haguenau-Sedan : 0-1 (0-1)

But : Bekhechi (33e). Expulsion : Madihi (68e) pour Haguenau.
Haguenau : Corneille - Kenney (Hintenoch, 88e), Metzger, Diawara, Bierry - Diallo, Madihi - Bur, Simsek (Rosenfelder, 65e), Solvet - Onwuzurumba. Entr. : Deubel.
Sedan : Lembet - Romain, B. Mendy, Baldé, Harvey - Dahchour, Calvet, Quarshie (Borgniet, 61e) - N. Mendy (Maluvunu, 70e), Durbant, Bekhechi (Misiatu, 90e). Entr. : Tambouret.

Saint-Quentin - Épinal : 0-0

St-Quentin : Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Boucher - Mourabit - N'Guessan (Touré, 59e), Fall (Gaye, 81e), Sylla, Lamamy - Niang. Entr. : Croze.
Épinal : Ternynck - Léonard, Gace, Kubota (Biron, 59e) - Sangaré, Krasso, El-Rhayti, Vallon (Niang, 63e), Colin (Laurent, 80e) - Luvualu, Makengo. Entr. : Menai.

Croix - St-Maur Lusitanos : 2-1 (0-0)

Buts : Hassani (60e, 90e +4) pour Croix ; Gnahoré (71e) pour St-Maur L.
Croix : Petrel - Marigard, Zmijak, Carvalho, Derville - Mihoubi (Christiaens, 86e), Boudjema, Grébaut, De Parmentier - Hassani, Sané. Entr. : Rohart.
St-Maur Lusitanos : Yirango - Courtet, Sakho, Sert, Edu Silva (Beaulieu, 80e) - Autret, Boudjemaa, Gnahoré, Temanfo - Sylla (Dicko, 65e), Beziouen (Kleisch, 90e). Entr. : Bouger.

Drancy-Schiltigheim : 0-1 (0-0)

But : Gherardi (66e). Expulsion : Ekani (70e) pour Drancy.
Drancy : Regulus - Peterson, B. Traoré, Ekani, Selbonne - Y. Traoré, Tabet, Baouz - Diomandé (Tounkara, 72e), Ebuya, Sambu (Romney, 66e). Entr. : Lemaître.
Schiltigheim : Gauclin - Fanchone, Cissé, Runtz, Metzler - Genghini, Nogueira (Perrin, 70e), Rakotoharisoa - Socka Ebongue, Boukalada (Constant, 45e), Gherardi (Pfrimmer, 69e). Entr. : Crucet.

Lille-Belfort : 2-1 (2-0)

Buts : Ouattara (6e, 45e +3) pour Lille B ; Saline (52e s.p.) pour Belfort.
Lille : Herbin - Kanda, Arfang Gueye, Droenhlé, Boscat - Pembele (Nlandu, 90e), Wackers, Zekaj, Fatar - Postolachi, Ouattara. Entr. : Da Cruz.
Belfort : Hilaire - Dago, Arisi (Loichot, 76e), Manzinali, Cuenin - Grasso, Ranneaud (Achour, 88e), Magassouba, Saline - Bekkouche, Bentahar (Diarra, 81e). Entr. : Hacquard.

Groupe B, 2e journée

Chartres-Entente SSG	**3-0**
Rouen-Les Gobelins	**3-2**
Saint-Malo - Vannes	**0-0**
Fleury-Lorient	**1-1**
Guingamp-Oissel	**3-1**
Vitré-Granville	**1-1**
Poissy - Saint-Brieuc	**0-1**
Angers - Mantes	**2-0**

Classement

1. Chartres, 6 pts. **2.** Rouen, 6. **3.** Vannes, 4. **4.** St-Malo, 4. **5.** Fleury, Guingamp, 4. **7.** Granville, 4. **8.** St-Brieuc, 3. **9.** Angers, 3. **10.** Vitré, 2. **11.** Lorient, 1. **12.** Poissy, 1. **13.** Entente SSG, 1. **14.** Les Gobelins, 0. **15.** Mantes, 0. **16.** Oissel, 0.

Chartres-Entente SSG : 3-0 (2-0)

Buts : Papin (2e s.p., 78e), Marie-Louise (40e).
Chartres : Crepel - Palbrois, Marie-Louise, Pérou, Archimbaud - Noc, Fardin, Kodjia (Gazeau, 63e), Touré - Papin (Djoco, 79e), Persico (Mouzaoui, 63e). Entr. : Wallemme.
Entente SSG : Raphose - Vena, Konté, Magnora, Menard - Rodrigues Da Silva (Vieira, 69e), Vardin, Duflos (Sy, 79e) - De Oliveira (Nesri, 83e), Diedhiou, Guirassy. Entr. : Caignard.

Rouen-Les Gobelins : 3-2 (1-1)

Buts : Sidibé (7e), Nchobi (66e), Bassin (78e) pour Rouen ; Da Silva (41e), Cartaxo (46e) pour Les Gobelins.
Rouen : Drais - Ouadah, Sanson, Burel, Bassin - Gabe (Nchobi, 46e), Benzia, Dembi - Barthélémy (Sainte-Luce, 46e), Sidibé, Sahlounе (Fataki, 68e). Entr. : Giguel.
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Fofana, Cartaxo, Dexet - Paye (Keita, 86e), Diallo (Diarra, 74e), Moreira - Da Silva, Morais Dos Santos, Bamba (Do Sacramento, 74e). Entr. : Giguet.

Saint-Malo - Vannes : 0-0

Saint-Malo : Lumé - Cillard, Curtius (Domingues, 65e), Injaï - Wachter, Peuget, Vieira, Yobe, Hamel - Goba (Kaye, 84e), Burnel. Entr. : Poirier.
Vannes : Lamonge - Viard (Besnard, 76e), A. Lavenant, Traoré, Bouedec - Quintin - Degan, Palhares (Benamara, 70e), P. Lavenant, Dufrennes (Jourdan, 81e) - Kermorgant. Entr. : Hervé.

Fleury-Lorient : 1-1 (0-0)

Buts : Sylla (49e s.p.) pour Fleury ; Prohouly (90e +2) pour Lorient.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy (Mabunda, 58e), Sery, Paupin - Lelevé, Suchet, Laïfa, Sanches (Ousseni, 46e), Sylla (Bovis, 72e) - Petrilli. Entr. : Dupuis.
Lorient : Bartouche - Souleymane, Mouyokolo (Amiche, 68e), Ouaneh, Loric (Prohouly, 68e) - Bellon, Boubaya, Mendy, Julloux - Burban, Salibur. Entr. : Le Bris.

Guingamp-Oissel : 3-1 (1-0)

Buts : Bilingi (42e), Anne (66e), Gueddar (79e) pour Guingamp ; Metelus (48e) pour Oissel.
Guingamp : Youfeigane - Bilingi, Hachem, Baret, Ngwabije - Gadji, Gueddar (Urie, 89e), Leborgne, Anne (Le Normand, 81e) - Taha (Gaudin, 69e), Labissière. Entr. : Le Bescond.
Oissel : Coulibaly - Skolski, Cissoko, Metelus, Guillo - Odumosu, Mendy, Houla, Dembélé - Emmanuel, Bai. Entr. : Djoubri.

Vitré-Granville : 1-1 (1-1)

Buts : Gros (5e) pour Vitré ; T. Théault (22e) pour Granville.
Vitré : Ntessa - Aubeneau, Roche (A. Sorin, 88e), Gueguen, Assoumou Akué - Barru, Rouger (Le Gall, 63e), E. Sorin, Soumah - Gros (Delanoë, 46e), Lebacle. Entr. : Cloarec.
Granville : Golitin - Doumbia, Behma, Ehua, Akueson - T. Théault, Barbier, Blondel, Bafounta (Chauvin, 65e) - Ibayi (Benyahya, 88e), Martinet (Diakité, 79e). Entr. : Gallon.

Poissy - Saint-Brieuc : 0-1 (0-0)

But : N'Diaye (52e).
Poissy : Cognard - Rangoly, Traoré, Fofana, Mouchopeda - Lina, Oukrine (Rouag, 64e), Ekofo, M. Haddadou (Raddas, 64e), S. Haddadou - Da Silva Paulo (Kourouma, 70e). Entr. : Fournier.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Denquin - Bloudeau, Aboubakari - Le Douaron, Le Mehauté, Romil (Z. Allée, 57e) - B. N'Diaye. Entr. : D'Ornano.

Angers-Mantes : 2-0 (2-0)

Buts : Soula (8e), Sery (44e).
Angers : Petkovic - Bamba, Pellenard, Cissé, Dramé - Gomez Mancini (Akkal, 63e ; Kalla, 74e), Ould Khaled, Sery (Taibi, 46e) - Soula, Mbock, El-Melali. Entr. : Bouhazama.
Mantes : Menay - Keita, Diaby, Savane, B. Diabira - Diallo, Loppy (M. Diabira, 23e), Baradji (Selemani, 78e), Balmy - Guedioura, El-Baillal (Diao, 73e). Entr. : Mendy.

Groupe C, 2e journée

Angoulême - Saint-Étienne	**4-0**
Blois-Nantes	**1-4**
Andrézieux-Romorantin	**1-1**
Montpellier - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-1**
Trélissac-Bourges	**1-0**
Les Herbiers-Bergerac	**1-2**
Stade Bordelais-Chamalières	**0-1**
Sète-Colomiers	**2-0**

Classement

1. Angoulême, 4 pts. **2.** Nantes, 4. **3.** Andrézieux, 4. **4.** Romorantin, 4. **5.** Montpellier, 4. **6.** Trélissac, 4. **7.** Bourges, 3. **8.** Bergerac, 3. **9.** Chamalières, 3. **10.** Blois, 3. **11.** Les Herbiers, 3. **12.** Sète, 3. **13.** St-Pryvé-St-Hi., 2. **14.** Stade Bordelais, 0. **15.** Colomiers. 0. **16.** Saint-Étienne, 0.

Angoulême - St-Étienne : 4-0 (2-0)

Buts : Moke Nkedi (34e, 77e), Lobo (37e), Mogès (52e).
Angoulême : Chaumet - Desroches, Mogès, Gérard, Djabou - De Body (Gomis, 75e), Lacroix, Franco (Gonçalves, 75e), Alouache (Mondziaou Zinga, 64e) - Lobo, Moke Nkedi. Entr. : Loubat.
Saint-Étienne : Green - Durivaux (Djile, 82e), Tshibuabua, Roubat, Halaimia - Bengueddoudj (Petit, 57e), Valbon, Moueffek, Sidibé (Calodat, 81e) - Rivera, Baghdadi.
Entr. : Nedder.

Blois-Nantes : 1-4 (0-2)

Buts : Popineau (62e s.p.) pour Blois ; Ndilu (16e), Pereira de Sa (20e), Dabo (75e, 80e) pour Nantes.
Blois : Marfaing - Diop, Michelot, Lopez, Yikik - Moutala (Dafniet, 56e), Rousseau (Kara, 83e) - Duvoux, Badia, Popineau, Lopes (Millimono, 54e). Entr. : Lambert.
Nantes : Jan - Prado (Sylla, 46e), Basila, Walongwa, Alégué - Pereira de Sa, Bouriaud, Mané - Ndilu, Tsagué (Dabo, 72e), Luvambo.
Entr. : Aristouy.

Andrézieux-Romorantin : 1-1 (0-0)

Buts : Djabour (90e) pour Andrézieux ; Farssane (85e) pour Romorantin.
Andrézieux : Markut - Vacheron, Allaigre, Goncalves Dias, Felder - Pereira Lage, Robert, Barge (Trabé, 79e), Di Piazza (Bojang, 75e) - M'Madi (Steinmetz, 63e), Djabour.
Entr. : Cabezas.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré (Farssane, 80e), Castro, Moutachy, Gaye - Guyot, Coulibaly, Pivaty, Kehound (Payet, 62e) - Benaries, Souyeux (Barbosa de Mendonca, 85e). Entr. : Lachuer.

Montpellier-St-Pryvé.-St-H. : 1-1 (1-0)

Buts : Adouyev (40e) pour Montpellier ; Gérard (86e) pour St-Pryvé-St-Hilaire.
Montpellier : Carvalho - Vargas (Ghilas, 87e), Vidal, Kaiboue, Miyenga - Vercruysse (Kasongo, 81e), Piriz, Benchama, Tamas - Adouyev, Badu.
Entr. : Pitau.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Plisson (Coulibaly, 87e) - Perroux (Charpentier, 75e), Rouamba, Gérard - Seidou, Ouattara, Lemaître (Da Silva Mendonca, 69e). Entr. : Ridira.

Trélissac-Bourges : 1-0 (0-0)

But : Bisson (69e).
Trélissac : Navaux - Djaha, Burgho, Diakhaby, Mendy - Antanasijevic, Belbachir, Bigné (Demacon, 62e), Bisson - Le Poulichet (Aguad, 90e), Fourmy (Diaby, 46e). Entr. : Vostanic.
Bourges : Pistol - Diene, Sylla, Sambo, Faye (Ebongue Makoube, 85e) - Boumahammed (Boteko Nkama, 78e), Villeneuve, Zabou, Gueye - Sidibé (Mboup, 46e), Bandu.
Entr. : Di Bernardo.

Les Herbiers-Bergerac : 1-2 (1-1)

Buts : Pouye (40e) pour Les Herbiers ; Tressens (12e), Koutar (89e) pour Bergerac. Expulsion : Chemin (90e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Louchet - Diaz, Traoré, Chemin, Varsovie - Milla, Amofa, Mimoun (Gregorio, 84e), Schuster (Dutard, 72e) - Kimmakon, Pouye (Mayela, 72e). Entr. : Masala.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Seydi, Lucien (Aabiza, 67e) - Valla (Touré, 90e), Fachan, Chastang, Tressens (Koutar, 83e) - Bakir, Badin.
Entr. : Vignes.

St. Bordelais-Chamalières : 0-1 (0-1)

But : Lahaye (1ère).
Stade Bordelais : Scribe - Sanchez, Zietek, Chevalier (Beddouri, 69e), Crivello - Ducasse, Dumai (Millet, 58e), Pinol, Eppert (Bodet, 46e) - Seck, Porcheron. Entr. : Torres.
Chamalières : Pisano - Gery, Troshupa, Boche, Barthomeuf, Lescure - Couderc, Colo (Barras, 63e), Tressy - Lahaye (Aymard, 81e), Fernandez (Dodin, 87e). Entr. : Marcantei.

Sète-Colomiers : 2-0 (1-0)

Buts : Caddy (40e s.p.), Gomez (67e). Expulsion : Mille (88e) pour Colomiers.
Sète : Cianni - Diarra, Jean-Pierre, Isola, Balp - Kembolo Luleye, Serber (Ferhaoui, 61e), Hamzaoui (Forestier, 77e), Caddy - Orinel, Bentayeb (Gomez, 60e). Entr. : Guibal.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Zelmat, Léoni, Argelier - Ventrice, Metayer, Insou, Cardinali (Gayral, 77e) - Temmar (Mazars, 64e), Coffi (Mille, 60e). Entr. : Maurel.

Groupe D, 2e journée

Louhans-Cuiseaux - Endoume	**0-0**
Hyères-Annecy	**1-1**
Marignane G. - Fréjus-St-Raphaël	**1-2**
Saint-Priest - Jura Sud	**3-1**
Marseille-Nîmes	**2-1**
Grasse - Moulins-Yzeure	**2-0**
Lyon-Monaco	**2-0**
Martigues-Chasselay	**1-1**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 4 pts. **2.** Endoume Marseille, 4. **3.** Annecy, 4. **4.** Hyères, 4. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël, 4. **6.** Saint-Priest, 3, **7.** Nîmes, 3. **8.** Marseille, 3. **9.** Grasse, 3. **10.** Jura Sud, 3. **11.** Moulins-Yzeure, 3. **12.** Lyon, 3. **13.** Chasselay, 2. **14.** Martigues, 1. **15.** Marignane Gignac, 0. **16.** Monaco, 0.

Louhans-Cuiseaux-Endoume : 0-0

Louhans-Cuiseaux : Michelizzi - Doucouré, Abdou, Ngwem, Abderrahmane - Crolet, Benhamza - Macalou (Gaye, 65e), Larose (Angani, 84e), Ahouré - Barty. Entr. : Jay.
Endoume Marseille : Zaccarelli - Puccinelli, Baldachino, Deher, Lamgahez - Diatta, Fawzi, Trani (Coulibaly, 87e), Toko Edimo - Hocine, Hammoud (Marin, 79e). Entr. : Huard.

Hyères-Annecy : 1-1 (0-1)

Buts : Pottier (90e + 2 s.p.) pour Hyères ; Spano (43e) pour Annecy.
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Daniel (Rosset, 54e), Aléo, Touil - J.-B. Blanc, Zerfaoui, Fuchs (Kohser, 78e), Pottier - Kakiamosiko, Campeon (Aho, 88e). Entr. : Compan.
Annecy : Perez - Garby, Sestito (Adou, 70e), Pinto-Borges, Chapuis - Féjoz, Kadi (Desmartin, 80e), Spano, Rocchi - Poulain, N. Cabezas.
Entr. : Poinsignon.

Marignane G. - Fréjus-St-R. : 1-2 (0-1)

Buts : Llovet (70e) pour Marignane Gignac ; Da Silva (33e), Tlili (63e s.p.) pour Fréjus-St-Raphaël. Expulsion : Soilihi (89e) pour Marignane Gignac.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Barrillon (Soilihi, 63e), Bamba, Chatelain - Bacconnier, Théréau, Mallet, Coulomb (Trento, 40e) - Baude (Kisoka, 79e), Llovet.
Entr. : Eyraud.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Delvigne (Ouchmid, 4e), Marignale, Mouillon, Russo - Buisson, Gbohou, Adhadhi - Keita, Da Silva (Mahiques, 73e), Tlili (Benard, 81e).
Entr. : Troin.

Saint-Priest - Jura Sud : 3-1 (2-1)

Buts : Hari (15e, 30e), Boukaka (79e) pour Saint-Priest ; Debal (31e) pour Jura Sud.
Saint-Priest : Martin - Coulanghon, Demdoun, Fourtier, Zogba - Le Meur (Traoré, 85e), Bitsamou, Hari (Djoumoi, 80e), Tra (Dhib, 67e) - Mahaya, Boukaka. Entr. : Bah.
Jura Sud : Moussima - Dinkota, Cucu, Fahrasmane, Faivre - Aquiayi (Saci, 80e), Guichard (Bogovic, 67e), Etoughe, Aidoud - Debal (Pierre-Louis, 67e), Mbuyi. Entr. : Moulin.

Marseille-Nîmes : 2-1 (1-0)

Buts : Perrin (44e), Aké (68e) pour Marseille ; Ben Amar (50e s.p.) pour Nîmes.
Marseille : Dia - Richard, Perrin, Kada, Rocchia - Khetir, Phliponeau, Ahmed - Baaloudj (Ressa, 70e), Ben Fredj (Guilhen, 80e), Aké (Araujo, 84e). Entr. : Anziani.
Nîmes : Rabouille - Buades, Mégier, Guessoum, Sainte-Luce - Ben Amar, Calancha, Valerio, El-Ftouhi (Ahlinvi, 62e) - Chadli (Huriez, 80e), Karraoui.
Entr. : Dumas.

Grasse-Moulins-Yzeure : 2-0 (1-0)

Buts : Mafouta (28e, 54e).
Grasse : Camus - Vinci, Abt, Andréa, Robalo - Benomar (Chabrolin, 83e), Ako, Delerue, Medjian - Mafouta (Mendes, 87e), Boussaïd (Ranieri, 76e). Entr. : Chabas.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Kouadio, Civet, Vitré - Touré, Hardouin, Guillou (Millot, 61e), Deniaud (Christopher, 79e) - Brun (Racollet, 67e), Alouache. Entr. : Dief.

Lyon-Monaco : 2-0 (0-0)

Buts : Gouiri (55e), Cherki (74e).
Lyon : Racioppi - Kalulu, Solet, Bard, Anaba - Coly, Thomas, Caqueret (Perrier, 71e), Soumaré - Gouiri (Cherki, 69e), Griffiths (Wissa, 63e).
Entr. : Fofana.
Monaco : Louis - Nguinda, Mbae, Matsima, N'Gakoutou-Yapende - Faivre, Appin, Utkus (Antognelli, 15e) - Ibouroi (Isidor, 68e), Sylla, Maes (Ayiah, 84e).
Entr. : Bechkoura.

Martigues-Chasselay : 1-1 (0-0)

Buts : Fofana (63e) pour Martigues ; Belvito (55e) pour Chasselay.
Martigues : Ben Boina - Abdou, Saidou, Behlow, Kibundu - Malonga (Banvo, 68e), Kadir, Belloumou (Pham-Ba, 80e), Diarra - Diakité (M. Keita, 86e), Fofana. Entr. : Chelle.
Chasselay : Philippon - Nyemeck, Faure - Camelo - Vargas Rios - Le Maître (Roussey, 66e), Farras, Moisy - Colin, Belvito (Amegnaglo, 80e), Guirassy (Assef, 73e).
Entr. : Cris.

National 3

Groupe A, 1re journée

Anglet Genêts-Stade Montois	**1-6**
Niort B-Poitiers	**1-4**
Bordeaux B-Bayonne	**2-0**
Bressuire-Châtellerault	**2-0**
Cognac-Pau B	**0-2**
Chauvigny-Lège-Cap-Ferret	**2-2**
B. d'Arcachon-Mérignac Arlac	**2-2**

Classement

1. Stade Montois, 3 pts. **2.** Poitiers, 3. **3.** Bordeaux B, Bressuire, Pau B, 3. **6.** Bassin d'Arcachon, Chauvigny, Lège-Cap-Ferret, Mérignac Arlac, 1. **10.** Bayonne, Châtellerault, Cognac, 0. **13.** Niort B, 0, **14.** Anglet Genêts, 0.

Groupe B, 1re journée

La Roche-sur-Yon - Changé	**6-0**
Sablé - Fontenay-le-Comte	**3-0**
Laval B-Pouzauges	**4-2**
Les Herbiers-Le Mans B	**1-2**
Saumur-La Flèche	**2-1**
La Châtaigneraie-Châteaubriant	**1-2**
Challans-Vertou	**1-0**

Classement

1. La Roche/Y., 3 pts. **2.** Sablé, 3. **3.** Laval B, 3. **4.** Châteaubriant, Le Mans B, Saumur, 3. **7.** Challans, 3. **8.** La Châtaigneraie, La Flèche, Les Herbiers, 0. **11.** Vertou, 0. **12.** Pouzauges, 0, **13.** Fontenay-le-Cte, 0, **14.** Changé, 0.

Groupe C, 12e journée

Avoine-Châteauroux B	**3-0**
Montargis-Bourges 18	**3-0**
St-Cyr/Loire - Châteauneuf/Loire	**1-3**
Saran-Dreux	**0-0**
Chartres B-Montlouis	**0-0**
Vierzon - Ouest Tourangeau	**0-0**
Orléans B-Tours	**remis**

Classement

1. Avoine, Montargis, 3 pts, **3.** Châteauneuf/Loire, 3, **4.** Chartres B, Dreux, Montlouis, Ouest Tourangeau, Saran, Vierzon, 1, **10.** Orléans B, Tours, 0, **12.** St-Cyr/L., 0, **13.** Bourges 18, Châteauroux B, 0.

Groupe D, 1re journée

Entente UGA Ardziv-Furiani Agl.	**1-2**
Gémenos-AC Ajaccio B	**1-2**
Istres-Aubagne	**1-0**
Gallia Lucciana-Nice B	**2-2**
Côte-Bleue-Mars. Consolat	**1-1**
Villefranche-St-Jean-B.-Cannes	**1-1**
Corte-Mandelieu	**remis**

Classement

1. AC Ajaccio B, Furiani Agliani, 3 pts, **3.** Istres, 3, **4.** Gallia Lucciana, Nice B, 1, **6.** Mars. Consolat, Cannes, Côte-Bleue, Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 1, **10.** Corte, Mandelieu, 0, **12.** Entente UGA Ardziv, Gémenos, 0, **14.** Aubagne, 0.

Groupe E, 1re journée

Montceau-Gueugnon	**1-3**
Racing Besançon-Auxerre B	**0-2**
Sens - Valdahon-Vercel	**2-0**
Selongey-Dijon B	**2-2**
Jura Dôlois-Pontarlier	**1-1**
Sochaux B-Besançon	**1-1**
Morteau-Montlebon - Roche Nov.	**1-1**

Classement

1. Gueugnon, 3 pts, **2.** Auxerre B, Sens, 3, **4.** Dijon B, Selongey, 1, **6.** Besançon, Jura Dôlois, Morteau-Montlebon, Pontarlier, Roche Novillars, Sochaux, 1, **12.** Montceau, 0, **13.** Racing Besançon, Valdahon-Vercel, 0.

Groupe F, 13e journée

Sarre-U. - Pierrots V. Strasbourg	**3-0**
Sarreguemines - Métr. Troyenne	**3-2**
Illkirch-Biesheim	**2-1**
Troyes B-Raon-l'Étape	**1-2**
Prix-les-M. - St-Louis Neuweg	**1-2**
Strasbourg B-Thaon	**2-2**
Metz B-Amnéville	**0-0**

Classement

1. Sarre-Union, 3 pts, **2.** Sarreguemines, 3, **3.** Illkirch, Raon-l'Étape, Saint-Louis Neuweg, 3, **6.** Strasbourg B, Thaon, 1, **8.** Amnéville, Metz B, 1, **10.** Métropole Troyenne, 0, **11.** Biesheim, Prix-les-Mézières, Troyes B, 0, **14.** Pierrots Vauban Strasbourg, 0.

Groupe H, 1re journée

Toulouse Rodéo - Canet-en-R.	**0-3**
Fabrègues-Muret	**3-1**
Beaucaire-Béziers B	**2-0**
Toulouse B-Rodez B	**3-2**
Auch-Alès	**2-1**
Agde-Blagnac	**1-1**
Balma - Aigues-Mortes	**0-0**

Classement

1. Canet-en-Roussillon, 3 pts. **2.** Fabrègues, 3. **3.** Beaucaire, 3. **4.** Toulouse B, 3. **5.** Auch, 3. **6.** Agde, Blagnac, 1. **8.** Aigues-Mortes, Balma, 1. **10.** Rodez B, 0. **11.** Alès, 0. **12.** Muret, 0. **13.** Béziers B, 0. **14.** Toulouse Rodéo, 0.

Groupe I, 1re journée

Arras - Boulogne-sur-Mer B	**4-1**
Feignies-Aulnoye - Maubeuge	**2-0**
Valenciennes B-Amiens B	**1-2**
Beauvais-Vimy	**1-2**
Grande-Synthe - Le Touquet	**0-1**
Amiens AC-Le Portel	**2-2**
Chambly B- Marcq-en-Barœul	**0-0**

Classement

1. Arras, 3 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 3. **3.** Amiens B, Vimy, 3. **5.** Le Touquet, 3. **6.** Amiens AC, Le Portel, 1. **8.** Chambly B, Marcq-en-Barœul, 1. **10.** Beauvais, Valenciennes B, 0. **12.** Gde-Synthe, 0, **13.** Maubeuge, 0. **14.** Boulogne-sur-Mer B, 0.

Groupe J, 1re journée

Alençon - Saint-Lô	**1-5**
Pacy Ménilles-Cherbourg	**2-0**
Quevilly-Rouen B- Gr.-Quevilly	**4-3**
Gonfreville-Dieppe	**1-2**
Avant Garde Caen-Avranches	**1-2**
Le Havre B-Caen B	**0-1**
Vire-Évreux	**1-1**

Classement

1. Saint-Lô, 3 pts. **2.** Pacy Ménilles, 3. **3.** Quevilly-Rouen B, 3. **4.** Avranches, Dieppe, 3. **6.** Caen B, 3, **7.** Vire, Évreux, 1. **9.** Grand-Quevilly, 0. **10.** Avant Garde Caen, Gonfreville, 0. **12.** Le Havre B, 0. **13.** Cherbourg, 0. **14.** Alençon, 0.

Groupe K, 1re journée

Brest B-Rennes TA	**0-3**
Plabennec-Fougères	**4-2**
Dinan-Léhon - Stade Pontivyen	**2-3**
Tregunc-Guichen	**1-0**
Plouzané - Ergué-Gabéric	**1-0**
Lannion-Locminé	**1-1**
Pontivy-Rennes B	**1-1**

Classement

1. Rennes TA, 3 pts. **2.** Plabennec, 3. **3.** Stade Pontivyen, 3, **4.** Plouzané, Tregunc, 3. **6.** Lannion, Locminé, Pontivy, Rennes B, 1. **10.** Dinan-Léhon, 0. **11.** Ergué-Gabéric. Guichen, 0. **13.** Fougères, 0. **14.** Brest B, 0.

Groupe L, 1re journée

Torcy - Saint-Leu	**3-1**
Aubervilliers-Paris FC B	**1-3**
Les Mureaux-Ivry	**2-0**
Le Blanc-Mesnil - Versailles	**0-2**
Créteil-Les Ulis	**1-0**
Boulogne-B. - Noisy-le-Grand	**0-1**
Paris-SG B- Racing Colombes	**1-1**

Classement

1. Paris FC, Torcy, 3 pts. **3.** Les Mureaux, Versailles, 3. **5.** Créteil, Noisy-le-Grand, 3. **7.** Paris-SG B, Racing Colombes, 1. **9.** Boulogne-B., Les Ulis, 0. **11.** Aubervilliers, Saint-Leu, 0. **13.** Ivry, Le Blanc-Mesnil, 0.

Groupe M, 1re journée

Thiers - Saint-Flour	**4-1**
Rumilly-Chambéry	**3-1**
Hauts Lyonnais-Limonest	**3-2**
Lyon Duchère B- Vaulx-en-Velin	**0-1**
Montluçon-Ain Sud Foot	**1-0**
Bourgoin-Jallieu - Le Puy	**1-1**
Clermont B-Aurillac	**0-0**

Classement

1. Thiers, 3 pts. **2.** Rumilly, 3. **3.** Hauts Lyonnais, 3. **4.** Montluçon, Vaulx-en-Velin, 3. **6.** Bourgoin-Jallieu, Le Puy, 1. **8.** Aurillac, Clermont B , 1. **10.** Limonest, 0. **11.** Ain Sud Foot, Lyon Duchère B, 0. **13.** Chambéry, 0. **14.** Saint-Flour, 0.

À notre avis

Mandanda, c'est pas du blabla

Par **Thomas Simon**

S'il songe à sa future reconversion, Steve Mandanda peut déjà envoyer valser l'éventualité d'un recyclage en politique. Une seule raison à cela et il n'y en a pas de meilleure au royaume du baratin : ici, pas de pipeau, lui fait ce qu'il dit après avoir dit ce qu'il allait faire. Saison dernière : empâté et pas bon, le gardien de l'OM sortait les grands mots après s'être déchiré – « Je ne suis pas fini », « Je n'ai pas envie de laisser cette image-là » –, parlait de « respect perdu » qu'il se disait « déterminé à récupérer ». Mais comme bien dire fait rire, bien faire fait taire. Ni Comme j'aime, ni Dukan, un simple détour par Merano, capitale de la cure d'amaigrissement, et revoilà « il Fenomeno » à son niveau, celui qui a fait de lui le portier le plus marquant de la dernière décennie de L1. On entend déjà : la veste réversible, c'est pratique. La réplique est facile. Car ses détracteurs avaient raison et les critiques sportives étaient méritées. Mais sa réaction est celle d'une référence à son poste et dans son club, d'un champion du monde, d'un champion tout court. Qui a décidé, preuves à l'appui, de repousser l'heure de passer la main à après, à plus loin, à plus tard, ou peut-être juste à demain. Par manque d'habitude, on avait fini par oublier que ce sont bien les actes qui font croire les paroles…

Patron. Le gardien de l'OM s'était dit « déterminé à récupérer le respect perdu ». Sa performance contre Nantes montre qu'il tient promesse.

Dortmund doit être champion !

Par **Alexis Menuge**

Le Borussia Dortmund l'a clamé tout au long de la préparation d'avant saison : il vise le titre de champion. Par rapport à ses ambitions, le club de la Ruhr fait enfin preuve de courage. La saison passée, malgré une avance de neuf points sur le Bayern en plein hiver, il n'avait jamais osé se prononcer avant la dernière ligne droite. Mais cet été, ses dirigeants ont tout mis en œuvre pour reconquérir le saladier d'argent qui leur échappe depuis 2012. Malgré les arrivées de Perisic et Coutinho à Munich le BVB a les moyens d'atteindre son but. Son effectif n'a jamais été aussi impressionnant en qualité et en quantité, grâce à une somme record dépensée sur le marché des transferts (148 M€). Son groupe est plus étoffé que celui du Bayern, il a su lui arracher un défenseur (Mats Hummels) qui va lui apporter la rigueur qui lui a manqué en 2018-19, et le Borussia a résisté aux assauts des Anglais pour conserver Jadon Sancho. Son entrée en matière face à Augsbourg (5-1) a été prometteuse. Il n'a pas perdu de temps pour passer des paroles aux actes.

Chelsea, ça ira mieux demain

Par **Philippe Auclair**

Pour gagner à nouveau, il faut parfois accepter de commencer par perdre. Telle est la leçon de *Astroball*, le passionnant récit de la transformation d'une médiocre équipe de baseball, les Houston Astros (surnommés Desastros par leurs supporters), en vainqueurs des World Series de 2017, que vient de publier le journaliste américain Ben Reiter. Peut-être que Frank Lampard devrait en envoyer une copie à son propriétaire Roman Abramovitch… Chelsea, rossé 4-0 par Manchester United, privé de la Supercoupe d'Europe par Liverpool aux tirs au but, tenu en échec par Leicester devant son public, vit une période de flottement qui, en d'autres temps, aurait fait s'interroger sur l'avenir du manager en place. Mais celui-ci avait annoncé la couleur, et est dans le vrai : il est temps pour le « vieux » Chelsea de faire sa mue, et cela signifie faire preuve de courage – surtout quand la victoire n'est pas au rendez-vous. Il ferait confiance aux jeunes du club, et il l'a fait. Son Chelsea serait plus énergique, plus entreprenant que ceux de Conte et Sarri, et il l'est déjà. Il prendrait des risques, en acceptant que la pièce tombe parfois du mauvais côté. À Abramovitch de montrer le même courage que son jeune coach en se découvrant une nouvelle vertu, la patience.

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga 1re journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **Borussia Dortmund**	3	1	1	0	0	5	1	+4
↘	2. **RB Leipzig**	3	1	1	0	0	4	0	+4
↘	3. **SC Fribourg**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	4. **Fortuna Düsseldorf**	3	1	1	0	0	3	1	+2
↘	5. **Bayer Leverkusen**	3	1	1	0	0	3	2	+1
↘	6. **VfL Wolfsburg**	3	1	1	0	0	2	1	+1
↘	7. **Eintracht Francfort**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	8. **Bayern Munich**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	**Hertha Berlin**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	10. **Borussia M'gladbach**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	**Schalke 04**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	12. **Paderborn**	0	1	0	0	1	2	3	-1
↘	13. **FC Cologne**	0	1	0	0	1	1	2	-1
↘	14. **1899 Hoffenheim**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	15. **Werder Brême**	0	1	0	0	1	1	3	-2
↘	16. **FSV Mayence 05**	0	1	0	0	1	0	3	-3
↘	17. **FC Augsbourg**	0	1	0	0	1	1	5	-4
↘	18. **Union Berlin**	0	1	0	0	1	0	4	-4

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Alcacer (Borussia Dortmund), 2.
3. Niederlechner (FC Augsbourg), Bailey, Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Brandt, Reus, Sancho (Borussia Dortmund), Hinteregger (Eintracht Francfort), Terodde (FC Cologne), Ayhan, Hennings, Karaman (Fortuna Düsseldorf), Höler, Schmid, Waldschmidt (SC Fribourg), Grujic, Lukebakio (Hertha Berlin), Mamba, Michel (Paderborn), Halstenberg, Nkunku, Sabitzer, Werner (RB Leipzig), J. Eggestein (Werder Brême), Arnold, Weghorst (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 23 août, 20 h 30
FC Cologne-Borussia Dortmund
Samedi 24 août, 15 h 30
Paderborn-SC Fribourg
Fort. Dusseldorf-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Union Berlin
1899 Hoffenheim-Werder Brême
18 h 30
Schalke 04-Bayern Munich
Dimanche 25 août, 15 h 30
RB Leipzig-Eint. Francfort
18 heures
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg

Fiches techniques

Dortmund-FC Augsbourg	**5-1**
SC Fribourg-FSV Mayence 05	**3-0**
Werder Brême-Fort. Dusseldorf	**1-3**
Bayer Leverkusen-Paderborn	**3-2**
VfL Wolfsburg-FC Cologne	**2-1**
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim	**1-0**
Bayern Munich-Hertha Berlin	**2-2**
B. M'gladbach-Schalke 04	**0-0**
Union Berlin-RB Leipzig	**0-4**

Bor. Dortmund-FC Augsbourg : 5-1 (1-1)
Buts : Paco Alcacer (3e, 59e), Sancho (51e), Reus (57e), Brandt (82e) pour Borussia Dortmund ; Niederlechner (1e) pour FC Augsbourg.
Samedi 17 août. Spectateurs : 81365.
Arbitre : M. Willenborg.
Borussia Dortmund : Hitz - Piszczek (Hakimi, 68e), Akanji, Hummels, Schulz - Weigl, Witsel - Sancho, Reus (Götze, 78e), Hazard (Brandt, 68e) - Paco Alcacer. Entr. : Favre.
FC Augsbourg : Koubek - Teigl, Suchy, Khedira, Pedersen - Gruezo, Baier - Hahn (Richter, 60e), Gregoritsch (Oxford, 77e), Vargas (Jensen, 83e) - Niederlechner. Entr. : Schmidt.

SC Fribourg-Mayence : 3-0 (0-0)
Buts : Höler (82e), Schmid (84e), Waldschmidt (86e). Samedi 17 août.
Spectateurs : 24 000.
Arbitre : M. Hartmann.
SC Fribourg : Schwolow - Schmid, Lienhart, Schlotterbeck, Günter - Borrello (Höler, 65e), Koch, Höfler, Gondorf (Frantz, 60e) - Waldschmidt (Abrashi, 89e), Petersen. Entr. : Streich.
FSV Mayence : Müller - Brosinski, St. Juste (Hack, 80e), Niakhaté, Martin Caricol - Baku (Öztunali, 71e), Fernandes (Awoniyi, 84e), Latza - Boëtius - Onisiwo, Quaison. Entr. : Schwarz.

Werder Brême-Fortuna Düsseldorf : 1-3 (0-1)
Buts : J. Eggestein (47e) pour Werder Brême ; Hennings (36e), Karaman (52e), Ayhan (64e) pour Fortuna Düsseldorf. Samedi 17 août.
Spectateurs : 42 100.
Arbitre : M. Zwayer.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Toprak (Sargent, 82e), Moisander, Friedl (Pizarro, 71e) - M. Eggestein, Sahin, Klaassen - J. Eggestein, Osako, Rashica (Füllkrug, 65e). Entr. : Kohfeldt.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann - Morales, Baker - Thommy (Pledl, 76e), Karaman (Sobottka, 68e), Suttner - Hennings (Fink, 85e). Entr. : Funkel.

Bayer Leverkusen-Paderborn : 3-2 (2-2)
Buts : Bailey (10e), Havertz (19e), Volland (69e) pour Bayer Leverkusen ; Michel (15e), Mamba (25e) pour Paderborn. Samedi 17 août.
Spectateurs : 26 208.
Arbitre : M. Stieler.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender, Wendell - L. Bender (Dragovic, 46e), Baumgartlinger (Bellarabi, 62e), Aranguiz, Bailey (Alario, 88e) - Havertz, Volland, Demirbay. Entr. : Bosz.
Paderborn : Huth - Dräger (Zolinski, 88e), Strohdiek, Hünemeier, Collins - Pröger (Holtmann, 70e), Vasiliadis, Gjasula, Antwi-Adjej - Mamba (Cauly, 61e), Michel. Entr. : Baumgart.

VfL Wolfsburg-FC Cologne : 2-1 (1-0)
Buts : Arnold (16e), Weghorst (60e) pour VfL Wolfsburg ; Terodde (90e +1) pour FC Cologne. Samedi 17 août.
Spectateurs : 25 099.
Arbitre : M. Jablonski.
VfL Wolfsburg : Casteels - Knoche, Guilavogui, Brooks - William, Arnold, Schlager, Roussillon (Steffen, 74e) - Klaus (Brekalo, 82e), Weghorst (Nmecha, 88e), Joao Victor. Entr. : Glasner.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Meré, Czichos, Hector - Höger (Skhiri, 56e), Verstraete - Schindler, Drexler (Terodde, 62e), Kainz (Churlinov, 70e) - Modeste. Entr. : Beierlorzer.

Eintracht Francfort-Hoffenheim : 1-0 (1-0)
But : Hinteregger (1ère).
Dimanche 18 août.
Spectateurs : 50 200.
Arbitre : M. Siebert.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, Kohr (Rode, 65e), Fernandes, Kostic - Kamada (Paciencia, 71e), Rebic, Gacinovic (Torro, 88e). Entr. : Hütter.
1899 Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Rudy, Geiger (Belfodil, 71e), Zuber - Skov (Grifo, 76e), Bebou, Rupp (Samassekou, 64e). Entr. : Schreuder.

Bayern Munich-Hertha Berlin : 2-2 (1-2)
Buts : Lewandowski (24e, 60e s.p.) pour Bayern Munich ; Lukebakio (36e), Grujic (38e) pour Hertha Berlin.
Vendredi 16 août. Spectateurs : 75 000.
Arbitre : M. Osmers.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Pavard, Alaba - Müller (Renato Sanches, 85e), Thiago Alcantara, Tolisso - Gnabry (Davies, 86e), Lewandowski, Coman. Entr. : Kovac.
Hertha Berlin : Jarstein - Klünter, Stark, Rekik - Leckie, Grujic, Darida, Mittelstadt - Duda (Skjelbred, 78e) - Lukebakio (Selke, 68e), Ibisevic (Esswein, 63e). Entr. : Covic.

Borussia M'gladbach-Schalke 04 : 0-0
Samedi 17 août. Spectateurs : 54 022.
Arbitre : M. Brych.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Wendt - Benes, Zakaria, Neuhaus (Johnson, 63e) - Embolo (Raffael, 77e) - Thuram (Traoré, 82e), Plea. Entr. : Rose.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Nastasic, Oczipka - McKennie (Sané, 85e), Mascarell - Caligiuri, Harit (Mercan, 90e), Raman (Reese, 74e) - Burgstaller. Entr. : Wagner.

Union Berlin-RB Leipzig : 0-4 (0-3)
Buts : Halstenberg (16e), Sabitzer (31e), Werner (42e), Nkunku (69e).
Dimanche 18 août. Spectateurs : 22 467. Arbitre : M. Schmidt.
Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Friedrich, Schlotterbeck, Lenz - Prömel, Andrich - Abdullahi (Becker, 58e), Gentner (Ujah, 46e), Bülter - Andersson (Polter, 70e). Entr. : Fischer.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban - Klostermann, Demme (Laimer, 62e), Kampl (Forsberg, 72e), Halstenberg - Sabitzer, Poulsen, Werner (Nkunku, 65e). Entr. : Nagelsmann.

Bundesliga 2

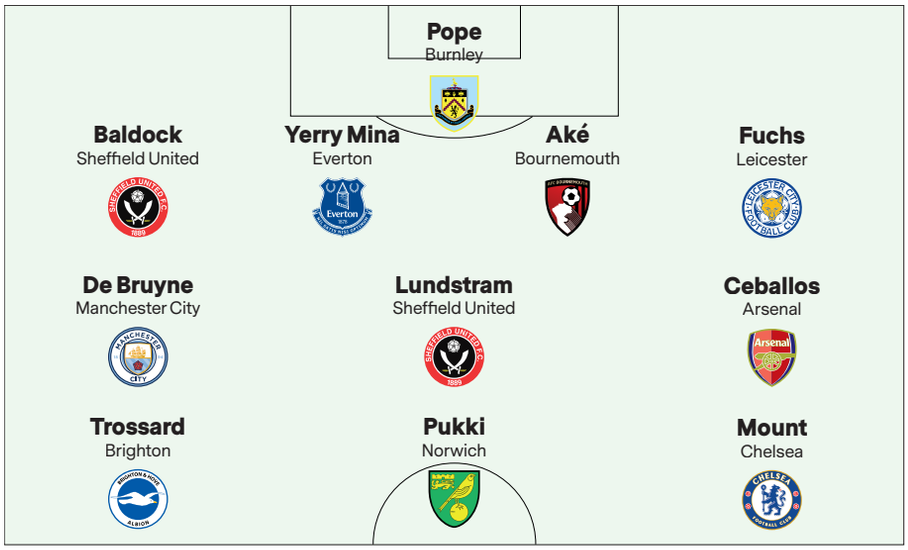
Express
3e journée

Hambourg SV-VfL Bochum	**1-0**
VfB Stuttgart-Sankt Pauli	**2-1**
Holstein Kiel-Karlsruhe	**2-1**
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue	**3-1**
Gr. Fürth-Jahn Ratisbonne	**1-0**
Wehen Wiesbaden-Hanovre 96	**0-3**
Dynamo Dresde-FC Heidenheim	**2-1**
SV Sandhausen-Nuremberg	**3-2**
Osnabrück-Darmstadt	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	7	3	2	1	0	6	1
2. VfB Stuttgart	7	3	2	1	0	6	4
3. Karlsruhe SC	6	3	2	0	1	7	5
4. Erzgebirge Aue	6	3	2	0	1	6	5
5. Greuther Fürth	6	3	2	0	1	4	3
6. Arminia Bielefeld	5	3	1	2	0	7	5
7. Hanovre 96	4	3	1	1	1	5	3
8. Darmstadt	4	2	1	1	0	3	1
9. FC Heidenheim	4	3	1	1	1	6	5
10. Jahn Ratisbonne	4	3	1	1	1	4	3
11. SV Sandhausen	4	3	1	1	1	4	4
12. Holstein Kiel	4	3	1	1	1	3	4
13. Osnabrück	3	2	1	0	1	2	3
14. Dynamo Dresde	3	3	1	0	2	4	6
15. Nuremberg	3	3	1	0	2	3	7
16. VfL Bochum	1	3	0	1	2	4	7
17. FC St. Pauli	1	3	0	1	2	3	6
18. SV Wehen	0	3	0	0	3	3	8

Premier League 2e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Liverpool**	6	2	2	0	0	6	2	+4
↗	2. **Arsenal**	6	2	2	0	0	3	1	+2
↘	3. **Manchester City**	4	2	1	1	0	7	2	+5
→	4. **Brighton**	4	2	1	1	0	4	1	+3
↗	5. **Tottenham**	4	2	1	1	0	5	3	+2
↗	6. **Bournemouth**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↗	7. **Sheffield Utd**	4	2	1	1	0	2	1	+1
↗	8. **Everton**	4	2	1	1	0	1	0	+1
↘	9. **Manchester Utd**	3	1	1	0	0	4	0	+4
↘	10. **Burnley**	3	2	1	0	1	4	2	+2
↗	11. **Norwich**	3	2	1	0	1	4	5	-1
↘	12. **Leicester**	2	2	0	2	0	1	1	0
↘	13. **Wolverhampton**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	14. **Crystal Palace**	1	2	0	1	1	0	1	-1
↗	15. **Chelsea**	1	2	0	1	1	1	5	-4
↗	16. **West Ham**	1	2	0	1	1	1	6	-5
↘	17. **Aston Villa**	0	2	0	0	2	2	5	-3
↘	18. **Newcastle Utd**	0	2	0	0	2	1	4	-3
↘	19. **Southampton**	0	2	0	0	2	1	5	-4
↘	20. **Watford**	0	2	0	0	2	0	4	-4

Buteurs

1. Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), 4.
3. Barnes (Burnley), 3.
4. Aubameyang (Arsenal), Agüero (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Kane (Tottenham), 2.
8. Lacazette (Arsenal), Douglas Luiz, McGinn (Aston Villa), King, Mepham, Wilson (Bournemouth), Andone, Maupay, Trossard (Brighton), Gudmundsson (Burnley), Mount (Chelsea), Bernard (Everton), Ndidi (Leicester), Firmino, Mané, Origi, Salah, Van Dijk (Liverpool), Gabriel Jesus (Manchester City), James, Martial (Manchester Utd), Shelvey (Newcastle Utd), Lundstram, Sharp (Sheffield Utd), Ings (Southampton), Lamela, Lucas, Ndombele (Tottenham), Hernandez (West Ham), 1.

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 23 août, 21 heures
Aston Villa-Everton
Samedi 24 août, 13 h 30
Norwich-Chelsea
16 heures
Brighton-Southampton
Sheffield Utd-Leicester
Manchester Utd-Crystal Palace
Wolverhampton-Burnley
Watford-West Ham
18 h 30
Liverpool-Arsenal
Dimanche 25 août, 15 heures
Bournemouth-Manchester City
17 h 30
Tottenham-Newcastle

Fiches techniques

Southampton-Liverpool	**1-2**
Arsenal-Burnley	**2-1**
Manchester City-Tottenham	**2-2**
Brighton-West Ham	**1-1**
Aston Villa-Bournemouth	**1-2**
Sheffield Utd-Crystal Palace	**1-0**
Everton-Watford	**1-0**
Norwich-Newcastle	**3-1**
Chelsea-Leicester	**1-1**
Wolverhampton-Man. Utd	**lundi**

Southampton-Liverpool : 1-2 (0-1)
Buts : Ings (83e) pour Southampton ; Mané (45e + 1), Firmino (71e) pour Liverpool. Samedi 17 août. Spectateurs : 31 712. Arbitre : M. Marriner.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Valery, Ward-Prowse, Romeu (Ings, 64e), Höjbjerg, Bertrand (Djenepo, 78e) - Redmond, Adams (Armstrong, 68e). Entr. : Hasenhüttl.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Henderson, 89e), Wijnaldum, Milner (Fabinho, 74e) - Salah (Origi, 79e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Arsenal-Burnley : 2-1 (1-1)
Buts : Lacazette (13e), Aubameyang (64e) pour Arsenal ; Barnes (43e) pour Burnley. Samedi 17 août. Spectateurs : 60 214. Arbitre : M. Dean.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Papastathopoulos, David Luiz, Monreal - Ceballos (Torreira, 83e), Guendouzi - Nelson (Pépé, 46e), Willock, Aubameyang - Lacazette (Kolasinac, 72e). Entr. : Emery.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Gudmundsson (Lennon, 72e), Westwood, Cork, McNeil - Wood (Jay Rodriguez, 61e), Barnes. Entr. : Dyche.

Manchester City-Tottenham : 2-2 (2-1)
Buts : Sterling (20e), Agüero (35e) pour Manchester City ; Lamela (23e), Lucas (56e) pour Tottenham. Samedi 17 août. Spectateurs : 54 503. Arbitre : M. Oliver.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Zintchenko - De Bruyne, Rodri (David Silva, 78e), Gündogan - Bernardo Silva (Mahrez, 80e), Agüero (Gabriel Jesus, 65e), Sterling. Entr. : Guardiola.
Tottenham : Lloris - Walker-Peters, Alderweireld, Sanchez, Rose - Winks (Lucas, 56e), Ndombele - Sissoko, Lamela (Lo Celso, 85e), Eriksen (Skipp, 90e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Brighton-West Ham : 1-1 (0-0)
Buts : Trossard (65e) pour Brighton ; Hernandez (62e) pour West Ham. Samedi 17 août. Spectateurs : 30 459. Arbitre : M. Taylor.
Brighton : Ryan - Duffy, Dunk, Burn - Montoya, Pröpper, Stephens, March - Gross (Maupay, 67e), Murray (Andone, 74e), Trossard (Mooy, 85e). Entr. : Potter.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Masuaku - Rice - Snodgrass, Wilshere (Antonio, 45e), Lanzini, Fornals (Iarmolenko, 77e) - Hernandez (Sanchez, 83e). Entr. : Pellegrini.

Aston Villa-Bournemouth : 1-2 (0-2)
Buts : Douglas Luiz (71e) pour Aston Villa ; King (2e), Wilson (12e) pour Bournemouth. Samedi 17 août. Spectateurs : 40 996. Arbitre : M. Atkinson.
Aston Villa : Heaton - El-Mohamady, Engels, Mings, Taylor - McGinn, Douglas Luiz, Grealish - Hassan Trezeguet (Davis, 87e), Wesley, El-Ghazi (Jota, 75e). Entr. : Smith.
Bournemouth : Ramsdale - Smith, Cook, Aké, Daniels - Billing (Surman, 46e), Lerma - H. Wilson, King, Fraser - C. Wilson (Solanke, 76e). Entr. : Howe.

Sheffield Utd-Crystal Palace : 1-0 (0-0)
But : Lundstram (47e). Dimanche 18 août. Spectateurs : 30 197. Arbitre : M. Coote.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck (Freeman, 29e), Stevens - McGoldrick (Jagielka, 89e), Robinson (McBurnie, 56e). Entr. : Wilder.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kelly, Dann, Van Aanholt - Townsend (McCarthy, 70e), McArthur (Wickham, 82e), Milivojevic, Meyer (Schlupp, 65e) - Benteke, Zaha. Entr. : Hodgson.

Everton-Watford : 1-0 (1-0)
But : Bernard (10e). Samedi 17 août. Spectateurs : 39 066. Arbitre : M. Mason.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne (Holgate, 73e) - Gbamin, André Gomes - Richarlison (Walcott, 63e), Sigurdsson, Bernard - Calvert-Lewin (Kean, 72e). Entr. : Marco Silva.
Watford : Foster - Femenia, Dawson, Cathcart, Holebas - Capoue (Gray, 83e), Doucouré, Hughes (Welbeck, 67e), Pereyra - Deulofeu (Cleverley, 79e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.

Norwich-Newcastle Utd : 3-1 (1-0)
Buts : Pukki (33e, 63e, 76e) pour Norwich ; Shelvey (90e + 4) pour Newcastle Utd. Samedi 17 août. Spectateurs : 27 059. Arbitre : M. Attwell.
Norwich : Krul - Aarons, Hanley, Godfrey, Lewis (Byram, 90e) - Trybull (Tettey, 87e), Leitner - Cantwell, Stiepermann (Vrancic, 84e), Buendia - Pukki. Entr. : Farke.
Newcastle Utd : Dubravka - Schär, Lascelles, Dummett - Krafth, Hayden, Shelvey, Ki Sung-Yeung (Longstaff, 74e), Ritchie - Almiron, Joelinton (Muto, 67e). Entr. : Bruce.

Chelsea-Leicester : 1-1 (1-0)
Buts : Mount (7e) pour Chelsea ; Ndidi (67e) pour Leicester. Dimanche 18 août. Spectateurs : 40 629. Arbitre : M. Scott.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen (Willian, 70e), Zouma, Emerson - Kanté, Jorginho (Kovacic, 71e) - Pedro, Mount, Pulisic - Giroud (Abraham, 62e). Entr. : Lampard.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Fuchs - Tielemans, Ndidi, Choudhury (Praet, 73e) - Perez (Albrighton, 80e), Vardy, Maddison. Entr. : Rodgers.

Championship

Express
3e journée

Wigan-Leeds Utd	**0-2**
Barnsley-Charlton Athl.	**2-2**
Luton-West Bromwich Alb.	**1-2**
Swansea-Preston	**3-2**
Millwall-Sheffield Wed.	**1-0**
Huddersfield-Fulham	**1-2**
Stoke City-Derby County	**2-2**
Nott. Forest-Birmingham	**3-0**
Bristol City-QP Rangers	**2-0**
Brentford-Hull	**1-1**
Reading-Cardiff City	**3-0**
Blackburn R.-Middlesbrough	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	7	3	2	1	0	6	2
2. Charlton Athl.	7	3	2	1	0	7	4
3. Swansea	7	3	2	1	0	5	3
West Bromwich	7	3	2	1	0	5	3
5. Millwall	7	3	2	1	0	3	1
6. Sheffield Wed.	6	3	2	0	1	5	2
7. Fulham	6	3	2	0	1	4	2
8. Derby County	5	3	1	2	0	4	3
9. Nottingham For.	4	3	1	1	1	5	3
10. Bristol City	4	3	1	1	1	4	4
Hull	4	3	1	1	1	4	4
12. Brentford	4	3	1	1	1	2	2
13. Barnsley	4	3	1	1	1	3	4
QP Rangers	4	3	1	1	1	3	4
15. Birmingham	4	3	1	1	1	2	4
16. Preston	3	3	1	0	2	5	4
17. Reading	3	3	1	0	2	5	5
18. Blackburn Rovers	3	3	1	0	2	2	4
19. Cardiff City	3	3	1	0	2	4	7
20. Wigan	3	3	1	0	2	3	7
21. Luton	1	3	0	1	2	5	7
22. Huddersfield	1	3	0	1	2	3	5
Middlesbrough	1	3	0	1	2	3	5
24. Stoke City	1	3	0	1	2	4	7

Liga 1re journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Dif.
↘	1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	1 +2
↘	2. Séville FC	3	1	1	0	0	2	0 +2
↘	3. Real Majorque	3	1	1	0	0	2	1 +1
↘	Real Valladolid	3	1	1	0	0	2	1 +1
↘	5. Alavés	3	1	1	0	0	1	0 +1
↘	Athletic Bilbao	3	1	1	0	0	1	0 +1
↘	Atletico Madrid	3	1	1	0	0	1	0 +1
↘	Osasuna Pampelune	3	1	1	0	0	1	0 +1
↘	9. Grenade FC	1	1	0	1	0	4	4 0
↘	Villarreal	1	1	0	1	0	4	4 0
↘	11. Real Sociedad	1	1	0	1	0	1	1 0
↘	Valence CF	1	1	0	1	0	1	1 0
↘	13. Betis Séville	0	1	0	0	1	1	2 -1
↘	Eibar	0	1	0	0	1	1	2 -1
↘	15. FC Barcelone	0	1	0	0	1	0	1 -1
↘	Getafe	0	1	0	0	1	0	1 -1
↘	Leganés	0	1	0	0	1	0	1 -1
↘	Levante UD	0	1	0	0	1	0	1 -1
↘	19. Celta Vigo	0	1	0	0	1	1	3 -2
↘	20. Espanyol Barcelone	0	1	0	0	1	0	2 -2

Buteurs

1. Joselu (Alavés), Aduriz (Athletic Bilbao), Morata (Atletico Madrid), Moron (Betis Séville), Losada (Celta Vigo), Oliveira (Eibar), Machis, Puertas, Soldado, Vico (Grenade FC), Rodriguez (Real Majorque), Avila (Osasuna Pampelune), Benzema, Kroos, Lucas Vazquez (Real Madrid), Oyarzabal (Real Sociedad), Nolito, Reguilon (Séville FC), Gameiro (Valence CF), Guardiola, Plano (Real Valladolid), Cazorla, Chukwueze, Moi Gomez, Moreno (Villarreal), 1.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 23 août, 20 heures
Grenade FC-Séville FC
22 heures
Levante UD-Villarreal
Samedi 24 août, 17 heures
Osasuna Pampelune-Eibar
19 heures
Real Madrid-Real Valladolid
21 heures
Getafe-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Valence CF
Dimanche 25 août, 17 heures
Real Majorque-Real Sociedad
Alavés-Esp. Barcelone
19 heures
Leganés-Atletico Madrid
21 heures
FC Barcelone-Betis Séville

Fiches techniques

Express

Celta Vigo-Real Madrid	**1-3**
Real Majorque-Eibar	**2-1**
Alavés-Levante UD	**1-0**
Athletic Bilbao-FC Barcelone	**1-0**
Leganés-Osasuna Pampelune	**0-1**
Villarreal-Grenade FC	**4-4**
Valence CF-Real Sociedad	**1-1**
Betis Séville-Real Valladolid	**1-2**
Atletico Madrid-Getafe	**1-0**
Esp. Barcelone-Séville FC	**0-2**

Celta Vigo-Real Madrid : 1-3 (0-1)
Buts : Losada (90e + 1) pour le Celta Vigo ; Benzema (12e), Kroos (61e), Lucas Vazquez (80e) pour le Real Madrid. Samedi 17 août. Spectateurs : 23 566. Arbitre : M. Fernandez Marin. Expulsion : Modric (56e) pour le Real Madrid.
Celta Vigo : Blanco - Vazquez, Costas, Araujo, Olaza - Mendez, Lobotka (Sisto, 75e), Beltran (Diop, 83e), Suarez - Fernandez (Losada, 88e), Iago Aspas. Entr. : Escriba.
Real Madrid : Courtois - Odriozola, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Bale (Isco, 75e), Benzema (Jovic, 81e), Vinicius (Lucas Vazquez, 69e). Entr. : Zidane.

Real Majorque-Eibar : 2-1 (1-0)
Buts : Rodriguez (4e), Oliveira (75e c.s.c.) pour Real Majorque ; Oliveira (57e) pour Eibar. Samedi 17 août. Spectateurs : 15 127. Arbitre : M. Melero Lopez.
Real Majorque : Reina - Sastre (Campos, 86e), Valjent, Raillo, Agbenyenu - Baba - Rodriguez, Febas (Trajkovski, 74e), Sevilla, Lago Junior - Budimir (Alegria, 65e). Entr. : Moreno.
Eibar : Dmitrovic - Correa (De Blasis, 83e), Oliveira, Ramis, Tejero - Pedro Leon, Escalante (Exposito, 32e), Alvarez, Orellana - Enrich (Quique, 76e), Kike Garcia. Entr. : Mendilibar.

Alavés-Levante UD : 1-0 (0-0)
But : Maripan (54e). Dimanche 18 août. Spectateurs : 12 029. Arbitre : M. Soto Grado.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Ely, Maripan, Duarte - Pina - Vidal, Garcia Sanchez (Pons, 66e), Wakaso Mubarak, Rioja (Rodriguez, 82e) - Joselu (Lucas Perez, 85e). Entr. : Garitano.
Levante UD : Fernandez - Miramon, Vezo, Postigo, Tono - Melero (Rochina, 67e), Vukcevic (Morales, 67e), Campana - Bardhi - Mayoral, Leon (Marti, 77e). Entr. : Paco Lopez.

Athletic Bilbao-FC Barcelone : 1-0 (0-0)
But : Aduriz (89e). Vendredi 16 août. Spectateurs : 47 693. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Nunez, Alvarez, Berchiche - Lopez (Etxebarria, 81e), Garcia Carrillo - De Marcos (Sancet, 66e), Raul Garcia, Muniain - Inaki Williams (Aduriz, 88e). Entr. : Garitano.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Sergi Roberto (Perez Sayol, 76e), De Jong, Alena (Rakitic, 46e) - Dembélé, Suarez (Rafinha, 37e), Griezmann. Entr. : Valverde.

Leganés-Osasuna : 0-1 (0-0)
But : Avila (75e). Samedi 17 août. Spectateurs : 10 020. Arbitre : M. Alberola Rojas. Expulsion : Oscar Rodriguez (90e) pour Leganés.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza (Navarro, 77e), Tarin, Siovas - Rosales (Arnaiz, 77e), Perez, Eraso (Recio, 67e), Silva - Oscar Rodriguez - En-Nesyri, Braithwaite. Entr. : Pellegrino.
Osasuna Pampelune : Martinez - Vidal, Aridane, Garcia Zubiria, Estupinan - Oier, Moncayola - Torres, Brasanac (Castellano, 90e), Ibanez (Cardona, 70e) - Avila (Perea, 82e). Entr. : Arrasate.

Villarreal-Grenade FC : 4-4 (1-1)
Buts : Cazorla (34e s.p.), Moi Gomez (53e), Moreno (65e), Chukwueze (73e) pour Villarreal ; Vico (45e + 5 s.p.), Machis (62e), Soldado (75e), Puertas (81e) pour Grenade FC. Samedi 17 août. Spectateurs : 14 753. Arbitre : M. Cordero Vega.
Villarreal : Fernandez Moreno - Pena, Albiol, Torres, Quintilla - Anguissa, Cazorla - Chukwueze, Iborra (Bacca, 83e), Moi Gomez (Trigueros, 78e) - Moreno (Toko Ekambi, 69e). Entr. : Calleja.
Grenade FC : Silva - Diaz, Duarte, Sanchez, Quini - Brice (Azeez, 70e), Montoro - Puertas, Vico (Ramos, 78e), Vadillo (Machis, 57e) - Soldado. Entr. : Martinez.

Valence CF-Real Sociedad : 1-1
Buts : Gameiro (59e) pour Valence CF ; Oyarzabal (90e + 11 s.p.) pour Real Sociedad. Samedi 17 août. Spectateurs : 41 846. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsion : Coquelin (90e) pour Valence CF.
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Costa (Piccini, 82e) - Soler (Torres, 90e), Coquelin, Kondogbia, Guedes - Gameiro, Rodrigo (Cherichev, 85e). Entr. : Garcia Toral.
Real Sociedad : Moya - Zaldua (Barrenetxea, 82e), Le Normand, Zubeldia, Munoz (Rodrigues, 85e) - Merino, Illarramendi, Odegaard - Januzaj (Isak, 71e), Willian José, Oyarzabal. Entr. : Alguacil.

Betis-Real Valladolid : 1-2 (0-0)
Buts : Moron (68e) pour Betis Séville ; Guardiola (63e), Plano (89e) pour Real Valladolid. Dimanche 18 août. Spect. : 51 497. Arbitre : M. Jaime Latre. Expulsion : Robles (8e) pour Betis.
Betis Séville : Robles - Emerson, Bartra, Sidnei, Pedraza - Javi Garcia, William Carvalho - Joaquin (Martin Fernandez, 10e), Fekir, Tello (Jimenez, 83e) - Iglesias (Moron, 46e). Entr. : Rubi.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Martinez - Antonito (Rubio, 55e), Herrero, Alcaraz (Tuhami, 76e), Plano - Guardiola, Ramirez (Ünal, 12e). Entr. : Sergio Gonzalez.

Atletico Madrid-Getafe : 1-0 (1-0)
But : Morata (23e). Dimanche 18 août. Spect. : 55 099. Arbitre : M. Cuadra Fernandez. Expulsions : Lodi (42e) pour Atletico ; Molina (38e) pour Getafe.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Gimenez, Lodi - Koke, Saul Niguez, Partey (Hermoso, 63e), Lemar (Vitolo, 74e) - Joao Félix (Llorente, 67e), Morata. Entr. : Simeone.
Getafe : Soria - Nyom, Djené, B. Gonzalez, L. Cabrera (Raul Garcia, 46e) - Damian Suarez (Angel Rodriguez, 64e), Arambarri, Fajr, Cucurella - Molina, Mata (Gallego, 80e). Entr. : Bordalas.

Espanyol Barcelone-FC Séville : 0-2 (0-1)
Buts : Reguilon (44e), Nolito (86e). Dimanche 18 août. Spectateurs : 19 832. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Lluis Lopez, Naldo, Vila - Melendo, Roca, Sanchez Mata (Darder, 64e), Vargas - Ferreyra (Calero, 82e), Wu Lei (Puado, 69e). Entr. : Gallego.
Séville FC : Vaclik - Jesus Navas, Diego Carlos (Koundé, 75e), Carriço, Reguilon - Jordan, Fernando, Torres (Gudelj, 76e) - Ocampos (El-Haddadi, 60e), De Jong, Nolito. Entr. : Lopetegui.

Segunda División

Express
1re journée

Dep. La Corogne-Oviedo	**3-2**
R. Santander-Malaga	**0-1**
Real Saragosse-Tenerife	**2-0**
Las Palmas-SD Huesca	**0-1**
Numancia-Alcorcon	**0-1**
Elche CF-Fuenlabrada	**0-2**
Almeria-Albacete	**3-0**
Cadix-Ponferradina	**3-1**
Lugo-Extremadura	**0-0**
Rayo Vallecano-Mirandes	**2-2**
Girona FC-Sporting Gijon	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AD Alcorcon	3	1	1	0	0	1	0
UD Almeria	3	1	1	0	0	3	0
Cadix	3	1	1	0	0	3	1
Fuenlabrada	3	1	1	0	0	2	0
SD Huesca	3	1	1	0	0	1	0
Dep. La Corogne	3	1	1	0	0	3	2
Malaga	3	1	1	0	0	1	0
Real Saragosse	3	1	1	0	0	2	0
9. Extremadura	1	1	0	1	0	0	0
Sporting Gijon	1	1	0	1	0	1	1
Girona FC	1	1	0	1	0	1	1
Lugo	1	1	0	1	0	0	0
Mirandes	1	1	0	1	0	2	2
Rayo Vallecano	1	1	0	1	0	2	2
15. Albacete	0	1	0	0	1	0	3
Elche CF	0	1	0	0	1	0	2
Las Palmas	0	1	0	0	1	0	1
Numancia	0	1	0	0	1	0	1
Oviedo	0	1	0	0	1	2	3
Ponferradina	0	1	0	0	1	1	3
R. Santander	0	1	0	0	1	0	1
Tenerife	0	1	0	0	1	0	2

Algérie

1re journée

MC Oran-USM Bel-Abbès	3-1
USM Alger-ES Sétif	2-1
NC Magra-ASO Chlef	1-0
US Biskra-Paradou AC	1-0
JS Saoura-CS Constantine	1-0
MC Alger-AS Aïn-Mlila	1-1
Bordj Bou Arréridj-Bélouizdad	1-1
Hussein Dey-JS Kabylie	0-0

Classement

1. MC Oran, 3 pts. **2.** USM Alger, 3. **3.** JS Saoura, NC Magra, US Biskra, 3. **6.** AS Aïn-Mlila, CA Bordj Bou Arréridj, CR Bélouizdad, MC Alger, 1. **10.** JS Kabylie, Hussein Dey, 1. **12.** ES Sétif, 0. **13.** ASO Chlef, CS Constantine, Paradou AC, 0. **16.** USM Bel-Abbès, 0.

Argentine

3e journée

Defensa y Justicia-Ars. Sarandi	0-3
Racing Club Av.-River Plate	1-6
San Lorenzo-Rosario Central	2-2
Newell's-Union Santa Fe	2-0
Patronato-Huracan	2-1
Argentinos J.-Banfield	3-2
Tall. Cordoba-Centr. Cordoba	1-1
Boca Juniors-Aldosivi	lundi
Lanus-Velez Sarsfield	lundi
Colon S. Fe-Gimnasia La Plata	lundi
CA Tucuman-Godoy Cruz	lundi
Est. La Plata-Independiente	mardi

Classement

1. Ars. Sarandi, 9 pts. **2.** River Plate, 7. **3.** San Lorenzo, 7. **4.** Rosario Central, 7. **5.** Newell's O. B., 6. **6.** Patronato, 6. **7.** Argentinos J., 5. **8.** Boca Juniors, 4. **9.** Huracan, 4. **10.** Talleres Cordoba, 4. **11.** Central Cordoba, Union Santa Fe, 4. **13.** Independiente, 3. **14.** Est. La Plata, 3. **15.** Banfield, 3. **16.** Racing Club Avellaneda, 2. **17.** Velez Sarsfield, 1. **18.** Gimnasia La Plata, 1. **19.** Aldosivi, 1. **20.** Lanus, 1. **21.** CA Tucuman, 0. **22.** Godoy Cruz, 0. **23.** Colon Santa Fe, 0. **24.** Defensa y Justicia, 0.

Belgique

4e journée

Club Bruges-Eupen	0-0
FC Malines-Cercle Bruges	3-1
St. Liège-Royal Excel Mouscron	4-1
Royal Antwerp-Saint-Trond	2-0
KV Courtrai-RSC Anderlecht	4-2
Waasl. Beveren-Racing Genk	0-4
La Gantoise-KV Ostende	2-0
Zulte-Waregem-Charleroi SC	lundi

Classement

1. Club Bruges, 10 pts. **2.** FC Malines, 10. **3.** Standard de Liège, 9. **4.** Royal Antwerp, 9. **5.** La Gantoise, 7. **6.** KV Courtrai, 7. **7.** Royal Excel Mouscron, 7. **8.** Racing Genk, 6. **9.** KV Ostende, 6. **10.** Charleroi SC, 5. **11.** Zulte-Waregem, 3. **12.** Saint-Trond, 3. **13.** RSC Anderlecht, 2. **14.** Eupen, 2. **15.** Waasland-Beveren, 1. **16.** Cercle Bruges, 0.

Brésil

14e journée

Sao Paulo-Santos FC	3-2
Palmeiras-Bahia BA	2-2
Flamengo-Gremio Porto Alegre	3-1
Atletico Mineiro-Fluminense	2-1
Internacional-Corinthians	0-0
Botafogo-Atletico PR	2-1
Ceara-CE-Chapecoense-SC	4-1
CSA-Fortaleza-CE	0-2
Goias-Vasco da Gama	0-1
Avai-SC-Cruzeiro	2-2

15e journée

Cruzeiro-Santos FC	2-0
Vasco da Gama-Flamengo	1-4
Gremio Porto Alegre-Palmeiras	1-1
Atletico PR-Atletico Mineiro	1-0
Sao Paulo-Ceara-CE	1-0
Corinthians-Botafogo	2-0
Fortaleza-CE-Internacional	0-1
Bahia BA-Goias	1-1
Fluminense-CSA	0-1
Chapecoense-SC-Avai-SC	lundi

Classement

1. Santos FC, 32 pts. **2.** Flamengo, 30. **3.** Palmeiras, 30. **4.** Atletico Mineiro, 27. **5.** Sao Paulo, 27. **6.** Corinthians, 27. **7.** Internacional, 24. **8.** Atletico PR, 22. **9.** Botafogo, 22. **10.** Bahia BA, 21. **11.** Ceara-CE, 20. **12.** Goias, 18. **13.** Gremio Porto Alegre, 18. **14.** Fortaleza-CE, 17. **15.** Vasco da Gama, 17. **16.** Cruzeiro, 14. **17.** Fluminense, 12. **18.** CSA, 11. **19.** Chapecoense-SC, 10. **20.** Avai-SC, 6.

Coupe
Demi-finales aller, match décalé
15 août

Gremio-Atletico Paranaense	2-0

Rendez-vous, demi-finales retour
5 septembre, minuit
Atletico Paranaense-Gremio
2h30
Internacional-Cruzeiro
(1-0 à l'aller)

Écosse

League Cup, 2e tour
16 août

Motherwell-**Heart of Midlothian**	1-2

17 août

C. Glasgow-Dunfermline[L2]	2-1 a.p.
Forfar Athletic[L3]-**Livingston**	1-2
Hibernian-Green. Morton[L2]	5-3 a.p.
Kilmarnock-Hamilton Acad.	1-0 a.p.
Partick Thistle[L2]-Ross C.	3-2 a.p.

18 août

Dundee FC[L2]-**Aberdeen**	1-2 a.p.
East Fife[L3]-**Glasgow Rangers**	0-3

États-Unis

27e journée

Philadelphia-Houston	2-1
Los Angeles FC-New York RB	4-2
DC United-L. A. Galaxy	2-1

28e journée

Minnesota United-Colorado	1-0
L. A. Galaxy-FC Dallas	2-0
R. Salt Lake-Seattle	3-0
Portland-Chicago Fire	3-2
Orlando City-Kansas City	1-0

29e journée

R. Salt Lake-Los Angeles FC	0-2
Chicago Fire-Philadelphia	2-0
Minnesota United-Orlando City	1-1
FC Cincinnati-New York City FC	1-4
L. A. Galaxy-Seattle	2-2
Vancouver-DC United	1-0
New York RB-New England	1-1
Kansas City-San Jose	2-1
Montreal-FC Dallas	3-3
Columbus-Toronto FC	2-2
Houston-Colorado	2-2

Classement Conférence Est

1. Philadelphia Union, 45 pts. **2.** Atlanta United, 42. **3.** New York City FC, 41. **4.** DC United, 39. **5.** New York Red Bulls, 38. **6.** New England Revolution, 35. **7.** Montréal Impact, 34. **8.** Toronto FC, 34. **9.** Orlando City, 34. **10.** Chicago Fire, 33. **11.** Columbus Crew, 27. **12.** FC Cincinnati, 18.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 58 pts. **2.** Minnesota United, 42. **3.** Los Angeles Galaxy, 41. **4.** Real Salt Lake, 40. **5.** Seattle Sounders, 40. **6.** San Jose Earthquakes, 38. **7.** Portland Timbers, 37. **8.** FC Dallas, 37. **9.** Houston Dynamo, 31. **10.** Sporting Kansas City, 31. **11.** Colorado Rapids, 27. **12.** Vancouver Whitecaps, 27.

Grèce

Rendez-vous
1re journée
Samedi 24 août, 18 heures
Lamia-Panathinaïkos
19 heures
PAOK-Panaïtolikos
20 h 30
Olympiakos-Ast. Tripolis
Dimanche 25 août, 18 heures
Atromitos Ath.-Larissa
18 h 15
Panionios-Volos NFC
20 heures
Aris-OFI Crète
20 h 30
AEK Athènes-Xanthi

Israël

Rendez-vous
1re journée
Samedi 24 août, 17 heures
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana
18 heures
Hapoël Hadera-MS Ashdod
19 h 30
Sektzia Nes Tziona-Mac. Tel-Aviv
Dimanche 25 août, 18 heures
H. Kfar Sabah-Hapoël Haïfa
19 heures
B. Yehuda Tel Aviv-H. Kiryat Shmona
19 h 15
Betar-H. Beer Sheva
Lundi 26 août, 19 h 15
H. Tel-Aviv-Mac. Netanyah

Italie

Serie A, rendez-vous, 1re journée
Samedi 24 août, 18 heures
Parme-Juventus Turin
20 h 45
Fiorentina-Naples
Dimanche 25 août, 18 heures
Udinese-Milan AC
20 h 45
AS Rome-Genoa
Cagliari-Brescia
Torino-Sassuolo
Spal-Atalanta
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Hellas Vérone-FC Bologne
Lundi 26 août, 20 h 45
Inter Milan-Lecce

Serie B, rendez-vous, 1re journée
Vendredi 23 août, 21 heures
Pise-Benevento
Samedi 24 août, 18 heures
Crotone-Cosenza
Salernitana-Pescara
21 heures
Venezia-Cremonese
Ascoli-Trapani
Virtus Entella-Livourne
Cittadella-La Spezia
Dimanche 25 août, 18 heures
Empoli-Juve Stabia
21 heures
Perugia-Chievo Vérone
Lundi 26 août, 21 heures
Pordenone-Frosinone

Mexique

Match décalé, 4e journée

Santos Laguna-Puebla	4-1

5e journée

América Mexico-Monarcas Morelia	1-0
San Luis-Tigres UANL	1-1
Pumas UNAM-Veracruz	2-0
Monterrey CF-Deportivo Toluca	2-0
Atlas Guadalajara-Cruz Azul	1-3
Club Leon-Chivas Guadalajara	4-3
Puebla-Pachuca	0-4
Necaxa-Santos Laguna	lundi
Indios Juarez-Queretaro FC	lundi

Classement

1. América Mexico, 13 pts. **2.** Santos Laguna, 12. **3.** Queretaro FC, 10. **4.** Tigres UANL, 10. **5.** Pumas UNAM, 9. **6.** Monterrey CF, 9. **7.** Atlas Guadalajara, 9. **8.** Cruz Azul, 8. **9.** Club Leon, 7. **10.** Chivas Guadalajara, 7. **11.** Club Tijuana, 7. **12.** Necaxa, 4. **13.** Pachuca, 4. **14.** San Luis, 4. **15.** Monarcas Morelia, 3. **16.** Indios Juarez, 3. **17.** Deportivo Toluca, 1. **18.** Puebla, 1. **19.** Veracruz, 1.

Pays-Bas

3e journée

VVV Venlo-Ajax	1-4
AZ Alkmaar-FC Groningue	0-0
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle	3-0
ADO La Haye-Sparta	1-2
Feyenoord-FC Utrecht	1-1
Fortuna Sittard-Willem II	2-3
FC Twente-RKC Waalwijk	3-3
FC Emmen-SC Heerenveen	2-0
Heracles Almelo-PSV	0-2

Classement

1. Ajax, 7 pts. **2.** AZ Alkmaar, 7. **3.** Vitesse Arnhem, 7. **4.** FC Utrecht, Sparta Rotterdam, 7. **6.** PSV, 7. **7.** Willem II, 6. **8.** FC Twente, 5. **9.** SC Heerenveen, 4. **10.** FC Groningue, 4. **11.** Feyenoord Rotterdam, 3. **12.** VVV Venlo, 3. **13.** FC Emmen, 3. **14.** RKC Waalwijk, 1. **15.** Fortuna Sittard, 1. **16.** Heracles Almelo, 1. **17.** ADO La Haye, 0. **18.** PEC Zwolle, 0.

Portugal

Match décalé, 1re journée

Vit. Setubal-Tondela	0-0

2e journée

Belenenses-Benfica Lisbonne	0-2
Famalicao-Rio Ave	1-0
V. Guimaraes-Boavista Porto	1-1
Sporting-Sp. Braga	2-1
FC Porto-Vit. Setubal	4-0
Desp. Aves-Mar. Funchal	3-1
Moreirense-Gil Vicente	3-0
Paços de Ferreira-Santa Clara	0-1
Tondela-Portimonense	lundi

Classement

1. Benfica Lisbonne, 6 pts. **2.** Famalicao, 6. **3.** Boavista Porto, Sporting Portugal, 4. **5.** FC Porto, 3. **6.** Sporting Braga, 3. **7.** Aves, 3. **8.** Moreirense, 3. **9.** Santa Clara, 3. **10.** Gil Vicente, 3. **11.** Vitoria Guimaraes, 1. **12.** Portimonense, Tondela, 1. **14.** Maritimo Funchal, 1. **15.** Belenenses SAD, 1. **16.** Vitoria Setubal, 1. **17.** Rio Ave, 0. **18.** Paços de Ferreira, 0.

Suisse

Matc avancé, 6e journée

FC Zurich-Saint-Gall	2-1

Classement

1. Young Boys Berne, 10 pts. **2.** FC Bâle, 9. **3.** FC Sion, 7. **4.** FC Thoune, 5. **5.** Servette Genève, 5. **6.** FC Zurich, 5. **7.** FC Lugano, 4. **8.** FC Lucerne, 4. **9.** Saint-Gall, 4. **10.** Neuchâtel X., 3.

Russie

Match décalé, 5e journée

FC Rostov-Kr. S. Samara	1-0

6e journée

Zénith St-Pét.-Akhmat Grozny	0-0
FC Tambov-FC Krasnodar	0-2
Oufa-FC Rostov	2-0
Rubin Kazan-Arsenal Toula	1-0
Dyn. Moscou-Lok. Moscou	1-2
Ural Yekaterinb.-Kr. S. Samara	1-3
Orenbourg-FC Sotchi	1-1
Sp. Moscou-CSKA	lundi

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 14 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 13. **3.** FC Krasnodar, 13. **4.** FC Rostov, 11. **5.** CSKA Moscou, 10. **6.** Rubin Kazan, 10. **7.** Arsenal Toula, 10. **8.** Spartak Moscou, 8. **9.** Ural Yekaterinb., 7. **10.** Oufa, 7. **11.** Akhmat Grozny, 7. **12.** Krylia S. Samara, 6. **13.** Dynamo Moscou, 5. **14.** FC Tambov, 4. **15.** FC Sotchi, 3. **16.** Orenbourg, 2.

Tunisie

Coupe, finale
17 août

CS Sfaxien-Etoile du Sahel	0-0 a.p.

(CS Sfaxien vainqueur 5 t.a.b. à 4.)

Turquie

1re journée

Sivasspor-Besiktas Istanbul	3-0
Denizlispor-Galatasaray	2-0
Kayserispor-Alanyaspor	0-1
Gençlerbirligi-Rizespor	0-1
Konyaspor-Ankaragüçü	0-0
Kasimpasa-Trabzonspor	1-1
Malatyaspor-Istanbul BB	3-0
Göztepe-Antalyaspor	0-1
Fenerbahçe-Gaz. Gaziantep	lundi

Classement

1. Malatyaspor, Sivasspor, 3 pts. **3.** Denizlispor, 3. **4.** Alanyaspor, Antalyaspor, Caykur Rizespor, 3. **7.** Kasimpasa, Trabzonspor, 1. **9.** MKE Ankaragüçü, Konyaspor, 1. **11.** Fenerbahçe, Gazisehir Gaziantep, 0. **13.** Gençlerbirligi, Göztepe, Kayserispor, 0. **16.** Galatasaray, 0. **17.** Besiktas, Istanbul Basaksehir, 0.

Ukraine

4e journée

Fk Lviv-Ch. Donetsk	0-2
Zar. Lugansk-Oleksandria	1-2
Desna Chernigiv-Kolos Kovalivka	0-0
Vorsk. Poltava-SK Dnipro-1	1-1
Olimpik Donetsk-Carpates Lviv	1-3

Match décalé, mercredi 25 septembre, 17 heures
Illic. Mariupol - Dynamo Kiev

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 12 pts. **2.** Zorya Lougansk, 7. **3.** Desna Chernigiv, 7. **4.** Kolos Kovalivka, 7. **5.** Dynamo Kiev, 6. **6.** Oleksandria, 6. **7.** SK Dnipro-1, 5. **8.** Illichivets Mariupol, 4. **9.** Vorskla Poltava, 4. **10.** Carpates Lviv, 4. **11.** Fk Lviv, 3. **12.** Olimpik Donetsk, 0.

Épopée. Mohamed Simakan peut laisser éclater sa joie. À dix-neuf ans, pour sa première saison pro, il a participé à la qualification de Strasbourg pour les barrages de la Ligue Europa en éliminant le Lokomotiv Plovdiv. Prochain défi : battre l'Eintracht Francfort jeudi.

Richard Martin/L'Équipe

Supercoupe

Mercredi 14 août, à Istanbul (Vodafone Park)

LiverpoolANG-ChelseaANG **2-2 a.p. (0-1 ; 1-1) 5 t.a.b. à 4**

Spectateurs : 43000. Arbitre : Mme Frappart (FRA) (8). Buts : Mané (48e, 95e) pour Liverpool ; Giroud (36e), Jorginho (101e s.p.) pour Chelsea. Tirs au but marqués : Firmino, Fabinho, Origi, Alexander-Arnold, Salah pour Liverpool ; Jorginho, Barkley, Mount, Emerson pour Chelsea. Tir au but manqué : Abraham pour Chelsea. Avertissements : Henderson (85e), Alexander-Arnold (107e) pour Liverpool ; Azpilicueta (79e) pour Chelsea. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 15/20.

Liverpool : Adrian (7) - Gomez (4), Matip (5), Van Dijk (6), Robertson (5) (Alexander-Arnold, 90e) - Henderson (c) (5), Fabinho (5), Milner (4) (Wijnaldum, 64e, 4) - Salah (5), Mané (7) (Origi, 103e), Oxlade-Chamberlain (4) (Firmino, 46e, 7). Entr. : Klopp.

Chelsea : Arrizabalaga (7) - Azpilicueta (c) (5), Christensen (5) (Tomori, 85e), Zouma (4), Emerson (5) - Kanté (8), Jorginho (6), Kovacic (5) (Barkley, 101e) - Pedro (6), Giroud (6) (Abraham, 74e), Pulisic (6) (Mount, 74e). Entr. : Lampard.

Palmarès

1973: Ajax AmsterdamHOL
1974: non disputée.
1975: Dynamo KievUKR
1976: RSC AnderlechtBEL
1977: LiverpoolANG
1978: RSC AnderlechtBEL
1979: Nottingham ForestANG
1980: Valence CFESP
1981: non disputée.
1982: Aston VillaANG
1983: AberdeenECO
1984: Juventus TurinITA
1985: non disputée.
1986: Steaua BucarestROU
1987: FC PortoPOR
1988: FC MalinesBEL
1989: Milan ACITA
1990: Milan ACITA
1991: Manchester UnitedANG
1992: FC BarceloneESP
1993: Parme ACITA
1994: Milan ACITA
1995: Ajax AmsterdamHOL
1996: Juventus TurinITA
1997: FC BarceloneESP
1998: ChelseaANG
1999: Lazio RomeITA
2000: GalatasarayTUR
2001: LiverpoolANG
2002: Real MadridESP
2003: Milan ACITA
2004: Valence CFESP
2005: LiverpoolANG
2006: FC SévilleESP
2007: Milan ACITA
2008: Zénith St-PétersbourgRUS
2009: FC BarceloneESP
2010: Atletico MadridESP
2011: FC BarceloneESP
2012: Atletico MadridESP
2013: Bayern MunichALL
2014: Real MadridESP
2015: FC BarceloneESP
2016: Real MadridESP
2017: Real MadridESP
2018: Atletico MadridESP

Ligue des champions

3e tour de qualifications retour,

Qarabag^{AZE}-**APOEL Nicosie^{CHY}** **0-2**
Rosenborg^{NOR}-Maribor^{SLV} **3-1**
Dynamo Kiev^{UKR}-**Club Bruges^{BEL}** **3-3**
FC Copenhague^{DAN}-**Ét. Rouge^{SER}** **1-1**
(Étoile Rouge qualifié 7 t.a.b. à 6)
Ferencvaros^{HON}-**Din. Zagreb^{CRO}** **0-4**
Linz ASK^{AUT}-FC Bâle^{SUI} **3-1**
Iympiakos^{GRE}-Basaksehir^{TUR} **2-0**
Ajax^{HOL}-PAOK Salonique^{GRE} **3-2**
Celtic Glasgow^{ECO}-**CFR Cluj^{ROU}** **3-4**
FC Porto^{POR}-**FC Krasnodar^{RUS}** **2-3**

Rendez-vous, barrages aller
mardi 20 août, 21 heures
CFR Cluj^{ROU}-Slavia Prague^{RTC}
APOEL Nicosie^{CHY}-Ajax^{HOL}
Linz ASK^{AUT}-Club Bruges^{BEL}
mercredi 21 août, 21 heures
Dinamo Zagreb^{CRO}-Rosenborg^{NOR}
Young Boys Berne^{SUI}-Étoile Rouge^{SER}
Olympiakos Pirée^{GRE}-Krasnodar^{RUS}

Ligue Europa

3e tour de qualifications retour,

Nomme Kalju^{EST}- **Dudelange^{LUX}** **0-1**
Linfield^{ILN}-Sutjeska Niksic^{MTN} **3-2**
Dundalk^{IRL}-**Slovan Bratislava^{SVQ}** **1-3**
Sab. Tbilissi^{GEO}-**Ar. Armenia^{ARM}** **0-2**
Vitor. Guimaraes^{POR}-Ventspils^{LET} **0-3**
Atromitos^{GRE}-**Legia Varsovie^{POL}** **0-2**
HJK Helsinki^{FIN}-**FK Riga^{LET}** **2-2**
Din. Tbilissi^{GEO}-**Feyenoord^{HOL}** **1-1**
Spart. Moscou^{RUS}-FC Thoune^{SUI} **2-1**
AIK Solna^{SUE}-Sheriff Tiraspol^{MOL} **1-1**
BATE Borisov^{BLR}-FK Sarajevo^{BOS} **0-0**
S.. Marijampole^{LIT} - M. Tel-Aviv^{ISR} **2-1**
B. Yehuda Tel-Aviv^{ISR}-Neftçi^{AZE} **2-1**
Z. Louhansk^{UKR}-CSKA Sofia^{BUL} **1-0**
Yeni Malatyaspor^{TUR}-**Partizan^{SER}** **1-0**
Ml. Boleslav^{RTC}-**St. Bucarest^{ROU}** **0-1**
Ap. Limassol^{CHY}-Aus. Vienne^{AUT} **3-1**
Chakhtior Soligorsk^{BLR}-**Torino^{ITA}** **1-1**
The New Sts^{GAL}-**Ludogorets^{BUL}** **0-4**
Trabzonspor^{TUR}-Sp. Prague^{RTC} **2-1**
H. Beer-Sheva^{ISR} - Norrköping^{SUE} **3-1**
La Vallette^{MLT}-**FC Astana^{KAZ}** **0-4**
AEK Athènes^{GRE}-U. Craiova^{ROU} **1-1**
Zrinjski Mostar^{BOS}-**Malmö FF^{SUE}** **1-0**
Viktoria Plzen^{RTC}-**Antwerp^{BEL}** **2-1**
Eintr. Francfort^{ALL}-FC Vaduz^{LIE} **1-0**
PSV Eindhov.^{HOL}-Haugesund^{NOR} **0-0**
La Gantoise^{BEL}-AEK Larnaca^{CHY} **3-0**
AZ Alkmaar^{HOL}-FC Mariupol^{UKR} **4-0**
Strasbourg^{FRA}-Lok. Plovdiv^{BUL} **1-0**
Aris Salonique^{GRE}-**Molde FK^{NOR}** **3-1**
Aberdeen^{ECO}-**HNK Rijeka^{CRO}** **0-2**
Gl. Rangers^{ECO}-Midtjylland^{DAN} **3-1**
Wolverhampton^{ANG}-Pyunik^{ARM} **4-0**
Sp. Braga^{POR}-Bröndby IF^{SUE} **3-1**
Espanyol^{ESP}-FC Lucerne^{SUI} **3-0**

Rendez-vous, barrages aller
jeudi 22 août
16 heures
FC Astana^{KAZ}-BATE Borisov^{BLR}
17 heures
Ararat Armenia^{ARM}-FC Dudelange^{LUX}
19 heures
Malmö FF^{SUE}-Bnei Yehuda Tel-Aviv^{ISR}
Sud. Marijampole^{LIT}-Ferencvaros^{HON}
19h30
Feyenoord^{HOL}-Hap. Beer Sheva^{ISR}
Lud. Razgrad^{BUL}-NK Maribor^{SLV}
19h45
FC Copenhague^{DAN}-FK Riga^{LET}
20 heures
AEK Athènes^{GRE}-Trabzonspor^{TUR}
Leg. Varsovie^{POL}-Glasg. Rangers^{ECO}
20h30
PSV Eindhoven^{HOL}- Ap. Limassol^{CHY}
La Gantoise^{BEL}-HNK Rijeka^{CRO}
AZ Alkmaar^{HOL}-Antwerp^{BEL}
Strasbourg^{FRA}-Eintracht Francfort^{ALL}
St. Bucarest^{ROU}-Vit. Guimaraes^{POR}
20h45
Linfield^{IRN}-Qarabag^{AZE}
Celtic Glasgow^{ECO}-AIK Solna^{SUE}
Sp. Braga^{POR}-Sp. Moscou^{RUS}
21 heures
S. Bratislava^{SVQ}-PAOK Salonique^{GRE}
Espanyol^{ESP}-Zorya Louhansk^{UKR}
Partizan Belgrade^{SER}-Molde FK^{NOR}
Torino^{ITA}-Wolverhamption^{ANG}

Copa Libertadores

Rendez-vous
Quarts de finale aller
21 août
2h30
Grêmio^{BRE}-Palmeiras^{BRE}
22 août
0h15
LDU Quito^{EQU}-Boca Juniors^{ARG}
2h30
FlamengoBRE-Internacional^{BRE}
23 août
0h15
River Plate^{ARG}-Cerro Porteno^{PAR}

Copa Sudamericana

Rendez-vous,
Quarts de finale retour
14 août
Ind. Del Valle^{EQU}-Indep.^{ARG} (1-2) **1-0**
16 août
Colon^{ARG}-Zulia^{VEN} (0-1) **4-0**
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Rendez-vous
Quarts de finale aller
21 août
2h30
Atletico Mineiro^{BRE}-La Equidad^{COL}
23 août
2h30
Corinthians^{BRE}-Fluminense^{BRE}

U18

Amicaux
Rendez-vous
20 août
France-Paraguay
22 août
France-Paraguay

Ils ont battu des records, provoqué des polémiques, rompu des tabous ou marqué une nouvelle ère : durant tout l'été, *FF* raconte ces transferts hors norme.

—

Oleg Blokhine

Le pionnier à la valise

En mars 1988, l'ancien Ballon d'Or obtient l'autorisation de jouer en Autriche, une première en URSS pour un joueur de ce standing. Et le début d'une importante mais éphémère vague migratoire.

Texte **Roberto Notarianni**, avec Constantin Kletchev

Parfois, l'attente et les tracasseries finissent par doucher le plus bel enthousiasme. C'est ce que constate Oleg Blokhine au moment de quitter Kiev en ce 27 mars 1988. L'attaquant ukrainien est fatigué, grognon, las, alors qu'il devrait se trouver dans un tout autre état d'esprit. Ne vient-il pas d'obtenir le feu vert pour aller jouer en Europe occidentale ? Feu vert du ministre de l'Intérieur, Oleg Vlasov, mais aussi du sélectionneur de l'équipe nationale de football, Valeri Lobanovski. La réponse positive du premier a permis de mettre fin à plus de trois mois de valse-hésitation. Et a soulagé celui qui, comme tous les joueurs du Dynamo Kiev, est officiellement incorporé dans les effectifs de la police (dans son cas avec le grade de commandant) et doit donc disposer d'une autorisation de sa hiérarchie pour tout changement de situation. Quant à Lobanovski, occupé à préparer la participation de l'URSS à l'Euro 1988, son encouragement est purement formel, Blokhine ne faisant plus vraiment partie, à trente-cinq ans, des cadres de son équipe. De fait, il n'a joué que deux rencontres officielles sur les deux dernières années, une mise à l'écart logique pour celui qui a également été poussé vers le banc dans son club du Dynamo Kiev par Oleg Protassov.

Qu'importe, Blokhine apprécie les mots de son mentor : « Montre-leur ce dont tu es capable ! »

LA BLAGUE DU REAL

Car, à sa manière, l'attaquant ukrainien est un pionnier. Certes, il n'est pas le premier à partir jouer à l'étranger. Des joueurs au CV modeste l'ont devancé au début des années 1980, partant le plus souvent en RDA, un pays frère. Il y a bien aussi un international de premier plan, Youri Gavrilov, transféré en Finlande, au PTT Pori, à la même période, mais rien à voir avec Oleg Blokhine. Sacré Ballon d'Or en 1975, recordman de capes (112) et de buts (42) en sélection d'URSS et vainqueur avec le Dynamo Kiev d'une liste de trophées longue comme un terrain de jeu ! Et puis, pour celui qui a gagné les Coupes des Coupes 1975 et 1986 , partir à l'Ouest représente la reconnaissance d'un parcours exemplaire et de tous ses sacrifices. L'Occident, Blokhine y pense depuis longtemps déjà. « Au Mondial 1982 en Espagne, les gens du Real Madrid m'avaient approché et étaient prêts à payer la somme astronomique de 4 M$ *(9,2 M€ constants)* pour mon transfert, témoigne-t-il. J'ai remonté l'information à Viatcheslav Koloskov, le président de la Fédération, qui m'a tout bonnement répondu : "Tu sais bien que ce n'est pas possible. Prends-le comme une blague et n'en parlons plus !" »

Ça vaut quoi ?

En Europe de l'Ouest, de nombreux observateurs s'étaient étonnés en 1988 du faible montant du transfert d'Oleg Blokhine en Autriche. C'était oublier le modeste blason du Vorwärts Steyr, alors pensionnaire de L2, et le fait que l'Ukrainien se trouvait en fin de carrière. À cela venait se rajouter le système complexe obligeant les clubs à passer par des agences proches de l'État soviétique et par les directions des Partis communistes de chaque pays. Mais les prix allaient rapidement flamber pour les plus jeunes compatriotes de l'attaquant. Dès l'été suivant, on parlera de 5 M$ (7,9 M€ constants) pour Sacha Zavarov, passé du Dynamo Kiev à la Juventus. Une somme que le club ukrainien devra partager avec le ministère des Sports et les services étatiques. Le milieu offensif ne touchant pour sa part qu'une (faible) partie du salaire garanti par les Bianconeri, après avoir vu l'argent transiter par Moscou ! ⓕ **R. N.**

Longévité. Oleg Blokhine en 1986, avant le Mundial mexicain, prend la pose avec le maillot de l'URSS. Une carrière longue de vingt et une années (1969-1990), dont dix-neuf au Dynamo Kiev.

François Gilson/L'Équipe

1 033 € par mois, un salaire indigne d'un joueur de cette qualité.

UNE PREMIÈRE TOUCHE EN HONGRIE

Six ans plus tard, on ne blague plus. En URSS, on ne parle plus de guerre froide, mais de « glasnost » et d'ouverture. Et l'idée de transférer des joueurs en échange de devises fait largement son chemin dans un pays en proie à une grave crise économique. Blokhine a été contacté une première fois en décembre 1987 par les Hongrois d'Ujpest Dozsa au détour d'un match amical à Budapest. Il s'est vu proposer un salaire de quelques centaines de dollars et un travail dans une salle de fitness pour son épouse, Irina Deriouguina, ex-championne du monde de gymnastique artistique. Rien d'emballant. Le mois suivant, le Dynamo Kiev dispute en Allemagne un tournoi de foot en salle. Le Ballon d'Or 1975 y croise pour la première fois la route du Vorwärts Steyr. Impressionnés par Blokhine, les Autrichiens entament des pourparlers. Il faudra plusieurs semaines pour aboutir, par l'intermédiaire de l'agence Sovintersport, après quelques veto et malentendus. Le coût du transfert : 115 000 $ (158 197 € constants), dont 40 % vont au Dynamo, 36 % au ministère des Sports, 20 % à l'État et 4 % à Sovintersport. Blokhine, lui, ne touche que 725 $ par mois (1 033 € constants) et ne manquera pas de se plaindre régulièrement aux dirigeants autrichiens durant les deux ans passés dans le pays (10 buts en 42 matches officiels), avant de partir à Chypre, à l'Aris Limassol, pour une dernière pige.

EXODE DE MASSE

Le transfert de Blokhine a servi de détonateur. Après lui, c'est l'exode ! En trois ans, les vingt joueurs convoqués par Lobanovksi pour l'Euro 1988 vont faire leurs valises. Parmi les titulaires de la finale perdue (0-2) face aux Pays-Bas, les premiers à bouger sont Rinat Dassaev (FC Séville), Sacha Zavarov (Juve) et Vagiz Khidiatouline (Toulouse FC). Suivront en 1989 Sergueï Aleïnikov (Juve), Vassili Rats (Espanyol) et Igor Belanov (Borussia Mönchengladbach). Alexeï Mikhaïlitchenko (Sampdoria), Sergeï Gotsmanov (Brighton), Gennadi Litovtchenko et Oleg Protassov (Olympiakos) rejoindront l'Ouest en 1990, tandis qu'Anatoli Demyanenko s'envole en 1991 pour Magdebourg. Mais n'allez pas croire que c'est un mouvement inexorable. Les difficultés d'adaptation d'une bonne partie d'entre eux, et surtout la claire amélioration des conditions salariales des joueurs professionnels dans les grands clubs russes et ukrainiens vont progressivement ralentir le phénomène après la disparition de l'URSS. Trop tard pour Oleg Blokhine, qui avait dû, lui, se contenter du salaire d'un ingénieur envoyé en coopération dans un autre régime communiste à travers le monde. Être un pionnier ne présente pas que des avantages !

Dernier transfert : Jairzinho à Marseille (1974).

business

Arkema, amoureux des femmes

Le groupe chimique français prête son nom à la D1 féminine, qui reprend ce week-end.

oursuite.
e partenariat mené lors du Mondial 2019
conforté Arkema dans son choix
d'accompagner le foot féminin.

Après la Ligue 1 avec Conforama, puis Uber Eats dès 2020, et la Coupe de la Ligue avec BKT, c'est au tour de la D1 féminine d'associer un sponsor à son nom. À compter du 24 août, Arkema deviendra ce nouveau « namer ». Un partenariat qui fait suite à l'expérience réussie en qualité de supporter officiel durant la Coupe du monde 2019. « Ce sont les premiers héritages post-Mondial. C'est important de prolonger notre engagement, après avoir valorisé notre image à l'international », assure Gilles Galinier, directeur de la communication externe du groupe français. L'entreprise d'industrie chimique, qui fabrique notamment le Pebax, une matière plastique présente dans les chaussures de foot, mise sur le Championnat français pour renforcer sa visibilité sur le plan national, voire local. « La puissance du naming est d'associer le nom à l'événement. De plus, les clubs sont répartis sur tout le territoire et proches de nos établissements. On dispose d'un levier d'activation local important. » D'autant que l'engagement d'Arkema ne compte pas se limiter à la sphère professionnelle. « Autour des villes dans lesquelles nos usines sont présentes, on monte des programmes d'aide pour les clubs amateurs, comme par exemple sponsoriser des jeux de maillots. »

3 M€ SUR TROIS ANS

Si ce naming constitue un atout publicitaire significatif, il découle également d'une envie de faire bouger les lignes. « On voit dans le football féminin un parallèle à établir, pour nous, entreprise industrielle, entre deux univers encore très masculins qui s'ouvrent de plus en plus. On a besoin de recruter plus de femmes, de leur donner des postes à responsabilités, d'avoir cette diversité dans l'entreprise. » Côté football, les douze clubs de la D1 ressentiront un effet immédiat et concret de ce partenariat. Car le million d'euros payé par Arkema à la FFF par an durant trois saisons sera partagé et reversé à chacun d'entre eux. « On parle d'environ 80 000 € par club et par an. Une somme utile pour qu'ils continuent à se structurer et à se développer », explique Gilles Galinier, qui espère logiquement voir le football féminin tirer profit de l'élan entrevu pendant la Coupe du monde. **Augustin Audouin**

sélection tv

Du 20 au 26 août

Mardi 20 août

17.40 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato
19.10 la chaîne L'ÉQUIPE La petite lucarne
21.00 RMC SPORT 1 Ligue des champions, barrages aller

Mercredi 21 août

17.40 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato
19.10 la chaîne L'ÉQUIPE La petite lucarne
21.00 RMC SPORT 1 Ligue des champions, barrages aller

Jeudi 22 août

17.40 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato
19.10 la chaîne L'ÉQUIPE La petite lucarne
20.30 RMC SPORT 1 Ligue Europa, barrages aller

Vendredi 23 août

17.40 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato
19.10 la chaîne L'ÉQUIPE La petite lucarne
20.25 beIN SPORTS 3 Cologne - Borussia Dortmund, Bundesliga, 2e journée
22.50 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato

Samedi 24 août

13.25 CANAL+ Norwich City - Chelsea, Premier League, 3e journée
13.30 RMC SPORT 1 Norwich City - Chelsea, Premier League, 3e journée
15.20 CANAL+ SPORT Lyon - Marseille, D1 Arkema, 1re journée
15.25 beIN SPORTS 2 Mayence - Mönchengladbach, Bundesliga, 2e journée
15.25 beIN SPORTS 5 Fort. Düsseldorf - Bayer Leverkusen, Bundesliga, 2e journée
16.00 CANAL+ Man. United - Crystal Palace, Premier League, 3e journée
16.00 RMC SPORT 1 Man. United - Crystal Palace, Premier League, 3e journée
17.15 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato
17.55 beIN SPORTS 3 Parme - Juventus Turin, Serie A, 1re journée
18.25 beIN SPORTS 8 Schalke 04 - Bayern Munich, Bundesliga, 2e journée
18.30 CANAL+ Liverpool-Arsenal, Premier League, 3e journée
18.30 beIN SPORTS 1 Liverpool-Arsenal, Premier League, 3e journée
18.55 beIN SPORTS 2 Real Madrid - Real Valladolid, Liga, 2e journée
19.55 beIN SPORTS 4 Amiens-Nantes, Ligue 1 Conforama, 3e journée
19.55 beIN SPORTS 5 Angers-Metz, Ligue 1 Conforama, 3e journée
19.55 beIN SPORTS 6 Brest - Reims, Ligue 1 Conforama, 3e journée
19.55 beIN SPORTS 7 Dijon-Bordeaux, Ligue 1 Conforama, 3e journée
20.40 beIN SPORTS 3 Fiorentina-Naples, Serie A, 1re journée

Dimanche 25 août

14.40 CANAL+ DÉCALÉ Paris-SG - Soyaux, D1 Arkema, 1re journée
14.45 CANAL+ SPORT Bournemouth - Man. City, Premier League, 3e journée
14.55 beIN SPORTS 1 Monaco-Nîmes, Ligue 1 Conforama, 3e journée
16.55 beIN SPORTS 1 Strasbourg - Rennes, Ligue 1 Conforama, 3e journée
20.55 beIN SPORTS 1 FC Barcelone - Betis Séville, Liga, 2e journée
21.00 CANAL+ Paris-SG - Toulouse, Ligue 1 Conforama, 3e journée
22.50 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe mercato

Lundi 26 août

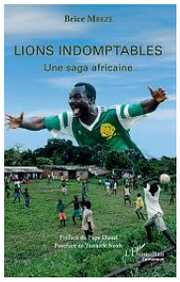
20.40 CANAL+ SPORT Coupe de la Ligue BKT, 2e tour
20.40 beIN SPORTS 2 Inter Milan - Lecce, Serie A, 1re journée
20.55 beIN SPORTS 1 Leganés - Atletico Madrid, Liga, 2e journée
20.56 RMC SPORT 1 Ligue des champions, barrages retour

Match en direct

Arkema

conso

Lions inoubliables



Pourquoi il faut l'acheter. Parce qu'on retrouve dans ce livre-kaléidoscope sur le sport camerounais Roger Milla et Samuel Eto'o, bien sûr, Yannick Noah, évidemment, mais aussi des personnalités moins connues et pas moins attachantes qui ont brillé sur de nombreux terrains. Le journaliste camerounais Brice Mbeze, qui a souvent connu de près les champions de son pays, compose une riche galerie de portraits. Le livre se picore au gré des pages et des photos, ravivant les souvenirs des épopées des Lions indomptables en Coupe d'Afrique des nations, racontant des héros comme Mbappé Leppé, la première grande star du football camerounais, cinq fois champion du pays dans les années 1960. Toute ressemblance avec Kylian Mbappé n'est pas forcément fortuite : celui qu'on surnommait « le Maréchal » faisait partie de la communauté Sawa, comme Wilfried Mbappé, le père de l'attaquant du PSG…

Le passage marquant. Lors de la CAN 2002 au Mali, « les joueurs se plaignent qu'ils ne mangent pas bien. *(…)* La nouvelle parvient à Yaoundé. Elle tombe dans les oreilles de la Première Dame du Cameroun, Chantal Biya, fan des Lions, qui trouve une réponse immédiate au problème. La nourriture que les Lions indomptables vont désormais consommer arrivera de Yaoundé. Elle sera transportée par C130. L'avion fera une rotation Yaoundé-Sissako tous les deux jours. »

Lions indomptables, une saga africaine, *de Brice Mbeze, L'Harmattan Cameroun, 308 pages, 31€.*

l'humeur de faro

L'Harmattan Cameroun

le tacle à retardement de julien cazarre

Du gros Bordeaux qui tache

Dans les grands vins comme dans les petits Beaujolais Villages, y a des années où ça frôle la médaille d'or du Grand prix de Mâcon, et d'autres où ça gratte un peu la gorge comme un but de Rashford sur péno moisi à la dernière minute (mais non, je bloque pas, je resitue !).
Ben, cette année, le millésime Bordeaux Château DaGrosa 2020 pue la piquette à plein nez, et pas besoin d'être Cyrano de Bergerac pour qu'il arrache les narines… On est à la limite du vin déjà bu et du vinaigre de Xérès frelaté, à se demander si même Govou en fin de soirée en mal de vodka arriverait à se l'enfiler !
Je sais ce que vous allez me dire : « Oh dis donc, mon p'tit poulet, ça fait belle lurette que le Château Haillan pue plus la pisse qu'un clodo en plein mois d'août ! » OK… Mais avouez que l'arrivée du millionnaire new-yorkais nous faisait saliver sur nos canap' Conforama.
Le mec, il a débarqué avec sa casquette des Knicks et ses Ray-Ban de vendeurs de jeans, moi, je m'attendais à du lourd de chez lourd… Un truc qui dépote à coups de millions de dollars pour décaper la Ligue 1 et redonner au club de Gigi et Tigana son lustre d'antan. Sauf que les filles, on va pas jouer les premières communiantes. Depuis la venue du père McCourt et son Alan Parsons Project (heu, je confonds peut-être avec un groupe de zic, mais bon…), on sait très bien que les beaux Américains pleins aux as ne ramènent plus un radis, et qu'à part les demeurés qui se font encore en boucle la série *Dallas*, personne ne croit plus à l'homme providentiel venu de chez Mickey… Le bonheur, c'est des mecs en toge et en turban avec limousines en diamant plaqué or !
Y avait qu'à demander aux Marseillais, eux, ils ont payé pour voir. Le mirage de l'Oncle Sam, ils l'ont vu en trois dimensions, mais eux, ils avaient une excuse, c'était les pionniers. Les Bordelais sont comme des grands cons dans un dîner de cocus, ils pensent qu'eux, ils ne vont pas se faire avoir…

> Oh, les gars, les coaches portugais, c'est comme la tecktonik ou le spritz à l'apéro… C'est ringard !

Tout sentait la piquette dans ce projet, mais on a tous fait un peu semblant d'y croire, comme à la dernière chimio de tata Suzanne qui pèse huit kilos, qui vomit son yaourt chaque matin et qui reconnaît même plus sa gueule dans le miroir.
Sauf que les Ricains, ils ont trouvé une super technique pour lancer ou relancer leur projet : le Portos classe à la tête de l'équipe. Attention, pas le Jardim qui sent la Kro de chantier… Non, le beau Portugais élégant qui fait craquer la ménagère, avec en plus la caution du pays qui sent le foot.
Oh, les gars, les coaches portugais, c'est comme la tecktonik ou le spritz à l'apéro… C'est ringard ! Faut passer à autre chose. Le pauvre Paulo Sousa va doucement passer d'ancien grand joueur à sosie technique de Miguel Cardoso.
Normalement, jusque-là, le millésime bordelais, c'était un grand cru toutes les années en 9 (1999, 2009…) Ben 2019 a été foiré… C'est bon, ça laisse dix bonnes années aux Ricains pour nous pondre un cubi potable… ff

Franck Seguin/L'Équipe

LA

CHAMPIONNE DU MONDE DE TRI : NOUS ON Y CROIT.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

100% DE LA PREMIER LEAGUE
100% DE LA LIGUE 1 CONFORAMA

ÇA EN FAIT DES CLUBS
A SUPPORTER

PREMIER LEAGUE : CANAL+ CANAL+ SPORT

LIGUE 1 CONFORAMA : CANAL+ CANAL+ SPORT beIN SPORTS

Saison 2019/2020

DISPONIBLE AVEC CANAL+